

«L'Economie»: le lobbying français à Bruxelles



inch,

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14857 7 F

Galilée :

une réhabilitation

salutaire

APRÈS Christophe Colomb, Galilée. Obsédéa par les fantômes de son passé, l'Egilse catholique taille dans son histoire

faite de « zones d'ombre et de

lumière », comme alme dire Jean-Paul II. Pour ce pape, la mémoire fait partie du système de gouvernement. En réhabilitant Galliée, trois cent soitante ans

après sa condamnation — et sprès treize ans d'enquête au Vatican — Jean-Paul II tourne la page de l'un des chapitres les moins glorieux de l'histoire du catholicisme. Gaillée était devenu — et risque de la demeurer en dépit de cette tardive résearation — le fours emblémati-

réparation - la figure emblémati-que de siècles d'iniquité et d'in-

Et d'un divorce retentissant entre une Eglise devenue obscu-rantiste, après l'exégèse ouverte

d'un saint Augustin ou des Pères gracs, et une science qui décou-vrait alors se puissance. En 1633, Galiée est sommé per le tribunal de l'Inquisition de renon-

cer à la thèse de Copernic, le cie pius tôt, selon laquelle la Terre, comme les autres pla-nètes, tourne sur elle-même et

nètes, tourne sur eue-meme et autour du Solell. Et il est condamné après avoir prononcé, dans une sorte de défi tragique, la phrase légendaire : « Et pour-tant elle tourne», à propos de le

Gi le exitéme construire Da'est depuis longtemps récondité evec le dogme chré-tien; le procès de Galilée est-il pour autant terminé? C'est au nom d'une lecture littérale et his-

torique du récit de la Création fans la Gonèse que le savant ita-

lien avait été réduit au silence

Sa réhabilitation d'aujourd'hulsa ranautration d'aujoura nui-n'indique-t-elle pas que d'autres lectures allégoriques (le paradis terrestre ou le péché originei) et d'autres vérités dogmatiques

devront, un jour ou l'autre, être

Elle souligne, en toute hypo-thèse, que l'histoire tumultueuse des rapports entre la science et la religion qui, dès le siècle sui-

to raigion qui, des le siècle suivant, avait rabondi avec Buffon et la querelle de l'évolution pour ne plus s'arrêter – appelle aujourd'hui à des révisions réciproques et déchirantes. Egalement attaquées, la science et la religion sont invitées à plus de modestie et d'humilité. Le scientieme est liprague) most et. à

tisme est (presque) mert et, à

part quelques apprentes sorciers, la science ne prétend plus aujourd'hui à une connaissance universelle des lois de l'univers.

Et si le papa revendique encore pour certaines décisions, plus limitées que ne le croft l'opinion, le droit à l'infallibilité, l'Eglise a cessé de vouloir substituer à la rechange coloratifique les dors

recherche scientifique les données d'une révélation et recommit la science comme exi-

A science et la religion ne l'asont pas pour autant à l'abit de toute nouvelle tentation totalisante. L'Eglise n's sans doute pas tort d'affirmer que l'homme de science se trompe à vouloir résoudre des questions qui échappent à se compétence. Mais il laudrait s'empresser d'ajouter que l'homme de religion qui présendrait diriger le monde au nons d'une révélation divine — il n'en manque pas par

divine - Il n'en manque pas par ces temps d'intolérance et d'in-

tégrisme – serait un danger pour

de MARIE-CLAUDE DECAMPS

Lire page 16 l'article

remises en question?

100 36

o remier =

MARDI 3 NOVEMBRE 1992

Le scrutin du 3 novembre aux Etats-Unis

Les Américains ont à choisir entre le «changement» et le «statu quo»

au niveau local et à celui des Etats. maintien du « statu quo ».

3 novembre, pour élire leur président, une certaine avance à M. Clinton, canleur vice-président et les 435 mem- didat démocrate, sur M. Bush, présibres de la Chambre des représen- dent sortant. Le choix se situe entre le tants. Ils doivent aussi renouveler un «changement» incamé par le premier, tiers du Sénat, choisir douze gouver-neurs et désigner une multitude d'élus ter le second, mais qui équivaut au

Sur fond d'incertitudes économiques

Deux petites phrases de fin de campagne résument l'esjeu de l'épuisant marathon pré-sidentiel américain. Le candidat démocrate, tonjours favori, M. Bill Clinton, déclarait ce weck-end: « C'est le traditionnel conflit entre le changement et le statu quo, le choix entre l'espair qu'Inourne le changement et les peurs qu'il suscite, » Le président sortant et candidat qui n'aurais jamais été testé, un « leader » à propos diquel nous savons finalement très per de chose. » D'un côté, M. Bill Clinton, le chan-gement, mêtiné d'inconnu, après douze années

de présidence républicaine; de l'autre, M. George Bush, l'expérience de trente aus de vie publique, certes, mais aussi la déception de ces quatre années d'anémie économique et d'apathie intérieure. Le choix n'aurait rien d'extraordinaire s'il ne se posait, en cette unnée qui vit la fin de la guerre froide, sur fond d'incertitudes économiques et politiques. e L'électorat éprouse une profonde anxiété quant à la capacité du pays à redynamiser l'économie (...) et à tenir sa place dans la compétition internationale », écrit le Los Angeles Times. De la campagne des primaires, cet hiver, à ce dernier weck-end préélectoral, l'économie aura été la préoccupation principale de l'élection 1992.

ALAIN FRACHON et JEAN-PIERRE LANGELLIER Lire in mite page 7 La détente sur les marchés financiers européens

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Lesourne

La Banque de France baisse

chés financiers, la Banqua de France a lors des attaques contra le franc. Le diminué, lundi 2 novembre, ses princi- ministre de l'économie, M. Michel paux taux d'intérêt directeurs. Le taux Sapin, a déclaré que «la "bataille du d'intervention a été abaissé de franc' est désormais achevée et que 9,60 % à 9,35 % (-0,25 point). Cette l'assouplissement du crédit en France décision a été prise alors que l'institut s'inscrit dans un « mouvement général

Confirmant la détente sur les mar- de changes dépensées en septembre d'émission a reconstitué les réserves de repli des taux d'intérêt en Europe ».



Lire l'article de FRANCOISE LAZARE page 21

Lire aussi a Un entretien avec l'écri-vain américain Philip

Une «triangulaire» en deux

Violents combats en Angola

Nouveau conflit dans le Caucase par Thierry Bréhier

Le réveil est aussi brutal que tardif. Les dirigeants socialistes viennent de comprendre que dans le dossier du sang contaminé comme dans toutes les autres « affaires » qui ont agité le débat politique ces dernières années ils ont trop attendu pour réagir aux accusations de leurs adversaires et surtout - ce qui est encore plus grave - aux besoins d'information et de justice des citoyens.

comme I'ont fait MM. Michel Rocard et Laurent Fabius, ou en demandant à s'exprimer, d'ici là, devant un jury d'honneur, comme celui qui était à l'époque des faits premier ministre, ils donnent l'impression de vouloir offrir aux responsables politiques le moyen de s'extraire du cadre juridique, tel qu'il existe aujourd'hui. Ce n'est pas la meilleure façon de convaincre l'opinion qu'élus et gouvernants sont prêts

En proposant une modification à rendre des comptes. Une solution actuelle. La principale l'évidence indispensable, mais elle ne doit pas servir à empêcher les ministres qui ont eu à connaître - ou qui auraient dû avoir à connaître - le dossier du sang d'assumer leurs responsabilités. En outre, la question est assez importante pour que la réponse à un cas précis, si dramatique soit-il, n'entraîne pas un changement purement circonstanciel, qui pourrait, par la suite,

s'avérer aussi pernicieux que la

bien entendu politique. C'est d'abord au Parlement qu'il doit rendre des comptes.

Mais l'Assemblée nationale n'a pas les moyens d'exiger, même pour une faute lourde, le départ d'un seul ministre : elle ne peut que renverser le gouvernement tout entier si son chef a'a pas accepté de se défaire d'un de ses

Sans amarres ni repères

Le village planétaire ne peut se passer d'un minimum d'ambitions communes

par André Fontaine

Un qui retarde un peu, à moins qu'il n'ait voulu manifester son sens de l'humour (non), c'est l'an-cien ministre des affaires étrangères de Gorbatchev, devenu aujourd'hui le maître de son pays natal, le même que celui de Staline. Après avoir dénoncé le acomplot des forces reactionnaires russes y qui encouragent, selon lui, le sépara-tisme abichaze, et salué en l'OTAN une agrande force de stabilisation», Edouard Chevardnadze a affirmé que la Géorgie « apporterait sa contribution au nouvel ordre mon-dial qui est en train de se mettre en

La Géorgie en question est à feu et à sang. Quant à l' « ordre mondials dont George Bush avait prophétisé, au lendemain de la guerre

du Golfe, l'imminent avènement sous la houlette américaine, il est, dans la campagne électorale en cours, aux abounés absents. Le suc-cesseur de Reagan doit se mordre les doigts d'avoir cru que le succès de sa politique étrangère suffirait à assurer sa reconduction dans un fauteuil : une majorité de ses com-patriotes s'apprétent aujourd'hui à voter non pas tant pour un Clinton ou un Perot dont beaucoup ne

Passe encore si celle-ci, grâce à lui, se portait mieux! Dieu sait malheureusement que ce n'est pas

ou un retoi doit veaucoup ne prennent pas les promesses pour argent comptant que contre un homme coupable, à leurs yeux, de s'être moins intéressé à leurs problèmes qu'à ceux de la planète.

Lite in suite page 4 (I) Dépêche AFP du 5 octobre.

Philippe Alexandre Philippe Alexandre

Pour juger les élus, il faut éviter l'impunité de fait tout autant que les procès ordinaires



Amnistie, cohabitation, magoville... La cuisine politique française à la carte.

Grasset

collaborateurs fautifs.

– Lire aussi – M. Hervé trouve «injustes» les accuse-tions de M. Kouchner page 25

a Trois chapitres per JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCH m Les réponses d'un pro-

par LAURENT GREILSAMER pages 12 et 13

L'ECONOMIE

Liban: la ruine et l'espoir

Deux ans après la fin de la guerre, le pays, sous contrôle syrien, est toujours au point mort et l'économie plus malade que jamais. Mais l'arrivée du nouveau premier ministre suscite une folle

Lire aussi la chronique de PAUL FABRA pages 27 à 38

ESPACE EUROPEEN

Les Triganes mal-aimés de l'Europe pages 9 à 11

Des espions russes au cœur du secret nucléaire français Lire page 14 l'article de ERICH INCIYAN

Un entretien avec Philip Roth

« Aux Etats-Unis, la partie se joue sans les gens cultivés »

« A plusieurs reprises vous vous êtes interrogé sur l'Améri-cain que vous étiez, le jeune garçon, l'adulte qui a passé plu-sieurs années en Europe. Qu'est-ce qu'être américain, pour vous, aujourd'hui?

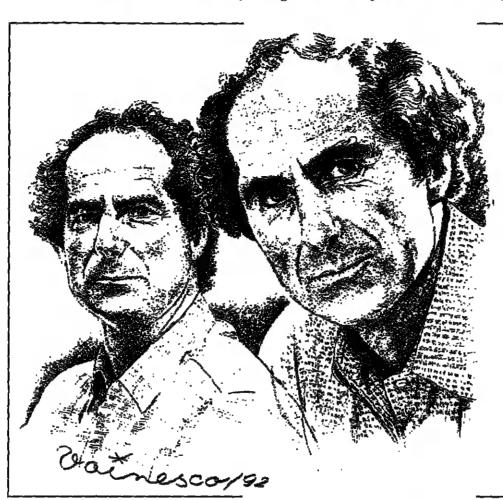
- C'est une question à laquelle on pourrait consacrer la totalité de la conversation. Mais prenons les deux moments que vous mention-nez, l'adolescence et mon retour de l'étranger, il y a quelques années.

Là, j'ai eu le sentiment très vif d'être américain. En 1945, j'avais douze ans, et l'Amérique était la puissance victorieuse. L'Amérique était une forteresse, un paradis. Ajoutons à cela le fait d'être juif. Nous savions, nous les enfants juifs, qu'il s'était passé quelque chose de terrible. Sans savoir exactement quoi. Je n'étais pas pour autant un patriote inconditionnel. Quand j'avais quinze ans, j'étais, avant toute chose, critique.

» Par la suite, je n'ai pas eu à me «sentir» américain : je vivais ici. Mais, en 1977, je me suis en partie (sept mois sur douze) installé en Angleterre. Cela a duré tallé en Angleterre. Cela a duré onze ans. Après l'excitation et la curiosité des deux ou trois premières années, je me suis senti très isolé. Quelque chose me manquait: une certaine vivacité, dont, à mes yeux du moins, l'Angleterre est totalement dépourvue. J'ai donc eu envie de revenir ici, ce que i'ai fait voilà quatre ans. A donc eu envie de revenir ici, ce que j'ai fait voilà quatre ans. A mon retour, j'étais euphorique, non parce que je retrouvais l'Amérique, mais parce que j'avais la sensation d'être sorti de prison. J'ai redécouvert New-York. Je me suis remis à enseigner. Aujourd'hui, je suis accoutumé à «être de retour». Je peux de nouveau voir ce qui est détestable ici. Durant les derniers mois. J'ai eu de ouoi faire... mois, j'ai eu de quoi faire...

 Sur le plan politique, ces demiers mois ont été occupés par la campagne pour l'élection présidentielle. Vous avez écrit un livre contre Nixon (Tricard Dixon et ses copains); dans votre autobiographie, les Falts, vous évoquez votre fascination de jeune homme pour Adlei Stenesses Vous et la devisité. venson. Vous avez, la dernière fois, voté Dukakis. Où vous situez-vous aujourd'hui ?

- J'ai, comme la plupart des gens de mon milieu, toujours voté démocrate, bien sûr. Mais ce qui se passe aujourd'hui est franchement déprimant. La réélection de Bush serait vraiment une chose terrible. Pire que son élection. Pire que la réélection de Reagan. Car la cor-ruption, dans tous les domaines, a atteint son comble. C'est extrêmement inquiétant. Ces gens-la sont tout simplement inacceptables. Preuez les débats télévi-sés. Celui des candidats à la viceprésidence était particulièrement intolérable. Quayle a exhibé l'hys-térie qui saisit les lâches quand ils



se sentent menacés, donc « prêts à l'anglais qu'ils parlent... c'est cette tout »... C'était horrible. Après le débat, un certain nombre de gens, espece de « jargon Disney» qui nous a envahi. dont moi, se sont précipités sur le

Comment se sentir vraiment américain quand on n'est ni sentimental ni puritain et quand on a, comme vous, un goût immoques, on aurait eu une vision de cette sorte de «goulag» des intel-lectuels américains, s'appelant les p uns les autres pour se réconforter.

___ Mais il y a des Americains ironiques! Il y en avait six lors du dernier recensement. Petir-être faut-il en ajouter un ou deux. Quand vous tites «sentimental», je pense que vous ne voulez pas dire : « qui ont du sentiment » ; vous parlez bien du sentimentalisme. Les Américains sont prêts à être manipulés en politique par le sentimental. Leur relation à l'art est sentimentale. Ce qui ne significate de l'art de pas qu'ils aient du sentiment. A dire vrai, dans leurs relations pri-vées et professionnelles, ils n'en ont guère. La réalité des luttes familiales le démontre amplement.

«Les Américains sont prêts à être manipulés en politique par le sentimental»

» Quant au puritanisme, ce n'est qu'un faux-semblant. Il suffit de ourner le bouton de la télévision d'aller au cinéma, dans un bar, dans une cité universitaire pour s'en convaincre. Le puritanisme, c'est une représentation culturelle dont les politiciens comme Bush ou Quayle tentent de se servir. Ils s'adressent aux grands-mères; ils parlent de quelque chose qui est mort depuis soixante ans. Madonna, elle, est bien réelle. Les films qui mettent en scène les per-versions sexuelles sont bien réels. Moi, ca ne m'intéresse pas, mais la plupart des gens sont accoutumés à

» Je ne crois donc pas que la vie des Américains puisse être décrite comme puritaine. Que des politi-ciens s'affublent de ce masque-là et qu'une partie du public semble leur répondre n'a aucune influence, à mon avis, sur la réalité du pays. Le danger est de voir cela en étranger, danger est de voir cela en étranger, de l'extérieur, uniquement à travers la presse, et de chercher, comme le font les Européens, une explication globale. Ca ne fonctionne pas comme ça, l'Amérique. Je peux vous parier des rues, des routes, de l'endroit où je vis dans le Connecticut. Tout cela est inconnu. Il y a ici tant de populations et de géographies différentes, tant d'expériences et de névroses diverses... Il est impossible d'introdiverses... Il est impossible d'intro-duire de l'ordre là-dedans. C'est pourquoi cette société, contraire-ment aux clichés propagés par la gauche européenne, n'est ni d'ordre moral ni policière. Toute générali-

- Que pensez-vous du mouvement « political correctness » (PC) qui peut être vu comme un ent d'ordre moral, bannissant, par exemple, l'œuvre d'un artiste jugé offensante pour les femmes ou proscrivant l'étude de certains écrivains et

- Cela ne, me touche pas; je ne me sens donc pas aussi irrité que si j'étais visé. Quand j'enseignais à l'aniversité, j'ai été témoin de quelques comportements navrants. Mais jamais dans mon cours. Pour moi, votre question revient à demander si une chose stupide est vraiment stupide : la réponse est «oui ». C'est un comportement étriqué, anti-intellectuel, pesant, qui pourrit l'atmosphère. Mais cela reste limité à l'Université et n'atteint nas vraiment la société. Du reste, c'est surtout concentré dans les universités «chic»; c'est, large-ment, une maladie de l'élite. Il est vrai que certaines œuvres ne sont plus lues, pour les raisons que vous avez mentionnées, mais, franchement, je ne me seus pas concerné.

 Ni même dérangé? Non. Je n'y vois pas une véritable atteinte à la liberté d'expression qui justifierait que je m'engage pour la combattre (par ailleurs, je ne vois pas ce que ca changerait si je m'engageais). Ce n'est pas un avatar du maccar-thysme, comme certains le croient en Europe. Pas du tout. C'est une querelle universitaire, angoissante pour ceux qu'elle touche, j'en conviens, mais qui n'affecte qu'une toute petite partie de la société.

- Quel est votre rapport à l'Europe? Vous n'aimez pas qu'on vous range dans et école juive de New-York » aux côtés de Saul Bellow, Bernard Malamud et Norman Mailer. Serait-il plus pertinent d'étudier les convergences entre votre convergences entre votre convergences entre votre convergences. convergences entre votre œuvre et celles de romanciers euro-péens, particulièrement le Tchè-que Milan Kundera et le Francais Philippe Sollers, avec lesquels, au-delà des différences culturelles et biographiques, yous semblez avoir « partie

- Je crois être plus proche de l'Europe que n'importe quel autre omancier américain d'aujourd'hui Il est certain qu'avec ces deux Européens-là je me sens « chez moi », en connivence. Autant que faire se peut (tout comme je me sentais en accord avec un autre Européen, Danilo Kis). Tous les deux, je les connais, et, en dépit de la barrière linguistique, qui nous empêche d'aller au plus profond des choses dans la conversation, je sens que nous nous comprenons J'ai, avec ces romanciers euro-péens, des liens plus forts qu'avec mes contemporains américains. C'est ce qui sous-tend les similarités qu'on peut relever dans nos livres. Ce que nous avons à coup sûr en commun, tous les trois, c'est une réflexion, une pensée du

 Et un travail sur le romane que de la pensée. Une interroga-tion sur l'art et la société, sur la

ζ.

l'écris dans cette réalité-la... donc dans cette illusion.

Né le 19 mars 1933 à Newark

dans le New Jersey, Philip Roth a commencé à écrire dans les années 50. Son premier livre

publié, un recueil de nouvelles.

Goodbye, Columbus (1959) a été

immédiatement distingué (il a reçu le National Book Award)

mais a fait scandale, une partie de la communauté juive accusant Roth d'être « un juif antisémite ».

Depuis, une vingtaine de titres

sont venus nourrir cette œuvre.

Le demier, Patrimoine, un taxte autobiographique, vient de paraître en France (« le Monde

des livres » en rendra compte le

6 novembre). Pour certains, Phi-

lip Roth est l'un des plus grands écrivains américains vivants.

Pour d'autres, il est avant tout

l'auteur de Portnoy et son complexe, best-seller mondial. Pour

tous les conformistes, il est, à jamais, un homme dérangeant.

A la veille de l'élection améri-

caine, nous l'avons rencontré, à

New-York: voici le regard aigu,

la parole caustique d'un écrivain américain sur la société d'aujour-

culture. Vous étes tous les trois

plutôt pessimistes. Vous, vous avez dit un jour : « nous sommes les derniers roman-

olers ». Et voue répétez souvent qu'il n'y a plus que 15 000 lec-

teurs aux Etats-Unis et que « bientôt il n'en restera que

7500, puis 2000, puis une poi-gnée, dans les catacombes... jusqu'au jour où il y aura plus

d'écrivains que de lecteurs ». Est-ce inéluctable?.....

fre de 15 000 lecteurs il y a déjà quelque temps. On a donc du en

perdre quelques-uns depuis. Les enfants de mes amis, qui viennent de milieux intellectuellement privi-

légiés, et qui, pour certains, attei-guent la trentaine, sont désormais des Américains très isolés. Je ne

dis pas qu'ils vont être persécutés d'une manière ou d'une autre. Ils

peuvent même occuper des posi-

tions importantes dans les entre-

prises ou au gouvernement, mais

ils sont dans une sorte de ghetto intellectuel : la partie se joue sans

eux, sans les gens cultivés. Il n'y a rien à faire pour arrêter cela, j'en suis convaincu. Alors, que nous soyons les demiers romanciers me

paraît évident. Au moins dans ce

- Est-ce la fin d'une civilisa-tion? Une période de décadence comme jadis la fin de l'Empire romain?

« Respecter

les écrivains.

ce serait seulement

manifester

de la piété»

- C'est la fin d'un style de vis civilisé, ayant à voir avec la parole, l'élaboration du discours. Les bon-heurs du verbe, les délices du verbe... tout cela va devenir de plus en plus rare. Dans ce pays, il

n'y a déjà plus qu'une toute petite élite pour participer à ces plaisirs intellectuels. Une sorte d'aristocra-tie. Il faut être né dans une famille

ayant préservé ce genre de culture

pour y avoir accès. Lorsqu'on vient, comme moi, d'une famille

vordinaire», il est aujourd'hui beaucoup plus difficile de faire le chemin que j'ai fait, jalonné de bibliothèques et de livres. Un jeune bomme qui veut suivre cette voie doit être extrêmement motivé

et concentré, pour surmonter tous les obstacles dressés entre lui et la

culture, pour vaincre cette immense force d'inertie...

Je me sens toujours relié à la société dans laquelle je suis né. Je commence donc à être un vieil

homme, d'un autre age. J'écris aujourd'hui comme je voulais écrire en 1955, à vingt-deux ans...

- Mais alors, comment être

Absolutient Tai donné le chif-

d'hui et celle de demain.

Et vous dites préférer cette situation à celle des écrivains en Europe, qui bénéficient de plus

- C'est vrai, car ce respect n'a aucun sens. Du reste, je crois qu'il n'existe plus, en Europe non plus. Cette prise en compte de la réalité est, d'une certaine manière, rassurante. Respecter les écrivains, dans la société actuelle, ce serait seule-ment manifester de la piété, car nous savons que l'impact des livres est inexistant, que la capacité d'inventer le romanesque de la réalité est totalement étrangère à la menest totalement etrangere a la men-talité américaine. Il ne faudrait pas en déduire qu'on nous méprise. Il y a seulement une immense indiffé-rence, sauf si, soudain, un de nos écrits fait sensation. Ce n'est pas ce qui est écrit qui intéresse, c'est le sensationnel.

Vos romans sont tout de même lus, an Amérique et all-leurs. Et largement commentés dans la presse.

- La presse? Soyons réalistes. Sur trente articles, vingt-cinq n'ont rien à voir avec une quelconque critique. Les cinq autres sont «convenables» – qu'ils disent, ou non, du bien du livre. Je pense que tous les écrivains, partout, peuvent faire la même analyse, et que la critique a, partout, à peu près la même fonction : l'histoire de la crineme concion: I misoire de la cri-tique journalistique n'est guère brillante, où que ce soit, n'est-ce pas? La vraie question, pour un écrivain, c'est: y a-t-il un « retour du son »? Y-a-t-il un véritable écho à ce que nous publions? Moi, je fais lire mon manuscrit à quelques personnes – pas plus de dix – avant de le remettre à l'éditeur. C'est leur opinion qui m'importe. Eux m'apportent le plaisir d'avoir été lu. C'est cela, pour moi, « publier ».

» Ensuite je donne le livre à l'éditeur et j'essaie de l'oublier, de ne pas trop accorder d'importance à ce qui va se passer. Je n'y par-viens pas roujours. Le livie s'en va, vers ces quelques milliers de per-sonnes uni rout de même, lisent encore. Mais je me demande avec qui ils parient de ce qu'ils ont lu.

Ici, il n'y a personne à qui parier.

Il est très difficile de trouver quelqu'un avec qui avoir, pendant une
heure, une conversation précise sur heure, une conversation précise sur un livre. Je ne sais pas si c'est vrai pour le monde entier. Mais je penx certifier que c'est vrai en Améri-que, même à New-York. C'est pour cela que j'aimais enseigner. Pendant trois heures, on pouvait perlet d'un livre. Tout le monde avait lu le livre. La lecture a toujours été, certes, une activité solitaire. Mais elle n'était pas synonyme d'isolement. Desormais, celui qui lit est isolé.

A STATE OF THE PARTY OF THE

関雄 は地 こうしょう

Bright of the state of the

E150-

22.14 - 1 - 1 - 1

Carried Street

SECTION 1

design area.

1 > -

10 m

Service of the servic

TURGUIE

– Les écrivains, même quand ils sont lus, ont souvent le sentiment d'être lus pour de maumises raisons. Et mai compris, comme vous le soulignez à la fin des Faits. Quel est votre senti-ment sur ce malentendu?

- Je le trouve hautement désirable. J'adore ça. Comme tous les autres écrivains. Nous devons apprendre à aimer ça. Je ne voudrais pas paraître tolérant et un pen amolli, et pourtant c'est peut-etre l'image que je donne. Sans doute parce que je vais bientôt fêter mes soixante ans. Mais ça devient franchement ennuyeux de se hattre contre les sens qui refise battre contre les gens qui refusent de comprendre ce que vous avez écrit. Qui refusent de vous s'en fout.

» Je viens juste de finir un livre, donc notre conversation se place à un bon moment. Ce livre, le dernier volet de mon cycle autobiographique, c'est deux ans et demi de travail. Pendant que je travaille, je ne peux pas m'occuper de savoir si ne peux pas m'occuper de savoir si les gens vont comprendre ce que je dis, vont me lire correctement. Pai un problème à résoudre. Chaque jour. C'est cela, pour moi, l'aven-ture quotidienne. La grande aven-ture. Le reste s'adresse à l'enfant qui est en moi, ou plutôt à l'ado-lescent. A ce qui demeure d'adolescent en nous, les écrivains. L'ado-lescent est combatif, susceptible, décu. Il pleure, il se plaint, il cric. Et voici ce qui arrive dès que le livre est publié : l'adolescent en nous se réveille. Mais pendant le temps où nous écrivons, c'est l'être humain dans toute son ampleur, dans sa totalité, qui est à l'œnvie. C'est ça l'aventure, cette expérience, cette plénitude.

Propos racueillis et traduits de l'anglais (Etats-Unis) per JOSYANE SAVIGNEAU ▶ Les livres de Philip Roth sont publiés chez Gallimard. De nom-breux titres sont disponibles en oche (« Folio »).



téléphone pour appeler des amis. Si on avait pu tracer la carte de

toutes ces conversations téléphoni

- Est-ge une confirmation de

plus du lien entre le chaos politi-que et la décadence de la lan-

gue, que vous avez souligné à

- Est-ce moi? Ou plutôt George Orwell? C'est une évidence, non? Voyez où on en est. Le langage de Clinton ne m'inspire guère non

plus, notamment ses propos après

sa désignation par la convention... Je crois bien que c'est la première

fois au monde qu'un homme poli-tique a dit dans un discours

public: « Maman, je t'aime»..

Tout cela est, certes, plutôt vui-

» Cependant, le langage de Clin-ton se veut direct, clair, efficace. Les autres... ce n'est même pas

ABONNEZ-VOUS 1 AN 11 NUMÉROS 216 F SEULEMENT

(Valable jusqu'au 31/12/92)

OUI, je m'abonne au *Monde des débats* au tarif exceptionnel de lancement, 1 au (11 numéros) : 216 F au lieu de 330 F, prix d'achat au numéro,

(3011 pres de 4 mois de rectare gratame).	
Nom Prénom	
Adresse	luser=s
PER DE 1 ** E FOR THE DESCRIPTION OF STAY AS DESCRIPT AND DESCRIPTION OF STAY STAY OF STAY STAY OF STAY STAY OF STAY O	
Code postal LLLL Ville	pedia kiya i
Yous trouverez ci-joint mon règlement :	221
☐ Chèque joint	
Carte bleue nº	
Expire à lin	
Cane Amex no	

Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre à : Le Monde des débats, Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex / sur MINITEL 3615, LE MONDE code ABO

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

ETRANGER

Après une nouvelle victoire serbe à Jajce

Immense exode dans le centre de la Bosnie-Herzégovine

Des milliers de réfugiés des environs de Jajce, prise par les forces serbes, se pressaient, samedi 31 octobre et dimanche le novembre, sur les routes du centre de la Bosnie-Herzégovine tandis que les canons serbes se déchaînaient sur Sarajevo, faisant près de quarante morts et quelque 200 blessés. A pied, en voiture, à cheval ou en charrette à foin, des milliers de paysans se bousculaient avec une armée en retraite sur la route de 40 km qui mène de Jajce à Travnik (70 km à l'est de Sarajevo).

Une cohue de véhicules encombrait les carrefours de Travnik, où les réfugiés s'entassaient par centaines sur les places, dans des prés, sans savoir quelle serait leur prochaine desti-nation. D'après les combattants qui se regroupaient tant bien que mal à Travnik, Jajce est tombée, jeudi, aux mains des Serbes, mais les combats se poursui-vaient sur les collines. De nombreux réfugiés, qui ont mis entre douze heures et trois jours pour atteindre Travnik, ont dit avoir vu des morts et des blessés en chemin, victimes des bombarde-

Des centaines de véhicules quittaient Travnik, où les réfugiés défilent depuis vendredi, pour se diriger vers d'autres villes du centre de la Bosnie. A Zagreb, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui a annoncé son intention d'envoyer jusqu'à

derniers déplacements de popula-tion», a estimé entre 15 000 et 30 000 le nombre de personnes fuyant Jajce. «Il faut un cessez-le-feu dans la région pour épar-gner les gens qui fixient la ville», a souligné M. Jose-Maria Mende-juce, émissaire spécial du HCR. luce, émissaire spécial du HCR.

A Sarajevo, l'artillerie serbe qui surplombe la ville est restée active toute la journée de samedi, à la veille de l'arrivée d'un convoi de l'UNICEF qui devait inaugurer une e semaine de tranquillité». Composé de dix camions transportant des vêtements, des convertures ainsi que de la nourriture et des médicaments, le convoi du Fonds des Nations unies pour l'enfance a d'abord fait étape à Pale, localité serbe des environs de Sarajevo contrôlée par les Serbes où ont été laissés cinq camions, les cinq autres étant dévolus à la capitale assiégée. Le but de cette « semaine de la tranquillité » est de porter assistance à un million d'enfants coinces dans les zones de guerre. Elle devait, dans l'es-prit des organisateurs, s'accompagner d'une trêve.

Le directeur général de l'UNI-CEF, M. James Grant, qui accompagnait le convoi, a toute-fois reconnu qu'après plus d'un an de ruptures d'engagements l'idée d'une « semaine de tranquillité » au milieu d'un conflit aussi sanglant appelait au scepti-cisme. Arrivé dimanche en fin de

100 tonnes de nourriture par jour « pour aider à soulager les derniers déplacements de population », a estimé entre 15 000 et même jour en début d'aprèsmidi. A la tombée de la nuit, les affrontements à l'arme automatique ont redoublé d'intensité. A Belgrade, le premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, devait faire face, lundi 2 novembre, à une nouvelle motion de censure émanant de nationalistes et de radicaux serbes qui cherchent à sanctionner ses efforts de conciliation en Bosnie.

Motion de censure contre M. Panic

Nommé voici trois mois, M. Panic a déjà surmonte une motion de censure. Mais on souligne de source parlementaire que le Parti socialiste du prési-dent serbe Slobodan Milosevic semble, cette fois, avoir tout mis en œuvre pour le renverser. « Cette motion de censure peut facilement déclencher une crise constitutionnelle dans la fédèration, voire même provoquer son éclatement, a estimé un parlementaire en vue. Cette fois, les socialistes ne reculeront pas. » Lors du dépôt d'une motion analeque il ve deux mois seule logue, il y a deux mois, seule l'intervention insistante du président yougoslave Dobrica Cosic avait empêché les socialistes de renverser M. Panic.

Dimanche soir, la télévision de Belgrade - acquise à M. Milosevic - a diffusé une émission politique spéciale de deux heures dans laquelle M. Panic était pré-

les intérêts nationaux. Par ailleurs, le président albanais. M. Sali Berisha, a mis en garde la communauté internationale contre l'extension du conflit dans l'ex-Yougoslavie à la province du Kosovo (province de Serbie peuplée à 90 % d'Albanais), à l'issue d'un entretien, samedi à Tirana, avec le président bosniaque Alija Izetbegovic. La guerre en Bosnie, qui oppose les communautés serbe (orthodoxe), croate (catho-lique) et musulmane, a vise à créer un fossé entre le monde occidental et le monde islamique », selon le président albanais.

Cependant, le trafic de pétrole d'Albanie vers la Yougoslavie (Serbie et Monténégro), en viola-tion de l'embargo imposé par l'ONU, a pris une ampleur inquiétante, selon les autorités albanaises, qui ont arrêté des dizaines de trafiquants et saisi plusieurs dizaines de tonnes de pétrole depuis l'instauration des sanctions, en mai dernier. Au cours des deux derniers mois seulement, la police de Shkoder (ville du nord du pays, près d'un lac où passe la frontière albanomonténégrine) a empêché le passage de cinquante-quatre cargai-sons de pétrole par camion ou bateau vers la Yougoslavic. L'une des voies préférées des trafiquants semble être le lac de Shkoder ainsi que les montagnes et les forêts du nord de l'Albanie, en direction du Kosovo. (AFP, Reuter.)

travaillant pour la BBC a été tué; dimanche le novembre, par un tir de mortier alors qu'il couvrait l'exode des habitants de Jajce, dans le centre de la Bosnie, au nordquest de Sarajevo. La voiture dans laquelle se trouvait Tihomir Tunu-Rovic, vingt-citiq ans, est tombée dans un ravin et a brûlé après avoir été touchée par un obus. Quelque trente journalistes ont été tués ces seize derniers mois lors de reportages sur les combats en Croetie et en Bosnie-Herzégovine. -(AFP, AP, Reuter.)

Le CICR appelle à la création de «zones protégées»

GENÈVE

de notre correspondante

Espérant sensibiliser, de façon concrète, la communauté internationale au drame bosniaque, le président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), M. Cornelio Sommaruga, a appelé à la créa-tion de «zones protegées» où pourraient être accueillis en toute priorité les quatre mille civils qui croupissent dans un camp de Bosnie-Herzégovine, celui de Trno-polie, ainsi que d'autres « groupes rulnérables ».

Devant l'ensemble des ambassadeurs en poste auprès de l'ONU, à Genève, il a également demandé qu'un asile puisse être trouvé pour cinq mille prisonniers qui atten-dent leur libération (le Monde du 25-26 octobre) et pour leurs familles. De façon plus genérale, il a demandé que tout soit mis en œuvre pour que puissent être assistés sur place près d'un demi-mil-lion de réfugiés que le pire attend à l'oree de l'hiver.

Nourrir et soigner la population réfugiée

Pour ce qui est des « zunes prov-gées », elles seraient placées sous le mandat du CICR, mais, contrairement à ce qui s'est passé pour les «zones neutralisées», tels que certains hôpitaux, il appartiendrait

aux gouvernements et aux Nations unies de créer ces zones, et à une Force de protection de l'ONU (FORPRONU) considérablement renforcée - dont la mission serait plus étendue que celle qui se limite à protéger les convois humanitaires - d'en garantir la sécurité.

En outre, les différents organismes onusiens et non gouvernementaux seraient appelés à nourrir la population qui y aurait trouvé refuge et à lui dispenser les soins médicaux nécessaires.

Au cours de cette même réunion, M. Sommaruga a déploré qu'en dépit de tous les engagements pris par les trois parties au conflit, et encore renouvelés le 1ª octobre à Genève, les délégués du CICR n'aient pu avoir accès à plusieurs milliers de prisonniers.

Les ambassadeurs qui étaient présents ne peuvent ignorer que la plupart de ces détenus sont des civils désarmés, arbritrairement arrêtés au nom de la «purification ethnique» et internés dans des camps où ils sont affamés et subissent les pires traitements. Ils ne peuvent qu'être parfaitement conscients des graves violations du droit international humanitaire qui continuent à être impunément perpétrées. « il faut agir et agir vite », a souligné le président du CICR.

ISABELLE VICHNIAC

Un comeramon de la BBC tué en RUSSIE: nouveau foyer de conflit dans le Caucase Bosnie. - Un cameraman croate Le leader des Serbes de Bosnie-

Des unités de parachutistes se sont interposées dans les combats entre Ossètes et Ingouches

Traditionnellement, les sympa-thies russes vont plus aux Ossètes (majoritairement chrétiens) qu'aux

Ingouches musulmans, mais, contrairement à ce qui se passe

Des traupes russes sont intervenues, samedi 31 octobre, pour bloquer unit attisque mense par des combattants ingouches contre les environs de Viadikavkaz, ville « historiquement » ingouche et que ces derniers revendiquent comme leur capitale, mais qui est ectuellement la capitale de l'Ossétie du Nord.

MOSCOU

de notre correspondant

L'intervention de physicurs milliers de parachutistes et de soldats du ministère de l'intérieur a été déclanchée à la suite d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité russe, tandis que Moscou rappelait sa détermination à s'opposer à toute modification de frontières par la force entre les Républiques caucasiennes faisant partie de la Fédération russe. Un accord de

ای رو اس چه پر

Les insouches - environ 300 000 avaient volé un camion citeme ont personnes — étaient jusqu'à l'automne dernier, associés aux Tchétchènes dans une république commune, qui a éclaté de fait depuis
que la Tchétchénic a proclamé son
indépendance, défiant ainsi l'autocété de Marcon Les emports estre Mais bien entendu, et comme c'est de règle dans l'ex-URSS, les

rité de Moscou. Les rapports entre Ingouches et Tchétchènes sont loin accusations de « provocations » et d'être sans nuages, mais en l'occur-rence des volontaires tchétchènes, de «complot» ont immédiatement fleuri. Dans son style coutumier, ia tėlėvision russe a dėja expliquė que ou du moins des Ingouches restés en Tchétchénie, manifestent leur volonté d'aller faire le coup de feu ce nouveau conflit avait été provoque par ceux qui veulent favoriser contre les Ossètes. L'un des objecla création d'une «République du nifs de l'intervention russe est pré-cisément de les en empêcher. Les Caucase» détachée de la Russie. En sens inverse, M. Moussa Cha-Ingouches du Kazakhstan, restés en Asie centrale après que leur droit

nibov, le président de la Confédé-Asie centrale apres que leur droit an retour dans le Caucase ent été reconnu, faute de réhabilitation véritable, s'agitent eux aussi et imaginent divers moyens de venir en aide à leurs compatriotes. ration des peuples du Caucase organisation jugée illégale par Moscou - affirme que les combats ont été attisées par « les forces impérialistes de la Russie et de la Géor

Combats en Abkhazie

Les affrontements entre Ingouches et Ossètes du Nord sont sans rapport apparent avec le conflit qui oppose les Ossètes du Sud aux Géorgiens qui les ont privés de leur autonomic, conflit plus ou moins en sommeil depuis qu'une force d'interposition de la CEI a été mise en place, mais qui selon certains observateurs locaux pourrait se réveiller.

Egalement sur le territoire géorgien, les combats entre les forces géorgiennes et les combattants akhazes et leurs auxiliaires venus du Caucase du Nord se poursuivent. Les Géorgiens, bien que théo-riquement beaucoup plus forts, n'ont toujours pas réussi à reconquérir le terrain dont les Abkhazes ont pris le contrôle, gênés apparemment par la présence de troupes russes qui penchent plutôt du côté abkhaze, et affirment avoir subi à plusieurs reprises des bombardements de l'artiflerie géor-

La rencontre entre les différentes parties en conflit, pourtant annon-cée depuis plusieurs semaines par le président Eltsine, n'a toujours pas eu lieu. Par contre, la guerre contre les Abkhazes a suscité un rapprochement entre les forces géorgiennes placées sons l'autorité de Toilissi et des éléments restés fidèles à l'ex-président Gamsakhourdia, qui, à en croire les participants à une rencontre tenue ce week-end à Toilissi, vont désormais combattre en commun pour défendre « le sol de la patrie ».

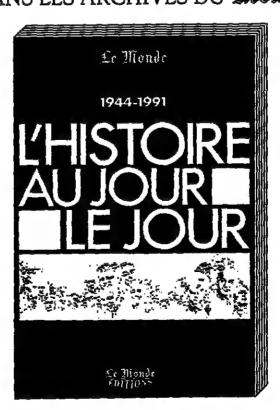
M. Radovan Karadzic réitère l'idée d'une « cantonisation » ethnique

Herzégovine, M. Radovan Karadzic, a proposé, samedi 31 octobre, la division de la République en cinq « cantons », dont un serbe, un croate et trois musulmans, a annoncé l'agence serbe de Bosnie SRNA

Les trois cantons musulmans, qui seraient, constitués autour de Tuzla (nord), Zenica (centre) et Cazin (quest), n'auraient droit qu'à une voix dans les institutions conjointes, selon l'idée de M. Karadzic, qui a rejeté les principes du projet constitutionnel de Genève portant notamment sur une monnaie, une armée et une politique extérieure communes ainsi que sur la régionalisation de la Bosnie ne tenant pas compte de is, combosition, equinions:

« Le peuple serbe ne renoncera pas à sa personnalité étatique, à 'sa souverainele et air Urbit à décider avec qui et jusqu'à quel degré il allait s'associer», a déclaré M. Karadzic. - (APP.)

1944-1991 UN DEMI-SIÈCLE D'HISTOIRE DANS LES ARCHIVES DU Monde



L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

L'Histoire s'écrit au quotidien : le quotidien raconte l'Histoire. Les archives du journal Le Monde sortent de leur réserve...

Les articles les plus significatifs publiés depuis la Seconde Guerre mondiale sont ici rassemblés en une encyclopédie nécessaire à la compréhension du présent.

L'entrée dans l'Histoire est facilitée par la présentation en trois grands thèmes : les relations internationales, les aires géopolitiques, la France. Les chronologies, les cartes, les dessins et l'index des noms de lieux, de personnes et des thèmes renforcent le caractère pratique de cet ouvrage.

l" novembre, entre Ingouches et Ossètes du Nord, sous l'égide de représentants russes, n'a pas mis

fin aux affrontements, dont le bilan reste très incertain, mais dépasserait plusieurs dizaines de morts et de blessés.

La liste des conflits locaux – dés « points chauds», comme on dit à Moscou –, où la Russie intervient comme arbitre tout en penchant plus ou moins ostensiblement en faveur d'une des parties en pré-sence, s'est donc encore allongée. Là comme ailleurs, il s'agit d'un conflit ethnique dont les racines plongent dans le passé soviétique (les ingonches ont été déportés en masse par Staline en 1943 vers l'Asie centrale). Il a été ravivé par la remise en question générale qui a accompagné l'écroulement de l'URSS, y compris au sein de la

dans les autres « points chauds », le conflit territorial oppose ici deux peuples membres de la Fédération de Russie, et donc en principe deux « protégés » de Moscou. La brusque aggravation de la situation semble s'expliquer par l'impatience des Ingouches, désormais privés de capitale et de réels pouvoir locaux (en dehors d'un représentant sur den dehors d'un représentant sur place du Parlement de Moscou) et qui réclament en vain une défini-tion des frontières de leur « Répu-

> « Complots » et «provocations»

Plusieurs incidents récents ont anssi contribué à cette flambée de violence : une petite fille ingouche a été écrasée il y a une diznine de jours par un blindé ossète, un peu plus tard deux ingouches qui

ALLEMAGNE

par J.-M. G. Le Clézio

Depuis plusieurs décennies Petra Kelly s'est dévouée sans repos à la cause la plus importante de notre temps - la paix, les droits de l'homme et la sauvegarde de l'environnement - et cela, avec una force morale qui fait exception dans un monde dominé par la cupidité et les

Le travail de pionnier qu'elle a accompli en participant à la fondation du Parti des Verts en Allemagne continue d'inspirer les organisations at les sympathisants du monde entier. Avec son compagnon, Bert Bastian un général allemend qui a quitté l'année afin de protester contre le déploiement des missiles américains en Europe, et qui a consacré par la suite tous ses efforts à la cause pacifiste - elle a continué avec courage à mettre su jour les atteintes aux droits de

a AUTRICHE : profanation d'un cimetière juif. - Le cimetière juif d'Eisenstadt, capitale de la province du Burgenland (sud de l'Autriche), a été profané par des inconnus dans la nuit du vendredi 30 au samedi 31 octobre, a annonce la police régionale. Quelque quatre-vingts pierres tombales ont été couvertes de gribouillages en noir et blanc représentant des croix gammées, des slogans nazis ou antisémites. Un tract retrouvé sur place était signé par une association inconnue, « Mouvement de résistance aryen », qui précisait vouloir « par ce moyen saluer Jörg Halder», dirigeant du Parti libéral (FPOe, droite nationaliste). - (AFP.)

l'homme dans le monde, particu-

Tout récemment, elle avait dénoncé publiquement le retour des bandes náo-nazies dans son pays. Une action qui, selon les journalistes, avait donné lieu à des menaces dirigées contre le parti des Verts.

> Une action contre la haine

Nous partageons, comme les milliers d'amis qui ont apprécié et connu ces deux êtres exceptionnels, l'action de Petra Kelly et de Gart Bastian contre le destruction actuelle de l'environnement, contre la xénophobie et le recisme et toutes, les manifestations de haine dirigées contre des êtres humains.

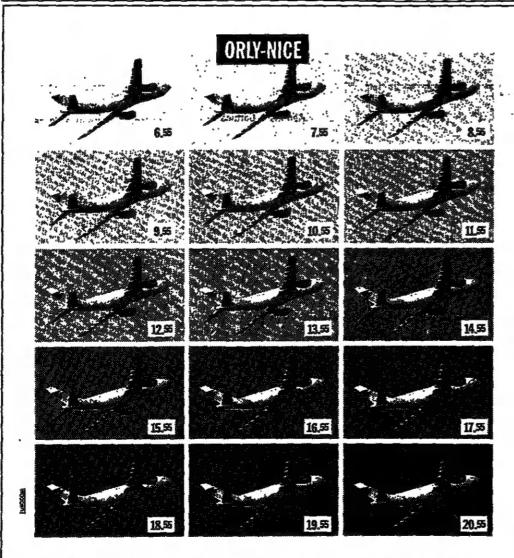
Connaissant le tempérament ardent et l'amour pour la vie de Petra Kelly et de Gert Bastian, et avant eu connaissance de conversations recentes dans les-

□ BELGIQUE : le ministre des affaires sociales reprend sa démission. - M. Philippe Moureaux, ministre des affaires sociales (socialiste francophone), qui avait annoncé sa démission, vendredi 30 octobre (le Monde daté 1=-2 novembre), est revenu sur sa décision dimanche après qu'un comité ministériel restreint réuni par le premier ministre, M. Jean-Luc Dehaene, eut décidé d'examiner dès cette semaine un projet de loi sur les soins de santé qu'il avait préparé et auquel semblaient opposés les ministres sociaux-chrétiens de la coalition gouvernementale. -(Corresp.)

projets, nous ne pouvons accepter les conclusions hâtives de la police, selon lesquelles leur mort étrange et tragique s'explique par un meurtre suivi d'un suicide. Nous demandons qu'une enquêta immédiate et approfondie suive son cours.

[Ce texte, que nous a transmis Jean-Marie Le Clézio, est également signé des écrivaios dost les nons suivent : Monika Van Paemel (Belgique); Michael Ondoatje, Linda Spalding (Canada); Mirostav Holub (Tebécoslovaquie); Barbel Bohley, Katja Havemann, Irena Kahutz, Peter Schneider (Allemagne); Gita Mehta, Sonny Mehta, Vikram Seth (Inde); Homero Aridjia, Fernando Cesarman, Arturo Gomez-Pompa (Mexique); Hans van de Waarsenburg (Pays - Ras); Augusto Roa Bastos (Paraguay); Vassili Axioaov, Lev Kopelev (Russie); Kjell Espmark, Polke Isakuson (Suède); Vladimir Chermousenko (Ukraine); Betty Ferber-Aridjis, Peter Mathiessen, W. S Merwin, Faith Sale, Kirkpatrick Sale, Irene Skolnick, Jeffrey Wilkerson (Etats-Unis).]

a IRLANDE DU NORD : un mort et une dizaine de blessés à Belfast lors d'une opération de l'IRA. - L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a affirmé, dimanche la novembre, être enga-gée dans une opération contre les trafiquants de drogue, qui a fait au cours du week-end un mort et une dizaine de blessés à Belfast. La plupart des blessés ont reçu des balles dans les jambes ou ont eu les rotules brisées, actes de représailles couramment commis par les extrémistes nord-irlandais. L'IRA a éga-lement revendiqué le meurtre d'un homme de trente ans qui se trouvait dans un club sportif catholique. - (AFP.)



DU LEVER DU SOLEIL AU LEVER DES ETOILES ON PEUT PARTIR TOUTES LES HEURES POUR NICE.

Si Air Inter vous propose 1 vol toules les heures pour aller à Nice et revenir à Paris-Orly, c'est pour vous permettre de choisir jusqu'au damier moment. Air Inter vous offre encore plus de possibilités de voyager à tanils réduits avec les nouvelles formules d'abonnement 3 et 6 mois, la nouvelle Carte Evasion pour tous ou les nouveaux vols Grand Bleu pour les jeunes, et, avec son tarif Super Loisirs pour tous à 830 F Aller Retour, Air Inter est la compagnie la moins chère sur cette ligne. Renseignez vous vite auprès d'Air Inter (Paris 45 46 90 00) ou de votre agent de voyages et Minuel 3615 - 3616 AIRINTER



Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) 46-62-72-24 et 46-62-72-97

DIPLOMATIE

Réunies à Ankara

La Turquie et les Républiques turcophones de l'ex-URSS n'ont signé que des accords de coopération limités

ISTANBUL

de notre correspondante

Ni vraiment européenne, ni tout à fait asiatique, la Turquie a long-temps souffert d'un sentiment d'isolement dans le monde. L'ac-cession à l'indépendance des Répu-bliques turcophones et musulmanes de l'ex-URSS a mis fin à cette situation. Aujourd'hui tête de file de la turcophonie, la Turquie a reuni à Ankara, les 30 et 31 octobre, les chefs d'Etat de cinq Répu-bliques de l'ancienne Union soviétique - Azerbaldjan, Turkménistan, Ouzbékistan, Kazakhstan et Kirghizstan - pour un premier sommet des Etats tur-cophones. Cette rencontre coïnci-dait à la foia avec l'anniversaire de l'indérendence de la Turquis (il » dant à la fois avec l'anniversaire de l'indépendance de la Turquie (il y a soixante-neuf ans, après la chute de l'Empire ottoman) et le premier anniversaire de l'indépendance des Républiques de l'ex-empire soviéti-

Ce premier sommet n'a cepen-dant été qu'un demi-succès pour le

gouvernement d'Ankara, qui sou-haitait obtenir la signature de plusieura accords, notamment sur la libéralisation des échanges com-merciaux, l'harmonisation des lois douanières et l'exportation de gaz et de pétrole. Le Turkménistan et la Turquie ont simplement signé des déclarations d'intention, confir-mant le projet de construire un gazoduc traversant la Turquie. Les représentants de quatre des Répu-bliques (Ouzbékistan, Turkménistan, Kazakhstan et Kirghizstan) ont profité de leur séjour à Ankara pour ouvrir des ambassades.

Les dirigeants de ces pays, bien que touchés par l'enthousiasme évident avec lequel la Turquie les a adoptés et par l'aide culturelle et économique qu'elle leur apporte, ne sout pas encore prêts à s'enga-ger au sein d'une organisation qui serait une sorte de version turque de la Ligue arabe. Scion la presse turque, c'est le président Nazar-bsev du Kazakhstan qui aurait été le plus réticent, en s'opposant à la signature de tout communiqué

politique sur les conflits en cours touchant le monde turcophone : Karabakh, Tadjikistan et même Rosnie ou Chypre, ce qui n'aurait guère plu à l'hôte du sommet, le Turc Turgut Ozal. (M. Nazarbacy s'est d'ailleurs rendu des samedi à Téhéran pour sa première visite en Iran depuis l'indépendance.)

1 40

\$1

15

125 T

20.

250

12257

\$5.100 · · ·

图2.3

PARES THE . P. S. P.

保険ではア

78753 LA. V. CCC4 ? .. e-:

Brezon en en .

Gets :-

Carry . Stage ter a

STATE OF THE PARTY Control of the second Manager Committee

Strategy ...

10 to 10 to

State of the

S BULLING

Se records

Witte State

Machenia : 17-70

Dard :s -s-

Mana Cooming

CHARITS

Mary -OCCUPANT OF THE PARTY OF THE PA

Berge to in

meson company

Marian of the State

Ce premier sommet turcophone s'est dès lors achevé avec la signature de la déciaration d'Ankara, un document plutôt vague signalant seulement une intention de resserper les liens entre ces Républiques. notamment par la tenue d'un sommet annuel, le prochain devant avoir lieu à Bakou. Symbole peutêtre du chemin à parcourir avant d'atteindre une meilleure intégration des Républiques turcophones, plusieurs des dirigeants, incapables de comprendre les divers dialectes tures, ont dû suivre les débats en recourant à une traduction simultanée en russe.

NICOLE POPE

Sans amarres ni repères

Suite de la première page

On ne compte plus les lieux où, parfois sans même savoir pourquoi, on s'étripe quotidiennement. Les mêmes agriculteurs français ont du mai à comprendre qu'on les invite à mettre leurs terres en jachère alors que la TV leur sert chaque soir des images de famine. Les monnaies sortent à peine d'un nouveau maeistrom. La pompe de la croissance et de la prospérité est presque partout désamorcée : même en Aliemagne, même au Japon. On pourrait longtemps poursuivre la funèbre litanie, que le Wall Street Journal résume d'unnéologisme «globosclérose». Mais l'explication? Avant même ces derniers développements. Ramses 2021 avançait une dans le titre de sa synthèse annuelle : le monde est « sans amarres » (2).

> Mort des idéologies?

Sans amarres, ou sans repères? Comment jeter l'amarre quand on cherche en vain à quoi l'accrocher? Du temps des guerres mondiales de la guerre froide, de la décoloni sation, on savait au moins à quel saint se vouer: dans les deux camps, le gros des combattants était convaincu de défendre le Bien contre le Mal. La force militaire était au service d'une idéologie manichéenne, et la peur du gen-darme limitait les occasions de s'entre-tuer. L'ordre y gagnait ce qu'y perdaient la liberté et l'esprit critique.

Maintenant qu'il n'y a plus d'URSS, que nombre de PC ont abjuré le marxisme-léninisme et que la Chine elle-même a entrepris de réconcilier le communisme, non certes avec la démocratie, mais avec le capitalisme, l'une des deux idéologies universalistes en pré-sence a manifestement atteint, malgré la persistance de quelques ana-chronismes, le stade terminal. Un Alexandre Yakovlev, qui fut le bras droit de Gorbatchev, n'hési-tait pas à dire l'autre jour à Paris qu'en relisant Marx il n'y avait per trouve un jugement ou une prévi-sion que l'événement ait corroboré. sion que l'événement ait corrobore.
Comme quoi il a'est rien de plus facile que de passer d'un excès dans l'autre... De là à conclure à la mort des idéologies en général, il y a un pas que bien des bons esprits se croient autorisés à franchir. Il est pourtant difficile de les suivre. Qu'ou emploie le mot au sens mar-Qu'ou emploie le mot au sens mar-xien, repris par Bernard-Henri Lévy dans son Idéologie française: « Tout ce que chaque époque affirme et s'imagine à son propre sujet » (3): à ce compte-là, tout peuple sécrète à tout moment son idéologie, aussi sûrement que M. Jourdain fabriquait de la prose. Ou que l'on retienne la définition « par extension » du Robert: « sys-tème d'idées, philosophie du monde tème d'Idées, philosophie du mond et de la vie ».

Loin en effet de déboucher sur le refus de toute idéologie, l'abjura-tion du communisme par les socié-tés de l'Est a entraîné leur conver-sion, au moins provisoire, à une autre. Laquelle? A en croire l'uni-versitaire américain Stanley Hoffmann, qui bien entendu s'en désole, « la seule idéologie globale ayant survècu à l'effondrement du communisme 232

nationalisme» (4). Est-ce si sur? Il fallait la naive prétention de Marx et d'Engels

pour croire, comme ils l'ont écrit dans le Manifeste, que « du jour où tombe l'antagonisme des classes à l'intérieur de la nation, tombe éga-lement l'antagonisme des nations entre elles ». Comme le répétait, notamment, le général de Gaulle, les idéologies passent et les nations restent. A tel point qu'on en a vu renaître après des décennies, voire des siècles, d'oppression assimilatrice. Mais éprouver fortement le entiment de son amartenance. sentiment de son appartenance nationale ne signifie pes nécessairement verser dans le nationalisme, hérésie condamnée non seulement par l'Eglise catholique, mais par die infantile, la rougeole de l'huma-

A de naviantes exceptions près, notamment dans l'ex-Yougoslavie et l'ex-URSS, le nationalisme est surtout le fait, au moins jusqu'à présent, de groupes bruyants certes, et n'héritant pas, trop souvent, à recourir à la violence, mais en tout état de cause minoritaires. Ce n'est état de cause minoritaires. Ce n'est pas encore, pour reprendre l'expression d'Hoffmann, une idéologie «globale». Quand ce ne serait que parce qu'il dresse les peuples les uns course les autres, alors que le communisme, le socialisme, le libéralisme politique et économique prétendent au contraire les rapprocher.

D'un matérialisme à l'autre

Aussi bien est-ce l'idéologie libé-rate qui mérite le plus aujourd'hui l'épithète « globale», puisque l'im-mense majorité des quelque cent quatre-vingts pays membres des Nations unies se réclament désormais de la démocratie. Les dictamais de la democratie. Les dicta-tures out disparu non sculement d'Europe, mais d'Amérique du Sud, l'Asie se démocratise, l'Afri-que elle-même voit s'étendre le champ du multipartisme. Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes si le volet. de poix de poix en plus. C'est poutant là que se trouve, avec le mobile du profit, le principal noteur de nos sociétés, avec l'arbitrage du marché, leur principal juge de paix.

Le matérialisme «historique» ou «dialectique» enterré, demeure le matérialisme tout court, autrement dit la vénération du veau d'or. L'ultima ratio est là, même si l'im-manité est heureusement encore capable de prouver, surtout devant le maiheur, son... humanité. Même en tenant compte du retour sous des formes diverses - et d'ailleurs, à l'occasion, conflictuelles des religions traditionnelles, ce n'est manifestement pas assez pour répondre aux besoins de cette fin

En s'apprêtant à leur refuser leurs voix, la majorité des Français semblent rendre les socialistes res-ponsables de l'actuelle déprime. Mais, outre qu'il est parfois diffi-cile de voir en quoi ils sont, aujourd'hui encore, socialistes, la situation est bien pire en Grande-Bretagne après douze années de pouvoir conservateur - le Finan-cial Times paris de persiyais - orcial Times parle de paralysie – ou en Italie après des décennies de démocratie officiellement «chré-

A bien des égards, et notamment en ce qui concerne l'endettement et les problèmes de société, on peut

en dire autant des Etats-Unis après en dire autant des Etats-Unis après trois mandats présidentiels de la droite républicaine. Deux ans après la réunification de son pays, M. Kohl, qui n'a rien d'un homme de gauche, est voué aux gémonies. Quant à la Suède, le gouvernement le plus libéral qu'elle se soit jamais donné fait face à une telle crise qu'il a dû, comme l'a nignalé Paul Fabra (5), nationaliser pratiquement certaines banques. ngnale Paul Patra (3), nanonanser pratiquement certaines banques. Ne parlons pas de la Russic et des démocraties qui ne sont plus «populaires». En fait, à part Taïwan, certains pays d'Asie du Sud-Est et, grâce à la zone nord-américaine de libre-échange, à laquelle vient de se railier Clinton, le Mexique, il n'est auère de pays qui ne que, il n'est guère de pays qui ue doive faire face aujourd'hui à un ralentissement général. Tout le monde attend bien sûr une areprise», mais le temps qu'il lui ereprises, mais le temps qu'il lui fant pour se produire nourrit le pessimisme, la pracceue, les frustrations, et met en évidence l'incapacité du libéralisme, quelle qu'ait été, quelle que sera sans doute encore, son éfficacité confomique, à répondre à bien des questions que l'homme ne cesse de se poser à lui-même. L'autre matérialisme ayant, lui, fait complètement faillite pour avoir pratiquement tué toute motivation, il est grand temps de se donner des objectifs plus mobilisateurs ai l'on veut évi-ter que la logique de la loi de la jungle ne conduise au retour des grands prédafeurs tout disposés à imposer leur «ordre» à eux. De Beigrade à Téhéran, en passant par Damas, Bagdad ou Kaboul, il en est plus d'un qui pointe déjà le nez. Et l'on ne parie pas de ceux qui, mafiosis, trafiquants de dro-gue, d'armes, d'influence, opèrent dans l'ombre.

Dès décembre 1988, Gorbatchev, arrivé au pouvoir convaincu que le communisme avait réponse à tout et qu'il suffisait, pour assurer son auccès, de le débarrasser des scories stalino-brejnéviennes, venait devant les Nations unies à la conclusion que « la vie nous force à abandonner les stéréotypes et les idées vieillies». Son président du conseil, Nikolaï Rijkov, allait plus loin en déclarant quelques jours plus tard – avec quelle modestie! – « commencer à com-prendre que les valeurs humaines universelles et la survie même de notre civilisation sont les princi-poles chasses qui monde pales choses au monde.»

Ils ont l'un et l'autre passé la main. Leur propos reste vrai : c'est sculement dans cette direction-là, dans celle d'un énorme effort pour répondre ensemble aux défis auxels doit faire face l'humanité tout entière, pour rendre cette Terre à tous égards en un mot plus habitable, qu'on a une chance de trouver les repères, et donc les amarres, dont le besoin se fait si fort sentir. On n'a évidemment ancune chance d'y pervenir si l'on ne se persuade pas que, dans un «village planétaire» bieniôt peuplé de six milliards d'habitants, tout droit, tout privilège comporte sa contrepartie de devoirs.

ANDRÉ FONTAINE

1

(2) Synthèse annuelle de l'actualité mondiale publiée par l'Institut français des relations internationales, sous la direction de Thierry de Montbrial, Ranses 93 vient de paraîne aux éditions Durand

nition s'applique littéralem un esprit polémique, à l'alu allemandes, mais le contexte c'est lies,

(4) Stanley Hoffmann, les Illusions de ordre mondial; Esprit, août-septembre

pourrait devenir un objet de friction

entre Bonn et Paris, à en juger par les allusions de M. Kinkel. Celui-ci a

indiqué sa ferme intention de peser pour que soient levés a les obstacles à l'achat de six Airbus auquel nous sommes tout particulièrement intéresses. Ces obstacles ne sont autres,

aux yeux de la Chine, que les inten-tions françaises envers Taïwan, con-tre lesquelles elle cherche visible-ment à utiliser le poids du florissant commerce tino-allemand.

Cette question des ventes d'armes aux deux Chines avait refait surface au cours de la visite, à la fin de la semaine dernière, du président ultrainien, M. Leonid Kravtchouk.

Ce dernier, tout comme ses interio-cuteurs chinois, a démenti avoir dis-cute à Pékin la vente du porte-avion Variag, que l'Ukraine fabriquait jadis pour l'URSS, et qui demeure un sujet d'inquiétude dans la région. Les deux pays se sont contentés de signer des accordes de consession

signer des accords de coopération économique et culturelle.

n Le prince Sihanonk a quitté

Phnom-Penh pour Pyongyang et Pékin. - Le prince Sihanouk a quitté Phnom-Penh, lundi

2 novembre, pour la Corée du Nord où il doit rester jusqu'à ven-dredi, avant de s'envoler pour Pékin, a annoncé un porte-parole du prince. Dans la capitale chi-

noise, le prince devrait présider une réunion du Conseil national suprême (CNS), samedi et dimanche prochains, avec la parti-cipation des ministres des affaires étrangères français et indonnésien,

coprésidents de la Conférence de

Paris sur le Cambodge, dans le but de faire revenir les Khmers rouges

dans le processus de paix avant le 15 novembre. Auparavant, le

prince avait célébré à Phnom-Penh

son soixante-dixième anniversaire.
- (AFP, AP.)

FRANCIS DERON

DIPLOMATIE

La visite du ministre allemand des affaires étrangères en Chine

M. Kinkel fait état d'une «assistance silencieuse» aux victimes des violations des droits de l'homme

Le ministre allemand des individuels pour lesquels il vaut titeux ne pas faire trop de bruits, se inkel, a effectué, au cours du dirigeants chinois. affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, a effectué, au cours du week-end, une visite officielle de deux jours en Chine à l'issue de laquelle il a affirmé que les relations sino-allemandes e ne sont pas redevenues normales », mais semblent bien en passe de l'être.

Si M. Kinkel s'était imaginé obtenir de Pékin des réponses précises sur des questions économiques sen-

de notre correspondant

sur des questions économiques sen-sibles en abandonnant une approche chergique sur les droits de l'homme, il semble être reparti bredonille. Ni sur l'événtualité d'une liaison aérienne directe entre l'Allemagne et Taïwan, que la Lufthansa cherche à ouvrir, ni sur l'achat par la Chine de six nouveaux Airbus, le chef de la diplomatie allemande n'a été en mesure d'annoncer de résultat mesure d'annoncer de résultat

Sur la situation des droits de l'homme, tout en la jugeant «très importante», M. Kinkel a signé l'arrêt de mort de la politique européenne commune décidée après la tragédie de 1989. Il a assuré en avoir parlé à tous ses interlocuteurs chinois. Mais il a été beaucoup moins sévère encore que ne l'avaient été, lors de leurs visites à Pékin après le déget post-Tianammen, Bri-tanniques et Français. Il s'est Taiwan. contente de faire état d'une «assis-

Plaidant pour « la non-ingérence dans les affaires intérieures » de la Chine, il a confirmé que la levée de toutes les sanctions à son encourre, pour laquelle il milite, n'était plus « conditionnée » à une amélioration de la situation des droits de

Conflit d'intérêt franco-allemand

Le ministre allemand a passé une heure, durant sa conférence de presse, à expliquer que son pays était « particulièrement intéressé» à voir la Chine, « pays le plus peuplé du monde et membre du Conseil de sécurité des Nations unies», « facteur économique d'une impartance croissécurité des Nations unies », « facteur-économique d'une importance crois-sante tent en qualité de fournisseur que de marché », prendre une part encore plus active dans les affaires du monde. Sans obteuir plus que la «compréhension» de Pétin, il a évo-qué la question de l'accession de l'Allemagne et du Japon au Constil de sécurité.

M. Kinkel a réaffirmé la politique M. Kinkel a reathine le pourique allemande consistant à ne reconnaître « qu'une neule Chine ». Son collègue chargé de l'économie, M. Jürgen Möllemann, doit cependant se rendre à Taipei à la minovembre. Le chief de la diplomatie fédérale a toutefois vivement démetrie mouve déclies et été noise de la control de démenti qu'une décision ait été prise concernant la vente d'armement à

contenté de faire état d'une « assis-tance silencieuse à propos de cas Mirage 2000-5 français à Taïwan

Dans le Monde diplomatique de novembre

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Prochaine reprise des négociations entre le gouvernement et l'ANC

Le dirigeant du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a annoncé semedi 31 octobre à Oviedo, en Espagne, que les négociations entre son organisation et le gouvernement allaient reprendre le 22 novembre, après cinq mois d'interruption, ce qui a été confirmé par M. Stoffel Van der Merwe, secrétaire général du Parti national (PN, au pouvoir).

D'autre part, le chef de l'Inkhata, de huit mille à dix mille personnes jusqu'à l'hôtel de ville de Durban, où il a remis une pétition au prési-dent De Klark. M. Buthelezi antendait protester contre les accords conclus entre MM. De Klerk et Mandele lors de la réunion du 26 septembre et dénoncer ce qu'il considère comme une collusion visant à exclure la nation zouloue de la future démocratie sud-africaine. - (AFP, Reuter.)

AFGHANISTAN Le mandat

du président intérimaire a été prolongé de 45 jours

Le Conseil exécutif afghan, instance suprême du pays, a décidé, samedi 31 octobre, de prolonger de quarante-cinq jours le mandat de M. Burhanuddin Rabbani. Le président intérimaire avait pris ses fonctions le 28 juin, pour quatre mois. Un conseil (choura) des anciens devrait se réunir d'ici à la mi-décembre pour désigner le successeur, à la tête de l'Etat, du chef du Jamier. Islami. Sinon, le Conseil exécutif luimême procéderait à cette désignation. Des neuf grands chefs politi-ques afghans, seul M. Yunus Kha-lès, fondateur d'une dissidence du

mouvement islamiste Hezb-e-islami, était ostensiblement absent. Les autres dirigeants fondamentalistes pashtouns étaient soit présents (M. Rasul Seyyaf, Ittehed pro-saou-dien), soit représenté (M. Gulbuddin Hekmatyar, Hezb). Il en allait de même des chefs des deux mouvances chines. - (AFP, UPL)

ALLEMAGNE

Nombre record de demandeurs d'asile en octobre

Le nombre de réfugiés syant demandé, en octobre, à bénéficier M. Mangosuthu Buthelezi, a du droit d'asile en Allemagne a conduit samedi una manifestation atteint le chiffre record de 49 985. 15 000 venzient de Roumanie et 9 400 de l'ex-Yougoslavie. La chancellerie et le Parti chrétien-démocrate (CDU) ont menacé, ca week-end, de faire adopter par le Parlement des elois d'urgence» pour limiter la nombre des réfugiés si l'opposition sociale-démocrate (SPD) refusait, lors de son congrès extraordinaire, les 16 et 17 novembre, une révision de la Constitution visant à restreindre le droit d'asile. Pour l'ensemble de l'année en cours, le nombre de demandeurs pourrait se chiffrer à 500 000 personnes. Le nouvel accord avec la Roumanie, qui prévoit que tous les Roumains séjournant illégalement en Allemagne pourront être rapatriés dans leur pays, même s'ils n'ont pas de papiers, est entré en vigueur le 1- novembre (voir notre supplément « Espace européen »). Cet accord, qui concerne notamment les Tziganes, prévoit en contrepar-tie le financement par l'Allemagne d'un programme d'aide à la réinsertion de 30 millions de deutschemarks (environ 101 millions de francs) sur quatre ans. - (Cor-

CAMEROUN

Plusieurs centaines de personnes détenues à Barnenda

Plusieurs centaines de personnes ont été emprisonnées et sont régulièrement battues depuis une semaine, à Barnanda, ont indiqué, dimanche 1º novembre, des sources bien informées dans la capitale de la province du Nord-Quest, où l'état d'urgence a été décrésé, Selon M. Joseph Moavu, membre du Front social démocratique (SDF), le principal parti d'opposition, cinq cents personnes sont détenues dans trois camps.

M. John Fru Ndi, président du FSD, se trouve en résidence surveillée à Bamenda, avec 130 de ses partisans ou membres de sa famille. Il est privé de tout contact avec l'extérieur. Des gendermes et des policiers, datés de tous les pouvoirs en vertu de l'état d'urgence, sont installés à proximité de son domicile. A Douala, les directeurs de deux journaux indépendants, MM. Benjamin Zebaze, directeur du Quotidien, et Emmanuel Noumbissie, du journal Dikelo, ont été empêchés de quitter le pays, leurs passeports ayant été confisqués, salon des diplomates occidentaux. - (AFP, Reuter.)

Plus de quarante morts lors d'attaques terroristes

Au moins quarante-quatre personnes, pour la plupart des hindous, one trouvé la mort, vendredi 30 octobre, lors de trois actions terroristes menées, selon toute apparence, par des extrémistes sikhs dans le nord de l'Inde, ont rapporté les autorités. Un commando qui pourrait appartenir au mouvement séparatists sikh LFK (Force de libération du Khalistan) a massacré respectivement dix-neuf et huit ouvriers agricoles origi naires de l'Etat voisin du Biha dans deux villages proches de la ville de Luchizna. Par ailleurs, l'ex-plosion d'une bombe dans un autobus parti de Jammu, capitale rendre au Pendjab, a tué au moins dix-sept personnes at an a blesse cinquante-cinq autres, seion is police. Cet attentat, le deuxième de cette gravité survenu en trois semaines au Cachemire, a provoqué un début d'émeute contre les résidents sikhs de Jammu. Ces actions sont survenues à l'occasion du huitième anniversaire de l'assassinat d'Indira Ganhi. Le premier ministre avait été tué par un garde du corps sikh, qui avait agi pour venger l'assaut donné quel ques mois plus tôt par l'armée indienne contre le Temple d'or d'Amritsar. - (AFP, Reuter, UPI.)

LIBÉRIA

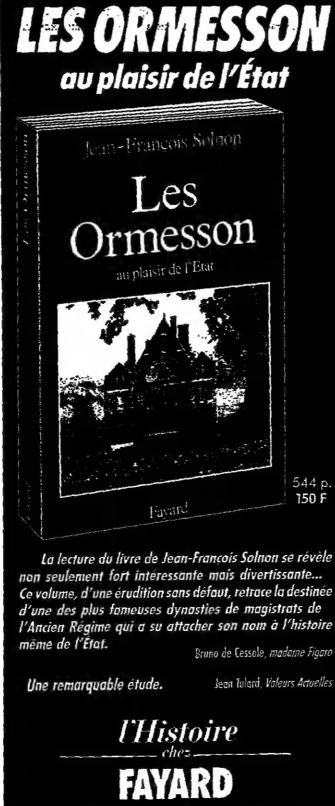
Cinq religieuses américaines ont été tuées

L'archevêgue de Monrovia, Mgr Michael Francis, a annoncé, samedi 31 octobre, la mort de cinq religieuses catholiques améri-caines, portées disparues depuis le 22 octobre dans une banlieus de Monrovia contrôlée par le Front national patriotique (FNPL) de Charles Taylor.

L'archevêque a implicitement mis en cause les hommes de M. Taylor, dimenche, au cours de son homélie, mais le chef du FNPL a nié toute responsabilité. A Rome, le pape Jean-Paul II a condamné le meurtre de ces religieuses, sinsi que calui de quatre novices libériennes. A Washington, le porte-parole du département d'Etat a pour sa part indiqué que les Etats-Unis étaient « choqués et horrifiés » et qu'ils « tiennent le FNPL pour responsable de étrangers dans les territoires sous

La radio nigériane a annoncé samedi que les dirigeants de huit Etats d'Afrique de l'Ouest se rencontreront le 7 novembre à Abuja, capitale du Nigéria, pour discuter de la crise au Libéria. Au début du mois d'octobre, un sommet régional à Cotonou avait recommandé des sanctions contre M. Taylor s'il n'appliqueit pas, avant le 6 novem bre, les accords de paix destinés à mettre fin à la guerre civile. Depuis, le chef des rebelleu a mul-tiplié les attaques à la périphérie de Monrovia, maigré les opéra-tions de riposte de la Force ouest-africaine d'interposition. — (AFP,

au plaisir de l'État Jean-François Solnon Les **Irmesson** au plaisir de l'Etat 544 p. 150 F Fayard non seulement fort interessante mais divertissante... d'une des plus fameuses dynasties de magistrats de même de l'État. Une remarquable étude. *l'Histoire*





INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street San Francisco CA 94104

Université à San Francisco,

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maltrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel -conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Těl.: (1) 40 70 11 71



e l'ex-100 in limités

The first of * - * * E - 510. S ACOF*

Sind was a series of the serie uni Pasita se mga Pasita nin Andra sepemba Pasita nin Andra sepemba

The first space of the first spa

and the second s

and 1 22 4 5

- 43.70

4. 12.5

AND SECUL

Pannes économiques, pannes politiques La planète paraît frappée de pennes diverses : pennes écoriomiques, pannes politiques, pannes intellibritàlica, si rares i sont desormais les responsables qui parient sur un rapida redé marrage. Dens le Monde diplomatique de novembre, Norman Birnbaum souligne ainsi l'ab-sence de projets de la société américaine, cependant que Max Gello décrit les recines de ce véritable écartèlement que subit

Ces pannes, on les retrouve dans la vie politique marocaine (Abraham Serfery), au Sahara occidental en attente de paíx (Martine de Froberville), dans l'économie et la société russes (Jean-Jacques Marie), dens l'Internationale socialiste comme dans l'organisation des pays non alignés (Jean Ziegler et Françoise Barthélémy). Panns encore dans les tentatives de reconversion des industries militaires et alors qu'une nouvelle course aux ermements s'engage (Laurent

Dans ce même numéro du Monde diplomatique : Amérique latine, derniers carnevals, par Ignacio Ramonet. Un pouvoir financier hors de tout contrôle

(Frédéric F. Clairemonte). La politique agricole commune : satis faire le marché plutôt que les producteurs, "Gillés" Bi2111, et Jean Christophe Krolli, L'avenir incertain des communautés immigrées en Europe (Urai Manço). La Côte-d'Ivoire, rejet du modèle, retour du réel (Michal Galy). Las Francophonies de Limoges (Pierre Foucher). Occssions manquées dans le monde arabe (Georges Corm). Qualla sera demain l'économie palesti-nienne (Ouzi Dekel et Eff Landaul? La cinéma arabe (Yves Thoravall. Le mirage des politiques de développement local (Alain Bihr). Décentralisation du pouvoir sans contrôle démocratique (Michal Carraud). Le feu sous la candre en Yougoslavie (Catherine Lutard). Ultranationa-liame at difficultés économiques en Roumanie (Jacques Decomoy et Daniel Labaronne). Indiens et radios locales en Equateur (Marc Bertola et Patricia Pradel). La per trisdica (Piccardo Patrella) et une nouvelle de l'écrivain bulgare

Alexandra Gradinarov. ► En vente chez tous les mar-chands de journaux, 20 francs.



Se Monde SCIENCES ET MÉDECINE

M. Hariri a formé un nouveau gouvernement

LIBAN

libanais, M. Rafic Hariri, a formé son gouvernement durant le week-end. Aux youx des Libernie. qui fondent sur lui de grands espoirs, M. Hariri est pratiquement condamné à réussir.

BEYROUTH

de notre correspondant

Comme prévu, M. Hariri a placé à la tête des ministères techniques des hommes qui ont fait leurs preuves dans le privé et en qui il a confiance.

Il a laissé les ministères «politiques»

essentiellement la défense, l'inté-rieur et les affaires étrangères - à des hommes «sûrs» aux yeux de la Syrie, respectivement MM. Mohsen

Dalloul, Béchara Merhej et Farès Bouciz. Il s'est d'ailleurs rendu à Damas à deux reprises pour obtenir l'imprimatur des dirigeants syriens. A ce prix, il a réussi à ne garder au sein de son équipe de trente membres que dix ministres du cabinet sortant, que dix ministres du cabinex soriant, qui était quest exclusivement constitué de clients de la Syrie. Les «seigneurs de la guerre» n'ont pas entièrement disparu de la nouvelle
équipe, mais ils ne sont plus que
trois: MM. Walid Journblatt, Soleiman Frangié junior et Elie Hobeika.

Une autre caractéristique du cabi-net Hariri est qu'il s'agit d'un quasi a club de milliardaires », puisque l'on trouve autour de lui des hommes d'affaires à la réussite éclatante et à la fortune conséquente, tels MM. Michel Eddé, Georges Frem, Michel el-Murr, Samir Mokbel,

Anouar el-Khalil et Hagop Demend-

Hariri conforte ainsi sa popu-M. Harut contorte anns sa popularité aurrès d'une population dont l'optimisme se foode sur deux idées simples, peut-être même simplistes : si un homme tel que lui a si bien et si vite réussi sur le plan personnel, il ne saurait qu'en faire de même en politique et avec la même efficacité, des lors qu'il est animé d'une volonte réelle de sortir le pays de l'impasse.

Les Libanais sont également convaincus que leur nouveau premier ministre s'est entouré de garanties arabes - syriennes et saoudiennes -et internationales - américaines mais aussi françaises - pour assurer le suc-cès de sa tâche. Cela devrait se traduire, à leurs yeux, par la constitu-tion d'un fonds d'aide au Liban.

Fort de cette popularité, M. Hariri

se départissent de leurs dollars au bénéfice de la livre libanaise. En

tionner l'administration et les services publics, à maîtriser la monnaie et à relancer l'activité économique.

Lire également page 27 « Liban : la ruine et l'espoir »,

quelques jours, le cours du dollar est passé de 2 500 livres à 1 965, malgré les interventions de la banque cen-trale pour empêcher une cluite trop rapide du billet vert. Les réserves en devises ont plus que doublé, passant de 600 millions à 1,4 milliard de Il reste à M. Hariri à faire fonc-

LUCIEN GEORGE

par Véronique Maurus.

IRAK

L'opposition s'est dotée d'une présidence tripartite déjà contestée par des chiites

Réunie à Salaheddine, dans le Kurdistan irakien, l'opposition au régine du président Saddam Hus-sein a élu, samedi 31 octobre, une direction collégiale de trois mem-bres et un conseil exécutif de vingtcinq membres, sorte de gouvernement provisoire, dirigé par un chiite libéral, M. Ahmad Chalabi. Les participants aux assises du Kurdistan ont également élu une assemblée nationale de quelque 225 personnes.

« Le peuple irakien est uni, et les travaux du congrès ont été un grand succès », a affirmé le chef kurde, M. Massoud Barzani, l'un des trois membres du triumvirat, avec un ancien général arabe sun-nite, M. Hassan Al Naqib, et un dignitaire religieux chiite, M. Sayed Mohammad Bahr Al

Les participants sont parvenus à un accord sur une plate-forme poli-tique, a indique un délégué kurde, M. Latif Rachid. Ils ont adopte une résolution sur le principe d'un Irak « fédéral et démocratique » après l'éventuelle chute de M. Sad-dam Hussein.

Toutefois la nouvelle structure dirigeante est déjà critiquée par l'un des principaux mouvements de l'opposition, le Conseil suprême de la révolution islamique en Irak. Dans un communiqué, celui-ci a dénoncé « le caractère confessionnel et tribal » du triumvirat dirigeant, estimant que « si la direction tripar tile se veut représentative du peuple trakien, les chiltes qui constituent plus de 65 % de la population doi-vent être majoritaires». — (AFP.)

Dans le nord de l'Irak

Un millier de rebelles kurdes du PKK auraient été tués par l'armée turque

Un millier de rebelles kurdes de Turquie, du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatiste), ont été tués samedi 31 octobre, lors d'une offensive aérienne et terrestre de l'armée turque en Irak du Nord contre le camo rebelle de Khaftanine, au nord-est de la ville irakienne de Zakho, a affirmé la première chaîne de la télévision d'Etat turque. L'armée a pris le contrôle total du camp de Khaftanine, qui était l'un des principaux objectifs de l'armée turque depuis le début des raids aériens et des opérations terrestres déclenchées le L6 octobre demier.

> « Opérations de nettoyage»

Les unités terrestres de l'armée turque ont pénétré jusqu'à 25 kilomètres en territoire irakien. Des unités de commandos de montagne de l'armée turque se sont égale-ment emparées des hauteurs avoisinantes de Pirbela, de Main et de Aviehe. Les militants du PKK qui ont réussi à prendre la fuite a seront détruits au cours de futures opérations de nettoyage », out affirmé des responsables militaires cités par la télévision. L'armée turque es'occupera en hivers des rebelles kurdes en Turquie, une fois terminée l'opération dans le nord de l'Irak, a indiqué le chef d'état-major général turc, le général Dogan Gures. - (AFP.)

Les Nations unies ont annoncé un cessez-le-feu

ANGOLA: après deux jours de violents combats

Après deux jours de violents combats, à Luanda, entre les troupes gouvernementales et celles de M. Jonas Savimbi, les Nations unles ont annoncé, dimenche 1x novembre dens la soirée, avoir négocié un cessezle-feu, qui devait entrer en vigueur le jour même à mhuit. Les tire n'ont cependant pas cessé, au cours de la nuit de dimanche à lundi, dans la capitale angolaise, où des tirs de mortiers ont encore été entendus dans le centre-ville en début de matinée, lundi.

JOHANNESBURG

da notra correspondant en Afrique australe

Tirs de mortiers, roquettes, cré-pitements d'armes lourdes, rufales d'armes automatiques, l'Angola a de nouveau basculé dans la guerre civile. Les combats out fait rage à Luanda et dans une douzaine de villes en province. Le nombre des victimes est important. Selon certaines sources, plus de trois cents personnes - dont deux membres des Nations unles - auraient été ituées, samedi 31 octobre et dimanche 1" novembre, dans la capitale, où la police et l'armée régulière étaient aux prises avec les hommes de l'Union pour l'in-dépendance totale de l'Angola (UNITA) de M. Jonas Savimbi.

Les affrontements out commencé samedi, pen après que les représentants du parti au pouvoir, le Mouvement populaire de libé-ration de l'Angola (MPLA), et ceux de l'UNITA curent abouti à un nouveau constat d'échec dans leurs négociations pour sortir le pays de la crise. Très vite, les combats se sont concentrés autour des hôtels, des maisons et des immeubles où se trouvaient les hommes de M. Savimbí.

Le gouvernement, abandonnant son apparente passivité, a mani-festé clairement sa volonté de donner un coup d'arrêt aux démonstrations de force de l'UNITA. L'hôtel Turismo, près du bord de mer, l'hôtel Tropico, sur les hauteurs de la ville, le quartier de Sao-Paulo où se trouve le siège de l'UNITA, le quartier résidentiel de Miramar, où habitait M. Savimbi avant son départ pour Huambo, ont été és par les forces gouvernementales. De leur côté, les rebelles ont lancé des offensives aur l'aéroport international de Luanda, les casernes de police, le siège du MPLA et les bâtiments de la radio nationale.

> Les étrangers prêts à partir

Toutes ces attaques de l'UNITA auraient été repoussées. Dimanche en fin de journée, les affrontements dans la capitale semblaient avoir tourné à l'avantage des soldats du MPLA. Le « ministre » des affaires étrangères de l'UNITA, M. Chivukuvuku, les neveux de M. Savimbi, le général Arlindo Chenda Pena « Benben » et son frère, M. Elias Salupeto Pena, respectivement chef d'étatmajor et représentant de l'UNITA au sein de la Commission conjointe politico-militaire (CCPM), auraient été faits prison-niers. M. Salupeto Pena aurait été blessé au cours des combats, selon des sources diplomatiques qui nous out également confirmé qu'un homme d'affaires britannique et son épouse avaient été enlevés par des soldats de l'UNITA, dans leur résidence de Miramar.

Alors que l'intensité des combats diminuait, dimanche, en fin de journée, la radio nationale angolaise a annoncé que l'UNITA. avait demandé à rencontrer des représentants du gouvernement au siège de la CCPM. Rien n'in-diquait cependant que les hostili-tés étaient sur le point de cesser. Des sources concordantes nous ont affirmé que plusieurs cen-taines d'hommes de l'UNITA, rassemblés à soixante kilomètres à l'est de Luanda, se disposaient à marcher sur la capitale pour por-ter secours à leurs compagnons d'armes assiégés, tandis que des blindés du MPLA prenaient posi-tion dans les faubourgs de la ville nour leur couper la route.

Les habitants de Luanda sont barricadés chez eux depuis samedi matin. Les deux princi-paux hôpitaux de la ville sont submergés par les blessés et man-

quent de médicaments. Les étrangers attendent les consignes de leurs ambassades. Jusqu'à pré-sent, senis les Brésiliens ont commencé l'évacuation de leurs ressortissants. Quatre cent douze d'entre eux ont ainsi quitté Luanda. Lisbonne a dépêché deux bateaux de sa marine de guerre pour évacuer ceux des queique quarante mille Portugais qui voudraient quitter le pays. Un navire sud-africain fait également route vers Luanda pour participer à l'évacuation des Occidentaux. Les autorités françaises n'out pas encore donné le signal du départ, mais un bâtiment de la marine nationale est prêt à appareiller du port de Libreville, à une journée de mer de Luanda.

A STATE OF THE STA

1

12 m

PAGE 1777

100

Burn arts and

Central

600 Same - 17

200

Les Angolais ont replongé dans le cauchemar. Ils avaient pourtant cru effacer le mot « guerre » de leur vocabulaire en se rendant massivement aux urnes les 29 et 30 septembre dernier, pour élire leur président et leurs députés, au cours des premiers scrutins libres de l'histoire du pays. Ces élections devaient effectivement mettre un terme à seize ans de guerre civile. L'accord de paix avait été signé le 31 mai 1991 à Lisbonne, par MM. Dos Santos et Savimbi, qui s'étaient alors engagés à respecter la volonté populaire, sous le contrôle de la communauté

> M. Savimbi isolé

Le président Dos Santos et le MPLA sont sortis vainqueurs de ces élections pluralistes, reconnues globalement « libres et justes » par les Nations unies. Mais M. Savimbi a crié à la fraude électorale et refusé sa défaite. En dépit de plusieurs médiations et de pressions inter-nationales, le chef de l'UNITA a choisi de faire marche arrière. Il s'est retiré dans son sanctuaire de Huambo, la capitale des hauts platestax, all centre du pays, des le 5 octobre, avant d'ordonner à ses généraux de quitter la nouvelle armée unique angolaise où ils avaient été incorporés quelques jours auparavant, conformé-ment aux accords de Lisbonne.

Jusqu'à ce cessez-le-feu, dont on ponvait se demander lundi matin s'il serait finalement respecté, M. Jonas Savimbi a rejeté toutes les propositions de com-promis. Il a cherché à gagner du temps pour asseoir ses positions à l'intérieur du pays, regroupent ses troupes et lançant plusieurs offensives pour prendre quelques villes importantes du Centre et du Sud angolais. Mais en répondant par la force, le gouvernement a choisi, samedi, de ne pas plier sous les

Prévenu par l'ONU qu'il no pourrait pas prétendre à une reconnaissance internationale s'il s'emparait du pouvoir par les armes, averti par ses anciens allies américains et sud-africains ou'il ne bénéficierait plus d'aucun soutien, M. Savimbi est de plus en plus isolé. En imposant le retour aux hostilités, il a joué ses dernières cartes. Il dispose toujours d'un matériel impressionnant et d'hommes disciplinés en nombre suffisant pour maintenir le pays dans le chaos pendant de igs mois, au cas où il déciderait de ne pas respecter le cessez-le-feu. Or le contexte a changé. Pendant seize ans, la guerre a sévi dans les campagnes. Elle est aujourd'hui dans les villes. Une nouvelle donne dramatique pour une population fortement urbani-sée qui paiera le prix fort si la guerre s'installe. D'autant plus qu'une ligne dure, au sein du MPLA, souhaite profiter de l'oc-casion pour en découdre définitivement avec l'UNITA.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

D CONGO: le gouvernement victime d'une motion de censure. - Le Parlement a adopté à la majorité absolue, samedi 31 octobre, une motion de censure contre le gouvernement de M. Stéphane Bongho-Nouarra, ce qui place le chef de l'Etat, du en août, devaar un dilemme. M. Pascal Lissouba peut soit désigner un premier ministre issu de la nouvelle coalition parle-mentaire (Union pour le renouveau démocratique et Parti congolais du travail - ex-parti unique), soit dissoudre l'Assemblée pour procéder à de nouvelles élections législatives. — (AFP.)

EGYPTE: principale ressource du pays

Le tourisme est menacé par le terrorisme islamiste

Un attentat a été commis, dimanche 1" novembre, contre un car de touristes coptes, en Haute-Egypte, non loin de Dai-rout, théâtre de violences depuis plusieurs mois. Cet attentat, qui a fait dix blessés, a eu lieu en dépit de mesures de sécurité très sévères prises récemment par les autorités égyptiennes dans cette région. Des policiers surveillent en effet la route de la vallée du Nil. Les váhicules des forces de l'ordre patrouillent sur les 120 km qui séparent les villes de Minya et d'Assiout, considérées comme des bastions de l'intégrisme islamiste.

Trente-huit vols charters ont été annulés après les attentats récemment commis contre des touristes par des extrémistes musulmans, vient d'annoncer M. Fouad Suitan, ministre égypqu'une force spéciale, notamment équipée d'hélicoptères, allait être chargée d'assurer la sécurité des visiteurs étrangers.

LE CAIRE

de notre correspondant

« Le second séisme. » C'est ainsi qu'un éditorialiste du quotidien d'op-position libérale Al Wafd a récentment décrit l'attentat qui, le 21 octobre, près de Daïrout, avait coûté la vie à une touriste britannique. A son avis, cette opération terroriste était « plus grave pour l'Egypte » que le récent tremblement de terre qui a

frapper à tout moment.»

La presse officieuse, sous la plume d'Ibrahim Seeda, rédacteur en chef d'Akhbar el Yom et Akhbar el Hawadess, s'en pread, elle aussi, à eceux qui ont cherché à minimiser la portée des menaces des extrémistes musulmans contre le tourisme. Ce journaliste rappelle qu'un de ces groupuscules avait menacé, dans des tracts distribués il y a quelques semaines aux agences de presse occidentales, de s'attaquer aux touristes. Il appelle la police à redoubler d'elforts pour arrêter les extrémistes, et invite « la majorité silencieuse à faire pression sur l'Etat pour déracines d'Egypte ceux qui portent atteinte aux intérêts de la nation».

> Devises et emplois

Le tourisme représentait, en 1991, en termes de recettes en devises, la depense relevés de coquette somme de 3 milliards de guerre du Golfe.»

de Golfe.» sionnées par le tremblement de terre et plus que les revenus tirés du pétrole et du canal de Suez réunis. Un record absolu dans l'histoire de l'Egypte qui, après le manque à gagner du conflit du Golfe, a vu nenter fortement le nombre des touristes européens, tandis que cetui des visiteurs des autres pays arabes a plus que doublé.

Les touristes américains, qui étaient à la traîne, ont, eux aussi, repris le chemin de l'Egypte, qui a accueilli, il y a deux mois, la réunion annuelle de l'Association américaine des agents de voyage (ASTA). Ainsi, selon des estimations données par M. Sultan et établies avant les récents attentats, le nombre des visiteurs étrangers devrait passer de

Revue d'études

AU SOMMAIRE DU Nº 45

NÉGOCIATIONS DE PAIX

NABIL SHAATH

De Madrid à Washington : les enjeux palestiniens

RAJA SHEHADEH

Négocier les dispositions de l'autogouvernement

ELIAS SANBAR

« Nous n'avons jamais disparu »

ELIA ZUREIK et ANITA VITULLO

Exécutions sommaires :

la justice parallèle des unités « spéciales » israéliennes

SALIM TAMARI

La gauche palestinienne à la recherche d'une place

La nouvelle donne politique en Israel après les élections

JUAN GOYTISOLO

Le poète enterré à Larache

ROGER BOASE

L'expulsion des Morisques et leur diaspora :

un exemple d'intolérance

Le N° 75 F - Abounement I an (quatre numéros), 340 F Étudiants (sur iustificacil), 195 F glement au nom des Édicions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Études palestiniennes flusion : Les Éditions de Mitruit - 7, rue Bernard Palissy - 75006 Paris

ébranlé Le Caire et su région. «Les 3,3 millions en 1991-1992 à 4 mil-séismes, écrivait-il, n'arrivent par tous lions en 1992-1993.

Mais, pour l'Esyptien moven le

Mais, pour l'Egyptien moyen, plus important, ce sont les emplois créés par l'industrie du tourisme crees par l'industrie du tourisme (directement ou indirectement, plu-sieurs centaines de milliers). Les res-ponsables se disent préoccupées par «les événements», mais tentent de garder confiance en se disant que «l'Egypte en a vu d'autres». Cette opinion, tous les professionnels ne la partagent pas, en admettant, cepen-dant, que les récents attentats n'ont pas encore eu de répercussions

Trouver une chambre à Charm-el Cheikh, à Lougsor ou à Assouan oblige encore à se moutrer grand diplomate et à posséder à fond la science du passe-droit et l'art du bak-chich. « Espérons qu'ils [les extrémistes musulmans] se calmeront, nous a déclaré le propriétaire d'une grande agence de tourisme. Sinon c'est la ruine, car nous nous sommes à peine relevés de la catastrophe de la

ALEXANDRE BUCC

D Report du procès de vingt-deux istamistes. - A la demande de la défense, la haute cour militaire d'Alexandrie a décidé, dimanche le novembre, de reporter d'une semaine le procès de vingt-deux islamistes égyptions accusés d'avoir créé une organisation illégale et de recours au terrorisme. Le procès avait déjà été différé de quatre iours. Par ailleurs, le procès de vinet-six intégristes - dont le frère de l'assassin du président Sedate accusés d'avoir reçu « un entraînement militaire à l'étranger», doit s'ouvrir mercredi devant le même tribunal. - (AFP.)

Des missiles nord-coréens anraient été envoyés à la Syrie et à l'Iran. - Un navire nord-coréen transportant une centaine de missiles Scud est attendu fin novembre dans le port iranien de Bandar-Abbas, la moitié de sa cargaison étant destinée à l'Iran et l'autre à la Syrie, a indiqué la revue améri-caine US News and World Report. L'ambassadeur de Corée du Nord en Chine a qualifié cette information de « mensonge absolu ». L'an dernier, un navire transportant une cargaison de missiles nord-coréens destinée à la Syrie avait du rebrousser chemin en raison de problèmes mécaniques. Un autre chargement avait pu atteindre Plran, selon US News and World Report - (Reuter.)

n JORDANIE : la peine de mort a été requise coutre deux députés islamistes. - Un procureur militaire a requis, samedi 31 octobre, la peine de mort contre deux députés jordaniens islamistes, MM. Laith Chbeilat et Yaacoub Karrash, ainsi que contre deux hommes d'affaires. Ils sont accusés d'avoir ourdi un complot soutenu par l'Iran pour renverser la monarchie. En Jordanie, il ne peut y avoir d'appel contre un jugement du tribunal militaire. mais son verdict doit être approuvé par le premier ministre et ratifié par le soi. - (Reuter.)

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES ET MÉDECINE

Le Monde

ME, 1 2-11 THE PARTY NAMED IN Out of the second M 2.... Gene (can de Mar process CONTRACTOR OF THE PARTY OF A Partie ... Bearing of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Market and the second # C C-25 GOG . to de départir de la compartir de la compartir

Même si une partie de l'aide internationale est détournée, chaque sac da riz et chaque boîte de lait en poudre sont vitaux pour la phipert des Soma-liens. Or seulement la moitié des besoins sont couverts et, selon la Croix-Rouge, la quasitotalité des enfants de moins de cinq ans est menacée de disparaître d'ici au mois de jan-

MOGADISCIO

de notre envoyé spécial

lci les enfants meurent par mil-liers, emportés par la faim et la maladie. Du nord au sud, leurs regards fiévreux expriment la même souffiance muette, un fatalisme sans borne. Partout les mêmes visages mangés de mouches. Images insoute-nables, vues et revues, qui ne disent qu'à demi l'étendue de cette tragé-die : selon la Croix-Rouge, au mois de janvier 1993, il n'y ama presque plus d'enfants de moins de cinq ans en Somalie. Dans la seule ville de Baidoa, cisq mille huit centa per-Saidos, cisq mille huit cents personnes sont mortes as mois de sep-tembre. Une hécatombe et une interrogation: que faire pour la Somalie?

20 mgs

1000

M. Marine sck

12.2.2

dur diese Tieren de Grand de Tieren die Grand de Tieren de Grand de Tieren de Grand de Grand de

100 miles 12 miles 22 the state of the s

100 May 2012

计记录 医外翼

2 mm gam pr

Sold to the

: 4203PIC F8

The Print of

are the

Ils mement de faim. Chaque sac de riz et chaque boîte de lait en poudre comptent. Les besoins du pays sont évainés à 50 000 tonnes de vivres par mois. Il en arrive la moitié seulement. Tous ceux qui vivent au jour le jour ce désastre, M. Grégoire Tavernier, le numéro

deux de la Croix-Rouge, ou M. Patrick Vial, le coordinateur général de Médecina sans frontières, l'affirment : l'aide humanitaire, d'où qu'elle vienne, est la bienvenue. A fortiori lorsqu'elle est le signe tangible d'un réel élan de générosité.

Les enfants somaliens meurent par dizaines de milliers parce que la guerre civile, qui ravage depuis vingt-deux mois leur pays, interdit les semailles et décime les troupeaux. Payant leurs villages, des familles à bout de forces affluents chaque jour à la périphèrie des villes, tansformées en mouroirs. Ceux qui n'ont pas succombé en chemin sont souvent proches de la fin, il n'y a plus grand-chose à faire pour eux. Pour les survivants, le riz est une nounture bien adaptée. Ils la supportent plus facilement que les préparations à base de farine, plus lourdes à digèrer.

Le prélèvement Pune dime

La preuve que le riz convient mieux que le blé, c'est qu'il est plus souvent pillé. Le port de Mogadiscio est la cible privilégée de ces pillages qui aident les bandes armées à reconstituer leurs forces et leur permettent de nourir ceux de leur clan. Ces bandes sont moins gournandes qu'on le dit quelquefois. M. Mohamed Sahnoun, qui fut pendant six mois le représentant du secrétaire général des Nations unies en Somsine, évaine à 10 % de l'aide internationale le pourcentage de ces brigandages. Pour le Comité international de la Croix-Rouge, M. Tavernier avance le même chiffre.

Cinq cents « casques bleus »

ALGÉRIE: divisée sur son attitude à l'égard du ponvoir

La direction du FLN a préservé une unité de façade

ALGER STATES

de natre correspondent C'est avec discrétion que le comité central du FLN a achevé, dans la soirée du vendredi 30 octobre, à Batna, dans l'Est algérien, trois jours de travaux. Le huis clos étant de rigueur, rien n'a vraiment filtré d'une réunion que l'on prédisait houleuse entre les tenants d'une liene intransierante envers le d'une ligne intransigeante envers le Haut Comité d'Etat (HCE), la présidence collégiale algérienne, et ceux qui prônent un rapprochement prasmatique avec le nouveau pouvoir (le Monde du 29 octobre). Apparemment, il n'en a rien été. Fidèle à une ligne de conduite qui lui a toujours réussi au temps où l'était le rarti mique au pouvoir et in a tonjours reuse an temps on it était le parti mique an pouvoir et où ses dissensions internes ac réglaient dans les coulisses, en debors de ses « grand-messes » régulières, le FLN, une fois de plus, n'a pu, ou n'a pas voulu, trancher.

Point de ralliement spectaculaire ni de départs fracassants du bureau politique, comme la rumeur en courait à la veille de la session. Ni Pez-premier ministre, M. Mouloud l'ex-premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, ni un autre eténore, M. Abdershmane Belayad, ni bien sûr le secrétaire général, M. Abdeshamid Mehri – un trio que l'on dit hostile au HCE, – n'ont été mis en minorité. M. Mehri, au cours d'une conférence de presse, a déclaré que e les divergences ont été rarissimes par rapport aux sessions prése. par rapport aux sessions précé-dentes ».

Cette unité de façade cache mal le profond histus qui sépare la base militante des instances dirigeantes du FLN et les sérieux antagonismes qui déchirent ces dernières, notamment sur la manière de régler la crise algérienne. Le comité central s'est borné à réitèrer su position officielle en faveur de la sousaite du dialogue avec le posia poursuite du dialogue avec le pou-voir, pour aboutir à un consensus national ou tout au moins à une convergence de vues sur les solu-tions à appendie. tions à apporter ». Le comité central a préconisé

eune approche nationale globale incluant les islamistes», comme D NIGER : six morts dans une attaque lancée par des Tonaregs. -Six personnes - un garde républicain et cinq rebelles touaregs ont été tnées, samedi 31 octobre, lors d'une attaque menée par le Front de libération de l'Air et de l'Azawak (FLAA) contre un village situé à 170 kilomètres au nord-est de Niamey, a annoncé la radio nationale. Cette atraque porte à quarante-cinq, dont vingt-trois rebelles, le nombre de personnes tnées en un an à cause de la phelion touserbone (AEP) la rébellion touarègue, - (AFP.) des doutes. - (UPL)

devait le rappeler M. Mehri, faisant fi de la volonté des autorités algeriennes de rejeter tout contact avec l'ex-Front islantique du salut, dont les principeux dirigeants pur-gent actuellement des peines de

¿ L'axplosion d'une voiture piégie a fait trois blessés. — A la veille du trente-huitième anniversaire du début de la guerre d'Algérie, un attentat à la voiture piègée – le pre-mier du genre – a fait, samedi 31 octobre, au moins trois blessés dans le plus important centre commercial le plus important centre commercial d'Alger. Cet attentat n'avait toujours pas été revendiqué lundi matin. Seion un policier, la charge a probablement été plus importante que celle déposée dans l'aérogare d'Alger, attentat imputé aux islamistes qui avait fait 9 morts et 124 blessés, le 26 solt dernier. - (Rester.)

armis, arrivés récemment à Moga-discio, sont censés metrre un terme à ces rapines en prenant le contrôle du port et de l'aéroport. Pour l'insdu port et de l'aéroport. Pour l'ins-tant, les Nations umes ont chorsi de négocier en douceur la relève des deux sous-clans qui occupent les lieux, celui des Murasade pour le port, et celui des Hawadle pour laé-roport. Mais ces groupes exigent des compensations. Les Hawadle prélè-vent une texe de 300 dollars aur chaque avion Hercules chargé de vivres qui atternt à Mogadiscio, et le port fait vivre six cents Murasade qui s'ingénient à faire monter les enchères.

Lorsque le port et l'aéroport de Mogadiscio seront passés sous le courôle de l'UNOSOM (1), si cela se produit un jour, les mêmes obtacles sugiront dans les autres villes portuaires, en particulier à Kismayo, à l'extrême sud. C'est dire si le renfort, prévu par le Conseil de sécurité ~ trois mille cinq cents «casques bleus» supplémentaires ~ strait le bienvenu.

La Somalie est un pays à la géographie étirée qui interdit une centralisation de l'aide internationale.
Celle-ci doit être distribuée et donc
protégée partout, sauf à provoquer
des déplacements dramatiques de
population. Certaines régions du
pays sont beaucoup moins sûres que
d'autres. Des bandes incontrôlées y
sévissent, qui retiennent les organisations humanitaires de s'y aventurer. Le sud-ouest du pays est le
théâtre d'affrontements qui propagent dans la région de Bardera une
effroyable famine (le Monde du
31 octobre). La solution de cette
mêlée confuse est certainement politique. Mais, pour que ses enfants ne
meurent plus par dizaines de milliers, la Somalie a plus que jamais
besoin de la solidarité active de l'hémisphère riche.

BERTRAND LE GENDRE

BERTRAND LE GENDRE

(1) United Nations Operation in Somalia (Mission des Nations unies en Somalie).

'u La France déplore la démission de M. Salmonn. — La France déplore la démission de l'envoyé spécial des Nations unies en Somalie, M. Mohamed Salmoun (le Monde du 31 octobre), qui a «déployé des efforts courageux dans la mission qui lui avait été confide», a déclaré, vendredi 30 octobre, le porte-parole adjoint du Quai d'Orsay, M. Gourdault-Montagne. Dans un communiqué, les orsansations Médecins sans frontières, tions Médecins sans frontières, CARE, International Medical Corpe, Concern Worlwide et Seve the Children Fund, se sont déclarées e projondément choquées et inquiètes a projondément choquées et inquiètes après le départ de M. Salmoun, dont la démission «compromet gravement les secours». « Ses critiques ouvertes de l'action des Nations unles en Somalie ont sans doute entraîné la bureaucraite onusienne à le sacrifler aux dépens des efforts de l'aide humanitaire », estiment oes organisations. estiment ces organisations.

AMERIQUES Les élections aux Etats-Unis

Sur fond d'incertitudes économiques

Suite de la première page

Pins précisément, c'est la question de l'emploi qui a dominé, après vingt-quatre mois de « dégraissages » massifs dans l'industrie et les services. Ces licenciements ont, cette fois, tout autant touché les cols blancs (cadres) que les cols bleus (employés, ouvriers). Très symboliquement, la dernière semaine d'octobre s'est achevée avec l'annance de 4 500 licenciements chez American Express, c'est-à-dire dans les services et parmi les cols blancs. C'est une élection sur fond d'amxiété de la classe moyenne », dit le Wall Street Journal. Cette anxiété est multiforme : la classe moyenne doute que ses enfants vivront le « rève américain» ; doute que le pays soit « sur le bon chemin », celui de la reprise; elle appréhende la concurrence avec l'Asie et l'Europe, la « globalisation de l'économie» ; elle n'est pas sûre que les Erats-Unis se soient donné les moyens (éducation et formation professionnelle, grands thèmes de la campagne) pour y faire sace. Plus précisément, c'est la quespour y faire face.

Bref, la très américaine culture de l'optimisme est soumise au choc d'une compétition économique exacerbée et d'un nouvel ordre international qui, pour l'heure, tient phuôt d'un désordre peut-être lourd de catastrophes à venir. D'ou cette crise d'anxiété - relative - à laquelle M. Bush et M. Clinton répondent avec des thérapies sinon totalement opposées, du moins assez différentes. N'étaient quelques coups bas en fin de parcours, la campagne a traité à fond des questions intérieures, chacun des candidats détaillant son « ordonnace » : le républicain suggère un traitement léger, le démocrate quelque chose de plus radical, et l'indépendant Ross Perot un improbable électrochoc.

M. Bush part d'un diagnostic Bref, la très américaine culture

M. Bush part d'un diagnostic confiant: l'économie américaine n'est pas aussi mal en point que le proclament les démocrates. Il peut, à bon droit, montrer une batterie d'indicateurs positifs: inflation contrôlée, saux d'intérêt – à court terme – au plus bas, productivité en hausse constante, succès à l'exportation continus pour l'industrie américaine, chômage très nettement inférieur (7,5 %) à celui de la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, etc. Mais la santé économique est aussi une question de mique est aussi une question de perception, une affaire qui relève autant du moral que de la comp-tabilité nationale. Les «indicateurs de confiance» des consommateur ou des entrepreneurs sont, eux, tous à la baisse. Les centaines de milliers de licenciements – non compensés par des créations d'em-plois - de ces deux dernières années ont créé un véritable senti-ment de panique dans la classe

M. Bush prone un minimum

croissance, « Nous devons maintenir quelques données de base qui garantiront, dit-il, une reprise saine: des toux d'imposition bas, des dépenses publiques limitées, une monnaie solide, des réglementations économiques moins tatillonnes et

gouvernement plus efficace au service de l'emploi et de la croissance » (il ne dit pas : « au service de la justice sociale », ce qui serait « démocrate ancienne manière »). M. Clinton fait le pari suivant : en cette période de doute, de transition, de concurrence plus dure, les Américains demandent au gouvernement de leur donner la main lis nement de leur donner la main. Ils n'ont pas peur du futur, ils se sen-tent mal ou pas assez équipés; ils veulent bien d'une zone de libre-échange avec le Mexique et le Canada, à condition qu'on les y



une concurrence commerciale le plus ouverte possible. » Au-delà, l'action du gouvernement fausscrait le jeu du marché, produisant des résultats artificiels. Aux plus fortes demandes de l'opinion – emploi, école, santé, – M. Bush répond par la même proette : moins d'impête. école, santé, - M. Bush répond par la même recette : moins d'impôts. Moins d'impôts pour les industriels qui învestissent dans les secteurs de pointe, pour les pauvres qui veulent envoyer leurs enfants dans les meilleures écoles privées ou qui veulent souscrire à une assurance médicale. M. Bush pense que l'économie américaine n'a pas besoin du gouvernement fédéral pour s'adapter à l'environnement des années 90.

M. Clinton part d'une prémisse différente : la cruissance ne revien-dra pas toute seule. Le gouverneur de l'Arkansas se présente comme un démocrate nouvelle manière, moins préoccupé dégalité sociale que de relance économique.

M. Clinton affirme qu'en ces temps de globalisation les capitaux n'ont pas de fidélité nationale et vont là ou l'accueil est le plus prometteur, c'est à-dire là où la main-d'œuvre est la mieux qualifiée et ou les infrastructures - télécommunications et transports de masse. notamment - sont les meilleures, «Si vous construisez le terrain de

jeu, les joueurs viendront s, dit-il.
D'où un programme d'investisse-ments publics pour réformer l'école, la formation professionnelle et moderniser les infrastructures. « Je ne crois pas dans les mèrites d'un super-gouvernement, résumeprépare. Ils ue voudraient pas moins d'État – toujours selon M. Clinton, – mais un peu plus d'État. Telle serait l'humeur du

«Il y a par mal d'éléments qui suggèrent que les Américains de 1992 reulent un gouvernement qui soil plus actif dans la modernisation de l'économie», observe le Wall Street Journal. Et de citer un sondage selon lequel 52 % des personnes interrogées disent craindre que M. Bush ne «s'occupe pas assez de l'économie» et 32 % que M. Clinton «s'en occupe trop». Un essayiste et journaliste comme George Will, à la fois conservateur et libro-penseur, fait la même analyse dans le Washington Post: «Le pays a effectivement besoin d'un peu plus de gouvernement.» Et de citer des infrastructures, un système de santé publique, des soins à l'enfance et un niveau scolaire inférieurs à ceux de nombre de pays rieurs à ceux de nombre de pays

Paradoxalement, c'est aussi au même moment que les Américains éprouveraient le plus de méfiance à l'égard de leurs dirigeants. La candidature de M. Ross Perot exprime un coup de grogne à l'encontre des élites traditionnelles, qu'elles soient démocrates ou républicaines. A sa façon, elle souligne, plus concrète-ment encore que ne le disent tous les sondages, que ni George Bush ni Bill Clinton ne suscitent le moindre enthousiasme de leurs compatrioles.

ALAIN FRACHON

ASIE

Des documents soviétiques font la lumière sur le sort des Coréens déportés par Staline

Près de deux mille responsables e la communauté coréenne d'URSS out été exécutés ou envoyés au bagne pour s'être oppo-sés, en 1937, au projet de Staline de dépiscer les quelque cent qua-tre-vingt mille Coréens de l'Extrême-Orient soviétique vers l'Asie centrale, a révélé, lundi 2 novembre, l'agence aud-coréenne Yonhap. Citant des documents soviétiques récemment communiqués par l'Association cortenne de Moscou, l'agence précise que les autorités avaient réquisitionné soixante trains de marchandises pour l'opération de déplacement

D PAKISTAN: condemnation à mort D TAIWAN: retour de principal dis in officier. - Le commandant Ass-had Jamed a été condamné à mort par une cour martiale pour avoir conduit une opération dans la province du Sind, au cours de laquelle neuf villageois avaient été assassinés, ont annoncé, samedi 31 octobre, les autorités pakistanaises. L'officier était

force, ainsi que soixante cuisiper de campagne. Les documents signés par Molotov, alors président du conseil des commissaires du peuple, donnaient ordre aux Coréens d'abandonner tous leurs biens pour inventaire, dans un délai de trois jours, contre la pro-messe de recevoir l'équivalent une fois installés au Kazakhstan et en Ouzbékistan et de quoi subsister pendant deux semaines. Quelque quatre cent mille personnes d'origine coréenne vivent aujourd'hui dans la Communauté des Etats indépendants (CEI), dont la moitié en Ouzbékistan. – (APP.)

pal distident talwanais, a recu. dimanche le novembre, un accuei trionmhai lors de son retour après plu de vingt ans d'exil. Plus d'un millier de personnes, dont les chefs du Parti progressiste démocratique (DPP), prin-cipale formation de l'opposition, l'aties couleurs du DPP. - (Reuter, UPI.)

ervention pour relancer la 1-il. Je crois dans les	mérites d'un et JEAN-PIERRE LANGELLI
LA VRAIE CHINE	
privilège. Rencontrer la vraie Chine est un authentique enri- chissement. Car nous sommes les défenseurs du voyager vrai", des vraies sensations, de la vraie découverte (y compris de soi). Nous vendons directement, sans intermédiaire. Et vous êtes en contact direct avec une vraie équipe spécialisée pour la Chine.	
Pyur à décemper pour personir potre Burchare à récurrier à	PRÉNOM

Une «triangulaire» en deux étapes

Quelque 190 millions d'Américains en âge de voter sont appelés à désigner, mardi 3 novembre, leur futur président, qui prendra ses fonctions le 20 janvier 1993. Les électeurs devront choisir entre trois candidats : George Bush, le président républicain sortant, qui fait équipe avec le vice-président Dan Quayle; Bill Clinton, qui a choisi Albert Gore sur son a ticket a démocrate : et l'indépendant Ross Perot, assisté de l'amiral James Stockdale. Cette élection « triangulaire » a très peu de chances de perturber le jeu du bipartisme, renforcé par les règles électorales améri-

Selon le système à deux étapes en vigueur depuis le dix-huitième siècle, les électeurs voteront pour des grands électeurs, qui eux-mêmes désignerant officiellement, le 14 décembre, le président et son vice-président. En général, le vote de ce collège électoral ne fait qu'amplifier la victoire du candidat ayant obtenu le plus de suffrages populaires.

Le « match à trois » de cette année a incité un plus grand nombre de citoyens à aller s'inscrire sur les registres électoraux, ce qui a traditionnellement favorisé le candidat démocrate.

Généralement faible, le taux de participation était de 50,1 % en 1988, bien en dessous du record de 1960, l'année de l'élection du démocrate John Kennedy, où 62,8 % des électeurs s'étaient randus aux urnes.

Les Américains sont aussi invités mardi à renouveler la Chambre des représentants (435 membres) et le tiers du Sénst (33 sièges sur 100 plus les postes vacants), sans compter les nombreuses consultations locales organisées dans les Etats.

2011

11:--

概念がた い

医线 表 …

Trees :--

165 A.T.

Carry to a

Roma V----

ER CELL

the bound

1

Lan== ...

él

\$ per ...

Les programmes des partis et des candidats

ÉCONOMIE

- Parti républicain. « Avec des taux d'intérét faibles et une infla-tion à son plus bas niveau depuis trente ans, les conditions sont réunies pour renouer avec une crois-sance forte tout au long de cette
- George Bush. Partisan d'une diminution générale de la pression fiscale pour assurer la relance et encourager les investissements. Il propose au Congrès de voter pour chaque diminution d'impôt une coupe correspondante dans les dépenses, qu'il voudrait voir diminuer de 300 milliards de dollars d'ici à 1997, y compris au chapitre social.
- Il mise aussi sur la libéralisation es échanges (le traité ALENA/NAFTA – de libreechange entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique à ratifier par le Congrès et les négociations du GATT à conclure).
- Parti démocrate. − « L'Amérique est sur la mauvaise voie. Le rève américain s'est évanoui. Les classes moyennes souffrent. La pau-

- vreté a connu une véritable explo-
- Bill Clinton. Pour a remettre l'Amérique au travail », il propose d'investir 20 milliards de dol-lars par an dans un vaste programme de travaux publics (infrastructures routières notamment). Il promet de réduire de moitié le déficit budgétaire (330 milliards de dollars actuellement) d'ici à 1997 : réduction d'ici là des dépenses de 300 milliards de dollars (suppression de 100 000 emplois dans la fonction publique et plafonnement des pro-grammes sociaux notamment); augmentation de 2 % des impôts sur les revenus dépassant 200 000 dollars par an, taxe sup-plémentaire sur les grandes for-tunes, alourdissement de la fiscalité sur les compagnies étrangères opérant aux Etats-Unis mais baisse de l'impôt sur les bénéfices des socié-tés à certaines conditions. Opposé au protectionnisme, il approuve le traité NAFTA avec quelques

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

- Parti républicain. a Mainte-nant que nous avons gagné la guerre frolde, nous devons aussi remporter la paix. (...) L'histoire nous enseigne que lorsque les Etats-Unis se retirent de la scène mondiale, nous précipitons l'émergence de nouveaux dan-
- George Bush. Hostile à une implication directe des troupes américaines dans le conflit yougo-slave, mais les Etats-Unis participent a l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie.
- Il souhaite que les Etats-Unis continuent à encourager activement les négociations de paix entre Israël et les pays arabes. Il entend mainte-nir la clause de la nation la plus favorisée de la Chine, «qu'il ne faut pas isoler, si on veut l'influencer ».
- Il souhaite diminuer les dépenses laisser que 150 000 hommes en Europe (contre 250 000 actuellement) et ne garder que 1,6 million d'hommes dans l'armée.

La recette de Ross Perot

- L'indépendant Ross Perot a un vague programme, tout entier orienté vers la réduction du déficit fédéral, qu'il promet de transformer en excédent d'ici à 1998.
- il entend augmenter les impôts, surtout pour les riches, ainsi que les taxes sur le tabac et l'essence (50 cents de plus le gallon -3,78 litres - an cinq ans).
- Il diminuerait toutes les décenses sociales de 15 %. augmenterait les prélèvements de santé et de retraite des plus hauts revenus, abaiaserait le niveau des subventions agricoles et effectuerait des coupes importantes dens le budget de la défense (il était opposé à l'engagement des Etats-Unis dans la querre du Golfei.
- Le milliardaire texan est pour la réglementation de la vente des armes à feu et pour le droit à l'avortement.

Dossier réalisé par MARTINE JACOT

- · Parti démocrate. « Sous la président Bush, les crises ont été gérées plutôt que prévenues; les dic-tateurs comme Saddum Hussein ont été courtisés plutôt que dissuadés (...), l'agression du régime serbe contre ses volsins dans l'ex-Yougoslavie a été abordée avec timidité plutôt que
- Bill Clinton. Il entend "soutenir fermement s Israël, maintenir les sanctions contre l'Afrique du Sud, renforcer celles contre Haiti et conditionner l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à la Chine au respect des droits de l'homme. Plus activiste que George Bush dans le dossier yougoslave, il approuve la création d'une zone d'exclusion aérienne. Il appelle au maintien d'une défense forte même s'il prévoit des coupes dans le budget du Pentagone de 30 % d'ici à 1997. Il limiterait les effectifs de l'armée à 1,4 million d'hommes, dont 100 000

SOCIÉTÉ

- · Parti républicain. «La famille traditionnelle est menacée. Nous croyons que nos lois devralent reflèter ce qui fait de notre nation un pays prospère et sain : croire en Dieu, travailler dur, s'entraider et limiter au maximum la taille et les interventions de l'Etal.»
- Avortement: « Nous cravons que l'enfant à naître a un droit fondamental à la vie qui ne peut être enfreint (...) Nous sommes en faveur de la nomination de juges qui respectent le caractère sacré des
- George Bush. Education : il propose une aide de I 000 dollars par famille à moyens ou bas reve-nus pour leur permettre de «choisir librement » une école publique, privée ou religieuse pour leurs enfants. Il promet 1 million de dollars pour la création d'écoles expé-
- Système de santé : il suggère un crédit d'impôt pour encourager les quelque 33 millions d'Américains non couverts à souscrire à un régime d'assurance-maladie, à titre
- Prestations sociales: 11 sou haite la réduction des périodes couvertes par l'assurance-chômage.
- Criminalité: favorable à la peine de mort, il souhaite l'imposition de peines non réductibles pour les meurtriers. Il défend dans ses grandes lignes le droit des citoyens de posséder et de porter des armes.
- Avortement : contre, excepté en cas de viol, d'inceste ou lorsque la vie de la mère est en danger. Il s'oppose au financement des cen-
- tres qui le recommandent. Parti démocrate. - « Une économie en expansion, une économie de hauts salaires est la meilleure des politiques de la famille, de la l'Amérique puisse avoir.»
- Avortement : " Nous reconnaissons à chaque femme le droit de choisir. (...) Il faut rendre l'avor-tement moins nécessaire, non pas plus difficile ou plus dangereux.»
- Bill Clinton Education : il promet d'augmenter le financement de l'école publique et de lancer un

en Europe. 1992, année des femmes?

LOS ANGELES

correspondance

Barbara Boxer aime à mettre son nom en avant pour donner le ton de sa campagne électorale. Née à Brooklyn, élue en 1982 à la Chambre des représentants dans une circonscription de la Californie, elle a conscience de mener une lutte « historique » aux côtés de sa collègue Diane Feinstein, l'ancien maire de San-Francisco: elles sont cette année deux femmes - démocrates - à briguer les deux sièges de la Californie au Sénat. Une première.

L'Etat le plus populeux de l'Union donnera-t-il de nouveau le ton? Deux femmes seulement siègent actuellement au Sénat, aux côtés de 98 hommes. Mais cette année, un nombre record de candidates briguent les sièges en jeu à la Chambre haute, renouvelée par tiers tous les deux ans. Elles sont onze au total: dix démocrates, une républicaine. Renouvelée en totalité tous les deux ans, la Chambre des représentants s'attend aussi à une vague féminine, avec 105 candidates (contre 70 en 1990) pour

Le souci majeur des candidates, outre de vaincre les préjugés, a été de rassembler assez d'argent pour financer des campagnes de plus en plus coûteuses. Des réseaux de collectes de fonds mis en place par plusieurs associations féminines

ont permis à plusieurs personnalités inconnues au niveau national de créer la surprise. Dans sa course au Sénat, Patty Murray qui se définit comme une a mère en chaussures de tennis v - est sortie victorieuse des élections primaires de Etat de Washington. Auparavant, les victoires de la démocrate Carol Moseley Braun dans l'Illinois, qui pourrait devenir la première femme noire élue au Sénat (le Monde du 4 avril), et celle de Lyan Yeakel en Pennsylvanie n'étaient oas moins inattendues.

Un nombre exceptionnel de candidats sortants ne se sont pas représentés, ce qui a facilité l'émergence de nouvelles têtes. Les femmes se sont aussi beaucoup mobilisées pour ces élections, en raison notamment des menaces qui pesent sur le droit à l'avortement et du choc de l'affaire Thomas, en octobre de l'an passé. L'avocate Anita Hill avait alors, devant une commission sénatoriale, accusé de a harcèlement sexuel » le juge Clarence Thomas, nommé à la Cour suprême. Chacun avait pu voir à la télévision la juriste noire témoigner haut et fort - mais sans succès face au juge qui la regardait de haut. La composition presque exclusivement masculine du Sénat n'avait jamais paru aussi scanda-

RÉGIS NAVARRE

important programme de formation professionnelle, financé par une taxe sur la masse salariale. Il envisage un système de prêts avantageux pour les étudiants, à rembourser à l'entrée dans la vie

- Système de santé : estimant que tous les Américains devraient avoir accès à des soins de santé abordables, il propose que les employeurs, qui refusent de cotiser pour l'assurance-maladie de leurs employés, payent une taxe, afin que le gouvernement le fasse à leur place. Un organisme national contrôlerait les dépenses médicales. qui ont triplé en vingt ans.

Prestations sociales: elles doivent être « une seconde chance, non pas un mode de vien. Aux chômeurs, il propose des programmes de formation, de teavaux communautaires et des prêts pour ceux qui se lanceraient en affaire.

- Criminalité : en faveur de la peine de mort, il souhaite créer 100 000 postes supplémentaires dans la police. Il interdirait la posdes armes d'assaut « les plus dange-reuses » et imposerait un délai « raisonnable » entre l'achat et la prise de possession d'une arme à

- Avortement : opposé à toute restriction à la pratique de l'avorte-ment. Il promet d'améliorer les ser-vices de planning familial et d'encourager la contraception.

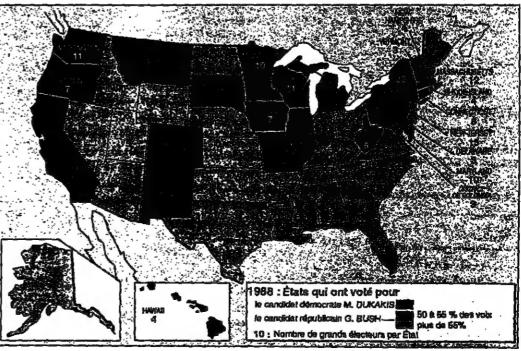
LE PROCESSUS DE L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE A - Sélection des candidats pour chaque parti, républicain et démocrate (de tévrier à juin)

B - Le scrutin présidentiel:

ELECTION DES GRANDS ÉLECTEURS

ELECTION DO PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT district as major district votati is that "Problem for jus-

Process of Delicerate 1888.



L'alternance depuis le début du siècle

■ 1896-1912 : seize années répu-

 William McKinley: élu en 1896, réélu en 1900 (51,7 % des voix), il est assassiné le 6 septembre 1901. - Theodore Roosevelt: lui succède en tant que vice-président. Eln en 1904 (56,4% des voix).

- William Howard Taft : est élu en 1908 (51,6 % des voix). • 1912-1920 : huit sunées démo-

- Thomas Wilson: élu en 1912 (41,8 % des voix), réélu en 1916 (49,2 % des voix).

(60,3 % des voix), il meurt au cours de son mandat, le 2 août 1923. - Calvin Coolidge: lui auccède en 1923 en tant que vice-président. Eln en 1924 (54,1 % des voix).

• 1920-1932 : dottze gunées répu-

- Warren Harding: élu en 1920 - Herbert Hoover: élu en 1928 (58,2 % des voix).

• 1937-1952 : vingt :

- Franklin Roosevelt : élu en 1932 (57,4 % des voix) et réélu en 1936 (60,8 %), 1940 (54,7 %) et 1944 (53,4 %). Il meurt au cours de son mandat, le 12 avril 1945.

- Harry Truman : lui succède en tant que vice-présid (49,5 % des voix).

• 1952-1960 : huit aumées républi-

 Dwight Eisenhower: élu en 1952 (55.1 % des voix), réélu en 1956 (57,4 %). • 1960-1968 : huit années démo-

- John Kennedy: étu en 1960 (49,7 % des voix). Il est assassiné à Dallas au cours de sa campagne électorale pour un second mandat, le 22 novembre 1963.

Lyndon Johnson: his succède en tant que vice-président. Elu en 1964 (61,1 % des voix).

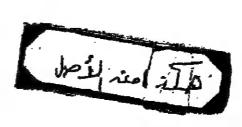
- Richard Nixon: est élu en 1968 (43,4 % des voix) et réélu en 1972 (60,7 %). Compromis dans l'affaire du «Watergate», il démissionne le 9 août 1974.

Gerald Ford: lui succède en 1974 en tant que vice-président dési-gné par le président Nixon après la démission de Spiro Agnew en octo-bre 1973. Battu en 1976.

. 1976-1980 : quatre années

- Jimmy Carter: étu en 1976 (50,1 % des voix), battu en 1980. • 1980-1992 : dozen samées répa-

- Ronald Reagan : élu en 1980 (50,7 % des voix), réélu en 1984 (58,8 % des voix). - George Bush : éiu en 1988 (53,4 % des voix).



Le Monde

ESPACE EUROPEEN

Les Tziganes, mal-aimés de l'Europe

Les autorités allemandes ont commencé. dimanche 1" novembre, 1 expulser per avion vers la Roumanie les immigrés tziganes ciandestins. Croulant sous le poids des demandeurs d'asile (quatre cent mille attendus cette année) et effrayé par les violences xénophobes, le gouvernement de Bonn a conclu un accord avec celui de M. Iliescu seion lequel les Roumains entrés illégalement en Allemagne, pour la plupart d'origine tzigane, seraient « rapatriés ». Cinquante mille à cent quarante mille personnes seraient menacées d'être mises ainsi dans des « charters pour Bucarest ». Bonn a promis en outre de verser, d'ici à 1996, 30 millions de deutschemarks (environ 100 millions de francs) à la Roumenie. officiellement pour faciliter la « réinsertion » des Roms, qui constituent la minorité la plus menacée en Europe centrale.

Sédentarisés de gré ou de force par les régimes communistes, les Tziganes d'Europe centrale sont mai acceptés dans des sociétés où la chute du totalitarisme a laissé libre cours aux passions nationalistes.



Allemagne: des charters pour Bucarest

de notre correspondant ES Zigeuner sont de retour en Allemagne. Il a suffi que le ridesu de fer tombe, que l'Europe de l'Est et sa misère fessent irruption, que la peur du futur et des invasions se réinstalle. A l'angoisse collective, il fallait trouver des boucs émissaires et voilà que tous les plus vieux préjugés du monde ressurgissent : les Polorais redeviennent des palelunes de les Triespes des des « Potales» et les Tziganes des Zigeuner, porteurs de tous les manus de la terre, cibles désignées de la frustration populaire. Zigeuner, terme bunni par les 70 000 Roms et Sintis de nationalité allemande car il était employé par les nazis, qui les avaient massacrés comme «ziehende Gainer» (bendits ambulants). Au nom de ce (bendits ambhants). Au nom de ce passé, le représentant allemand du Roma National Congress a qualifié de a politique de déportation » l'accord concia entre l'Allemagne et la Rouma-nie, par lequel Bucarest accepte à par-tir du le novembre de reprendre les Tziganes roumains se trouvant illéga-lement en Allemagne.

lement en Allemagne. L'arrivée, ces trois dernières années de Triganes de Yougoslavie et suntout de Roumanie, fayant souvent les man-vais traitements qui leur sont infligés dans leurs pays d'origine, et qui fran-chissent clandestinement les frontières pour venir demander l'asile politique, place une nouvelle fois l'Allemagne

cautre de regroupement de réfugiés de Lichtenhagen, près de Rostock, ont braqué les projecteurs de l'actualité sur un problème qui couvait depuis que les premiers trains venant de Roums-nie avaient déposé leurs contingents de Triscens entre l'effecteurs. nie avaient déposé leurs contingents de Tziganes après l'effondrement du régime communiste est-allemand. Les Tziganes de Roumanie sont devenus le symbole de la hantie. Ils sont venus en masse, le plus souvent en pessant la frontière polonaise, franchissant clan-destinement l'Oder ou la Neisse. Nul ne connaît précisément le nombre de ces nouvereux servirant le nombre de ces nouveaux arrivants. A Bonn, le ministère de l'intérieur se refuse à donner des statistiques précises. En 1991, les Roumains formaient le deuxième groupe de demandeurs d'asile politique, avec 40 504 per-sonnes, derrière les ressortissants de Pex-Yougustavie. Dans ce contingent, les Tziganes seraient les plus nom-breux. Près des deux tiers. Pour le seul mois de juillet 1992, 14 500 demandes d'asile de Roumains out été enregis-

semer l'émoi parmi la population. Qui connaît les querelles interminables que pent susciter dans les communes fran-

Des familles totalement démunies

En général, ces familles arrivent totalement déminnies, après des jours, voire des semaines d'un voyage seme d'embliches. Elles se trouvent subite-ment transférées au beau milieu d'une ment transferes au bean milien d'une ville inconnue, abandonnées au place par des passeurs professionnels qui les out aidées à contourner les pièges de la frontière; ces familles errent, vivent au jour le jour, bivouaquant si nécessaire dans la plus totale absence d'hygiène sous les fenêtres de braves Allemands brusquement confrontés à cette misère brute.

Dans les villes apparaissent de nou-veau des groupes de femmes, d'enfants tendant la main aux passants. Une mois de juillet 1992, 14 500 demandes d'asile de Roumains out été euregisinées.

Des affaires comme celle de Lichtenhagen, il y en a besucoup, et dans toute l'Allemagne. Devant les centres débordant de réfugiés, il est fréquent de voir des attroupements de gena mant le temps comme ils le peuvent : familles entières, avec des grappes d'enfants, facilement reconnaissables à leur peau burinée, anx vêtements de couleur des femmes, à leur misère. Cela suffit, souvent, pour les du faux passants. Une image que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on d'evait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue depuis l'époque nazie, exception faite de ces que l'on n'avait pas vue de l'auteur l'avait pas v

suit les temmes, raisant seurs vesseus naturels sur les places publiques. Pour exemple, cette mère de famille d'Ei-senhüttenstadt qui s'indigne dans un journal: « Une horde de femmes est urrirée, elles se sont dirigées vers les poubelles, ont levé bien haut la jupe,

Les Zigeuner ne sont qu'une partie des demandeurs d'asile qui alluent par dizaines de milliers chaque mois en Allemagne pour profiter d'une législation particulièrement libérale et qui souffrent, eux aussi, de l'exaspération des populations. Mais ces Tziganes ont cristallisé la «peur de l'étranger», une vague qui déferte sur retrangers, une vagne qui deterie sur un pays réunifié en doute sur soimème. Du temps des deux Allemagnes, la cohabitation, à l'Ouest, entre la petite communauté des Roms et Sintis et la population ne causait pas de difficultés. Une bonne partie de ces Tziganes étaient sédentarisés et intégrés, les autres vivant de com-merce ambulant ou d'allocations sociales. Le seul problème était le sta-tionnement des itinérants, à la merci

Sur le plan politique, en revanche, les Roms et Sintis d'Allemagne n'ont jamais cessé de réclamer un statut de minorité auquel ils estiment avoir

les atteintes à l'hygiène publique et aux normes habituelles de conduite...

Rien n'a plus de succès que de raconter des «histoires» (elles sont innombrables) sur les Tziganes, de préférence sur les fearmes, faisant leurs begoins des juifs, le génocide de leur peuple peuple peuple des juifs, le génocide de leur peuple peuple des juifs, le génocide de leur peuple p à Bonn de ne pas vouloir reconnaître pleinement, au même titre que celui des juifs, le génocide de leur peuple par les nazis. Les survivants n'ont recu que des inderanisations ridicules. On estime à près d'un demi-million le nombre de Tziganes exterminés dans les camps de concentration du Troi-sième Reich, par le travail forcé ou les expérimentations médicales. En 1936 encore, la Cour de justice fédérale avait cherché à minimiser ces persécutions en évoquant le « caracière aso-cial» des Tziganes.

Un accord ressenti comme une trahison

Aniourd'hui, ces associations estiment que l'Allemagne, au nom du passé, a un devoir particulier de pro-tection envers les Tziganes d'Europe de l'Est et du Sud. Elles dénoncent le fait qu'aucun Tzigane ne se voit jamais reconnaître le statut de réfugié
politique en dépit des persécutions
dont beaucoup sont l'objet en Roumanie ou dans certaines parties de l'ex-Yougoslavie. Avec le soutien de plusieurs organisations humanitaires alle-mandes, elles ont mené en 1991 une longue bataille contre le gouvernement social-démocrate du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie afin d'obtenir un droit de séjour pour les Tziganes d'ex-Yougoslavie menacés d'expulsion après le rejet de leur demande d'asile.

goavernement régional avec les autori-tés macédoniennes, pour la réinsertion de Tziganes à Skopje.

Les Sintis et Roms allemands ont ressenti comme une trabison l'accord conclu per le gouvernement fédéral avec Bucarest pour faciliter le rapatrie-ment en Roumanie de ressortissants roumains se trouvant illégalement en Allemagne. Cet accord ne signifie pas que des milliers de Tziganes vont être renvoyés dans les jours qui viennent à Bucarest. Il concerne ceux dont la demande d'asile a été rejetée et qui ont épuisé tous les recours juridiques légaux. Selon la clause principale, la Roumanie acceptera de récupérer ses dent pas de papiers - à conditi leur citoyenneté soit établie de manière «crédible». Mais beauco de demandeurs d'asile ont détruit sciemment leurs pièces d'identité dans l'espoir que les Roumains ne vou-draient ainsi plus d'eux et qu'ils ne seraient donc pas expulsés.

HENRI DE BRESSON

A nos lecteurs

Le supplément « Espace euro péen » sera désormais publié dans le Monde du vendredi, daté du samedi. Le prochain numéro paraîtra ainsi le ven-dredi 13 novembre (daté

Les institutions au secours des minorités

de notre correspondant

ES institutions européences tentent depuis longtempe de promotivoir des politi-ques novatrices en faveur des huit à dix millions de Roms vivant sur le Vieux Contivent, Après l'implosion des régimes communistes en Europe centrale et orientale - où les Tziganes avaient été, de gré ou de force, largement sédentarisés, — les responsables internationaux craignent des flux migratoires importants vers les pays occidentaux. Aussi sont-ils convaincus qu'il convient d'abord d'amélio-cer leurs conditions d'existence là ou ils vivent.

Dès 1975, le comité des ministres du Conseil de l'Europe adoptait une recommandation sur la situation sociale des nomades en Europe. La déclaration aborde des questions de politique générale, de stationnement et de logement, d'éducation, d'orientation et de formation profess nelles, d'action sanitaire et sociale, de sécurité sociale. Quelques années plus tard, en 1981, la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux (CPLRE), tentait de donner un contenu concret à la déclaration ministérielle, notamment dans le domaine de la formation des enseignants, de l'enseignement à distance et du suivi pédagogique.

Personne ne nie que les objectifs poursuivis alors sont loin d'avoir été mandations de 1981 est nécessaire management de 1961 est necessatur dans les faits. A l'issue des rencon-tres qu'a organisées la CPLRE à la mi-octobre à Liptovsky-Mikulas (Tchécoslovaquie), les conclusions du rapporteur général, M. Jean-Pierre Liégeois, professeur de socio-logie à la Sorbonne, demandent la création d'un réseau entre les villes les plus concernées par l'accueil des communautés tziganes. Parmi les nombreuses idées de coopération avancées, figurent en bonne place les échanges d'expériences en matière de participation active des families roms, su travers de comités consultatifs, pour la recherche de solutions à leurs difficultés.

A l'adresse des Etats du Conseil de l'Europe, la CPLRE recommande la création d'un fonds de solidarité, l'élaboration d'un instrument juridique garantissant une «circulation aisée» entre les territoires des Etats membres et le lancement d'une cam-pagne active d'information pour lutter contre les préjugés.

sent beaucoup d'espoirs après la décision récente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe de demander l'adjonction d'un sprotocole additionnel » sur les minorités à la Convention des droits de l'homme. Indépendamment de la culture et linguistique de la Commu-

minorité, nombre d'experts européens ont de sérieux doutes sur la volonté des gouvernements à accorder ce statut aux Tziganes. La signa-ture de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires soulève déjà de sérieuses difficultés. Ainsi, la France a annoncé qu'elle ne l'appronverait pas, Pour Paris, le texte du Conseil de l'Europe contient des dispositions incompati-bles avec les principes constitution-nels tels que l'égalité des citoyens devant la loi et contraires à la légis-lation fiançaise en matière d'emploi des langues régionales dans les ser-vices publics et la vie économique et

Des crédits de la CEE

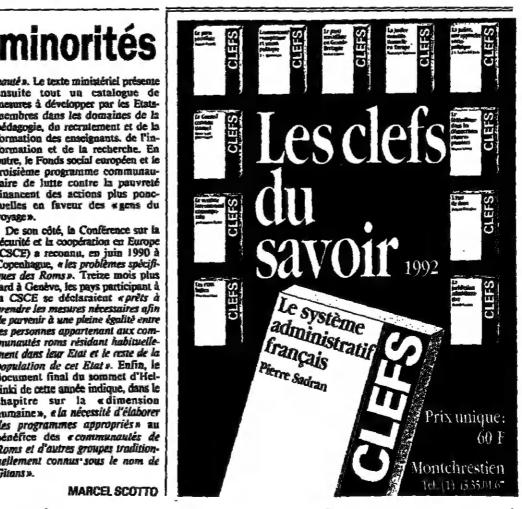
C'est en 1984 que la CEB a commencé à s'intéresser au sort des Tzi-ganes. Le Parlement européen demandait cette année-là l'élaboration de programmes, à financer sur des crédits communautaires, destinés à favoriser l'éducation des pagne active d'information pour lut-er contre les préjugés.

Les défenseurs des Roms nourris-travail préparatoire de la Commission de Bruxelles, le Conseil des ministres de l'éducation des Douze

difficulté à définir ce qu'est une nauté ». Le texte ministériel présente ensuite tout un catalogue de membres dans les domaines de la pédagogie, du recrutement et de la formation des enseignants, de l'information et de la recherche. En outre, le Fonds social européen et le troisième programme communautaire de lutte contre la pauvreté financent des actions plus ponctuelles en faveur des « gens du voyage».

> sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a reconnu, en juin 1990 à Copenhague, « les problèmes spécifitard à Genève, les pays participant à la CSCE se déclaraient « prêts à prendre les mesures nécessaires afin de purvenir à une pleine égalité entre les personnes appartenant aux communautés roms résidant habituellement dans leur Etat et le reste de la population de cet Etat v. Enfin. le document final du sommet d'Helsinki de cette année indique, dans le chapitre sur la «dimension humaine», e la nécessité d'élaborer des programmes appropriés » au bénéfice des « communautés de Roms et d'autres groupes traditionnellement connus sous le nom de

> > MARCEL SCOTTO





4 day £ 2 -4 * * * * · "term

TE THE RESTREET - M 6. 4 (8) 64

Sales Cales

164: 2544 Ja Bal

M PRESIDENT

Promote That are

in more about

35 4.3 178.75

grande a service and grande

18 18 18 18 A.

 $\frac{\partial w_{k}}{\partial \xi_{k+1}} = \frac{\sqrt{2}A_{k+1}}{\sqrt{2}A_{k}} \frac{\pi}{4}$

Roumanie: partir à tout prix

BUCAREST

de notre correspondant

T rous, rous resteriez ici?» Le chef de famille, Ion Nicolae, moustache en guidon de vélo et chapeau de feutre, montre l'étendue de son malheur ordinaire. Dans l'immeuble de béton lépreux de cette ban-lieue oubliée de Bucarest, où les ponbelles sont rarement ramassées, les deux pièces délabrées mesurent à peine 20 mètres carrès. Douze personnes, Ion Nicolae, sa femme, ses enfants et petits-enfants, y dorment. Huit couchés à même le soi humide. Il n'y a plus de carresux aux fenêtres. Au robinet, il n'y a pas d'eau chaude. Ni d'eau froide, d'ailleurs. Pas d'eau du tout. « Depuis trois ans, précise la mère, il faut aller à la pompe dans la rue, là-bas, » Et monter les étages dans le noir. Pas de lumière ni d'ascenseur. Pas de chauffage non plus, même pendant le terrible hiver. Pas de gaz. Juste une ampoule qui éclaire crûment la misère cachée derrière les portes, masquée par les vêtements bariolés.

Après la honte, la colère monte. ion Nicolae montre ses chaussures trouées. Malgré le froid, ses petitsenfants n'ont que des sandales de plastique. « Aujourd'hui, je n'ai plus d'argent, dit-il. J'ai été licencie après trente ans de travail dans la même usine.» « Les jeunes non plus n'ont pas de travail », lance la mère. Les Tziganes sont parmi les pre-mières victimes de la restructuration des grandes entreprises. Parce qu'ils sont les moins qualifiés ou tout simplement parce qu'ils sont rziganes. Dans les campagnes, ils se retrouvent souvent sans travail et sans terre après le démantèlement des coopératives. Ils n'ont pas su accomplir les formalités administratives ou ne possédaient pas de terre avant la collectivisation. Jusqu'en 1856, ils étaient esclaves des grands propriétaires terriens.

« On meurt

La femme de lon Nicolae sort quelques pièces, son chiffre d'af-faires de la journée : 120 lei (2,50 F) après des heures à vendre des graines de tournesol sur le trot-toir boueux. « Le kilo de viande coûte 800 lei », rappelle-t-cile. Dans ce quartier majoritairement peuplé de Tziganes, on vit comme ça, entassés, avec à peine le minimum vital. Sédentarisés pour la plupart sous l'ancien régime, « ils ont eu les logements dont personne ne voulait. Il y a des quartiers pires encore », assure Vasile Costel, un jeune dirigeant de la communauté, qui fait

Est-il nécessaire de demander aux Tziganes de Roumanie, des jeunes pour la plupart à cause de la forte natalité, pourquoi ils partent, en de faim ici. Je partiral des que pos-

sible à l'étranger, n'importe où, pour travailler. Nous ne sommes pas des criminels », s'exclame ion Nicolae. Quitte à risquer d'être renvoyés, ils s'en vont donc, souvent vers la riche Allemagne, à l'accueillante législation, par de discrètes filières, organisées au départ des pays voisins où les Roumains se rendeat sans visa, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et sans la Pologne.

« A Varsorie, le transport clandes-tin en voiture vers l'Allemagne coute 300 deutschemarks (environ 1 000 F)», raconte un connaisseur. «Certains avaient de faux certificats de naissance attestant qu'ils appar-tenaient à la minorité allemande de Roumanie», assirme un procureur.

les Hongrois (1,6 million), ils sont peut-être deux millions, en tous cas la première minorité ethnique du pays en nombre, et la dernière en considération.

Parmi les plus misérables du plus pauvre pays d'Europe de l'Est (après l'Albanie), les Roms rou-mains, dans leur majorité, sont frappés de plein fouet par la crise économique, dont ils deviennent les boucs éraissaires. Car les autres vic-times expiatoires potentielles – les juifs - ont presque tous quitté la Roumanie et seraient moins de dix mille, selon le recensement de 1992. Une minorité très voyante de Tziganes, qui a fuit fortune et roule

ment. Pour la première fois un dic-tionnaire romani-roumain a été publié. Le ministère de l'éducation public. Le ministère de l'education a approuvé une anthologie de textes en romani. Il tente sussi de réduire l'absentéisme des enfants roms à l'école et cherche à les attirer en leur enseignant les métiers d'artisa-nat traditionnels. Si une minorité – des responsables des Roms (dont quelques-uns ont remporté des sièges lors des élections locales) et des fonctionnaires - s'activent depuis deux ans, les pesanteurs cul-turelles et psychologiques sont difficiles à bousculer.

La presse a une fâcheuse ten-dance à stigmatiser le moindre délit imputé à un Rom et ne parle pas,

tout le monde t'Insulte », explique Vasile Costel, qui a toutes les peines du monde à trouver un local pour son association. « Moi, j'aime bien les Tziganes, dit un Roumain bien éduqué, mais morts », ajoute-t-il en riant grassement. Une rumeur veut même que Nicolae Ceausescu ait été tzigane. Ceausescu ait été tzigane.

Expéditions punitives

On peut aussi entendre qu'« il a manqué une année au maréchal Antonescu pour finir le travail»: résoudre, à sa forte manière, le a problème tzigane». Au pouvoir pendant la guerre, le dictateur fas-

L'ancestrale haine raciale est à fleur de mot. Et des paroles aux actes, le pas a vite été franchi après la chute du totalitarisme en décembre 1989. Lors d'expéditions punitives, sons couvert de justice popu-laire pour un délit ou un crime commis par un Tzigane, des dizaines de maisons ont été détruites, souvent par le feu. Commencées en 1990, année où les Tzi-ganes furent aussi victimes des affrontements entre Hongrois et Roumains de Tirgu-Mures et de la descente des mineurs contre l'opposition à Bucarest, ces vengeances collectives out pris de l'ampleur en 1991. Pius de dix-sept localités ont été touchées. Les progrès d'une police d'abord paralysée par son rôle coupable sous la dictature et la création de troupes d'intervention de gendarmerie ont permis de cal-mer les esprits depuis le début de cette année. Quelques incidents ont tont de même été signalés. Début juillet, après une altercation entre un Rom et un policier, plusieurs Tziganes ont été passés à tabac à Bucarest lors d'une descente punitive de l'unité n° 2180 de la police

dissident du PC. C'est aussi une

façon de ne pas se distinguer de la

majorité. La relative mansuétude

des communistes envers les Tzi-

ganes font évidemment dire que ces

derniers étaient « les mouchards de

la Securitate », l'ex-police politique.

La communanté, qui essaye de s'organiser, panse ses plaies. Même si les fonds manquent, le gouvernement veut attribuer en 1993 un budget pour les minorités. Au département en charge des minori-tés, Silvia Todorescu reconnaît qu'il faudrait un programme spéci-fique d'intégration. Kogalniceann, près de Constantza (mer Noire), où trente-trois maisons ont été détruites, dont vingt-cinq par le fen, lors d'un acte de veneance collective en octobre 1990, devrait devenir le symbole de cette politique. Les habitations vont être struites avec l'aide des autori tés, et la Fédération ethnique des Roms du très dynamique Nicolae Gheorghe a entamé un « programme pilote», qui a reçu une subvention du gouvernement français, pour intégrer les deux communautés. Plus remarquable encore : pour la première fois la justice roumaine a inculpé, en leur reconnais sant certes les « circonstances atténuantes », douze personne pour « association de malfaiteurs » et « destruction de biens» des Tziganes de cette localité.

L'Allemagne va verser 30 millions de deutschemarks, pour former dans trois centres les réfugiés renvoyés en Roumanie. Les Tziganes voudraient que ce ne soit pas le prix de la déportation.

JEAN-BAPTISTE NAUDET



Femilles roms semi-nomades, dans les environs de Bucarest.

Cette communauté, qui s'appelle Rom (en roumain, «tzigane» est une insulte), compte officiellement, selon le rencensement de ianvier 1991, 410 000 personnes, soit 1,8 % des 23 millions de Roumains. Même si c'est deux fois plus que le dernier chiffre officiel de 1977. est sans doute encore très en deci de la réalité, notamment parce que beaucoup de Roms refusent de se reconnaître comme tels. Détestés des Roumains, les Tziganes ne s'ai ment pas. « Ils ont une identité négative, pour les Roumains et pour eux-mêmes v. explique M= Autora Liiceanu, psychologue sociale. «Nous sommes tziganes et c'est dommage », läche un Rom qui noie son chagrin et oublie son teint légè-

en Mercedes, est jugée responsable du marché noir, des « effets négatifs » du « faux capitalisme », de la lente transition vers l'économie de marché. Dans la majorité appauvrie, certains sombrent peu à peu dans la petite délinquance. Les discriminations, qui datent de plu-sieurs siècles, concernent le loge-ment, l'emploi, les rapports à l'administration (déjà misérables pour la moyenne des Roumains) mais aussi l'éducation. Le romani, leur langue dérivée du sanskrit, n'est pratiquement pas enseigné.

Mais a nous formons actuellement des enseignants dans cette langue», explique Mik Silvia Todorescu, ou peu, des exactions commis contre eux. «Si un Roumain commet un meurtre, il y a trois lignes, si un Rom vole, on publie sa photo, on le montre à la télévision », s'indigne l'un d'eux. Quant à l'hebdomadaire (trois cent mille exemplaires) du parti utranationaliste Grande Roumanie (près de 4 % aux législatives), il appelle sournoisement au pogrom.

Même pour certains intellectuels de «l'opposition démocratique», l'affaire est entendue : les Tziganes sont « voleurs ». « sales » et « asociaux ». Peu importe qu'ils vivent dans la misère ou que leur culture, dont la plupart des Roumains igno-rent tout, soit différente, « Quand tu es tzigane, personne ne te parle et ciste (en voie de rébabilitation par l'ensemble du spectre politique) avait entrepris la «purification ethnique» de la Roumanie, des juis et des Tziganes, déportant phis de vingt mille d'entre eux entre l'automne 1942 et l'été 1944.

Elena Constantin, une grand-mère, se souvient : « J'avais quatre ans, on m'a déportée avec ma famille en Transnistrie (sur la rive est du Duiestr). Nous sommes restés deux ans, jusqu'à la fin de la guerre, dans un camp. Deux de mes frères sont morts du typhus. Au moins les communistes n'ont pas cherché à détruire les Tziganes. Ceausescu nous almait bien. » Alors, comme beaucoup, elle vote aujourd'hui pour Ion lliescu, ex-dignitaire et ex-

REVUE DE PRESSE

Bohême-Moravie : l'épouvantail slovaque

de notre correspondant

ES Tziganes tchèques sont depuis quelques semaines inquiets. Ils redoutent des attaques d'« escadrons de la mort » qui multiplient leurs campagnes d'intimidation par tracts, mais passent aussi de plus en plus souvent aux actes. Par ailleurs, les Roms installés depuis de nombreuses années et intégrés dans la société tchèque craignent une migration massive de leurs frères de Slovaquie, après la scission de la Tchécoslovaquie le 1ª janvier 1993.

A la mi-octobre, un groupe de quatre-vingts skinheads venus des cités-dortoirs des environs s'en est pris au quartier tzigane de la petite ville de Duchcov, en Bohême du Nord. Ils ont brisé les fenêtres de plusieurs maisons habitées par des Roms et lancé un cocktail Molotov dans un des appartements, avant d'être reconduits par la police à la gare. Le bilan de cette «expédition punitive» s'est établi à trois Tziganes blessés, trente-cinq interpellations et la saisie de chaînes, battes de base-ball et autres armes diverses. Ce genre d'événements tend à se répéter à intervalles réguliers dans cette région malade de son industrialisation et de sa pollution, où vit une forte communauté tzigane qui a remplacé la populaen 1945.

Dans une petite ville voisine, Jir-kov (19 000 habitants, dont 2000 Roms), la rumeur d'une attaque de skinheads a tenu la populacontribué à radicaliser les opinions. L'immense majorité de la population autochtone s'est mise à espérer l'arrivée des skinheads « pour en finir avec ces Roms qui volent et saccagent». Selon la police qui, en raison de la proximité avec l'Ailemagne, n'écarte pas totalement de telles « ratonnades » à grande échelle, un tiers des délits commis dans la ville sont le fait de Roms. Pour les Tziganes e domestiqués » comme les qualifie la presse tchèque, - la responsabilité de tels agissements repose sur les Roms venus de Slovaquie. La municipalité estime qu'un millier de ces Roms slovaques vivent en toute illégalité à Jirkov.

Le « Bronx » d'Ostrava

Ce phénomène peut être observé dans toutes les villes de Bohème du Nord, mais aussi dans le reste de la République tchèque, et tout particulièrement dans la métropole minière de Moravie du Nord, Ostrava, étape dans le parcours migratoire de la plupart des Roms de Slovaquie. Dans cette ville de 350 000 habitants, où 10% à 15% de la population est tzigane, la mairie a cédé à la pression des non-Roms qui se plaignent de l'insécu-rité grandissante - Ostrava a dépassé Prague pour le nombre de délits et crimes commis depuis le début de l'année - et « déclaré la guerre» aux familles roms installées llégalement. Dans le « Bronx ». comme les Ostravois ont baptisé le quartier gitan, les autorités expulquelques familles récalcitrantes qui squattent des appartements de la

Le mouvement de migration de Slovaquie vers les pays tchèques, qui a commencé dans les années 80 et s'est accéléré après 1989, pourrait être encore plus important au lendemain de l'indépendance de la Slovaquie où les Roms (300 000 à 500 000 sur 5,2 millions d'habitants) connaissent des conditions de vie beaucoup plus difficiles qu'en Bohême-Moravie. Selon Ladislav Body, député tzigane au Conseil national tchèque, beaucoup de Roms de Slovaquie de l'Est, dont 90 % sont au chomage dans certaines colonies, souhaiteraient aller travailler en République tchèque, voire, si la situation sociale ne s'améliore pas en Slovaquie, s'y établir définitivement avec leurs

L'éventualité d'une vague d'immigration de Roms de Slovaquie inquiète les Tziganes tchèques comme les autorités pragoises. Selon les responsables roms de Bohême-Moravie, cette immigration concernerait surtout les Tziganes, qui ont un « niveau culturel diffèrent et qui sont incapables de s'adapter à court terme ». D'après Zdenek Horvath, de l'Union démocratique des Roms, un tel afflux de Tziganes ne ferait que « renforcer le comportement raciste de certaines cutégories de la population, provo-qué par les débordements des Roms arrivés ces dernières années en Bohème-Moravie du Nord ». « C'est pourquoi les familles roms de la

ces immigrants », a indiqué M. Horvath, précisant que le gouvernement tchèque devrait faire pression sur les autorités de Bratislava afin qu'elles créent des conditions sociales satisfaisantes devant permettre d'éviter un exode

des Tziganes slovaques. Victimes de discrimination sous le régime communiste qui voulait les assimiler à tout prix, les Roms n'ont pas vu leur situation s'améliorer ces trois dernières années, malgré la reconnaissance par le nouveau pouvoir démocratique de leur statut de minorité. Les Tziganes tchèques (115 000 selon le recensement de 1990, 400 000 selon le gouvernement ou 800 000 selon leurs dirigeants) ont été les premières victimes de la réforme économique libérale entreprise depuis

Toutefois, certaines initiatives privées venues de Roms instruits ou entreprenants en faveur d'une meilleure insertion par le travail des Tziganes out donné jour à des projets de restauration de quartiers délabrés ou de construction de maisons respectant les formes traditionnelles de vie communautaire. avec la participation directe des intéressés. Les responsables locaux, qui encouragent ces initiatives, sont conscients que la question tzigane, sans être brûlante aujourd'hui. représente une menace potentielle pour la stabilité sociale dans les futura Etats tchèque et slovaque.

MARTIN PLICHTA

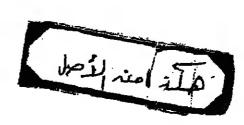
Russie et Lituanie : changement de cap?

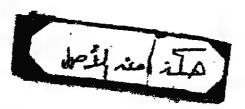
La tension entre Boris Eltsine et l'opposition russe qui s'est intensifiée, cette semaine, avec l'annonce de la dissolution du Front de salut national, formé par des dirigeants ultre-conser-vateurs, et la dissolution de la garde du Parlement soupçonnée d'être à la solde du principal opposant au président, n'a pas vraiment alarmé la presse occidentale. Et le Times semble le déplorer : «L'élection américaine et l'agitation qui entoure le traité de Maastricht en Europe ont détourné l'attention occidentale du sort de la Russie au moment précis où ses réformes sont le plus menacées. » Le Washington Post appelle timidement l'Ouest à faire montre d'une «attention soutanue » car, selon lui, le pro-cessus démocratique est « dangereusement menacé». Seul le Times exprime des réserves sur les coups de force d'Eltsine, notamment sur la dissolution du Front de salut national qu'il estime « d'une légalité douteuse». «En ce qui concerne sa réputation à l'Ouest, qui a déjà été ternie ce mois-ci par son inlassable croisede vengeresse contre Mikhail Gorbatchev (...) cette dissolution est susceptible de faire froncer les sourcils », écrit-il.

Evoquant les remous en Russie et les élections en Lituanie indépendente, l'éditorialiste da la Repubblica, Alberto Jaco-

viello, note simplement que Moscou «n'arrive pas à choisir une voies et s'inquète de «l'absance d'un minimum d'unité parmi les dirigeants ». « Il ne faut parti les ungeants a. en ne sou pas s'étonner que selon un son-dage (...), 50 % de le population russe regretterait Staline et son époque. Il ast possible qu'une lle nostalgie n'alt pas joué un rôle dans la victoire, en Lituanie, du parti de l'ex-numéro un communiste, M. Brazauskas. Mais cela s'est produit et c'est peutêtre significatif, s L'hebdoma-daire britannique The Economist écrit à ce propos, que le succès du Parti démocratique du travail de Lituanie (PDTL) de M. Brazauskas ene témoigne pas rement d'un virage Là nécessa gauche » de la politique lituanienne ».

Pour le quotidien espanol ABC, « le résultat des législatives en Lituanie n'aurait pas pu être une meilleure leçon pour Elt-sine qui devra s'interroger sur l'opportunité de convoquer des élections, alors qu'existe le ris-que évident d'une victoire des anciens communistes ». Quant à la demière mesure de Boris Eltsine - la suspension du retrait des troupes russes des pays beltes -, la Stampa écrit qu'elle représente « un autre geste par lequel le président russe cherche à gagner le soutien d'une partie de la droite nationaliste ».





ESPACE EUROPEEN

Hongrie : les premières victimes de la réforme économique

BUDAPEST

de notre correspondant

Moscou de Budapest se Moscou de Budapest se transforme en un marché noir de l'emploi. La foule qui s'engoufire dans la bouche du métro ne temarque dizaines de journaliers, rassemblés là depuis l'aube dans l'aube dans l'aube de l'aupentétique. Parmi eux, beancoup de Roumains de souche mais un nombre de Tziganes hongrois. « Les Roumains cassent les prix, acceptent pour 400 forints jour » (moins fix pour » (moins » (moins fix pour » (moins » (mo les plus durement récession.

Massivement employés dans l'agriculture, la derurgie et le bâtiment. La Tziganes sont en mière ligne de victimes de la transition économique. Le chômage, multiplié par dix maisonal de dix aus, les frappe particulièrement : 70 % de la population de la minorités de Bud Même les musiciens, considérée comme l'aristocratie considérés comme l'« aristocratie lzigane» ne sont pas épargnés par cette vague de paupérisation.

Parmi les treize minorités offi-ciellement rocensées dans le pays, représentant 10 L L population, Tziganes de loin les plus nombreux avec L 000 L L D

minorités, demeare une sus la l'esprit.

Vaste réservoir de main-d'œuvre li bon marché, ils cumulent le han-dicaps des groupes sociaux margi-nalisés : 80 % de leurs enfants quit-

Des incidents racistes

Toutefois, les dérapages sont requents et les Tziganes sont souvent la lible d'attaque de groupuscules de le qui l'écemment leur apparition. Plus mois septembre lors d'affronte-leur deux villages qui ont fait deux morts chez les Tziganes. Même leur prouvé, ces incidents survenus la d'une campagne de haine déclenchée par les forces d'extr d'roite du paya, dirigées par Csurka, député vice-président du principal parti

Dans un texte qui a fait scandale, ce dernier a marcines génétiques » de la mioration du climat social, une

personnes. Malgré la politique d'assimilation forcée de l'ancien régime socialiste, les Tziganes passent toujours des citoyens de seconde zone, et leur intégration économique, à la différence des autres des citoyens de seconde du huitième arrondissement de Budapest, le principal quartier tzimes de la première tentative d'expression collective des Tziganes mans défendre de l'ancien régime son aux Tziganes aux juifs.

« Depuis l'alfaire Csurka, nous nous gane de Hongrie. Unique en son genre en Europe, le Roma Parlament tzimes défendre de l'ancien régime son aux Tziganes de défendre de l'ancien régime son aux Tziganes de défendre de l'ancien régime son sentons de plus en plus défendre de l'ancien régime son aux Tziganes de de Hongrie. Unique en son genre en Europe, le Roma Parlament tzimes défendre de l'ancien régime son aux Tziganes de de Hongrie. Unique en son genre en Europe, le Roma Parlament tzimes défendre de l'ancien régime son aux Tziganes de Hongrie. Unique en son genre en Europe, le Roma Parlament et la première tentative d'expression collective des Tziganes de Hongrie. Unique en son genre en Europe, le Roma Parlament et l'alfaire Csurka, nous nous genre en Europe, le Roma Parlament tzimes de l'ancien régime son sentons de plus en plus défendre de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de plus en plus de l'ancien régime son sentons de l'ancien régime de in siste Zoltan Csorba, un élu du huitième arrondissement de Budapest, le principal quartier tzi-gane de la capitale.

débordée

Economiquement marginalisés socialement « spects », Tziganes dans désert culturel. « Il n'existe aucun
musée, théarre, cinéma, institut de recherche decole triganes dans pays », constate amèrement Jenő
Szigo, porte-parole du Parlement
(tzigane). Mais depuis quelques années, le destin de cette communauté de n train de changer.
Les Tziganes, longtemps passifs dispersés dans près de deux mille
villages du pays, ont commencé s'organiser pour défendre euxmêmes leurs intérêts. La premièra
organisation indépendante, Phramemes seurs interets. La première organisation indépendante, Phralipe (Fraternité) a va le jour au printemps 1989 et a réussi le faire dire deux députés au M. Aladar Horvath M. Aladar Horvath patronnées par l'Alliance des démocrates libres principal d'Accordente des démocrates libres principal des des démocrates libres principal des des démocrates libres principal des democrates libres principal des des democrates libres principal des des democrates libres principal des des democrates libres principal de la lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de la lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de la lacte de lact crates libres, E principal 🚎 d'op-

Même deux députés soixante dix étus municipaux à tra-soixante dix étus municipaux à tra-le la population) large-ment sous-représentés dans large-publique et disposant de peu de relais institutionnels.

Deux mois avant les premières distinu démocratiques du pays, quarantaine d'organisations, représentant plusieurs dizaines de milliers de membres, and irel

pression collective des Tziganes
Mais, and subvention de l'Etat et seulement trois permanents, cette institution de de peu de moyens. Autant que d'un manque nauté tzigane souffre de l'absend'une intelligentsia capable de représenter. L'élite la communauté est débordée : ce sont souvent les mêmes personnes qu'on la tête Phralipe, Parlement rom a main journaux tziganes. Malgré ce handicap, les dirigeants du Plant de fixent un double objectif : in mir in interlocuteurs auprès autorités et rompre l'isolement

la résignation Tziganes.

Massivement dépontés pendant la seconde mondiale, de la de la distribution ma après la communistes, les Triganes hongrois redressent aujourd'hui lentement la companyant de la Pada leit Les représentants du Parledepuis deux en la l'élaboration du projet de loi sur les minorités. lement de Budapest. Plate ils and loin d'être mille al mille et demandent une plus grande « discrimination positive» dans trois : l'autonomie cultu-relle, le subventions e la représenmunicipale. Le charité de révolu, insiste Jenō Zsigo. Aujourd'hui, de réci

YVES-MICHEL RIOLS

Hélène de l'Académie française Hélène Carrère d'Encausse Victorieuse Russie

440 p 140 F

Des musiciens au chômage

de notre correspondant

Les musiciens tzigenes ont le blues. Longtemps considérés comme l'« aristocratie » d'une communauté marginalisée, les sont à leur tour menacés par les changements économiques. Exclus de la distribution des terres après la guerre et chassés de nombreux métiers, les Tzigenes hongrols n'ont souvent d'uleur salut qu'à la musique, seuil levier de promotion sociale. Même et du temps du communisme on trouveit un ensemble trigane dans la plupart des restaurants chica et des grande hôtels du pays, lis étaient peu nombreux à vivre exclusivement de le musique. Aujourd'hul, plus de le moitié des deux mille cinq cents musiciens tzigenes professionnels sont au chômage. Si cette élite restreinte est désormais manacée, la tradition musicale est néarmoins vivace au sein de la communauté. A ses heures perdues, Jeno Zsigo, le ports-perole du gouvernement tzigene, dirige le groupe Ando Drom (1) et les Tsigenes tiennent le heur du pevé dans le monde du jezz hongrois.

Cheque instrument a se vedette incontestée : Gyula Babos à la guitare, trire Koszegi à la batterie, Antal Lakaros au saxophone et les deux quadragénaires Bela Szekecel Lakatos au piano et Aladar Pege à la contrebasse.

Meis le prestige des musiciens n'est plus ce qu'il était. Ele-mer Duka, violoniste et secrétaire de l'Association des musi-clens tziganes, est désemparé. Le Centre de formation musi-cale, emièrement gratuit, qui a ouvert en septembre dans le huitieme arrondissement de Budapest, le quarter tzigane de la capitale, n'a attiré que... cinq élèves.

capitale, n'a attiré qua... cinq élèves.

Une crise des vocations, née de la crise économique, La ascurité de l'emploi dont bénéficiaient les musiciens tziganes a disparu avec la privatisation. Avant, l'Office national de placement se chargeait de leur trouver du travait dans les restaurants d'État en réglementant les contrats et les tariés. « Maintenant, nous n'evons plus de moyens de pression sur les restaurateurs privés», explique Elemer Duka avec inquiétude. En règle générale, ces demiers paient les musiciens au noir, les privant ainsi de toute prestation sociale. Mais c'est le moindre des maux, car la plupart des établissements font tout simplement l'économie des musiciens au profit d'un magnérophone qui distille une musique d'ambiance. Autre nouveauré : la concurrence « sauvage » des Russes et des Slovaques, qui cassent aliègrement les prix.

En deux ans, le nombre d'orchestres tziganes dans les envi-En deux ans, le nombre d'orchestres tziganes dans les environs de Budapest a fondu, passant de deux cants à une cinquamaine aujourd'hui. Hormis dans qualques bastions, comme
l'élégant restaurant Matyas Pince, où officia l'ensemble de Sandor Lakatos, la plupart des groupes sont sur la corde raide.
Pour freiner ce déclin, les organisations tziganes demandant au
gouvernement d'accorder des avantages fiscaux aux établissements qui emploient des musiciens. Mais Elemer Duka est
sceptique : «Nous n'avons pas de contacts avec le pouvoir»,
dit-il, avant de constater, résigné, que la demande du public se
modifie : «Comment voulez-vous lutter contre l'influence de
Michael Jackson!»

(1) Ando Drom, Chants tziganes de Hongrie, cassatta distibute par

Les musiciens tziganes sont de moins en moins nombreux à jouer dans les cafés de

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Novembre 1992 (8 pages)

MAASTRICHT, AVANT, APRÈS

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Lituanie: nt de cap?

N 0 25 25

10 mm 2

7

~; c2.

10,100 1000

2.72

CAN SAFTSTA

ENQUÊTES SUR LA DROITE EXTRÊME RENÉ MONZAT

FAYARD

M. Fabius redemande un jury d'honneur, l'UDF continue

Lu premier de Parti de Parti 1º novembre, sur TF1, qu'il déposera cette semaine une proposition de loi visant I réformer la Constitution, comme il l'avait souhaité dans le Monde daté 1=-2 parties a Pour qu'il n'y ait plus deux poids et deux mesures : d'un côté les citoyens et de l'autre les hommes politiques [...] je demande que la justice ordinaire s'applique 🖥 tout le monde, c'est-àan manifest du gouvernement », a-t-il manife en rappelent qu'aucun homme politique n'a III jugé I la Haute Cour, e juridiction uniquement politique», depuis se création en

En attendant cette réforme et perce qu'il est atraîné metin et soir

de répondre devant un jury d'honneur composé de personnalités indé-

M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, a affirmé. dimanche, II « L'heure de vérité» sur France III : « On ne peut plus tolérer de donner le sentiment qu'il 🛊 a deux justices. Je pense donc qu'il faut que le responsabilité d'un ministre puisse être mise en cause à l'initiative de tout citoyen, il l'occasion d'une affaire ou d'un drame qui va devant la justice.» Pour sa part, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture et du développement rural, « estimé, au « Forum RMC-l'Ex-

un ministre dans l'exercice de ses fonctions peut être iuné. Il doit être jugé parce qu'il n'y a pas dans 🖿 système démocratique comme le nôtre de part d'inesponsabilité. Il ne doit pas y avoir de zone d'ombre.» MM. Sapin et Soisson ont également exprimé leur accord avec la proposition de M. Michel Rocard de réserver à la Cour de cassation le pouvoir de saisir la Haute Cour.

Dans l'opposition, M. Jean-François Manuel (UDF), député des Bouches-du-Rhône, s'est félicité que « des personnalités de la majorité présidentielle reconnaissent le nécessité de respecter le morale et le

Trois chapitres

par Jean-Yves Nau et Franck Nauchi

M. LAURENT Contamination hémophiles par le virus III III III «l'épicentre» plus ignorer, aujourd'hui, que 🚃 🚾 resultante d'une d'erreurs, de dysfonctionnements et de lautes d'ordre médical, administratif et politique que l'on peut schématiquement grouper en trols chapitres.

1) La contamination des hémo-

TITMAN IN 1981 IN Monde du 26 avril 1989), cette affaire il conduit III III le démission du docteur Michel Garretta de la direction générale du CNTS, puis à son inculpation et à sa condamnation à quatre ans de prison per le tribunal correctionnel de Paris. La faute assentielle de Michel Gerrette fut, compte tenu des pouvoirs qui étaient les siens, d'avoir organisé en 1985 «l'écoulement» de produits antihémophiliques non chauffés (et à ce titre potentiellement contaminés) et de ne pes avoir tout mis en œuvre pour disposer de produits dans lesquels le virus aurait été inactivé. On peut également lui reprocher de ne pas avoir, dès 1983, suivi les consells du professeur Jean Souther, alors directeur du CNTS, qui souhaitait que l'on renonce à la pratia poolage», procédé qui à mélanger le plasma proplusieurs milliers de donqui multiplie in risque in

im révélations du Monde sur l'exportation par l'Institut Mérieux de produits non chauffés le Monde daté 1=2 novembre) montrent que l'attitude du responsable du CNTS n'était à l'époque pas isolée. «A travers le monde, tous les professionnels du fractionnement sanguin ont oris les mêmes décisions I quelques

SCIENCES PO

PARIS - PROVINCE

ISTH

semaines près», applique aujourd'hui M. Alain Mérieux. Tout indique d'au-tre pert que les décisions concernent les hémophiles français furent partagées par l'ensemble des transfuseurs et nombre de médecins prescripteurs spécialistes de cette malacie. L'arrêté du 23 juillet 1985 qui visait, via le non-remboursement, à arrêter à compter du 1º actabre l'utilisation des produits non chauffés, fut, quant la lui, signé de MML Geston Rimareix Charles-Henri Flippi, respectivement de de Me Georgina Dutobe.

2) La mise en œuvre du déple-

M. Febius s'est personnellement impliqué dans ce dossier, 🔳 🕎 cant lui-même à la utilie de l'Assemblée nationale, le 19 juin 1985, que les dépistages de l'infection per le virus du les seraient pratiqués systématiquement sur les dons IIII sang à compter du 1º août de la tre a sans aucun doute perçu plus vite que ses deux ministres l'urgence de la situation et la nécessité d'agir.

On ne saurait pour autant oublier ayant précédé son intervention, pas plus que le souci manifeste de pro-tectionnisme qui prévalait en haut lieu. On ne peut non plus passer sous silence la responsabilité de ceux qui, au ministère des affaires sociales et notamment à la direction de la sécurité sociale, ont tout fait, dans un souci d'économie, mais au mépris de le santé publique, pour freiner le mise un couvre de ce dépistage en dehors des dons du sano.

3) Les collectes de sang dans les prisons.

En 1983, fort des premières données épidémiologiques sur le side, le professeur Jacques Roux, alors direc-

MARABOUT

LE LIVE

DUJOUR

teur général de la santé, publisit une don de sang les personnes (homosexuels et toxicomanes notamment Douvant être à risque vis-à-vis de l'infection. Début 1984, pourtant, Mª Myriam Ezratty, alors directrice de l'administration pénitentiaire, aujourd'hui présidente de la cour d'appei de Paris, autorisait le multipli-cation des collectes de sang en

SI ON AVAIT SU, ON AURAIT CHOISI LA SOLUTION LA MON) RENTABLE.

milieu carcérai. De nombreux élé ments indiquaient pourtant que les prisons, compte tenu de la forte proportion de détenus homosexuels ou loxicomenes, constituaient un lieu à très haut risque. La France est aujourd'hui l'un des pays industrialisés où l'on compte proportionnellement, en dehors de l'hémophilie, le plus grand nombre de cas de contamination post-transfusionnells per le virus du

Après la révélation dans cas colonnes de la pratique, qui dura jusqu'à la fin de l'année 1985, des colectes de sang dans les prisons (le Monde du 11 avril et daté 12-13 avrill, le gouvernement ordon-nait une enquête. Celle-ci fut menés conjointement par l'inspection générale des affaires sociales et l'Inspec-tion générale des services judicialres. Le rapport est aujourd'hui achevé et ses conclusions sont accabiantes. Trois ministres - M. Michel Vauzelle garde des sceeux, M. Rané Teulade, ministre des affaires sociales, et M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire - ont tour à tour affirmé ces dernières es dus ce document sen rendu public dans son intégralité.

Au-delà du débet actuel sur la Haute Cour et la révision éventuelle de la Constitution, seule la publication de ce document permettra de préciser la hiérarchie des responsabilités et de mettre en lumière l'ensemble des causes de ce drame national.

M. Rocard propose de réserver à la Cour de cassation le droit de saisir la Haute Cour

M. Mirael Rocard, ancien prenier ministre, souligne de le bre, il propos de l'affaire du sang contaminé, que lorsqu'un est d'avoir commis contaminé, que lorsqu'un est d'avoir commis d'avoir commis crime ou un l'au l'exercice ses deux sphères se téléscopent alors : parce qu'il s'agit d'une infraction pénale, il y a responsabilité pénale et, éventuellement, pénale : penale : parce qu'il y a l'exercice fonce gouvernementales, il y a également fait politique, une ponsabilité politique et, éventuellement, condamnation politique ». In formules possibles, indique M. Rocard. « Première formule : on choisit, comme aujourd'h de décision de poursuivre juge que l'aspect pénal risque disparaître derrière golitiques. (...) formule, au contraire : on choisit les tonfier à l'autorité judiciaire. Alors celle-ci est conduite, derrière dimension pénale, à se faire juge de politique (...) bre à substituer, décision forcément spectaculaire, son jugement à celui que seuls sont légitimes exercer Françals légitimes I exercer III Français eux-mêmes 📰 leurs représentants. »

L'inconvénient de première formule, selon M. Rocard, est formule, selon M. Rocard, est formule, selon M. Rocard, est formule for n'ayant jamais tué n'i jamais fiégé sous for République, «l'opinion fie détestable sen d'une impunité du politique set «le politique lui-

n'être jamais jugé, c'est mm n'être jamais acquitté ». L'înconvénient the la married firmable on the «faire apparaître la minima comme égal an mal ». Aussi l'ancien premier ministre propose-t-il une formule. « Elle donde juger even-tuellement de la minis-me dans l'exercice de leurs fonctions mais à retirer aux juges, powoir d'engager le De manière, cour qui s'il y a procès si oui, saistra ia Haute Cour (et la faudra veiller à que celle-ci n'ait aucune possibilité de la la la la l'obligation juger).»

120

The second second

12.70

140

CLPS ...

Batte

BESTREE SEC.

CHEER AND IN THE

Fig. 122 grade in

April 1991

S Establish

e to the

La partie

un regeration of

and the

St. Care

COLE ?

CORPORATE S

MEAGY L.

Selon M. Rocard, pour introduire réforme, il infinite loi organique, « c'est-à-dire d'un que le Parlement pouradopter en quelques semaines, complications excessives ». «A tanks are inconvenients, conclut l'ancien premier ministre, je crois 🗪 les parlementaires 🚾 THE PARTY AND THE PARTY AND THE pénaux en les juges pénaux ne sont légitimes à se substituer en parlementaires at aux François mêmes, » Toutefois, M. Rocard précise qu'il adhérera a distoute proposition permettra, dans des conditions démocratiques, prenne fin le injuste d'impunité des politiques ».

Les réponses d'un procès

« Quand jugera-t-on les politiques?» La question récurrente du professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la senté, condamné le 23 octobre à quatre ans d'emprisonnement avec sursis, rencontre désormais un tel les hommes politiques la posent. Le besoin de comprendre et de recevoir des réponses claires ne doit capendant pas occultor les premiers éléments de compréhension livrés par le procès des principaux rea-ponsables de la transfusion aanguine française.

Les juges de la salzième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris ont en effet répliqué par avance au professeur Roux et au docteur Je Pierre Allain, qui se présentent comme des «boucs émissaires», et au docteur Michel Garretta, qui parle de lui-même comme d'un esorcier qu'on veut briller». Le jugement du tribunal présidé par M. Jean-Louis Mazières répond de manière simple à quelques-unes des questions généralement soule-

Ainsi explique-t-il ce qu'il faut penser de «l'état de la science» concernant le sida en 1985. Ainsi situe-t-il l'exact niveau de respon-sabilité auquel se trouvaient les doctours Michel Garretta et Jean-Pierre Allain, tous deux dirigeants du Centre national de la transfusion sanguine (CNTS). Ainsi éve-lue-t-il aussi l'ampleur de la «trom-perie sur les quelités substantielles d'un produit» reprochée aux dirigeants du CNTS. Reprenons une à une ces questions :

1) Can male at 1985? Beaucoup de choses, sinon tout, répondent les juges. Le dos-sier examiné par le tribunal concerne en effet exclusivement tes hémophiles et les produits san-guins coagulants non cheuffés qui leur étaient vendus per le Centre national de la transfusion sanguine (CNTS) entre le 25 mars et le 1= octobre 1985. Fabriqués à partir de milliers de dons du sang, ces concentrés étalent infectés par la virus du sida.

Or les juges en relevé en des 1983, il était de notoriété publique que le virus du side se transmettait par le sang et par le sperme. Une encyclopédie aussi répandue que le le l'expliquair ses en en les meilleurs experts ne plus de la dengansité plus de la dengerosité extrême du side. En le professeur Jean-Pierre Soulier, alors directeur du CNTS, écrivait que la mortalité des sidéens aux Etats-Unis «s'accroissait www l'ancienneté du diagnostic TUOG

approcher 100 %s. revue spécialisée II... Lancet, lue par le docteur Allain comme il le précisa durant le procès, indi-quait : « Il serait indéfendable d'autoriser la prescription et le traite-ment à domicile de produits connus à risque quand apparam-ment des préparations plus sûres sont disponibles. » Il s'agissait des sanguins « chauffés », proposés notamment par la firme américaine Travanol-Hyland et la rme autrichienne Immuno,

Le jugement, qui pointe avec on toutes ces indications. concut noternment que, dès le fin de 1984, «une approche pragma-tique recommendat l'utilisation de concentrés chauffés même si un cloute scientifique pouvait être par ailleurs encore cultivé et si des arre en toute rigueur poursuivies ». Au reste, le docteur Garretta 💷 🕍 professeur Roux ont admis au cours du proavoir al parfaitement conscients du problème à la fin avril 1985, à la min d'un congrès tenu à Atlenta, du CNTS ont été mis sur le marché jusqu'au

2) Quels étaient les pouvoirs des trois

général du CNTS à partir du 1º octobre 1984, le doc-teur Garretta avait la haute main sur la politique médicale, commerciale et financière de cet orga-nisme. Le docteur Garretta a fait observer à plusieurs reprises et à juste titre que le CNTS n'était pes le seul centre in fractionnement en France. De fait, on considère généralement que le CNTS satis-40 M des besoins en produits sanguins.

Mais les jugas de la salzième chambre correctionnelle notent en revanche le CNTS était, « dans l'organisation transfusionnelle fran-caise, le plus fe dans l'accès aux informations et le doté en et scientifiques s. En outre, le doc-Garretta, par m fonctions, avait pour mission de conseiller le manuré d'Etat à la santé en matière transfusionnelle . Enfin, le CNTS détenait le monopole des importations de produits sanguins pour toute la France et donc des concentrés chauffés qui philes. Ce demier point, jugement constate : « C'est bien le docteur Garrette qui a persévéré dans une politique restrictive des importations en maintenant jus-qu'à épuisement des stocks le distribution de produits non chauf-

Le docteur Allain, spécialiste de l'hémophille du docteur Garretta, pour un part mission de répondre négati-vement aux demandes des médecins voulant obtenir des produits chauffés. La jugement cite Les propos plusieurs témoignages les conclut : Aucun témoin n'a fait état de ses réticences lorsqu'il a appuyé suprès d'eux la politique définie par le docteur Gerretta (...j. »

Le professeur Roux, POR NOT AMERICAN IN PROPERTY danger, dîrigeait sa part l'une principales direcitah l'interiocuteur la mini du CNTS siégeait à du CNTS siégeait à de la control de prévention (...) que les traitements prophylactiques des hémophiles se poursuivaient, que les tests non encora validés n'étaient pas généralisés et surtout que le

CNTS continueit à diffuser des produits hautement contaminés. une des clés de l'affaire réside probablement dans cetts réponse que fit, sur procès-verbal, le heut fonctionnaire à M- Sabine Foulon, premier juge d'instruction à Paris : «Je n'ai jamais refusé l'importa-tion, mais je n'ai pes insisté pour les importations. Notre souci était l'autosuffisance. »

3) A quelle date les hémophiles ont-ils été contaminée

per le side? Les docteurs Garrette et Allain ont eux-mêmes donné des précisions sur ce chapitre inéral.
En janvier docteur Allain
Garretta:

447 hémophiles français
1983-1984 porteurs d'un marqueur LAV. » Le 9 mai 1985, le docteur Gerrette indique dans une lettre adressée au professeur Roux : «La fréquence des anticorps anti-LAV indiquant la présence de virus est d'environ 50 % chez les quatre mille hémo-philes français polytransfusés, »

il s'agit d'estimations non contestées. généra-de du du sida à l'époque exclut, en revanche, pouvoir affirmer quels hémophiles contaminés avant 25 1985, début de la prévention, et quels home ceux qui le furent après. Ainsi 🖬 docteur Garretta ne peut-il comme il le fait : Les hémophiles qui sont touchés par ce drame l'ont été avant les faits qui me sont reprochés. » On ne peut, a contrario, avancer qu'il est responsable de la contamina-tion de tous les hémophiles.

Aucun moyen scientifique ne permet en réalité de dire rétrospectivement de combien de contaminations la politique menée per le CNTS est responsable. Mais les preuves accumulées par la justice, première instance, ont bien établi que les docteurs Garretta Allain s'étaient rendus coupeble c tromperie sur les qualités substantielles d'un produit.

LAURENT GREILSAMER



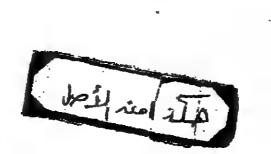
Prestations sociales

l'égalité menacée

Les dessous de la dette africaine

19 F Chez yılın marchand de journaux

Abonnem + 1 an: Alternatives Economiques 12 rue du Chalgnot 21000 DIJON





de l'affaire du sang contaminé

de réclamer la Haute Cour

justice élémentaire». M. Mattel, qui avait demandé, au nom de l'UDF, la dures normales de la justice soient respectées». En revanche, M. Jacques saisine de la Haute Cour, a redit « son souhait que l'unanimité se fasse, dans Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale, a souhaité la clesse politique tout entière, pour que la vérité apparaisse, que les qu'une réforme constitutionnelle soit adoptée erapidement et ainéments. Il a responsabilités soient définies et que les culpabilités éventuelles soient affirmé, sur France 3, qu'il faut un «électrochoc» pour que eles Français sanctionnées», «Sans préjuger de la nécessaire modification de nos institu-tions, la seule possibilité, aujourd'hui, reste la Haute Cour de justice», a manière unenime, d'assumer leur responsabilité». «Il suffit de revenir à conclu le député UDF. M. Alain Madelin « exprimé la crainte que la l'esprit de la République : Haute Coor en cas de trahison, Cour de cassation proposition de M. Fabius de comparaître devant un ejusy d'homeurs ne soit pour des manquements le le responsabilité par des hommes politiques »,

La limitation des privilèges

Continu

A STATE OF THE STA

Secretary of Second Sec

de réserver

on le droit

 $|z| = \exp(\pi i p / 2^2)$

Language Str.

1000

Contracte de la cata les 📆

Plus grave encore, cette possibilité n'existe plus si l'affaire éclate, comme c'est le cas en l'espèce, lorsque l'équipe ministérielle changé. La seule solution qui reste alors aux députés est celle de l'Haute Cour. Mais en arriver la n'est jamais signe d'une bonne santé de la démocratie. Comme l'Ind M. Raymond Lindon (I), a les procès de ministre ont généralement coincidé avec des époques de déchèance politique en sociale. En gros, le mécanisme de la Haute Contemporaine, le signal ou la conclusion d'une crise, d'un malaise. Elle n'en a pas toujours été le remède.

Une autre existe bien : création d'une commission d'enquête parlementaire. Mais outre que la pratique française est trop récente pour que les majorités aient le courage de s'attraquer aux dysfonctionnements des souverne. alent le courage de s'attiquer aux dysfonctionnements des gouvernements qu'elles soutiennent, le texte organique qui les régit leur interdit d'enquêter sur des affaires dont la justice est saisie. En tout état de came, cas commissions ne peuvent pas prononcer de sanctions. Il est vrai que pour un homme pointique la principale punition appartiest à ses électeurs. Mosts naous la V République tous les ministres ne ent pas des étus. Et, pour ceux qui le sont, leurs électeurs peuvent encore les préférer, vu l'enjeu national des dicctions législatives, à un représentant de l'autre camp.

Une procédure

Une juridiction penale ministres donc nécessaire. Jusqu'à la Constitution de 1958, in pouvaient certes relever in Haute Cour mais aussi tribunaux ordinaires, comme le cas produit lors du scandale de Panama. Sous la V République, cette double compétence a disparu. Les travaux préparatoires de la Constitution de 1958 (2) indiquent que le Conseil d'Etat avait proposé une rédaction prévoyant cette double compétence. Le gouvernement du géneral de Gaulle, dont M. Michel Debré était la cheville ouvrière constitutionnelle, a préféré révenir à rédaction initiale en toute commande de cause. Il est facile d'imaginer que celui qui allait être le premier président de la nouvelle République ne tenait pas à ce que ordinaires.

ordinaires.

Haute Cour est una procédure lourde et forcément attentamen à l'honneur de celui à qui elle s'applique. Elle n'a eu que peu d'occasions injuger des ministres pour des actes commis dans l'exercice de leurs fonctions; cinq fois depuis 1815, en dehors de la Libération. Et bien souvent, depuis 1958. l'Assemblée nationale comme in Sénat n'ont pas jugé indispensable de désigner leurs représentants.

Son intervention relève ainsi

Son intervention relève ainsi plus de la politique que de la justice, comme le constatent tous les juristes. Qu'elle ne puisse pas être mise en mouvement par un acte du parquet, mais simplement par un vote conformé, des deux Chambres du Parlement, mé fait que renforcer cette impression. L'aide donnée par le RPR air 1980 pour enclencher la procédure contre M. Michel Poniatonyair pour son action de ministre de l'intérieur lors de l'assassinat de deun de Broglie confirme cette certitude, comme les polémiques et les argutes développées dans les récentes tentatives d'envoi en Hante Cour : la droite a refusé au bureau de l'Assemblée nationale d'ouvrir la procédure contre M. Charles Pasqua, dans l'affaire du «vrai-faux» passeport, au motif qu'eun ministre n'est pas responsable des actes

de ses subordonnés». Ce passé a pu faire étrire à la Pierre Desmottes (3) : « Les demandes de mise en accusation étaient souvent l'objet d'un l'est procédure à la fins stratègle politique si électorale.» Il faisait aussi remar-

Une protection renforcée depuis 1958

ques : «Le but poursidui par leurs auteurs n'était pas, en général, le renvoi d'un ministre en Haute

Les textes : vigueur depuis protection des ministres, comme l'a montré M. Jean-Pierre Rou-geaux (4) : le vote conforme de l'Assemblée nationale et du Sénat l'Assemblée nationale et du Sénat rend la mise en accusation bien problématique; l'obligation pour la Haute Cour de auivre strictement le droit pénal ac rend les ministres punissables que pour les actes qu'ils out commis personnellement, et donc exclut une responsabilité politique; l'interdiction de constitution de partie civile devant cette juridiction empêche les victimes de se faire entendre.

Le verrouillage est, en effet, très fort puisqu'en 1963 la Cour de cassation a priuse une simple plainte en diffiguation contre un ministre, alors qu'une telle poursuite ne peut avoir lieu que sur la plainte de la personne diffamée et qu'un particulter ne peut saisir la figure Cour. Un ministre peut donc diffamer sans risque. Tout cela a pu faire écrire à M. Jean Foyer, qui a participé à la préparation de la Constitution de 1958, et qui fut ministre de la justice du général de Gaulle, que les règles actuelles conduisent de confirme aux marghes du course de conduisent de confirme aux marghes du conduisent de conduisent de confirme aux marghes du conduisent de conduisent d à confere aux membres du gouver-nement une «sorte d'immunité pénale de facto» (3).

pénale de facto » (5).

Cela n'est pas admissible. Toutefois, au moment où il est acquis
qu'il fant renforcer l'autonouvernement, il ne faudrait pas que, par
un monvement inverse, on donne
le droit de juger des ministres à
des tribunaux ordinaires, sans
garantie particulière. Ce serait mettre à mai la règle de base de toute
démocratie qui impose une séparation nette entre les trois principaux
pouvoirs : le législatif, l'auéculif et
le judiciaire.

Les «privilèges» judiciaires des hommes politiques, si contestés aujourd'hui, ont tous une histoire et des raisons qui n'ont pas estièrement disparu. L'a immunité » parlementaire est le fruit d'une époque où la justice était aux ordres du gouvernement et où calvicie mouveit en part pour ordres du gouvernement et où celui-ci pouvait en user pour contrer ses adversaires, même êins; sa création fut une avancée de la démocratie. Si les maires et les autres représentants de la puis-amce publique sont jugés par des juridictions désignées par la Cour de cassation, c'est pour éviter qu'ils ne le soient par des magistrats qu'ils côtoient dans leurs viltes et qu'ils peuvent ainsi influencer; ce n'est donc pes pour les protéger, mais au contraire pour permettre à la justice d'être plus servine.

La séparation des pouvoirs

Pour la Haute Cour, le schéma est identique. Est-on sûr que des magistrats classiques ne seraient pas influencés par le poids politique de la tâche qui leur serait confiée s'ils avaient à juger des ministres? Le dogme de la séparation des pouvoirs s'impose encore plus aujourd'hui qu'hier, où les Français ont pris le goût des procès et où des juges révent de contester l'action ministérielle. Certes, les procédures d'appel et de cassation éviteraient que les abus ne perdurent, mais dans bien des cas le mal serait fait. Car il ne faut pas odblier la pression actuelle du système médiatique: un gouvernement survivrait-il longtemps an défilé, aux journaux télévisés de 20

heures, de ses membres inculpés les uns après les autres? Dans de de procédures juridiques toujours très lon-gue, bien des accusations tombe-raient, mais le mal politique aurait été fait.

Le système le l'impunité permet que des vengeances politiques, que d'une multiplicité de procès qui n'ent d'ordinaires que le mot. Le maise en œuvre obligera pratiquement, les une réviser la Constitution. C'est en effet elle qui impose, en C'est en effet elle qui impose, en son article 68, que les membres du gouvernement ne puissent être mis

Le drame des hémophiles est affreux. Les dysfonctionnements du système de santé qu'il a mis au jour sont estastrophiques. Le qua-

POLITIQUE

si-immité des ministres qu'il a résisse est inacceptable. Mais le and on des rannes ne doit pur être satisfait en mettant à mal les principes sur lesquels est comme le régime parlementaire et qui sont la fois les garanties de la démoun la de ima

THIERRY BRÉHIER

(1) Raymond Lindon ... Amson, in Haute Cone, 1789-1987, PUF. (2) Documents pour servir de de la la constre 1953. Tome III. Documentation française.

(3) Pierre Desmottes, De la responsabi-lité pénale des ministres en régime parle-mentaire, LGDJ.

(4) Imm Pierre Rongmux, la Hanse Cour de justice sous in V- République. Revue de droit public, 1978. 5) Jone Foyer, le llame Cour de jus-tice, Encyclopédic Dallos.

M. Bernard Kouchner « scandalisé » par « le laxisme des responsables de l'époque»

NEW-YORK

notre correspondant

En visite privée à New-York où il participait au marathon, le de la santé et de l'acmm humanitaire, M. Bernard Kouchner, a la réagi, 1- novembre, aux informations publiées par Informations publies par le Monde selon lesquelles l'Institut Mérieux a continué à mercialiser, y compris à l'étranger, jusqu'à la fin de produits non testés et non timille (le Monde daté 1--2 novembre). Dénonçant le las légèreté la responsabilité la légèreté la responsables l'époque ». (M. Edmond Hervé, NDLR) ne

> «J'en venx surtont anx médecins

«Je suis um choqué mais j'en veux surtout aux médecins, davantage qu'aux politiques qui

de tout », ■ indiqué ■ la la ajoutant qu'il souhaitait que s'instaure maintenant eun - alle alle pour comprendre comment tout pu être pada = pu esperiment à réfleché sur le que». Le minimi a tenu à préciser que le système français de transfusion, géré per l'Agence nationale du sang, avait été à présent réformé et placé sous responsabilité 👪 l'Etat. e Je présenteral le l' commissi artiful l'Alamanda un projet all hi me to same qui diserrit ern Fazzentin de délimina numerous du respen de 86 rapprochar, & l'avenir, in plus possible, des conditions habit sácuitás, a ligarana les qué M. Kouchner, en se « félicimers per tillion de la ribabili de M. Laurer Halam die Jack um h constitution d'un jury d'honneur davant lequel il pour-

SERGE MARTI

"UN FEU D'ARTIFICE DE POESIE ET DE MAGIE"

"La Belle et la Bête est un chef-d'œuvre de grâce, d'amour, d'humour et de chansons...

...Un film merveilleux."

...Une réussite"

..."Un petit chef-d'œuvre."

..."C'est magique!"



WALT DISNEY - LA BELLE ET LA BÊTE (BEAUTY AND THE BEAST)

ACTUELLEMENT

Des espions russes au cœur du secret nucléaire

Selon la DST, le réseau aujourd'hui démantelé du colonel Victor Otchenko avait réussi à pénétrer le système nucléaire militaire français

par Erich Inciyan

jurait grands dieux que le temps thrillers soviéti-et révolu. Les initiales du nouveau service du renseignement extérieur (SVR, Sloviba Vniechnei Rasvedki) avaient trois lettres sinistres K. A en croire les nouveaux du Kremlin, les espions du froid étaient

Depuis le démantèlement
France I réseau Otchenko, III
légende I tient plus. Selon la
Direction la surveillance I ritoire (DST), il s'agirait le la
plus grosse affaire d' nnage au détriment de la France dans le
domaine militaire ». Si Paris
Moscou le « rappel en
I uatre de ses officiers
chargés du renseignement (le
Monde du 25 octobre), dont
M. Boris Volkov, chef du service
spécialisé pour le France, c'est que
jamin en effet leur trou
profond l'intérieur de
Mecque in nucléaire civil militaire qu'est le Commissariat à Depuis le démantèlement taire qu'est le Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

l'énergie atomique (CEA).

La grande purge d'avril IIII
n'avait donc pas suffi : quarantediplomates II résidents soviétiques avaient alors été inpulsés II
France pour espionnage (le Monde
du 7 avril III),
sions officielles in officieuses, miliin civiles, III Union soviétique en France. Tout en prenant
note du code de inne conduite
affiché depuis par inscou, le contre-espionnage français était cependant resté sur ses gardes. Et, ces
deruiers temps, malgré III
de l'URSS, la DST avait constaté
quel point les inhabitudes quel point les habitudes

nage français avaient multiplié les signaux adressés | | Lee L A une diadia de reprises, des contacta établis entre des membres du live mangaises ont cal casses», selon un scénario devenu rendez-vous secret, allant, explique l'un d'eux, jusqu'à «taper sur l'épaule d'un collègue rama afin de lul signaler qu'il 📖 grillè 🖈

Pour mettre sin aux dénégations, ils poussèrent le luxe jusqu'à peler m «collègue» où ouand il avait précédemment manufill sa source the renseignment. In stupeur passée, quelque que sont rentrés en Russie où ils un vraisemblablement rendu compte leurs supérieurs. Mais en avertisse n'ont suffi, ainsi que vient de le present l'« affaire Otchenko». Comme l'ex-Union soviétique, l'effondrement

18-19-20

novembre

d'en haut : omore et colonel Victor Otchenko et colonel Victor Otchenko et alité le chef et renseignement scientifique et technique la Russicatifique et technique la Russicatifique et cinquante deux poste à l'ambassade de Moscou depuis 1985, connaissait sur le bout doigts doit avait en charge d'orchestrer.

à l'Ouest, quand il quitta pour le juillet dernier, fut-il aubaine pour services occidenaubaine pour services occiden-Pendant des heures d'un debriefing les services l'intelligence britan-nique et la DST, le transfuge a tout dit de son réseau et méthodes, ses recru-et de leurs «agents».

Les secrets des documents « Vulcain »

Le pivot français du l'acceptance de la physique nucléaire de la physique nucléaire de la physique nucléaire, Francis Temperville vingt-neuf ans quand il est approché, en 1986, par deux prétendus l'acceptance de la physique nucléaire, Francis Temperville vingt-neuf ans quand il est approché, en 1986, par deux prétendus l'acceptance de l'acceptance

ans, ses «élèves», tous deux membres du de renseignement russe, al suivi Temperville. Jusqu'à ce que leur recrue le saint des la CEA, prestijeuse le saint des la CEA, prestijeuse (DAM) chargée des taires (DAM) chargée des des expérimentations nucléaires. Une promotion providentielle pour les espions russes : selon la DST de novembre à août 1990; le jeane tervent a pu avoir accès le documents concernant les essais nucléaires de la France dans le Pacifique.

Entre ses mains la alors les les plus sensibles les Mururoa et de Fangales Mururoa et la Fangataufa à Époque où la fréquence
étal d'environ programmes
nucléaires l'année. Habilité
«secret l'année. Habilité
» secret l'an

DEVCOM 92

seme

Salon des Associations

Palais des Congrès - Paris

Le carrefour professionnel du monde associatif

Exposition, Conférences, Ateliers

Organisation: THEMATICA (1) 34 24 90 90

nucléaire. Les ingénieurs atomistes la DAM san en effet parmi la élus – avec le président de la République et le ministre de la défense – à pouvoir prendre connaissance de dossiers enfermin than an coffres-forts.

Dénoncé par le colonel Otchenko, le jeune mai n'a d'autre choix que de reconnaître le faits. Car l'officier russe a remis aux enquêteurs la photocopie d'une dizaine d'un des ments techniques communiqués par l'ingénieur, qui décrit un sous-

collaborateurs ont alian recruté une vingtaine de scientifi-ques, françain ou étrangers (origi-naires le plus souvent du Moyen-Orient ou de certains pays de l'Est). Seion la DST, presque tous anjourd'hui été identifiés.

Deux d'entre eux ont en incul-pés d'a intelligence avec des agents d'une puissance étrangère » et lais-sés en liberté. Il s'agit d'un ingé-nieur civil travaillant à l'établisso-ment et travaillant à l'établissoment technique la la Délégation générale de l'armement (DGA) Arcueil, la Val-de-

d'un matériel mathalie d'un matèriel
de la sèrie « Hyrtacos», nom de
code d'une des la de la campagne d'expérimentations réalisée l
Muraroa la mi-1990. Le motivaété seula
« confession» spontanée du transrusse, la photocopieuse du
la été utilisée à tour de
la reservitle qui, aux les par Francis Temperville qui, apar de gros besoins d'argent, n'hésitati pas à demander des documents à unsi qu'à des entreprises sous-trai-

A chaque document remis, l'in-génicur recevait d'ar-gent liquid variant l'impor-tance des des communiquées. Pour un total de 2 millions de france, comme l'affirme le colone. francs, comme l'affirme le colonel
Otchenko, ou 1000 F

Le la scientifique? Il l'instruction judiciaire
de clarifier ce point. Toujours Il
que Francis Temperville,
avoir quitté CEA, a tenté de
monter sa prupre école d'ingénieurs. Il meté inculpé de «trafinieurs. Il meté inculpé de «trafinieurs. Il juge d'instruction en
charge de ce il mai à
établir l'ingénieur l'importance précise
mis l'ingénieur l'ingénieur

Une plus utilipar le Dichenko était l'épluchage des petites annonces. Dépouillant la presse écrit ou les panneaux d'affichage des universités, le espions russes – qui le faisaient de la le circules de la le scientiques promis le un destin profese. fiques promis a un destin profes-sionnel pouvant les intéresser. Le colonel, depuis qu'il s'est annue en Angleterre, où il avail déjà éta en poste de 1777 a 1979, a révélé

Marne, qui aurait Lummin des Marie, qui aurati in des informations sur la «conches minces» utilisées dans l'électroninuciónire, tandis qu'un in la cien de l'usine Thomson-TCMS Saint-Egrève des l'aurait que sur un « puces » informatiques relatives aux engins ballatiques

Anciens du KCB reconvertis en PDG

Du de espions moins dinguis convent l'ambassade de Rain ou du mèse parisien de l'UNESCO, ont directement colone! l'UNESCO, ont differentement mis colonel colonel Occhenko. Sachant «grillés», certains out déjà quitté la France. Pour le reste, et parce que le climat reste à la détente entre Paris et Moscou, la France a observé les canons de la courtoisie diplomatique en limitant à quatre noms la liste des officiers du renseignement russe dont l'expulsiu a été demannament parmi eux figure patron » du SVR en France, M. Boris Volkov, en poste à Paris depuis avril 1991.

Si le Otchenko est aujour-d'hui démantelé, la possède de longue (2) technologie du nucléaire militaire, spécialistes du contre-espionnage wil rétrospectivement im sueurs froides : la filière d'aurait-elle pas pu aussi bien alimenter un Etat obsede par la a prolifération a

La libéralisation l'économie soviétique aidant, la Russie s'orienter de plus en plus vers de nouvelles formes de pénétration

dans des secteurs industriels classi-Plusienrs dizaines de sociétés commerciales associées ou non à des entreprises françaises au de joint-ventures, sont dans le

collimateur des services spécialisés i ont remarqué la présence «anciens» du KGB reconvertis à

des postes de PDG ou de chargés de mission.

Avec toutefois différences dies, soulignées par les distes du contre-espionnage français: une logique nationale a sur cédé à la logique du bloc soviétique, et is services renseignement des anciens pays satellites perçoivent aujourd'hui comme leur adversaire

(i) La procédure d'habilitation concer-sant le CEA, qui dispose de son propre service de sécurité, se fait en deux temps : une phase d'instruction pendant taquelle la personnalité du candidat est étudiée par les services spécialisés des ministères de l'Intérieur ou de défense; puls une phase de décision, qui revient la hauts fonctionnaires de placés alvean des autorités ministèrielles.

(2) Grâce notamment à l'une des plus célèbres affaires d'explonnage remontant à la seconde guerre mondiale : ea 1930, un physicien d'origine allemande travaillent aux Etats-Unis, Kens Fuchs, avoir communiqué depuis 1942 l'Union soviétique des informations essentielles sur la Américaine.

FAITS DIVERS

Un Boeing-747 cargo perd un moteur à l'atterrissage à Luxembourg

Un Boeing-747 cargo de la com-pagnie luxembourgeoise Cargolux en provenance d'Istanbul, qui attar-rissait dimanche 1= novembre sur e sol de l'aile avant de se rétablir te soi de l'ant avant de se remont et d'achever normalement sa course sur la piste. L'appareil avait perdu l'un de ses quatre réacteurs, qui a été retrouvé à une centaine de mètres de la piste. L'enquête devra dire ai c'est la perte du motenr qui a provoqué l'embardée ou l'invasse.

La solidité des attaches des réno-teurs des Boeing-747 cargo est mise en doute depuis la catastrophe d'Amsterdam, où une cinquantaine de personnes ont été tuées le 4 octobre. Un Boeing de la compa-gnie fil Al s'était écrasé sur un immeuble d'habitation après avoir perdu deux de ses moteurs. Des fissures importantes avaient été auparavant décelées par plusieurs compagnies sur les systèmes d'ac-croche des réacteurs sous l'aile des Boeing-747 cargo.

Carambolages sur les autorostes d'Ile-de-France. - Deux caramboalle-te-France. — Deux carambo-lages, mettant en cause, le premier près de Chilly-Mazarin (Essonne) une trentaine de véhicules, et le second, à Allainville (Yvelines), une dizaine, ont fait, dinnanche le novembre, un mont et dix bles-sés sur les autoroutes A 6 et A 10, en raison du brouillard. Sur l'A 6, trois autocars de transport d'enfants ont été impliqués dans l'accident ont été impliqués dans l'accident, mais aucun passager n'a été blessé.

Refusant l'hébergement qui leur a été proposé

Des Africains de Vincennes continuent de dormir dehors

e di Periodi Santa di Periodi Santa di Periodi

13.15

200 m 313 Add 102 of 10 and 1

ALE TENE

Winds at

THE REPORT OF THE

Appropriate the same

ANTONIA SIL Treated to the first to Company of the second CONTRACTOR OF THE DEED STORE OF THE PRESENTED IN STREET 1.720

開催 空間では、1995

SETTLE OF STREET

. ಹಾಗ್ರೆ ಜಿ.ಎ. ಕ್ರಾಪ್ ಪ್ರಕ್ರಿಸ್ ಪ್ರತಿ ಪ್ರವರ್ಷ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ

State a new action of

150 Grade Anna Grade St. 1

alima agri e a li de

Radio Profession in

Street was to a

gaster of

1277 128

1 - 11.8 1 1 1 E **网络**克克斯 (1) (1)

4 17 18 1 Balance Francisco

Une partie des Africains «évacués», jeudi 29 octobre, de l'esplanade de Vincennes (le Monde daté 1«-2 novembre), n'avaient toujours pas trouvé, lundi 2 novembre, d'hébergement convenable. La centaine de personnes qui bivousquent de l'hôpital gériatrique bâtiment de l'hôpital gériatrique Emile-Roux de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), où soizante-quinze Emile-Roux de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), où soixante-quinze lits sont réservés à l'Armée du salut pour l'hébergement des sans-logis, ont refusé, dimanche, les relogements provisoires dans des foyers proposés par la préfecture du Val-de-Marne. Ils ont invoqué l'impossibilité d'y loger des couples avec enfants. Ces familles ont donc poséé une quatrième muit à la helle passé une quatrième nuit à la belle étoile en attendant m nouvelles propositions de la préfecture. A Paris (dix-huitième arrondissement), une soixantaine d'Africains qui n'avaient pu trouver abri dans le foyer prévu pour certains d'entre eux, ont été hébergés par la paroisse protestante de la rue Mar-

Samedi après-midi, un défilé de protestation contre l'expulsion du camp du château de Vincennes rassemblé à Paris quelque quatre cents personnes entre la rue du Bac et le sièse de la préfecture d'Île-de-France, à l'appel de plusieurs associations (SOS racisme, Droît au logement, Ligue des droîts de l'homme, Emmaüs, Médecins du monde, CGT, SNES, CAIF). Aux cris de « Un tolt, c'est un drolt», les manifestants ont réclamé le relogement définitif des familles afticaines, « y compris par la régulsition de logements vacants». Une délégation a par M. Christian Sautter, de région, puis par M. Marie-Noëlle Lienemann, ministre chargé du l

Mª Lienemann a proposé la mise en place d'une structure de une rémisse sations, repré-sentants des landes et pouvoirs inent des families seion leur situa-tion « avec à rotonie de trouver des logements passerelles avant les loge-ments définitifs ». Tandis que les associations faisaient dépendre leur participation à cette structure du fait qu'« il n'y att plus de familles à la rue», le ministre à fait apper » la raison des familles pour qu' acceptent les conditions d'héberge-ment d'urrence». C'est aussi le ment d'urgence». C'est aussi le sens du message publié dimanche par la préfecture d'île-de-France, qui demande « instamment» à cha-que famille africaine d'accepter é les offres qui sont faites au lieu de prolonger une situation qui serals préjudiciable à la santé des jeunes enjants».

(Publicità) JURIDOC nue de Surine 76008 Paris. T4L: (1) 47-42-52-55. Fax. (1) 47-42-51-88.

Les sources du droit en texte intégral :

(ARREIS: Cour de cassation, Conseil d'Etst). Législation Travail, Impôts, Civil, Pénal,...

Bibliographie (Droit français et inten nde 🚾 copies SET MINITEL par code direct SANS ABONNEMENT

36 29 9001

7e OPEN DE TENNIS DE PARIS 7 JOURS DE GRAND SPECTACLE EN 16/9

> Du 2 au 8 novembre, de 🔠 à 24h. France 2 🍱 9 vous propose la couverture intégrale du 7e Open de Tennis de Bercy, soit de 70 heures de programmes sur grand écran.

*France 2 16 est diffusé sur le satellite TDF 🏖 et sur certains réseaux câblés

prochuinement sur le satellité

Minitel: 3615 France 2 Télétexte 355

Téléphone.

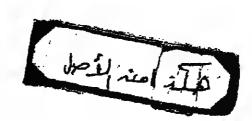
*Pour connails

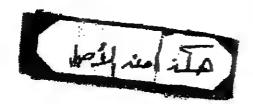
des programmes

de France 2 🤋



LE SPECTACLE, GRANDEUR NATURE





SOCIÉTÉ

L'application de la législation antitabac

La glorieuse indiscipline du fumeur

de Vincia

CONTINUE

de domir de

And the second s

State of the state

10 2 Tolor

The state of the s

TATE OF THE PROPERTY OF THE PR

The same of the same

Salar Salar

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Committee and the second

white the part

7. 11 1.4 27.09 Carlo Land Grand Bridge STATE OF STA Property of the Total 14 1 24 25 2 25 25 25 7 1 1 1 2 2 1 1 2 3

カール アール・ルディを開

A 3. 4.1

URIDOC

on the second

.... BUNG

36 29 9001

I A THE PARTY

e de la mendande la companya de la c

L'herbe à Nicot, la SEITA et les multinationales ont encore de beaux jours devent elles. Les nouvelles dispositions contre le tabagisme ont été transgressées, dimenche 1º novembre, premier jour de son application supposée. L'indiscipline en « pétu-neurs » semble avoir attaint à peu près tout ce que Lyon compte de bistrots, bars, brasseries diverses et variées. Idem sur les quais du métro, comme à la station Bellecour, l'une des plus fréquentées du réseau; 🚃 l'intervalle entre les rails est imé-médiablement jonché d'emboutsfiltres ambrés, preuve tangible

Est-on déjà allé assez loin dans la limitation des espaces efumeura>? L'union départementale CGT du Rhône le pense, qui a publié un communiqué ven-geur il propos de la limitation de la consommetion du tabac aur les lieux de travail, en protestant contre «l'augmentation des pou-voirs disciplinaires du petronet».

Les premiers à ne pes s'opposer il tout prix aux volutes bleu-tées furent, en ce dimanche de Toussaint, les des PMU, qui no sauraient doute s'époumonner devant le menu peuple des parieurs, il dense entre 10 heures du matin et 13 heures.

A ce moment-lè, on ne renoncera pes facilement à sa dose de vesodiletation at d'irrigation subséquente des méninges, en soupesset les chances des chavaux. Au moins, à l'heure fatale du spetit jaunes, Anne-Marie Ros-Senchez, la petronne d'un PMU de Villeurbanne réputé « clean », gardait la conscience pure.

e Chaud davant I s, elle ---péremptoirement disposé, 📟 deux de son établissement, chevalets = ===== portant ii mention « Non-fumeurs ».

et quinte de toux

C'est tout ce qu'elle peut faire de plus pour le coexistence pecifique des consommateurs et des « consumeteurs ». L'extracteur de fumées installé au plafond depuis longtemps. Me Ros-Sen-chez a l'habitude de vider régulièrement les cendriers, pour éviter la neuséeuse odeur du tabec troid, d'ordinaire, ceux qui se soucient de l'amélioration de la moins de leurs voisins, mélangeent quinté et quinte

On la voit mener une guerre en dentelles, afin que nul ne jette son mégot sur le sol. Et ouvrir les portes, même en automne, ai l'atmosphère www plus assez respirable pour it qui n'a jamaia transi une cigarette, comme pour was meri, qui a dire l'accès du bar au porteur du moindre mégot, elle n'y songe pas : I Than Market que je mette mes clients dehors?>

L'avent virevoltant, derrière son comptoir, le tenencier ne terdait pes à émettre une bouffée de sentiment d'injustice : «C'est un plège à a... «lis» vont venir nous contrôler et nous filer manages manages n'empêchons pas les gens 🞟 fumer, mais ciles no contrôlerent pas les usines et n'alignerent pas les chefs de bureau de poste ou d'agence de banque. Je suis loi chez moi,

tant que c'est moi qui pais. Ou alors, qu'an me rembourse mes imoôts, a

Un joueur non-fumeur, conciliant, forcement conciliant, puisque son épouse brûle deux per jour,
au prix d'une
confusion historique, jugeant qu'
avec le cigare de Charasse, le gouvernement ne donne pas l'exemple. Un ber-PMU est un lleu de détente. Ou'on y laisse fumer on paix la.

Bégant et policé, Clément, l'un tvideurs à du plus grand MacDonald's de la ville, pourtant qu'il est possible d'affronter le tabagiame sur bien des terrains, avec un brin de doigté. La preuve : secrifient aux américains, a toujours

En poste depuis un an. cet étudiant de trente ans, inscrit en doctorat de génie civil, assure cigarette l'éteignent spontané-ment avant de franchir le seuil. les autres, polle est suffisante et les incidents sont reres.

Dans la rust de monell i dimanche, Marie Duranti, un Savoyard, ingénieur publics, a l un illumilies «clope», une l'irrir Stuyvesant. Non qu'il a'y condemné, mai l'est le n leit, depuis un mais a demi. Carrier de fumer, de mome

Dimenche, en vue de sa désaccoutumence, il a collé un petch trine. Que ce jour-là ait été celui d'une nouvelle législation sur le tabagisme relevait de la simple collecidence i de nicotine médicale sur sa poi-

GÉRARD BUÉTAS

Selon la Cour suprême

Les citoyens japonais ne peuvent contester les décisions du gouvernement sur l'installation des centrales nucléaires

de notre correspondant

Ayant à se prononcer pour la première fois sur une question concer-nant la politique meléaire nationale, la Cour suprême. Il plus haute instance judiciaire japonaise, il rendu, jeudi 211 octobre, un jugement qui ne recomnaît pas aux catovens la possibilité d'annuler lui manurant aux différence de la company de la co délivrées par le gouvernement aux compagnies d'électricité pour l'ins-talistion de centrales nucléaires.

Cette décision, qui confirme deux jugements antérieurs à propos du premier réacteur de l'usine électrique de l'astacho (Shikoku) — un cas qui remonte à 1965, — et de celui de Tomiokamachi (département de Fukushima), — appelée à faire jurisprudence. Elle priversit — l'un des manu de l'un recours en justice.

Due in desax cas, in Cour suprême estime que, compte tenu la hautes connaissances scientifiques requises per ces sujers, c'est au gouvernement de décider des sites et de juger des conséquences de l'im-plantation de telles installations sur plantation de telles installations sur l'environnement, La justice ne peut intervenir que si les conclusions des autorités semblent « démuées de fon-dement raisonnable ». C'est néan-moins au gouvernement, et non au plaignants, qu'il revient de démon-trer la légitimité de sa décision.

« La Cour suprême donne la prio-rité aux intérêts nationaux sur ceux des habitants », a estimé un repré-sentant des plaignants et ce au où les transports de plutonium entre la manufal la

D Bretiferalli - L'un in trois deries de verre qui desmil abriter is many to application belongs. quai Irmir (Paris-7-) devicawill will be the servery of the - a me militario sphère» una nous l'avons écrit, à la suite d'une erreur de transmission, dans le Monde daté 1 - 2 novembre. . . .

Japon machine des polémiques et sondage réalisé en 1990 par l all a pres au Japon l'épineux ma bureau a premier ministre 64,5 stockage des déchets interrogées estiment Mais, politique disent néanmoins énergique 🗥 subventions um régions 📠 📰 implantées 📥 📨 mucléaires, la gouvernement la mesures de sécurité la la suffiinverted l'émergence d'un autre de le nucléaire, seles un

«inquiètes» in risques qu'elle pré-

REPÈRES

ESPACE

Retour On the paragraph Collimbia

La navette spatiale américaine Columbia avec son équipage da six astronautes, s'est posée. 1- 1- 15 h 05 (heure française), mr la piste la Larra avul Kennedy (Floride) Mary d'un mi d'un 📨 man 🖼 iours. Image cette cinquante III de Carpériences I Carpériences à l'autre du un performed the marthing belower the protéines e d'alliages arrais en l'absence de pesanteur. À care occasion, l'équipage a 🖦 en MANUAL AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF çais (Mephisto), limiti par la Com-Calvalle (merchall d'Abitthe spatiales.

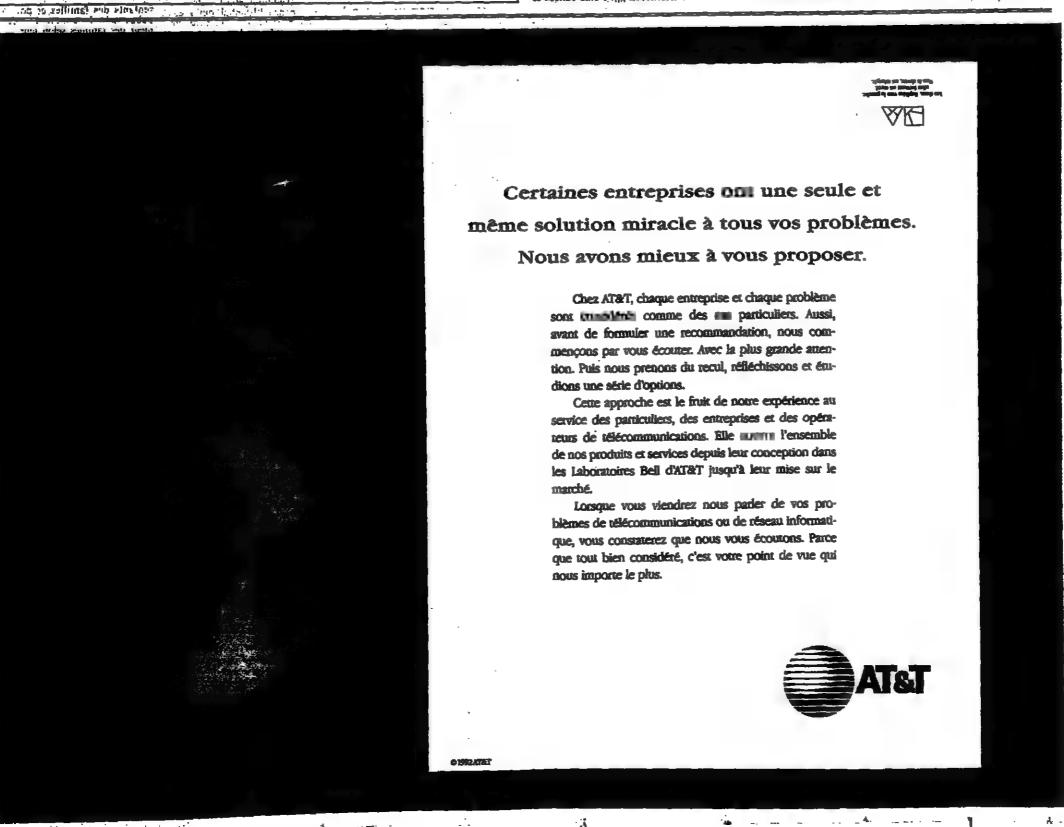
Effekkii port, let astronautus sun procédé un largage d'un innafra (Lageos-2) manufact du plus du cabaya comin den filmspilla litter verani di la Terre pour Marie la mouvements de plaques de l'imme un ments Enfin, un petit de l'imme un ment de l'imme un me un ment de l'imme un ment de l'imm 81 permis technique manipulation

de met demonstration de l'assemblage de la future imme apariale la future imme Francion.

ARCHÉOLOGIE

Un musée de site . pour les vestiges découverts à Bercy

La Maria de Maria envisage il créer à Bercy un musés de and mary murie où serait matematical la site de l'encomes de la lequel ont été remain d'innombrables objets - dont plusieurs pirogues de la páriode náolithique (4500-4300 Jésus-Christ). Co transfer the wife never recipitation Cernavalet, qui s'est doté, en 1991, d'une section archéologique Paris. Le Cantal La Paris a d'elithe series was exceed pour was to make the later signs were less inclule Into in Semanti sinsi qu'avec l'Association pour imarchéologiques multiment una « convention prévoyant la difference is to Valle on Paris day ante e propriété de marie STOWNER IS A DISHARD MY IN alm in Bercy, en was as la wee tion d'un musée de site». Il a pirogues ».



Après treize ans d'enquête au Vatican Galilée réhabilité

ROME

correspondante

ell n'y plus jamais un autre Galilée l's : c'est par ces paroles municipal que classé, samedi 31 octo-bre, au d'une présence de membres de Manchene des actesses pontivingtaine M 🖳 jun in plus embarrasdossiers de l'histoire de l'Eglise. Il était temps. Treize après e des man II la commission pontificale chargée in trente-neuf après le verdict in tribunal in Saint-

Office le condamnant III

esilence», en 1633, en l'exil, le Pise, dit Galilée, un des pères

nutur moderne astronomie,

voit enfin pleinement réhabilité unique tort avait d'avoir maum a d'avoir pro-condamnées en 1615 par le tourne () I is demier on un la li propos de la minum 🖘 hi aveugle, and a démuni, il abjurer ses croyances, u donc uni entendu de l'Eglise.

■ Une tragique incompréhension »

En ce qui par l'autre phrase célèbre reprise à son compte par le maineureux savant - « Les Emilieus enseicomment on va un clei u posait is a second desired and a second entre la et l'Eglise, pas question d'évoquer 🗎 moindre obscurantisme. Jesn-Paul II est menté nuancé, se contentant voie en quelque MMM dos à dos

REPRODUCTION INTERDITE

Galilée II III juges, dont le fameux cardinal Bellarmin : Il s'agit, a-t-il mand d'eune me gique réciproque incompréhension», «Le la exposé présenter manual une simple hypothèse scientifique le sys-Minu copernicien, qui n'avait ways his marked per warm DATE OF THE REAL PROPERTY.

Quant un théologiens, musen comme de les bonne foi, ils ont e La science (...) obli-geait of théologiens s'interrope ar lan chilne d'interprétation des finants at M plupart n'ont pas su le faire. La représentation géocentrique de monde la jors communéacceptée, a poursuivi le pape, en ce qu'on l'amme pargnement de la libra a

A charge pour le cardinal Poupard, président le la manmission qui a lime M sur li lime Galilée, d'adoucir un peu 🖿 sécheresse apparente de pareille équité : «Las juges un pensé la pareille de pareille de pouveit de pouveit de pareille de pouveit de pareille de pare my catholique. Demi system s expliqué la cardinal, la s conduits I prendre mesures disciplinaires 🛮 l'encontre de Line beaucoup souffrir. Il nous III III loyalement in la causés. s

Main comment. Il l'avenir. mieux conciller - 1 co 4 foi? della communication della conclu Jean-Paul II, mettant tout de le une lecture « plus éclairée » des Emilia tures. Il hall limi un enseignement qui se d'actualité, en rapport avec les white anslogues qui peuvent se présen-

MARIE-CLAUDE DECAMPS

PROBLÈME N- 5902

son - VII. Com ciel un mouvant miroir.

des enfants. – VIII. Qui

donc pas atteint. - IX. Se lève quand on part. Bonnet vénitien. - X. Ne fait pas de bulles quand elle est plate. Grecque. - XI. Ce qu'on peut faire sans effort. Article.

VERTICALEMENT

1. Im femmes qui troubient beaucoup. - 2. Peut a à d'un jésus. Possessif. L'Une ville bien servir de preuve quand elle est commune. – 4. Souvent piqué à la fin. Poison pour des flèches. – 5. Possessif. Créateur pour les gnostiques. Note. - 6. Affluent du Danube. Pince en qu'il saisit. - 7. Un d'Espagne France. Est lourd l'andouille. – d'Allemagne. Où il y Children - 9, Période. Fit

Solution du problème re 5901 TOTO PART IN

i. Détrousseur (CF « Oignon »). 1. Détrousseur (CF « Oignen »).
Art. — II. Étai. Lie. Ruine. — III. Prométhée. Arne. — IV. Ilien. Li. Os. —
V. Rues. — VI. Ems.
Elée. Ti. — VII. Li. Mer. Sore. —
VIII. Iéna. Egouts. Pau. — IX. Urologue. Sphinx. — X. Rémouleur. — I
— XI. Buber. Prismes. — XII. Grā. II.
Enta. — XIII. Grenier. Tance. —
XIV. Musées. Empereur. — XV. Ta.
Tuteurs. Le.

Tuteurs, Le, Verticalement

1. Demi-Reliure. G.M.T. - 2. Et. Lumière, - 4. Tapies. Nombres. - 4. Immedia Malouines. - 5. Cn. Dé. Oublie. - 6. Ulm. Règle. Est. - 7. Sièges. Guérir. - 8. Set. Vosu. Et. - 9. Huée. R.P. Ame. -trance, Cul. - 15, Essieux. Stare.

GUY BROUTY

CORRESPONDANCE

Une lettre du directeur de l'Institut autrichien

A suite la publication de deux le entre l'Institut culturel autrichien professeurs (le 4 avril octobre), reçu let-usuivante de M. Rudolf Altmüller, directive l'Institut autrichien III conseiller culturel près l'imitat sade d'Autriche:

123456789

AII

X X XI

HORIZONT ALEMENT

L Prouve qu'on n'a pas très bon

II. Manger pour rien.
III. Pronom. Im très impressionnée
per tout m qui brille. - IV. Un nez
qui évoque un oiseau. Se rend.
V. Un agrément i l'église. Cri
d'horreur. - VI. Feralt entendra un

AILI

Mis en cause et pris la partie la deux reprises dans les colonnes de votre journal, la motif allégué qu'il la déclare la ses professeurs depuis vingt ans », l'Institut autridont la déformation flagrante ne saurait translation sans réaction de

En premier lieu, il convient de préciser que l'Institut l'accessément sur la liste des corps diplomatique l'accessément de l'accessément sur la liste des l'accessément sur la liste des l'accessément sur la liste de l'accessément de l'accessémen il est reconnu comme la resection culturelle » de la représentation diplomatique autrichienne. Le fait que ses le la manual géographique et séparés de de de. l'ambassade n'a pu plus d'incidence sur son statut que la séparation géographique de la diffe

villas

A VENDRE dans les Yvelines (78), sup. villa très récente, 8 pièces, seriol total, sur tarrain arboré de 1 500 m², avec pourse en chère, colombige, farme, etc.
Possibilité profession ibérale avec 2 pièces indépendentes au r-da-ch. Belles prestations, de france des

vue imprenable, très celme. 2 500 000 F. freis de notain réduits. Tél. : 39-74-19-35

pavillons

NOGENT-SUR-MARNE (94) Proche RER et BALTARD Pavill. Sur 3 rivanux. 4 P., cuis.

A VENDRE
A MORSANG/ORGE
(Basonne, banileue aut,
à 20 min. de Paris)
PAVELON:
3 chibres, plus cuiz, équipée,
séjour double, saite de lime,
wc, buandarie. Garage.
Alarme. Cheuff, comrati au gaz.
PRES ;
Cire comm., commercants, hoile.

rçants, lyoše,

PRES : Cire commercants, ly critche, A 10 mm de la gare. PREX 1 000 000 F. TÉL 50-16-30-02

fonds

de commerce

78 SARTROUVILLE. principale, bus direct Páfense. RER ma

gde boutique rénovée pouvent 3 bureaux, location sans pas-de-porte.

bureaux

Locations

consulaire d'Au-triche, dont les bureaux d'égale-ment établis à une d'indiffé-de l'ambassade, sur le de celle-ci.

En lieu, il convient égale-ment il souligner que la section culturelle de l'annual d'Autriche dénommée « institut autri-chien » emploie — façon réguli de personnes salariées qui normalement — admifrançaises concernées, dont, notamment, l'URSSAF. Ces salariés en au quatre.

salariés au quatre.

Il un que correspond l'all habituelle l'a République d'Autriche qui respecte intégral les lois sociales de tous les pays qui ac l'une de ses représentations diplomatiques. En ce qui concerne les machanants sur groupe de huit l'une est de nationalité autrichienne, les deux autres an plus par mariage de l'allonachienne, les deux autres en plus par mariage de la ionaen plus par mariage de la ionalité francise - c'est à la demande
expresse de celles-ci que l'Institut
les autre l'origine engagées en
qualité de travailleurs indépendants » eleur a man des chèques
d'honoraires. Il leur appartenait,
bien entendu, de déclarer ces revenus au fisc el l'URSSAF, tout
comme les mesenus qu'elles

Nul mieux qu'elles-mêmes, les administrations françaises nées, n,est au courant, ne peut la régularité de déclarations, cotisations et travailleur indépendent convenait aux intéressées, seulement médiut de leurs prestain à l'Institut, mais in au long des pendant lesquelles elles dispensé in langue des leurs periode a duré quinze ans - pendant lesquels elles n'avaient période a duré quinze ans - pendant lesquels elles n'avaient période à l'encontre des modalités qu'il avaient l'encontre choissee.

C'est depuis que les enseignantes concernées se rapprochent de la cetraite se pose plus sen-siblement pour de question d'un de prévoyance, qu'il leur avait bien évidem-

Légion d'honneur

Ministère de la défense

MM. Jean Haffner, Bernard Pau-philet, André Lévi, Jacques Zermati, Joseph Aboulker.

MM. Pierre Alric, Clotaire Badaire, Auguste Bardet, II Besson, Albert Bichot, Louis Boirot, François Chanite, Edmond Doury,

Georges Gauvin, Alfred Haye, Jean Morvan, Fernand Poirier, Armand Primpier, Jean Rougelet, Daniel Vidal.

Ordre national du Mérite

Ministère de la défense

à la dignité de grand-ix dans l'ordre national du rite:

MM. René Lesecq, général de bri-gade; Etienne Roth le Gentil, général de division | René Gavoille, général brigade aérienne.

Sont élevés à la dignité de grand officier:

MM. Emile Maïtal-Bernard, général de division; Raymond Mouyren, colonel, cadre spécial; René Gouva, contre amiral; André Fouchier, général de division aérienne; Pierre Avon, général de brigade; Jean Lorbianchés, général de brigade; Georges Cornand, médecin général inspecieur.

Le Journal officiel du 1º novembre 1992 publie une liste des promotions et nominations aux grades de com-mandeur, d'officier et de chevalier dans l'ordre national du Mérite.

The second secon

Sont promus officiers:

Sont chevallers:

loisible, comme i tout memd'une profession libérale, il constituer individuellement sur la leurs provenance l'Institut m'ailleurs.
C'est ce moment-là qu'elles ont entrepris de multiples démarches auprès l'Institut afin il convertir leur multiples de l'Aravailleur mandre de l'aravailleur m

pendant en celui de salarié.

L'Institut n'était : opposé à négocier avec enseignantes qui en faisaient la demande un contrat 💵 travail 🖡 parables un implime conclus par des instituts privés ave leurs enseignants salariés. Par contre, il ne pouvait donner suite à leurs revendications d'un salaire allant parfois jusqu'au triple de d'un professeur de lycée. En outre, les méthodes de pression inadmissibles employées par les mants ont, depuis le début des discussions, empêché un dialogue

Dans les circonstances actuelles, il n'est, pour des raisons évidentes, guère possible pour l'Institut d'acaucun and illin cam ses herei les enseignantes qui, par il accusations, amentent presse, et al. et al.

tions françaises compétentes.

[Le Monde maintient le contenu de seu articles des 4 avril et 10 octobre 1992.

S'agissant des arguments dévalopsés el-dessus, deux lettres ont été adressées. le 7 juillet 1992 à une enseignante de l'Institut. La première provient du ministère français du travail, de l'emplei et de la formation professionnelle. Elle précise : « À la ismière de la furisprodènce que ju vens avais déjà communiquée (Casa. Aus. Pléa. 4/3/1983), il est certain que les enseignantes je l'institut autrichien] ent bien la qualité de salariées ». Selon la seconde lettre, signée par la sous-direction du protocole du ministère français des affaires étrangères, l'institut « un paeu se prévaloir des dispositions prévaes par la couvention de Vienne du 18 avril 1961 en matière d'immunités ». Et le signalure ajoute : « A toutes fins utiles, il a également été rappelé que la détention d'immunités diplomatiques ne dispesse pas en employeur de se conformer à la législation sociale de l'Etat accréditaire. » — Ö, P.]

SAMEDI 31 OCTOBRE 1882

0 20 20 30 30 40 10

030930 0

LOTOSPOSTITUE

FRESULTATS OFFICIELS

THE STATE WAS A STATE OF THE STATE

\$ 900

MATCHS 20 JOUR

RESULTATS OFFICIELS

- COL STATE

20H35

3 possession 429 742

11 108 535 F 82 095 F 10 845 F

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

weight (B.)

- 18 A

765

American Part L

50.

600

1 .

4500

 $T_{n}^{\alpha} = \alpha$

 $\mathcal{Q}_{\mathcal{A}_{i}}$

- بال-تنظ - بال-تنظ

950

14 25

1477 6

les saya

To Be

Dogwie War.

 $\geq \leq r_{ij}$

ASSET AND ASSET

 $I_{j} = i \cdot$

lèva .

BON'S

Classes + Beauty | Be

1130

Terrange.

#

Françoise Stouffig-Mariu,
Anne Marin et Jean-Marc Pacaud,
Frédérique Marin
et Benjamin Guillemant,
Judith Marin,
Romain, Melchior, Alice et Arthur,
ont la douleur d'annoncer le décès de

Louis MARIN.

survenu le jeudi de octobre 1992, le l'âge de soixante dun de l'ûne de le religieuse aura lieu en Saint-Etienne-du-Mont le marcredi 4 novembre, le 14 heures.

Cot avis tient lieu de fairo-part.

Le président, Le bureau, Le conseil d'administration, Le conseil scientifique, Et le personnel de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, etudes en sciences sociales, ont le regret de faire part du décès de

Louis MARIN, directeur d'étudos

(Le Monde daté !=-2 novembre.)

 M. et M= Albert Oved, son fière et sa belle-sœur, Leurs enfants et petits-onfants Et la famille, M= le docteur Marcelle Roth.

sa compagne,... Et sa famille. Ses amis, ont la doulour de faire part du décès de

Georges OVED. more i sod marki le 31 estetri.

L'inhumation aura le le mercredi 4 novembre, I in beures, au le rri-Meudon, L-le de Tri-

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue Saint-Paër, 31100 Toulouse.

Né le 9 février 1921 à Lyon, licencié en philosophie, docteur è lettrea, il fi-en philosophie, docteur è lettrea, il fi-sistance en 'vada, il est titulaire de la médallie - la Résistance. Il ser de l'ENA, il fut notamment in ser de l'ENA, il tut notamment de se économique près la gouvernement marocain puis investi de mission pur la FAO. Il a le 1984, un ouvrage sur la gauche française et le la lisme la la Cour des comptes, il présideit lus la cour que comptes, il présideit lus la cour que comptes, il présideit lus la cour que commission de deit justine ce jour une commiss recours demandeurs d'asile.

- Mª Janine Salmona, née Moro, M= Becky Salmone,

ont la tristesse d'amioncer le décès de

René SALMONA. L'inhumation a lieu le mardi I novembre, i IU à 30, au cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris-18.

73, rue de Clichy, 75009 Paris.

- M= Raynaud-Zurfluh,

Le Royaume de la musique, Les familles Zurffuh, Moreau, Et es amis.

ont la douleur de faire part du décès de

Ellane ZURFLUH, fondatrice du Royaume de la musique,

survenu le 29 octobre 1992, dans sa quatro-vingt-treixième année, à Paris.

Un survice religieux sera chiébré la mardí 3 novembre, à 8 h 30, en l' Saint-Sulpice, Paris-6-.

Cet avis tient lieu de faire-part. 16, rue d'Assas,

- Les éditions Aug. Zurfluh, Isabelle et Gérard Spiers,

Et leurs collaborateurs, ont la tristesse de faire part du décès de

Eliane ZURFLUH,

survenu 🕷 🕽 octobre 1992, dans 👊 quatre-vingt-treizième année, 🖥 🎟 Un religieux celébre le mardi 3 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6.

Cet avis tient lieu de faire-part.

73, boulevard Raspail, 75006 Paris.

air.

m.F

٦,

<u>Anniversaires</u>

 Pour le septième anniversaire du rappel ■ Dieu, le 3 novembre 1985, de Plerre DUC,

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui muit restés fidèles à son souve-

Communications diverses

- Chrétiens et juifs de France (AICF), le jeudi 5 novembre 1992, à 20 h 30, crypte Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-fe' à L'E pelitique et Péthique », par Roger Fauroux, ancien ministre, m David Kessler.

19

<u> ज्यात प्रदेश र प्राप्त कर्म । या १ स्पृष्ट प्रोप्त क्रियों प्राप्त स्थापित स्थापित स्थापित स्थापित स्थापित स</u>

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

CONTRACTOR OF THE

achats

Rech. URGENT 100 à 120 m² PARS. Préfère 5°, 6°, 7°, 11°, 16°, 16°, 4°, 9°. La compt. chez notaire.

CABINET KESSLER

78, Champs-Eyetes - 8-recharche de toute urgenge beeux apperts de standing Perites et grandes surfaces. Evaluation grause sur demande. 48-22-03-80 - 43-59-58-04

Groupe FIPARI rech. pour investisseur, studios et 2 P., quartier agréable. Tel.: 45-66-69-01.

VOUS VENDEZ OU LOUEZ UN APPARTEMENT, Adraesse VOUS & UN PROFESSIONNE, 40 ans d'expérience 80PECO = 44-78-88-81

locations

non meublées

offres

Paris

locations

non meublées

appartements ventes 19- arrdt 6- arrdt Buttes-Chaumort. Malson invisible de la rue. 80 m³. Jardin privatil. 1 bureau, 2 chambres, salle de bahs, 2 wc, cheminies. 43-90-30-40 bureau)

RUE GUYNEMER

HORS DU COMMUN

Pácept. + chbre 60 m². park. vue superba LUXEMBOURG VERNANGE, Tál. :

8- arrdt RUE DE LIÈGE Pierre de taile. DE SERVICE Str rue. Esu cheude. 165 000 F - 44-78-86-81

11 andt RÉPUBLIQUE MÉTRO 2 PIÈCES, TOUT CONFORT Parage, clair. Digicode. 418 000 F GRÉDIT. 43-70-04-84.

NATION près MÉTRO immeuble briques. STUDIO Com culsine, TOUT CONFORT 3- ét, sur rus. 268 000 F CRÉDIT - 43-70-04-84

PARMENTIER koueux 3/4 P.1 m²
avec jecuzzi
imbre de ervicil possible
2 200 000 F
kmme 42-51-51-51

14- arrdt CHARME, EXCEPTIONNEL

avec dble |xpos | SAISIR. 1 260 000 # 43-36-52-82. ALESIA - E SAISIR Très clair, sens vis à vis Asc. Bon immeuble. CASSIL RIVE GAUCHE —

DENFERT

- -- -.-

40-35-68-97 **Province** DEAUVILLE

RÉALISATION

GESTIMM

21 STUDIOS

DANS PARIS

DE 605 000 F

A 695 000 F

DE 32 A 37 M²

MÉHAIGNERIE

1992

JN

COMMERCIALISATION

immeuble IIIIIIII pro vd beau STUDIO, pro

part. vd beau STUDIU, proue. Hûtel Royal, 150 m plege. 27 m² hebit. = m² jard, prov. Park., cave, tt cft. Etat Impecc. 43-59-69-74, matin.

demandes Paris

EMBASSY SERVICE recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE VIDES
GU MEUBLES
GESTION POSSIBLE

Locations WITH SOCIAL DOMICILIATION

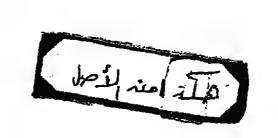
III TOUS IN THE REST OF THE REST

AGENTS IMMOBILIERS

Renseignements

Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43

Le Monde



Chers tournois

années 80, gardée comme un secret de polichinelle, cette praique cou-rante est aujourd'hui tolérée par les autorités de l'ATP. Gilles Moretton, L'Open de Paris rassemble jusqu'au 8 novembre la quasitotalité des meilleurs joueurs du monde. Avec plus de Il millions autorités de l'ATP. Gilles Moretton, organisateur du Grand Prix de Lyon doté de 600 000 dollars ne cache pas qu'il y a recours pour attier des eticket sellers», ces joueurs vedettes qui font vendre des billets et dont la programmation, des mois auparavant, permet de séduire les partenaires. On estime que le montant des garanties est égal à celui de la dotation d'un tournoi qui affiche cette politique. dollars de prix, it après ceux du Grand Chelem, le tourle plus doté du circuit international et la plus riche en points de bonification. L'Open de Paris we le dernier, dans la saison, des 🍱 tournois français. De fructueux rendez-vous fréquentés par un public assidu et par des partenaires Membre du club très fermé des 22 sensibles un prestige du tennis tournois les plus riches et les plus prestigieux du circuit international,

1

 $1 + (1 + \varepsilon_{\mathsf{fel}}}}}}}}}}}$

Charles and the second of the

5 - 5 - 5 45-

10.480 TF

1.00

2000

Tradition

française

« En les prix des tournols étalent plajonnés à 375 000 dollars, explique Patrice Clerc, directeur des Internationaux de France de Rotand-Garros et de l'Open de Paris. Grace

à une dispense, nous avons crevé le plafond pour atteindre 600 000 dol-lars. Notre stratégie était claire. Met-tre beaucoup d'argent sur la table et se passer des garanties, ces contrats passès avec les joueurs pour s'assurar

leur présence. » Honnie dans les

Les résultats

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Goran Ivanisevic, tête de série 1º 4, a

et à ses confortables retombées Presigieux du circuit international, l'Open de Paris appartiendra en 1993 à une nouvelle élite, une première division de neuf compétitions dotées d'au moins 1 450 000 dollars. Le gotha des joueux sera tena d'en disputer neuf sur huit : une nouvelle promesse d'attirer amateura, sponsors et télévisions. Il ne manque qu'Ivan Lendl Les neuf autres joueurs du Top ten, l'élite mondiale, se sont donné rendez-vous au Palais omnisports de Paris-Bercy. Pour leur donner la réplique, Malivai Washington et Andrei Medvedev, les deux étoiles montantes du tennis, et encore John McEnnes on l'Allement Médant montantes du tennis, et encore John McEnroe ou l'Allemand Michael Stich. Les Français Henri Leconte et Cédric Pioline out bénéficié deux disposition organisateurs. Ils rejoignent leurs mapatriotes Guy Forget – tenant du titre – Fabrice Santoro et Arnaud Bretsch admis directement dans le tableau. Grâce à ce plateau de choix, l'Open de Paris s'assure une imposante couverture télévisée et attire un public nombreux – ils étaient près de 100 000 spectateurs en 1991.

et télévisions.

Avec six compétitions, sens compter l'Open de Monto-Carlo, la France est l'un des pays les plus présents dans le calendrier de l'ATP, qui programmait en 1991 81 épocuves dans 29 pays. Organisés par la Fédération française de tennis (FFT) à Paris, par des anciens jouents (à Lyon et Nice) ou grâce à l'appui de clubs (Bordeaux et Toulouse), les tournois français sont complémentaires. Nice, le plus ancien (fondé sept ans après Roland-Garros, en 1893) ouvre la saison de terre batine en avril, Bordeaux la clôt en septembre, Toulouse Comment les joueurs pourraient-ils bouder un tel tournoi? Créé en 1986, il est le mieux doté du circuit après les quarre rendez-vous du grand chelem. Les 48 participants et les 24 paires» de double se partageront 2,165 millions de fiancs). Le vainqueur repartira avec un chèque de 297 000 dollars (1,5 million de fiancs environ) en ayant glané 300 points précieux pour le classement de l'Association professionnelle des tennismen (Association of tounis players, ATP). En comparaison, le tournoi de Lyon, disputé du 19 au 25 octobre et doté de 600 000 dollars en rapporte 160. Dans le termis-le double des comples et doté de 600 000 dollars en rapporte simple. Plus un tournoi est doté, plus il est riche de point su de positication.

Georges Goven nouveau capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis

Georges Goven a été nommé, dimanche 1º novembre, capi-taine de l'équipe de France de Coupe Davis pour la saison 1993 per la buresu de la Fédé-ration française de tennis (FFT). Il succède à Yannick Nosh. Agé de quarante-quetre ans, numéro un français en 1971; huit fois sélectionné en Coupé Davis, Georgés Govett docuten depuis quelques mois le poste d'entraîneur national à la FFT. Il était le favori pour le rang de cepitaine, le plupert des joueurs français l'aux piébiscité lors du récent tournoi de Toulouse. Depuis le démission de Yannick Noch, après la défaite de la France face à la Suisse en mers 1992 à Nîmes, la Fédération avant de nommer un successeur à celui qui aveit permis, en 1991, à la França d'aniever le salsdier d'argent face aux Etate-Unis.

en octobre. «Le tennis est une tradi-tion en France, estime Jean-Pierre Derose, directeur du tournoi du Pas-sing Shot de Bordeaux créé en 1979. Le public est fidèle et les annonceurs alment entionner un sport «propre» comme le tennis ».

Les directeurs affirment n'avoir aucun mai à boucler leur budget. Pour rassembler les 37 millions de l'Open de Paris, Patrice Clerc profise de la confiance des partenaires pré-sents à Roland-Garros et s'appaie sur d'autres sponsors (70 au total).

« Bercy n'est par le petit frère de
Roland-Garros, insiste-t-il. S'ils sont
gérès par la même équipe, tout oppose
ces deux événements : la saison et la ces neux evenements: la saison et la saison, et la saison, notamment. Nous avons profité du label des Internationaux où nous avions fait nos preuves. Les entreprises nous ont fait confiance. Le reste a suivi.» A Toulouse, Christian Bhimes a commercialisé son tournoi jusqu'en 1995.

Ouvrir un nouveau tournol relève du parcours du combattant. Il faut poser sa candidature et attendre qu'une ville se désiste, laissant un vide dans le calendrier serré de raip. L'eu ser chors en fonction de sa dotation et de sa situation géographique. Jean-François Caujolle, directeur du tournoi de Marseilles dont la première édition, dotée de \$25 000 dollars, aura lien da 1= au 7 février, a patienté six ans. Grâce à la nouvelle programmation des phases finales de la Coupe Davis, il a pu s'immineer dans le circuit interna-

tional au détriment de Tokyo. Disputée le lendemain de la finale de Milan, la compétition marseillaise complète la tournée européenne d'hi-

International Management Group (IMG), l'empire financier et sportif de Mark Mac Cormack est proprié-taire de tournoi. Il laisse à la société de Jean-François Caujolle le soin d'organiser l'événement, qui pèse 9 millions de francs. Déjà responsable de la régie publicitaire de Bor-deaux, IMG pénètre en force en France et se lance également dans l'organisation de tournois féminins comme l'Open de Paris en (évrier

Ces nouveaux tournois tricolores ne sont pas du goût de tous. Ainsi le FFT, qui n'a qu'un avis consultatif dans la candidature des villes : « Il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or, s'esclame Patrice Clerc. La prolifèration peut entroîner un risque de satu-ration et briser un équilibre fragile, La France compte aussi des tournois satellites pour les jeunes, Cherbourg, Brest ou Rennes, de 100 000 dollars. Les créateurs de nouveaux tournois sont des apprentis sor-ciers.» L'arrivée de Marseille ne trouble guère les autres directeurs. IMG a judicieusement pris soin de s'entou-rer de partenaires inédits dans le tenais et ne porte donc pas encore

BÉNÉDICTE MATHIEU

L'Europe séduit les femmes

Paris accueillers en 1993 un nouveau tournoi féminin. Après l'Open Clarins, disputé à l'au-tomne, l'Open Gaz de France sera disputé au Zénith au 15 au 21 tévrier. Organisé per Interne-tional Management Group (IMG), et doté de 375000 dollars – la dotation maximum accordée per la Women Tennis Association (WTA), - il devrait déjà comp-ter sur la présence de Monica Selec. La miméro un mondiale ust en effet l'une des clientes d'MG; qui lui organise son pro-gramme annuel. Les tournois féminins sont peu nombreux en France et restent confidentiel Straebourg, Bayonne, dirigé par la numéro un française Nathalie Tauziat, et l'Open Clarins ont survécu tant bien que mal.

« Après un quesi-monopole loppent vers l'Europe, explique Patrick Proley, vice-président d'IMG-France. Dans les années 80, le principal parte-naire de la WTA était américain, C000

saient des loueuses américaines comme Chris Evert ou l'ex-Tchécoslovaque Martine Nevra-tilova. » Aujourd'hui, la WTA est plus internationale, à l'image de l'élète féminine composée de le Serbe Monice Seles, l'Alle-mande Steffi Graf, l'Espagnole Aranxa Sanchez ou de l'Argen-Aranta sanchez du de l'Argen-tine Gabriela Sabatini. De nom-breuses villes américaines eyant déclaré forfait, les cités euro-pénines se sont gillesées dans le calendrier très chargé de la WTA. Barcslone, Rome complètent aujourd'hui les tournées européennes des joueuses qui s'arrêtaient le plus souvent en Allemagne et, bien sûr, en Grande-Bretagne où le tennis féminin a toujoura été très prisé. Montpeller accuellera un nouveau rendez-vous en octobre 1993. Un tournoi féminin est-il rentable? «Si le ne le penaais pas, je me garderais bien d'en organiser un, rit Patrick Proisy. IMG n'est pas une orga-nisation caritative. »

ATHLÉTISME: le vingt-troisième Marathon de New-York

La double victoire de Willie Mtolo

remporté, dimanche 1ª novembre, la vingt-troisième édition du Marathon de New-York, parcoumm les 42,195 im m 2 1 9 min 28 s. Mtolo 1 terrorel le Manholis Andres Espinoza, battu pour la deutième année consécutive, et le Coréen Wan-Ki Kim. Le premier Français, Dominique Chauvalier, trente-six ans, est arrivé seizième en 2 h 16 min 33 s. Chez im dames, la viuto-revient à l'American Lin Ondielé en 2 h 24 min 40 s.

IN notre correspondent

« Nous avons and tellement longtemps! Mon peuple, doit être content, très content». Après avoir remporté le la la de New-York, Willia Mtolo a d'abord dédié a victoire I ses callettriotes sud-africains triotes sud-africains de célébrer sa performance. L'année précédente, ce Zoulou de vingt-huit ans déjà de la New-York... touriste, pur repérer le parcours « dans Central Park, je m'étais d'ailleurs perdu». Il n'avait pas de la Sud, toute participation à une compédition aportive internaune compétition sportive interna-tionale pour cause d'apartheid. Cette année, grâce aux réformes politiques entreprises dans son pays, ce jeune Noir, employé de banque à Durban, est revenu à New-York. En arborant cette fois un dossard qui lui a ouvert la voie vers la première place un classe-

> La foule derrière les champions

En 2 h 09 min 29 s, William Mitolo a remporté le vingt-troi-tion ment sportif et une grande Gen acceptaire de la grande Ete populaire qui, sur les melque
Lilomètres du parcours,
empruntant les cinq faubourgs de
la ville avant de s'achever un les pelouses de Central Park, met au coude la 26 000 concurrents qui an a la chance d'y participer. Ce temp n'est pu le record de l'éprenve, lequel revient su Tanzanien Juma Rangaa, aus. 2 h 8 min 1 s en 1989. Il n'est pas davantage le meilleur temps de la carrière du marathonien de Durban. En 1986, lors des champion-nats d'Afrique du Sud, Willie

moins. Little performance moins. Little performance nemocrotic dimenche 1 novemvoir le chèque du vainqueur : 20 000 dollars, soit plus de 100 M F (l'équivalent de quatre fois son all annuel), ainsi que les clés de Mercedes-Benz. Une récompense agrémentée par une prime de 35 000 dollars pour avoir couru la distance en moins de deux heures et dix minutes.

remportée par Lisa Ondicki, trente-deux ans, «la cinquieme femme II plus rapide » III l'épreuve, en 2 h 24 min 40 s. L'Australienne, qui de entraînée 250 km par semaine compétition, a un droit que son homologue masculin.

Canalisée par 13 000 volontaires charges d'orienter, de nourrir et éventuellement de secourir les concurrents défaillants, la foule fui place aux regions de Sam tra qui, quatre-vingt-cinq ans, marina s'entraîner plusieurs heures par jour; person-nalités, dont Bernard Kouchner, le français la la (dont

L'hommage de millions de manuel massés sur le par-allé à Fred Lebow, le des de la current Fred pur lui beaucoup pour les autres : en faveur de la qu'il vient de constituer. Il est Ses médecins lui avaient trois mois à vivre. Trois après, très amaigri, il est toujours le. Pour monde, il n'aurait manqué «son» marathon, qu'il aura mis cinq aura a boucler.

Proposition of the photo finale, il figurera aux Bun du vainqueur du jour, Mitolo, un exemple d'endurance de ténacité. Lors d'endurance de ténacité. Lorsqu'il avait qualité avait qualité avait qualité avait demandé à son père de lui acheter une bicyclette pour se rendre le a nouvelle école qui venait d'ouvrir à une quinzaine de kilomètres de son village. « Mais il n'avait pas assez d'argent. J'ai du me débrouiller autrement », raconte-t-il. Willie a commencé à courir jusqu'à l'école. Presque par jeu. Trente kilomètres par jour. En s'essayant peu à peu à la compétition. Jusqu'à ce que ses lon-gues foulées le conduisent sur le bitume new-yorkais.

Mtolo avait fait une minute de

Michel Le Milinaire ou le «handicap de la longévité»

FOOTBALL: entraîneur de Laval pendant vingt-quatre ans

samedi 31 octobre, lors de la treizième journée du championnat de France M deuxième division (groupe B), le Stade lavallois (Mayenne) a vécu une soirée historique. Pour la première fois depuis 1968, Michel La Milinaire, l'homme qui memmené la club en première division et - Coupe d'Europe, n'occupait pas le posta d'entraîneur.

> LAVAL de notre envoyé spécial

Depuis marcii 27 octobre, Bernard Maligorne, Pancien responsable du centre de formation, a succédé à Michel Le Milinaire à la direction de l'équipe première du Stade lavallois. Et le président du cinb, Jean Py, a bean certifier que tout s'est passé dans la concorde générale, Michel Le Milinaire a beau demeuter an sein de l'effectif avec un statut flou de directeur technique, l'ascan entraîneur n'est pas dupe. «Si favais été en poste depuis deux ans seulement, confie-t-il, on n'aurait pas hésité à me mettre à la porte».

Mais Michel Le Milinaire n'appartient pas au commun des entraîneurs, pions interchangeables au gré des résultats. Assis sur le bord des terrains, l'homme était devenu aussi inexpusnable que le château des comtes de Laval, poésur une rive de la Mayenne. An club depuis 1951, d'abord comme joueur, entraîneur de l'équipe première depuis vingt-quatre ans, il s'est confondu avec la ville. Il a su faire de sa longévité un rempart. Un tel monument ne s'attaque pas de front: il se contourne. Le président remporté, dimenche 1º octobre, le tournoi de ternis de Stockholm, en battant en finele le Français Guy Forget (7-6, 4-6, 7-6, 6-2). Pour assurer sa victoire, le Croate a servi

génés d'avoir touché au dei tige de leur gloire passée.

Car ancien instituteur, né en 1931 à Kergrist-Moëlou (Côtes-d'Armor), a conduit le club amateur à la première division, en 1976. Il a su fondre son équipe atypique dans le paysage de l'élite nationale, treise ampére ducent Avec melonse character. sage de l'élite nationale, treize années durant. Avec quelques places d'honneur et une apothéose : une participation à une Coupe européenne, en 1983, et l'élimination du Dynamo Kiev de Blokhine. C'était l'époque des tribunes pleines à craquer, le temps on Le Milinaire se spécialisait dans une sorte de tour de force permanent. Chaque année son effectif était saigné par les grands clubs, sux moyens bien supéson effectif était saigne par les gands clubs, aux moyens bien supérieurs – au cours de son passage en première division, Laval a perdu près de cent joueurs. Chaque année, « Mimi » replâtrait l'équipe, colmatait les brèches avec des jennes du centre de formation et quelques de deuxième choix. I pouvait alors compter aux l'antre grande figure du club, le président Henri Bisson, en fonction pendant près de quarante années. « C'en cette connivence qui a expliqué ma longévité à ce posse, dit Le Milinaire. Personne ne voyait l'un sans voir l'autre, une séparation n'était même par envisageable.».

Avec sa casquette vissée sur un crâne dégarni, Michel Le Milmaire faisait alors figure de Guy Roux avant la lettre : un bricoleur de avant la lettre: un bricoleur de genie devenu vieux sage, apôtre du football des champs face aux nou-velles puissances du ballon rond. L'houme y a gagné une popularité

du club l'a prouvé en n'osant aller qui lui vaut une aujourd'hui d'être associé sans hésitation au parlos d'en peu de mauvaise conscience, comme s'ils étaient génés d'avoir touché au dernier version parmi l'élite, l'instituteur breton n'a pas su prendre exemple sur l'adaptation du «chanoine» d'Auxerre aux années-fric de la descrième moitié de la décennie 80. «Guy Roux a su négocier ce viruge grâce à des liens avec les politiques, en arrivant à créer un consensus naire. A Laval, tout le moi confusément que la participation européenne n'était pas un accident, que nous pourrions y retourner sans trop d'effort. Personne n'a fourni les moyens supplémentaires que je demandais.» Replié sur une tradi-

«Il me manque quelque chose >

L'inévitable est arrivé plus vite prévu : le jour où le Le le étreunait nou-tribunes, Laval est endu en dei eme division. C'était en 1989, peu de prèsident Bisson. Le Milinaire a continué à y pratiquer son jeu d'artisan du ballon rond, a propre et bien construit ». «La Mayenne est le département qui pus de plus de département qui le plu licenciès par rapport à la popule

totale, dit-il. Les gens sont connais-seus, ils ne viennent pas voir n'im-porte quoi. » Jusqu'à ce début de saison où les Lavallois, de moins en noins nombreux, il plus in manière, ni resumus. Pour le nouveau président du club, l'angoisse porte un nom : super deuxième division, le groupe unique qui sera ins-taure l'an prochain. Pour y accédes Laval doit finir dans les dix pre-miers de son groupe. Et sa onzième place actuelle a contribué à accélérer la vraie-fausse mise à l'écut de Le

Milinaire.

L'ancien entraîneur, en vingt-quatre ans de carrière, a vu trop de ballons l'Uce de but pour savoir que le football n'est pas une science exacte, et que la situation du club ne semblait pas infemédiable. En attendant, il gère cette situation infédite, qui lui fait découvrir de soixante et un ans la fragillité de sa profession, et se désintoxique lentement d'une fonction obsédante, a Depuis mardi, j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose, dit-il. Un entraîneur, cela pense tout le temps au football, afors que là je dois apprendre à cela pense tout le temps au football, alors que la je dois apprendre à m'occuper à autre chose.» Le Milimaire, qui se déclare «dêçu» de sa mise à l'écant, dit regretter de n'être pas parti plus tôt. «La longévité se transforme en handicag, explique-t-il. On attend de vous l'impossible tous les jours. » En ville, on ne veut pas muits le un éventuel départ de l'entraîneur. On murmure ou'anrès l'entraîneur. On murmure qu'après tout il a toujours été assez habile pour négocier de gros salaires, et qu'il pourrait opérer un retour en triomphateur. Comme si Laval ne se avec celui qui longtemps su la

JÉROME FENOGLIO

RUGBY: contre les Springboks Adieux réussis pour Serge Blanco

samedi 31 octobre à Lille, Serge ultime match, une équipe contre laquelle il n'avait jamais remporté de victoire. Handicapé par une Quinze de France doit ces adieux réussis aux autres «vétérans» de

bymen sud-africains 25 à 20, Les Springboks ont ainsi achevé leur tournée française Blanco a réussi à battre, pour son par une manuel mégative, qui donne à leur première apparition I l'étranger des allures de déroute. Sur neuf rencontres, ils blessure à la cuisse des le début auront concédé quatre défaites et de la rencontre, l'ancien arrière du ne doivent leur victoire, lors du premier test-match male in France, qu'à un égarement tricoson équipe, notamment Didier Springboks stratument Camberabero, auteur de vingt l'Angleterre un périlleux points au pied, et Patrice Lagis-

Deutoème division (Trezième journée) GROUPE A "Bastla b, letres "Valence b. Rodez" 12 14 4 37 7 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}$ Perpignan b. "Nice
"Cannes b. Charleville
Ajaccio b. "Loutens-Cuiseaux
"Marrigues b. Mushouse Classement: 1. Martigues et Sedan, 18 pts; 3. Perpignan, Bastia, Cannes et Nancy, 15; 7. Multiouse, 14; 8. Istres, Nice, Ales, Cherleville, Valence et Ajaccio, 13; 14. Cherleville, Valence et Ajaccio, 13; Aug Nation n-n-S 14. Créseil, Annecy et Rociez. GROUPE 8 1980年 Rouge b. Dunkerque *Aniens et Lorient 0-0
*Aniens et Lorient 0-0
*Aniens et Lorient 0-0
*Charles et Beaucais 0-0
*Charles eur-Yon et Le Marie 0-0
*Charles eur-Yon et Le Marie 1-0
*Rennes b. Tours 1-0
**Aniens et Lorient 1-0
**Aniens et Lorie Classement: 1. Rouen, 23 pts;
2. Angers, 19: 3. Rennes, 18;
4. Bearrais, 17: 5. Nort, 16: 6. Bourges et
Le Mans, 15: 8. Dunkerque, 14: 9. Red Star
et Guingamp, 13: 11. Livel, 12: 12. Gueugnon et Châteeurous, 11. 3 Salah Sel Test-match Irlande-Australia L'Australie, championne du monde, a battu l'Irlande 42-17, samedi 31 octobre; en test-match de rugby à Dublin. The state of

MUSIQUES

Retour en grâce

Après trois ans de silence, le nouveau disque de Neneh Cherry ne déçoit pas

Nench Cherry très fière de Homebrew (« brassé I Li maison», comme pour um bière, a que l'on peut traduire mui par « potion domestique », comme pour un sabbat en famille),

Pendant trois ... silence Pendant trois silence
n'a rompu que par remarquable contribution à Hot
and Blue, il compilation il lim
de Cole Porter, sur laquelle elle
reprenait I Got You Under My
Skin. Elle élevé cafants,
réfli revoilà,
i vingt-huit ans, toujours resplendissante, mélangeant
l'argot des rappers américains un anglais châtié.

Elle ne dit album »,

utilise en permanence un
nous qui n'a rien majestueux.
Depuis Raw Like Sushi, am premier disque, sorti in 1989, la
musique de Nench Cherry in le
li d'un in indissociable, composé in la chanteuse, il Cameron Crowe, il Booga Bear» –
son compagnon, — in de Joney
Dollar.

Egalement l'aventure
Massive Attack (groupe III
dance music responsable de l'un dance music responsable de l'un plus beaux albums 1990), l'équipe s'est longuement préparée pour donner une suite à Raw Like Sushi: album il de suite après, explique-t-elle, il aurait suite une formule formule faite. Là, restés contact avec d'autres musiciens, des jeunes, qui nous donnent des beats, des disc-jockeys.

Le Momebrew plus cru que celui Raw: C'est u pour mieux montrer la qualité de l'écriture », répond Neneh Cherry, ravie pouvoir se vanter juste titre. Métodique pour , rap ou rock. Homebrew passe de la tristesse à la colère, de la célébration à l'introspection jamais perdre chemin chaque chanson tient debout seule, d'ombre à seule, d'ombre à seule, d'ombre l ses voisines. Sur. il en est une que l'on remarque l la pre-mière écoute.

Elle s'appelle Trout (truite), elle s'été écrite chantée en collaboration me Michael Stipe, du groupe REM, a Nous sentions d'empathie REM, mais nous les connaissions pas. Cameron a appelé le bureau



du groupe et il s'est aperçu que Stipe était un fan Mi disque de Massive Attack. Michael a écrit III III III l'éducation sexuelle it

Un sujet plus brûlant aux Etats-Unis qu'en Europe. Neneh Cherry n'est is femme d'un seul continent. Son père est foulani (peul) 🚞 la Sierra-Leone, mère suédoise. Elle s été élevée mar le trompettiste afroaméricain Don Cherry. Elle a arandi m Suède, m États-Unis

(à New-York) puis en Angleterre. Elle a commencé à chanter Londres, au sein d'un d'ascendance punk, and Panic. « Je suis à l'aise partout, mu pouvoir jamais dire que c'est chez moi. Je ne me suis will à la maison qu'une fois, quand je suis allée 🔳 Sierra-Leone. »

THOMAS SOTINEL

► Homebrew, 1 CD D distribué par Virgin.

Ni succès ni échec pour la FIAC

La foire internationale de l'art contemporain s'est terminée dimanche MANA résoudre la question du moment : reprise ou récession?

Ce devait III la FIAC décisive. attend l'art contemporain, ertondrement ou renaissance. Le jour de
l'inauguration, il sur de
tantôt avec effroi tantôt gourmandise public galeries
jouaint leur survie gune
que finirait

Attended A STATE OF THE PARTY OF

dénoncent pas, les rictimes ne dénoncent pas, les rictim ne méritent pas crédit et li compte des traditionnels a points rouges signalent les vendues l'est guère démonstratif. Il semble cependant stands succéptions leur le la du vingtième siècle ». Il semble aussi que les pièces des valeurs sures, Pheasso ou Lèger, attiré collectionneurs, trop mineures ou trop chères. De manière générale, les œuvres « historiques » n'ont pas suscité un liengouement, qu'il s'agisse des suprématistes russes de Gmuréchecs? Les victimes ne engouement, qu'il s'agisse des suprématistes russes de Gmurzynska ou Balla futuristes Sprovieri. Il est vrai que, chez ce dernier galeriste, les de Collars... Les de Carlo Carra et les aquarelles des expressionnistes allemands ont eu plus de succès. Il se murature que les acquéreurs n'hésitaient

hardiment et que des

De beiter ventes? Peu ils gale-

reussi. Une manufacture d'en manufacture d'en d'af-

autour d'eux de collectionneurs fidèles, sociétés

jeunes galeries s'appliquent, pour les meilleures de elles, de modèle, dont Lucien Durand demeure l'archétype. Regroupées le balcon le par le qualité le leurs stands, nom-auraient mérité de figurer an rez-de-chaussée, elles ont visites. Convenablement dit-on. Claudine Papillon, Claude Fain, Philippe Casini, Sylvana Lorenz, Philippe (Air Loren Paris » gagni — «Air le Paris » gagni — collectionneura.

pour avoir III — bénéfices? — n'est — là nécessairement le principal i leurs yeux, utous espèrent que ceux qui les ont découverts — Grand Palais se renferes. Leurs galeries de longue haleine, travail — de longue haleine, travail — galeriste quand prend ni propagandiste et un

Ph. D.

MERCRE ED !

PAPILIONS

CHASSE

. ، وم

Pest v.

Circ. 1

Cun -

17.25

1088

(Otar juli)

la un 👾

Of Fra.

fante, 🦡

One of

(Carriage -

Penda

ei da May are

Thirties.

à ic.

lam_d...

Exécutions sommaires

Ce and a croire que l'infraremains économique interes la superstructure idéologique u qu'il est temps de un philosophe remina Marx : ii suffi que le merital l'art contemporain a'affole pur qu'apperaisse un phalange de l'include de justi-

Leur argument est simple : si l'art d'aujourd'hul a permi im de de valeur financière. c'est qu'il n'a aucune valeur esthétique m spirituelle. année, au printemps = octobre, la === Esprit a lancé l'assaut, per Jean-Philippe Domecq. Celui-ci pourfend infiniment d'énergie tout ce qui s'est peint et

fler «théoriquement» 🖥 📨

sculpté depuis un quart 🖆 alècle, compris.

Un numéro hors de répéter ses attaques, sous ce titre alléchant et al peu démagogique : « Art contempo-rain : le grand banns Le manu revient i la

Liam le l'am du 3 actabre, Maurice apporté a l'entreprise. Question : #A vous fire, on # quelquefois le que l'ert contemporain est une gigantesimposture. » Réponse I « Ce nombre de tolles exposées à le FIAC, visiteurs semblaient d'un

PHOTO

Expurgé ou interdit

Le livre de Madonna ne ma importé un Japon que si certaines photographies sont retouchées

TOKYO

correspondent

L'interdiction 🎒 l'entrée 🗯 Japon de Sex, le livre de Madonna, qu'il comporte im photographies ugées obscènes, il la saisie



par la douane d'exemplaires en session de touristes à l'aéroport de Narita Japon la polémique la censure l'image. La autorités douanières autorités douanières production du livre si la photographies retouchées. L'éditeur américain, Warner Book, exige la version japonaise du livre soit publiée modification. Cette controverse sur livre lilustre le manque de cohérence la politique des bonnes mœus l'archipel, où pudibonde coexiste prolifique industrie du la cette comparable au budget la diffrancs).

La commission d'éthique du (Eirin) pourtant décidé, de la cotobre, d'assouplir e critères en maincipe. l'appunil'écran de tés publicanes.
L'écran de tés publicanes.
L'écran de tés publicanes.
L'écran de 1957 par l'association d' producteurs l'hétabli ses en 1959. La présentation au Japon, en mai, du film français la Minde de James de Japon de Salvette, l'avait de plus de l'appuniesse.

Dix-huit quarante-sept avaient in retouchées: les parties du étant « gomnées in l'acteur (une pratique qui pour résultat, d'attier l'attention sur ce que petits sont censés voiler). Les critiques la de ce film conduisirent d'appréciation plus large.

Légalement, il n'y consure au Japon mais le simple consure au Japon mais le simple consure l'Etat maintenir lounces mœurs. L'article 21 de la loi sur les de l'importation qui troublent le paix publique et l'article 109 du code des documents obscènes passible de prison, définir l'obscènité. La Cour suprème definir l'obscènité. La cour suprème definit l'obscènité. La publication de la publication

(sept ans plus tôt) du livre l'Amant de Lady Chatterley un une «incitation au désir sexuel contraire à l'ordre social et à la pudeur». Editeur et traducteur avaient été condamnés.

et traducteur avaient été condamnés.

Ces demiers temps néanmoins, la police a laissé passer » un certain nombre de publications qui contrevenaient pourtant a crières d'obscénité. Ce fut notamment le cas, en novembre 1991, de photographies de l'album Santa Fe de la jeune actrice Rie Miyazawa, coqueluche du moment. Des publicités en pleine page de grands quotidiens monament. Rie Miyazawa nue voilant son bas-ventre de Une première pour la grande presse mppone (qui quotidiens lettres de protestation). L'éditeur l'album n'a

«En quoi Inhermal me mal?»

Quelque temps plus tard, un magazine d'art, Geijutsu Shincho, subliait une trentaine de photographies de nus. Ce qui marquait mo évolution: m 1985, une exposition de photographies de Man Ray, «qui ne répondaient pas aux critères locaux», avait suscité de longues polémiques.

polémiques.

Il est care que des personnes poursuivies pour avoir enfreint les
normes, imprécises, du tolérable en
manière d'obscénité aillent devant les
tribunaux. Le cinéaste Nagisa
Oshima (qui a mis en scène, entre
antres, l'Émpire des seru. 1975), fut
poursuivi non pour son film (présenté à Tokyo dans une version défigurée par les «nuages» de la censure
et en faisant effectivement ainsi un
film pornographique) mais pour le
livre qui en avait été tiré du acript.
« En quoi l'obscénité est-elle un
mai?», interrogeait-il lors de son proche en 1976. Les juges n'ont toujours
pas répondu.

Au demeurant, même, le grand art

Au demeurant, même, le grand art érotique japonais, dont les estampes furent un véhicule, n'a pas échappe aux censeurs de l'après guerre : jus-

qu'à une époque récente (se dessine, en effet, là aussi, une évolution), les estampes érotiques étaient publices avec des estompages des parties du corps à dissimuler. L'absence de cricorps à dissimuler. L'absence de cri-tères précis de l'obscénité, qui se tra-duit par exemple par ce laborieux «caviardage» des photographies de nus des magazines étrangers (30 000 exemplaires passent chaque mois entre les mains des censeurs, qui confient la tâche de noircir à l'encre les organes sexuels à une équipe de femmes), la valse-hésita-tion des autorités empêtrées dans le distingo art/porno et l'existence, en parallèle, d'une prolifique industrie du sexe sont symptomatiques: le du sexe sont symptomatiques : le Japon cherche à concilier deux «tra-ditions» contradictoires.

Pays qui connut un grand art érotique jusqu'à la réforme de Meiji au
milieu du XIX's siècle et n'a jamais
condanné le sexe au nom d'une
norme transcendant l'ordre social (le
péché), le Japon moderne hérite
néanmoins aussi de la pudibonderie
d'un Etat qui, jusqu'à la défaite, était
ceusé être l'expression des valeurs
nationales suprèmes incarnées dans
l'empereur. Si la censure frappait surtout les «idées dangereuses», elle
n'épargnait pas non plus ce qu'elle n'épagnait pas non plus ce qu'elle estimait contraire à l'ordre moral : jusqu'en 1945, même le baiser sur la bouche interdit au

Par la suite, la sexualité est certes Par la suite, la sexualité est certes apparue à l'écran. Abondamment même : le années 60 le le mant l'âge d'or des films poroographiques. Quant à la pudibonderie officielle, bannissant compuisivement les poits pubiens, elle coincide avec une diffusion énorme de bandes dessinées ou de vidéos (chiffre d'affaires estimé à 15 milliards de francs) faisant éndage d'une violence et d'une crusulé rares.

L'attitude rappelle shoguns Tokugawa (XVII-XIX siècle): alternant laisser faire (à l'époque, (leurirent les plus grands quartiers de plaisir de l'Asie) et pous-

PHILIPPE MISS

Une vitrine pour les jardins

Le premier Festival international s'est achevé le 1 ≈ novembre

CHAUMONT-SUR-LOIRE

notre envoyé spécial

Il s'en est fallu de huit jours de pluies et de deux gelées nocturnes pour que le pari de Jean-Paul Pigeat ne soit gagné de bout en bout. En dépit de ces intempéries de dernière heure qui grillèrent nombre de végétaux et détrempèrent le terrain, ce premier Festival international des jardins a été un beau succès. Organisé dans le parc du château de Chaumont (propriété de l'Etat), sur les bords de la Loire, à une dizaine de kilomètres de Blois, il s'est ouvert le le septembre (le Monde daté 16-17 août). En deux mois, les vingt-cinq micro-jardins (200 m² chacun) installés au milieu des haies, destinées par le Il s'en est faille de huit jours de milieu des haies, destinées par le paysagiste belge Jacques Wirtz, ont vu défiler plus de 50 000 visiteurs vu défiler plus de 50 000 visiteurs payants, sans compter les 20 000 scolaires. Ont été plébiscitées par le public les réalisations de Simone Kroll (Belgique), qui joue avec la forme et le contenu du jardin populaire, et de Mark Radkin (États-Unis). Le parti pris de l'Américain (il vient de refaire à Paris les jardins du Palais-Royal) était minima-liste; un parterre de cosmos blanca liste : un parterre de cosmos blanca encadrant un rectangle de dahlias de la même couleur. On remarquait aussi la gloriette de Fernando Camacho (Espagne), posée devant un parterre de sauges bleues, la voi-de Jacqueline Osty (France), enfouie sous un épais gazon, le tun-nel de bambou d'Hiroshi Teshigahara (I) et la grotte enterrée d'Emilia la basz (Argentine).

Mais le tuccès de ce festival va an-delà de la simple fréquentation. Parmi les amateurs venus déambu-Parmi les amateurs venus déambu-ler sar ces trois hectares, les repré-sentants des collectivités territo-riales étaient nombreux. Beaucoup ont assisté aux trois journées de colloques qui ont eu lieu en octo-bre. Ces clients potentiels étaient à la recherche d'idées, et de profes-sionnels pour réaliser leurs projets. Les jardins, après des décennies d'indifférence, ont en effet le vent en poupe. La bouillie chlorophy-

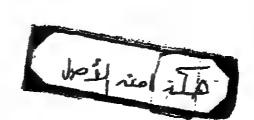
on bourrait interli ville recule devant les espaces végétaux architecturés.
Laure Ouoniam, qui à un beau jardin sur le un littéraire de la Moure, repartie avec un Moure, repartie avec un Comme Philippe Niez qui, dans son «jardin d'Apollon», opposait formes libres et formes taillées. Le Festival de Chaumout a donc fonctionné comme une vitrine, ce qui trait a ambition. était son ambition. L'an prochain, il ouvrira set portes des le le inillet. La présence des Français Chemetov et Clément, du Japonais Suzuki, du Catalan Tusquets et du Britannique Peter Walker est déjà confirmée.

Gérer E patrimoine mi

Grâce au mécénat (10 millions de francs) de Hitachi, une multinationale japonaise implantée le le Val de Loire, un «conservatoire» anciens communs du château. Conservatoire qui aura pour but de donner
un complément formation professionnels niveaux,
de réactiver métiers liés aux
jardins (maçons, fontainiers, etc.),
mais aussi d'informer représentants des collectivités territoriales
des dernières tendances de la créades dernières tendances de la créa-tion en matière de paysage et de les former à la gestion du patrimoine vert. Ainsi la région Centre, partie prenante dans l'organisation du fes-tival (1), pourrait utiliser les compé-tences des professionnels venus à Cheumont recessement de ril Chaumont pour ses «cosurs de vil-lage», opérations de rénovation entreprises, dans les petites com-munes de six sept départements. Le conservatoire de Chaumont se veut,

en effet, une «école du réel». EMMANUEL DE ROUX

(1) Le budget de ce premier Festival des jardins est de 8 millions de francs (dont Elat, 3 millions de francs, et région, 1 million de franc), la rénovation du parc et les infrastructures fixes (2 mil-lions de francs) incluses.



The second section 4 13 19 84 2 1 10 1 177

eres a

(45)

S. FLETT

70.000

YET.

Sisley, l'éternel négligé

Le Musée d'Orsay rend hommage à un héros malheureux de l'impressionnisme

C'était en février 1895. En ce temps-là, les artistes se plaignaient de la crise du marché de l'art et Pissarro écrivait à son fils : «On dit - l'armanque, ce n'est vrai que relati-Monet ne vend-il pas, et très pas? Non, je reste avec Sisley, comme une queue de l'Impressionnisme, » Malheureuse formule, mais point fausse, plus juste encore pour Sisley que pour Pissano lui-même.

Dans ces années la et depuis une décennie, Monet a glissé du paysage pittoresque à l'exécution pittoresque à l'exécution séries, où la variété des couleurs répond I la diversité des saisons et des climats. Il plaît. Renoir, d'aimable est devenu acide, puis d'acide indécent. Il peint des baigneuses, ses meilleurs tableaux, les plus équivoques, ceux où l'affronten lingres Rubens. Il déroute et séduit. Degas est plus loin encore de l'impressionnisme, plus loin et seut. Il serute les nisme, plus loin et seul. Il scrute les femmes au tub, les ballerines et les chanteuses des beuglants. Il inquiète

MERCREDI CHASSE AUX PAPILLONS



Le ponneur est donc enfin arrive au restival de Venise par la grace d'un Ciné Merveilles et d'un revers d'images magiques d'Otar

. C. LEPORT / LIBSRATION



Otar iosseliani convie à un véritable JOUR DE FETE d'une hilarante virtuosité.

J- M PRODON / LE HONDE



um de partie de campagne mi panidis perdu de 🕒 douceur et 👊 !'élégance 💵 vivre, una course l'héritage où tout court à vau l'eau. lossellani imilia ja galerie.



CHASSE

Que peint alors Sisicy pendant ce temps? Ce qu'il a toujours peint, des paysages d'Ile-de-France, rivières, canaux, villages, peupliers, prairies, ciels. Avant 1870, il traitait déjà de ses sujets. En 1874, lors de la première exposition du groupe impressionniste, il "évidemment changé. Dans les années 1890, il en est encore là, isolé, à demi oublié, négligé. Il ne platt, ne déroute ou n'inquiète.

impressionniste trop tôt, impressionniste trop tard, il n'a tiré parti ni de son andace, ni de sa constance. Les collectionneurs qui faisaient grand cas de Monet et de Renoir mettaient moins de zèle à le soutenir. Les expositions qu'il put organiser le galerie Georges Petit en 1888 et 1897 n'eurent même pas droit à un succès d'estime. Et quand il montrait ses œuvres récentes dans un Salon, il subissait des éreintements, dont le pire vint dire d'un intime de Rodin et de Monet. En 1892, le romancier-critique exécutait Sisley en ces termes : a Son pinceau s'amollit, son destin se relâche. Un découragement circule à travers son a le Sisley une réponse au Figaro, ce qui ne equ'aceraver sa réputation d'homme

Les dernières années de sa vie fuent déplorables : de solliciter marchands rétais et amaennuyés, sa malade, tui-même atteint d'un cancer, il se les aller à des soupçons de nolaque. S'il n'avait aucun succes, noïaque. S'il n'avait aucun socces, c'est que ses camarades avaient comploté sa perte, par jalousie, par intérêt. Si ne l'houpes autant qu'il le méritait, c'était par méchanceté et calcul, et parce que, seul ou presque, il était dancuré fidèle à l'impressionnisme que les autres, tous les autres, avaient trahi pour le succès et la vente. A sa mort, à soizante ans, en 1899, ceux-ci, peu rancuniers, organisèrent cependant une vente aux enchères au profit des enfants de Sidey.

Mise en scène

Les masées n'ont pas montré depuis me ardens plus vive pour délendre si gloue positrume. Il l'ont traité toujours de la mêms manière, comme l'un des adhérents de l'impressionnisme. Dans les expositions historiques, il a droit à une salle, une cimaise, quelques tableaux jugis typiques. Pour les expositions personnelles, c'est une autre affaire : celle qu'acqueille le Musée d'Orsay est la première, tout simplement, qu'un première, tout simplement, qu'un musée français consacre à Sisley. Elle était cet été à Londres, elle sera à Baltimore au printemps prochain. Coproduction resentifique anglo-américano-française, elle a évité l'exhaustivité et la surabondance, qui sont souvent de règle dans ces hommages à gros budget. Elle l'a évité an pont de donner neissance à une exposition étonnamment courte, moins de quatre virust trales, na un pastel, nes un tre-vingts toiles, pas un pastel, pas un croquis, et présentée avec une remar-quable sobriété. Cimaises grises et quable sobriété. Camaises grases et rouge éteint, moquettes grases, accrochage d'un classicisme exemplaire, mise en scène épurée jusqu'à l'absence : tout cele est d'un parfait bon goût — dont on ne saurait se plaindre, — d'un bon goût qui, involontairement peut-être, accentue le côté calme, sinon [114] calme et monotone, de Sisiey.

mais; des meules, comme Monet, qui a exposé les siennes six mois plus tôt; une église, comme Monet, qui exécute alors sa série sur la cathé-drale de Rouen. Quoique s'épuisent à prétendre les défenseurs de Sisley, la comparaison est obligatoire et écra-sante. Dès 1111, Mallarmé, en visite

A Moret, soupcome l'imitation.

Sisley proteste et affirme d'autant plus violemment son originalité qu'elle est plus douteuse. Triste relle un un épisode.

Mieux vaut oublier cette série et onserver le souvenir des meilleurs

Sisley, wall de 1874 ou, moins attendues, toiles ultimes, marines exécutées au pays de Galles en 1897,

macounées ma énergie que l'on croyait perdue. Ce sont les coups d'éclat d'une œuvre qui en a trop

manqué pour survivre sans peine. Dès III 2, Huysmans Comé III écrit, non les rendre au

peintre l'hommage sa : e.l. un des premiers, avec l'onsieur in avec Monsieur Monet (...) qui soit allé à la nature, qui att osé la consulter, qui alt tenté de rendre fidèlement les tensations

de réndre fidelement les sensations qu'il éprouvait devant elle. D'un tem-pérament d'artiste moins saccadé, moins délirant que celul de ses deux confrères, Monsleur Sisley est évidem-ment, aujourd'hui, moins personnel qu'eux.»

Musée d'Orssy, qual Anatole-France, 75007 Paris. Jusqu'su 31 janvier. Un catalogue très développé socompagne l'exposi-tion (308 p., 200 likerations, 295 F).

Car telle est à la fois sa première vertu et sa principale faiblesse : il pratique tout au long de sa carrière l'impressionnisme, et seulement dans sa version paysagiste. L'exposition ne compte que deux toiles qui ne mélvent pas de ce genre, deux natures mortes, un héron mort et des fruits sur une nappe que l'on craindrait de comparer su même motif figuré par de Cézanne. Pas un portrait, pas un escène de genre, évidemment. Des ses débuts, à l'âge où ses camarades travaillent d'après le modèle d'académie, Sisley cherche le plein air, imitant Corot, Rousseau et Courbet, déjà tacturne, déjà obstiné. Quant à la peinture d'histoire et l'art sacré, il semble n'avoir jamais soup-conné leur existence.

Dans les années l'impuissance. Après presque une décennie de toiles décevantes - la paule la plus la de l'exposition, qui, pourtant, passe vite sur cette période creuse, - il s'efforce de se renouveler. Mais d'une étrange manière il peint de voir pris l'une étrange manière il peint de corte impuissance. Après presque une décennie creuse, - il s'efforce de se renouveler. Mais d'une étrange manière il pour de course l'extreme de toiles décevantes - la paule la plus la de l'exposition, qui, pourtant, passe vite sur cette période creuse, - il s'efforce de se renouveler. Dans les années l'impuissance. Après presque une décennie de toiles décevantes - la paule la plus la de l'exposition, qui pourtant, passe vite sur cette période creuse, - il s'efforce de se renouveler. Dans les années l'impuissance. Après presque une décennie de toiles décevantes - la paule la plus la de l'exposition, qui pourtant, passe vite sur cette période creuse, - il s'efforce de se renouveler. Dans les années l'impuissance. Après presque une décennie de toiles décevantes - la paule la plus la de l'exposition, qui pourtant, passe vite sur cette période creuse, - il s'efforce de se renouveler. Dans les années l'impuissance. Après presque une décennie de toiles décevantes - la paule la plus l

conné leur existence.

Dans le paysage, il introduit de guzcroît ses limitations personnelles. A l'inverse de Caillebotite et de Pissarro, la ville ne le retient pes, ni ses monuments ni ses métamorphoses modernes. Quand Monet et Guillaumin représentent volonitiers les ponts de chemin de fer, les viaducs, les usines, il les évite. A leur plane, il lene un honoure d'estres on la loge un bouquet d'arbres ou la silhouette d'une ferme. Que l'on n'at-

Duand, par exception, il peint une régate, ni rameurs ni bateaux ne se distinguent, mais seulement des despenux et un brouilland d'eau grise et de feuillage. Ces activités ne l'intéressent pas, la «peinture de la vie moderne» à la Manet et à la Guys n'est pas du tout son fait. Ce qu'il alme, ce qu'il peint par prédilection, ce sont quelques variations harmonieuses sur le gris, le bleu, le vert, le blanc, sans se soucier du sujet ni de l'expression qu'il pourrait, à l'occasion, en extraire.

En 1876, alors qu'il vit à l'ort-

sion, en extraire.

En 1876, alors qu'il vit à Port-Marly, la Seine déborde. Il peint plusieurs toiles de l'inondation, a une des pierres de touche de l'impressionnisme, affirme le catalogue. Or c'est là l'inondation la plus sereine, la moins dangereuse qui se puisse imaginer. Il y a de l'ean, il y a du ciel et des nuages qui se refietent dans l'eau, des nuances d'azur terni, des effets extrêmement habiles de touche néburiense, des miroitements obtenus au moyen d'autres touches, horizontales, qui semblent flotter à la surface. Quelques verticales, poteaux et arbres, rééquilibrent la composition. Voilà tout. De la pelnture de qualité, mais muette. Sisley, ou le Morandi de l'impressionnisme.

Au regard, il ne donne à contem-

Au regard, il ne donne à contem-

Le l'héatre de la Ville et la l'inéâtre de la Bastille présentent

APARTIR DU 4 NOV. 21H00 ORDINAIRE ET DISGRACIE

CLAUDE MOLLET men en HERVÊ PIERRE quec Andrée Tainsy, Ciotilde Mollet, Gilles Privat, Philippe Lehembre...

AU THEATRE DE LA BASTILLE Til rue de la Roquette Paris 11° LOC. 42 74 22 77 / 43 57 42 🗷



Théatre de la et : Theatre Romain Rolland de Villejuif présentent MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI DE BERTOLT BRE !!! es ALRIC AV CONTRACTOR OF R Du 4 au 29 nov Théâtre Romain Rolland 1/ 26 20 02

Festival d'Automne à Paris ATHENES jusqu'au 22 Novembre 1992 LE MARIN PERDU EN MER Joël Jouanneau **AU CŒUR DES TENEBRES** Joseph Conrad - Joël Jouanneau 30 Oction - 22 Novembre 1992 Lectures sur le thème du voyage **Chants marins**

Salen

Sucièté des Anteurs et Compositeurs Dramatiques

SEMAINE DES AUTEURS ISRAELIENS

organisée par la fundad des Auteurs Compositeurs Dramatiques

THEATRE CONTEMPORAIN

Lectures par la Comédie-Française

CINEMA - TELEVISION



Avec le concours de l'institut pour le

17 12.67.27

Du 3 **xu** 8 novembre 1992

Auditorium de la Galerie Colbert Bibliothèque nationale 2, Wivienne, 6, rue des Petits-Champs Paris 🏭

Renseignements - In The 40.15.00.15 **11h à 18h**





· Le Monde de la Musique s'habille tout neuf sund magnette en couleur, pour une plus agréable et un

magazine plus vivent.

• 🕍 Monde 👫 la Musique joue 🖿 jazz, avec Jazzman, le supplément sans supplément de prix : grand format, 32 pages d'actualités, d'interviews, de reportages, de programmes et de

 Le Monde de la Musique, le magazine de référence de la vii musicale plus d'informations, d'interviews exclusives. plus d'articles de fond, les disques en couleur des bancs d'essai, etc.

👊 MOIS-CI : Découvrez Gidon Kremer, un des plus grands violonistes de notre temps. Après trois mois de remous à l'Opéra-Bastille, Chung s'explique en exclusivité dans « le Monde de la Musique ». « Armide » de Luily : redécouverte d'un chef-d'œuvre. Tout ce qu'il faut savoir pour choisir une clarinette. Tchaîkovski symphoniste : un maître de la forme.

TOUT CE QUI EST IMPORTANT DANS le monde de la musique <u>est</u> dans le monde de la Musique.

M2 Fihet Natre marchand MAII Urnaux

MUSIQUE

CONCERTS

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Jean-Louis : I h mer. Violoncelle, piano. Schumann, R. AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). Franck-Peter Zimmer-mann, Lonquich: I h 30 Violon, pisno. Beethoven, Schu-

CENTRE DE L. ET DE CULTURE ITALIENNE (46-34-27-00). Lorenzo Cipriani, Pierre-Marie Villard 16 h Clavecin, flûte. Frescobaldi

LE CERCLE (43-22-50-46). LE CERCLE (43-22-50-48).

Express Trio: jusqu'au 17 novembre,
20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 13 h
dim. Anne Thomas (piano), Michel
Ripoche (violon).

Strauss, In

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE
(40-28-28-40).

Gampel:
12 h 45 mer. Mozart, Schubert,
Chopin, Simple Symphony I
12 h

Laroque, (violon).

Lenert (alto), Philippe
Pennanguer (violoncelle).

Trautman (piano). W

MADELEINE.

national de Pologne: 21 h mer. Inge

DEL MADELENE.

national de Pologne: 21 h mer. Inge
Dreisig (soprano). Jean-Louis Serre
(basse). Chœur l'Orchestre philharmonique européen. Chorale Lessemble polyphonique Verseilles,
Hugues Reiner (direction). Dvorak, Fauré,
Brahms Sinfonietta Paris: h mar. Verena Keller (soprano), Lyne Dou-rian (mezzo-soprano), Peyo (ténor), (basse), Dominique EGLISE DE LA TRINITÉ. Orchestre

EGUSE SAINT-GERMAIN-DES-PRES.
Académia de l'ile Saint-Louis: 21 h jeu.
Frédéric : (trompette), Laurent
Decker (hautbois), Bertrand : Billy
(direction). Tchalkovski, Bach, I
Le Concert classique: 20 h 30 mar.
Jean Nicouet fraute-contre), Dario Perez
(violon). I Impuse (direction). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

Trompettes Versalies : iusqu'au 21 mar. – 21 h mar. H. Vivaidi, Purcell, Telemann. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Orchestre symphonique de jeunes de l'Ile-de-france : 20 h 45 sam. ; 17 h 30 dim, Gillee Henry Molon), Michel Benet (hauthoie), le vocal Josquin-des Prés, Chorale Leurent Brack (direction), Haydn, Bach Brack (direction), Vivaldi, Conelli, EGLISE SAINT-SÉVERIN.

vocal Piquemai : D J kin.

Borst (soprano), Jacqueline

Borst (soprano), Jacqueline Mayeur (mezzo-soprano), Jeen-Luc Visia (pinori, Michel Piquemai (beryton, direction), Raymond Alessandrini (piano), (harmonium).

FIAP(48-55-85-93), Perroy:
20 h sem. Dowland, Aguado, Sor, Torrobe, Ponce, Walton, Alberiz, la guitare.

(44-78-48-16), Ensemble intrumental Prisme: 20 h 30 ven.

(plano), Thierry (quitare), Jayce (direction), Ravel, Stravinsky, Varèse, Phoenix:

MAISON DE BADIO-FRANCE
(42-30-15-16).

Pologne: In 30 jeu. Chœur de l'Orphilharmonlque européen,
polyphonique Versailles,
d'Antony, Hugues Rei-MUSEE MUNIAY (40-49-48-27).

Véronique Dietschy, Philippe : 1 jeu. Soprano, pisno, Moraguès (flûte). Fauré, Bréville, Debussy,

OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). Orchestre Paris : 20 h mer. Schubert, Weber Quatuor Parisii ; 20 h sam. Amy,

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20).

Aleph: 21 h ven., 12 ;
17 h Berg. Debussy, Stravinsky,
SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41). 4 novembrs. 21 h mer. C. (direction). Les illustrations. Carl (direction). Les illustrations de la control (direction).

SALLE MAYEAU (49-53-05-07). Mail Quatuor Orpheus: 11 h
Smatana, Janacek,
Janowitz, Charles Spencer:
20 h 30 lun. Grigory Sokolov: 20 h 30
Mano. Brahms, Chopin,
Stravinsky,

Stravinsky.

Stravinsky.

HILL PLEYEL (45-63-88-73).

Magaloff: II h II mer. Pieno. Schumann Indiana.

Schumann Indiana.

On h 30 ven. Martine Olmeda (mezzosoprano). Jean-Luc Meurette (ténor). Lional (basse). Chosur in Radio-France.

Orchestre Pasdeloup: 17 h 30 sam.

Il is Pasquier (violon). Ilya Itin (pian).

Jacques Houtmann (direction).

sohn. Beethoven, Litt.

Concerts Lamoureux: 17 h 1 dim.

Concerts Lamoureux: 17 h 1 dim.

Sinfonietta II Picardie: 20 h 30 lun.

Béroff, Jasn-Philippe Collard, Jean-Claude Penneter, Bruno Rigutto, Brighte Engerer, Jean-François Heisser (piano), Patrick Fournillier (direction).

Bach, Mozart, Schubert Ensemble orchestral Paris: 20 h 30 mar.

Teress Berganza (mezzo-coprano), Maris Teresa Berganza (mazzo-soprano), Maris Bayo (soprano), Christopher Hogwood (direction), Haydh, (bert, Pergolèse. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Natalia Guornam : III a sam. Via THEATRE DU JARDIN (40-67-97-86). Paul Leavitt : 20 h 30 jau. Pieno. Bach, Beethoven, Debussy, Messisen, Schu-

THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). JM Feldmen, Nigel North : 11 h ann. Soprami luth. Monteverdi, Carelsaimi, India Irane Oliver, William Naboré : 20 h 30 lun. Soprano, piano. Ives, Gershwin. THÉATRE RENAUD-BARRAULT

THÉATRE RENAUD-BARRAULT
(42-56-60-70), Improvement: 20 h
mer., jeu. Robert Ashley, Avec
1 Ashley, Jacqueline Numbert,
Thomas Buckner, Ashley, Joen
LaBarbara, Klein, Arny X Neuberg,
Tyrany, Joseph Kubera. Dans le
cadre du d'automne le El
Aficionado: 20 h 45 var.,
Robert Ashley, Robert Ashley,
Jacqueline Humbert, Thomas Buckner,
Ashley, Joan LaBarbara,
Klein, Arny Neuberg, Tyrany,
Joseph Le Le du Fess-

Le Monde

PLANTU

ici Maaaastricht

LES EUROPEENS

PARLENT AUX EUROPEENS!

L'ALBUM 92

La sélection de ses meilleurs dessins EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EDITIONS

Rencontres avec

des citadin: extraordinaires

The continues culturelles, artistiques

et sociale a milieu urbuin

VENTE EN LIBRAIRIE

Nous poblions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

val d'automne à Peris Jean-Claude Eloy, Junko Uede, Anne Lisa Nathen: 20 n 45 lun. Régie électro-acoustique, percus-sion, soprano. uvres d'Eloy. Dans le cadre du Festival d'automne il Paris Facing North: 19 h mar. De Maredith Mank et Robert Een. Dans le cadre du Festival d'automne il Paris.

Périphérie

CHATOU. CENTRE JACQUES-CATI-MAT (39-52-28-30). Gisèle et Chantal Andranien : 21 h mer. Pieno à quetre mains. Mozart, Chopin, Debussy, 🖼

mains. Mozart, Chopin, Debussy, Fala, Rachmannov.
CROISSY-SUR-SERIE ECOLE JULES-HI Ensemble stral Ars Fidelis: 17 h Turesco, J. Lozano (direction).
GARCHES. CENTRE CULTUREL NEY-BECHET (47-41-39-32).

Michel Piquemal: 17 h dim. | soprano), Jacqueline Mayeur (mazzo-aoprano), Jacqueline Mayeur (mazzo-aoprano), Jean-Luc Viala (bénor), Michel Piquemal (baryton, direction), Raymond Aleasandrini (piano), Emmanuel Mandrin (harmonium). Petre Rossini.

Emmanuel Mandrin (narmonium). Petite

T. PALAIS DES
SPORTS GABRIEL-PÉRI. Nicolas
Rue : 20 h 30 sam. Oratorio d'Honagger. François Castang (récitant), Maîtrise
des Hauts-de-Seine, Ensemble chorale
chalonnels, Chorale de Beaune en Bour-

chelonnels, Chorale de Besune en Bourgogne, Orchestre symphonique à vent région Bourgogne.

JOLIE. NORMANDIE (30-33-02-28). The Cembrige Beroque Camerate : Ill h 45 sen.

Jones (direction). Locke, Quantz, Ill., Bech.
MELUN. GYMNASE PIERRE-LES-PIAT. Orchestre philhermonique européen : 21 h sam. Orchestre national de Pologne, Hugues Reiner (direction).

R. Smales, Mehler.

N. Straiss, Mehler.
NEUILLY-SUR-SEINE. LES FEUILLES
LIBRES (46-24-41-41). Lorenzo
Cipriani: 21 h mer. Clavecin. Pasquini,
Tromboncino, Picchi, Telemenn, Speth,
Couperin, Scaristti.
POISSY: GRANGE DE L'ABBAYE. Trio
des lectes: 18 h ieu. Ducchi Speti

des lacles : 18 h jeu. Dvorak, Ravel.
VINCENNES. THÉATRE DANIEL-SORANO (43-74-73-74). De l'opéra au
cabaret : 18 h dim. Atelier des ecteurs
lyriques.
Sorano en
scène). Mozart, Press Offenbach.

19 h 30 ven., mer. Opéra de R. Strauss, Eva Marton, Deborah Voigt (sopranos), Trudeflese Schmidt (mezzo-aoprano), Kenneth Riegel (trénor), Phiaoprano), Kenneth Riegel (trinor), Philippe Rouillon (baryton), Orchestre de l'Opéra de Paris, Jirt Kout (direction), Imperit THEATRE DE NAPLES (46-56-17-21), Don Pasquale: jusqu'au 29 novembre. 20 h 30 ven., sam.; 15 il dim. Opéra de Denizetti. Carole Bajsc, Evelyne Brun, Arisne Saroujim (sopranos), Christophe Martial Defontaine., Philippe Pouly (trinors), Vincent (bieno).

ipienoj.
THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). La Servante matiresse: jusqu'au 30 novembre. 16 h sam.; 20 h dim., lun. Opéra de Pergolèse. Igor Lewis Borg, Guy Vives (barytons), Simine David, Marie-Claire Lebtanc (soprano), Pierre Muller, Sandra Boyer (piano), Elisabeth Navratil (mise en schee).

ELDORADO (42-49-80-27). Marianno emblado (42-49-60-27), Menanna mes amours: 14 h 30 mer., jeu.; 14 h aam., dirn. Opéretre de Francis Lopez. Avec Richard Finell, Kriss Keller, Ellane Varon, Philippe Béranger, Luc David, Syl-vie Van Der Meulen, Richard Finell (mise en schrej, Laetitis Pozzo (chorégraphis). THÉATRE DE LA RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une muits : 14 h mer., jeu., sam., din. De Francis. Lopez, Daniel Ringold, Rodrigo Lopez. Avec Tony Gama, Annie Galois, Jean-Paul Queret, Nadine Capri, Jean-Pierre Duclos, Catherine Lopez et Richard Finell (mise en schne).

Périphérie .

EVRY. THEATRE DE L'AGORA (64-97-22-99). La Papesse : jusqu'au 21 novembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. De Jean-Cleude Petir. Avec Jean-Luc Borg, Martine Fontanille, Paskal Val-lot, Marie-Anne Tran, Jean-Luc Atlan, Jean-Luc Borg (mise en scène).

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC DES LOMMANDS 42-33-22-88). Steve Potts Quartet: 22 h 30 mer.; Jean-Marc Jaffet, Agora: 22 h 30 jeu., ven. sam.; IIII bonjour à la deme: 22 h 30 dim.; Eric Sindorf-Franck Weiss Quartet: 22 h 30 lun. ; Jam Session : jusqu'au 17 novem

hun; Jam Session: jusqu'au 17 novembre, 22 h 30 mer.
AUDITORIUM DES HALLES
(40-28-28-40). Martist Solal: 21 h
ven.; Matist Solal Trio: 21 h sam.
Piano, Eric Le Laur (trompetta), Jeanlimpois Jenny Clark (contrebesse).
BAISER SALE (42-33-37-71). Debora Seffer: 22 h 30 jeu., ven., sem.; Fran-coise Pujol Cuertet: 22 h 30 dim.; Cap-tain Mercier: 22 h 30 lun.; Abraxas: 22 h 30 mer.

BATACIAN (47-00-30-12). Kali : 19 h 30 mer. LE BILBOQUET (45-48-81-84). Georges W. H. and Querret: 22 M 45 mar.; jeu., ven. sam.; Michel Heussar Quartet: 22 M 45 km., mar.; Turk Meuro: jusqu'au M décembra. 22 h 45

(42-38-35-53). CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-60).

Michel Gomez : 23 h van. ; CARTOUCHERIE THÉATRE DE INTERPETE (43-28-36-36). Esco Car-

phone, Yves (contrebutions). CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Bruce Adams : 21 h l mer., jeu., ven., sam. ; Jean-Paul Amou-roux Boogle Machine : 21 h l dim. ; (43-22-50-46). (Manoury : 20 ft 30 km.,

néon, Tangonéon.
LI CHAPELLE LOMBARDS CHAPELLE LOMBARDS (43-57-24-24). : 10 orchestre : 10 orchestre : 20 h jou.; Paris-Barcelona Swing Contaction: jusqu'au 8 novembra. 20 h jun.; Jean-Michal Cebrimol: jusqu'au : décambra. 20 h mar. LA CIGALE (42-23-15-15). : Wio: 20 h mar.; 8J Harvey, The Frank and Walters, Drop Nineteenth: 20 h jeu. Dens le cadre du Festival des inrockunti-

venues, prop nineteenth : 20 h jeu-Dens le cadre du Festival des innoctupti-bles ; Television Wedding, The Bats : 20 h ven. Dans le cadre du Festival des innocluptibles. ELYSÉE-MONTMARTRE, Cheb Kader 19 h 30 ven. ; George Clinton : 19 h 30

ESPACE HÉRAULT (46-33-00-56). Pedro Soler : jusqu'au 14 novembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., lun., mar.

ESPACE ORNANO (42-58-57-57). ESPACE ORNANO (42-55-57-57). EMF, Pop will est it itself: 19 h 30 jeu. FRONT PAGE (42-36-98-69). Ze Boom: jusqu'au 25 novembra. 22 h 30 mer.; Misuro Serri and Friend: 22 h 30 jeu.; Frank Ash: 22 h 30 ven.; Bluermeniacs: 22 h 30 sam.; House Band Jam Session: jusqu'au 29 novembra. 22 h 30 dim.; Mustang Sally: 22 h 30 mar.; Frogmouth: jusqu'au 30 novembra. 22 h 30 lun. GIRUS (47-00-78-88) Les Kennoon.

GIBUS (47-00-78-88). Les Kangoocroux : 23 h mer. ; Hotopey : 23 h jau. ; Posade : 23 h ven., sam. ; Lueur noire : 23 h mar.

HIPPOCAMPUS (48-48-10-03). Trio Jazz Middle : jusqu'su 27 novembre. Il h ven. ; Trio New Orleans : jusqu'au 28 novembre, 21 h sam, JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Merva Wright and the BMW's: 22 h 30 mer., jau., ven., sam., lun., mer.; Claude Bolling Big Band I jusqu'au 8 novembre. 12 h dim., Jazz sur brunch; Kenny Garrett Group: 22 h 30 lun., mar. Saxophone, Etienne Stadwisk (claviars), Nathaniel Reeves (basse), Mark Templeton (plano), Rudoiph Bird (percussions), Ricky Wellman (batterie), LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Kati Roberts Trio: 22 h 30 mer.; Densille Thompson Quin-IZ2 h 30 mer. ; Deneille Thompson Cuin-tet : 22 h 30 jeu. ; Michai Sarbady Trio :

22 h 30 yen., sam. : Julia Bouquet Trio : 22 h 30 fun. : Julia Monley Quartet : 22 h 30 mar. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Boo-LA LOUISIANE (42-38-58-98). Boo-zoo's Jazz Combo: 21 h mer.; Jacques Caroff Group: 21 h jeu.; Michel Man-gian Jazz Group: 21 h ven.; Philippe de Preissac Group: 21 h sam., mer.; Michel Bescont Trio: 21 h hm. LE MONTANA (45-48-93-06). Quartet Romane: 22 h 30 mer., jeu.; Trio Rahearson: 22 h 30 ven., sam.; Chris Harrison: 22 h 30 ven., sam.; Chris Harrison: 20 h 30 ven., sam.; Chris

Rehorson: 22 h 30 ven., sem.; Chris Henderson Duo; jusqu'au 29 novembre. 22 h 30 dim.; Trio René Unreger: jusqu'au 10 novembre. 22 h 30 lun., mer. MONTGOLFIER (40-80-30-30), Philippe de Preissec: 22 h mer., jeu., ven., sem.; Mexim Saury: 22 h lun., mer. LA MUTUALITÉ. Malka Femily: 20 h

NEW MOON (49-95-92-33). Gorgons 21 h 30 mer.; A défaux d'overdose: 21 h 30 jeu.; Scamps: 21 h 30 ven.; Squares: 21 h 30 sem.; One Eyed Jack: 21 h 30 lun.; Les Zuluberius: 21 h 30 mar.

NEW MORNING (45-23-51-41). Acti NEW MORNING (45-23-51-41). Achinosm Kini, Gil Dor: 21 h mer.; Jacky McLeen, George Coleman: 21 h Jeu.; Anthony Ortega, Manuel Rocheman, Didier Levallet: 21 h ven. Saxophone, piano, contrabasse, Jacques Mahieux (batterie); Billy Coblem, Joe Chindarno, Brian Bromberg: 21 h sam. Batterie, claviers, basse, Wayne Krantz (guitare); Ray Brown, Bobby Hutcherson, Niels Lan Docky: 21 h lan.; Ninop, UF W. Adam Nussbeum : 21 h mar. Basse, gui-

LE TITUTTALI CAFÉ (43-21-55-29). Luiz Antonio, Fheranda : 21 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; Rolando : 21 h 30 lun., ULTWINE (47-42-25-49), See 1

PALAIS (140-02-60-02). V : 20 h 30 mar. PASSAGE DU MAIN OUEST

[47-70-81-47]. Shoulders: 22 h mer.; Elliott Murphy: 22 h ven., same; Peter Hammill: 22 h lun.; Townes Van Zandt : 22 h mar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Michel Leeb & Gérard Bandini Big Band : 21 h mer., jeu.; Parama Jazz Band : 21 h ven.; Jeen-Pierre Gelimeu Middle Jazz Quimet : 21 h sam.; Benne-Selam Quarret : 21 h lan.; Doctour Jazz Big Band : 21 h mer. PETTT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-50). SYROMEN : 21 h mer. (43-26-28-59). Seconania: 21 h met.; Megaswing Quartet + One | 21 h jeu.; Southern Stompers: 21 h met.; Hot Papez: 21 h met.; The Fashion Jazz Band: 21 h lun.; Clovis et les Musicodingues: 21 h mar.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

h III Sylvain (sexophone), Emmanuel piano),
Jacky Samson (contrebusse), Charles
Seudrais (betterie); Sean Levitt, Alain
Jean-Marie, Gilles Naturel: 22 h 45 jeu.,
sean sam Guittara piano, contrabases ven., sam. Guitare, piano, contrebasse, Al Levitt (batterie); Alain Jean-Murie Tdo: 22 h 45 mar. PIGALL'S. Zwap : 20 h ven. ; Zosner Come.s : 20 h sem. ; K. Crestive : 20 h

REX CLUB (45-08-93-89). Phobis niecs: 23 h 30 mer. Soirée Metellic Jun-gle; Walte-up: 23 h jeu.; Pram: 23 h van. Soirée Planete Rock; Nuits exoti-

ques : III h sem. ; Formidable ; 23 h | QUES-BREL (48-75-44-88). Dimi Lou : fun.

CLUB (42-33-84-30). Jean-rand Orishastra: 22 h mer., jeu., van., sam.; Les Feetwarmers; 22 h

SUNSET (40-26-46-60). Ozoi da neut docteur?: 22 h 30 mer.; Buddy Defranco Ouerret: 22 h 30 jeu., ven., sam.; Francis Lockwood Trio: 22 h 30 hm.; Misud Quertet: 22 h 30 mer. TROTTOIRS DE BUENOS (40-26-28-58). Ramos : jus-qu'au 5 22 h mer., jeu.,

UTOPIA JATE CLUB (43-22-79-86). Coll : 22 h ma. ; Despender : 22 h jeu. ; Jean-Jacques Milheau : 22 h 30 ven., dim. ; Cili Tale : 22 h ma.

Tale: 22 h Inc.

LA VILLA (43-26-60-00), Inches Barber: 22 h 30 mar., jeu. Michael Amopol (besse), Juff Stitley (betterie): Gérard Bandinf Swing Machine: 22 h 30 van., s. Sexophone, Philippe Milanta (batterie); Peter Inches (batterie); Peter Inches (22 h 30 km.; Melo Lanta: 22 h 30 mar.

Charter: 22 h 30 mar. ZÉNITH (42-08-60-00). Robert Creig Bend, 88 lGng : 20 h 30 sem.

Périphérie

COLOMBES. MALI DES (47-82-42-70). Hampton All Stars: 20 h 30 jou. COURBEVOIE CARPEAUX (48-67-70-00). Hall Legrene Trio: 20 il 45 sem. CRÉTEIL. 186 AVENUE (48-89-75-40). Iluyankori : II h mm.

MOULINEAUX, FAHREN-HEIT (40-93-44-48), I 20 h 20 mm MARLY-LE ROI. CULTUREL JEAN-VILAR (39-58-74-87).

: 21 h MONTREUIL INSTANTS CHAVIRÉS MONTHEUIL INSTANTS CHAVIRES (42-87-25-91). ... Session: 21 h mer.; Correspondences; 21 h jeu.; Sharp Wood: 21 h ven.; Hillane Linibare, J.-M. Padovani, Richard Fobr: 21 h ... Contrebesse, saxophone, Jean-Caude Jouy (betturie); Soirée Astrolab: 21 h mer.

21 h mer.
21 h mer.
RIS-ORANGIS. LA DAME BLEUE (69-43-41-09). Mister Gang: 22 h sam.
RIS-ORANGIS. LE PLAN (69-43-03-03). Shoulders: 20 h 30 ven.; Cheb Limit 1 20 h 30 sam. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA CLEF-L'ECLIPSE (39-73-38-13), The Shoulders: 21 h sem.; Asseto: 21 h

SAINT-OUEN-L'AUMONE, SALLE

21 h sem., lun. ; 18 h dim. Théatre-L. Berjaburs. SAVIGNY-LE-TEMPLE. MPT JAC-QUES-PRÉVERT (60-63-28-24). Penem Trio : 21 h 30 (48-97-98-10).

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82), Philippe Lanuy : 15 h 30 dim.; Varzoche : 10 h 30 dim., lun. ; Han-Engel : jusqu'au 19 décembre. 20 h 30 mar. Errances.

BATACIAN (47-00-30-12), Denny lent : 20 h 30 mer., jeu., ven., sem: BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Lacourum : 20 h 30 km

BOBINO (43-27-24-24). Clovis: jue-qu'au 25 novembre. 15 h mar Les Enfants d'abord. THING DE PARIS (49-95-99-99).

Jacques Dutrone : jusqu'au 28 bra. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., lur., CAVEAU DES OUBLIETTES

(43-54-94-97). française : 21 h mer., jau., jun., mar.

Trio Lepointe: Jusqu'eu 30 novembra.

h 30 jeu., mar.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Jean-Christophe Mary:
19 h jeu., van., ; 15 h dim.

THÉATRE DE LA RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java 🗪 mémoi 42-08-18-50). La Java m'émoires : 21 h mer., jeu., ven., mar.; 18 h h mer., jeu., ven., mar.; 18 h h mer., jeu., ven., mer., jeu., ven., mer., jeu., ven., mer., ; 15 h 20 h 30 sam.;

THÉATRE DES CINQ-DIAMANTS

THEATRE DES CINQ-DIAMANTS (45-80-51-31). Oige Forest : Jusqu'am 29 novembre. 22 h mer., jeu., van., sam. ; 15 h mer. jeu., van., sam. ; 15 h mer. jeu., van., sam. ; 7 hEATRE MAUBEL-GALABRU (42-23-15-85). Françoise Verilhec : 22 h mer. jeu., van., sam. ; Françoise Le Golven ; jusqu'au 30 novembre. 22 h mer. TOURTOUR (48-87-82-48). Tour deux chants : 22 h 15 mer., jeu., ZÈNITH (42-08-80-00). Umberto : 20 h dim.

Périphérie

CERGY-PONTOISE. THÉATRE DES ARTS (30-30-33-33). Caude Nougaro : 20 h 30 jeu. CLAMART. CENTRE CULTUREL JEAN-ARP (46-45-11-87). Vau-care : 20 h 30 km. COURBEVOIE ESPACE CARPEAUX (46-67-70-00). Bemard Lavilliers: SALLEJAC

LAGNY-SUR-MARNE, CENTRE CHARLES VANEL (80-07-20-51). Enzo MASSY, CENTRE PAUL-BAILLIART 1

.4. 250

20.000

 $\operatorname{diff}(s^{n-1})^{n}$

200

process of

225

10 mm 10 mm

27.00

\$212000 e

 $x + 22^{n-1}(1) = 3^n$

Series Contract

12220 But 1 September 1

And Annual Property

Nº22 144

Tring on the co

温温 (葉の作品)

" Maria Carata Cara

Million and the $T_{n,j} = \sum_{i \in \{1,\dots,n\}} (1-i)^{n-1}$

 $t_{\rm min}^{\rm con}(a_{\rm p}, x_{\rm p}) = \varepsilon_{\rm p} = \varepsilon_{\rm p}$

The production of the same

State of the last

Market St.

Carting the property of

parch.

IN STREET

Manager of the second

物的人。

its aptimos :

de la reconsidera

a plus grand

les peris

Mars 35 S.S. demontres 1

dos tie bin

è propos

mue;

Mags. of

STEEL Oth Trace

Prévoit 3 milliars.

Property of the second of the

Plots 317: tedure: national: 'and dental dental

MICHEL NO. CONT.

Le president

Messee

pas lo arch ,

Sur les arra

SOCAHSTO ...

Partings 3.

DECCENT 13

STIPPING.

Sugar, James

Tapras S.C.

A for the

LEUCCUME. Certains (The Land

100 Contract (1) X722

Programme in the

And property of the second

REMOTE LINE TO BE

Technology of the second

Etc. Physics of the Control Participant of the participant

Name of State of the 22750 11 11 11 14

 $\lim_{n\to\infty} a_n = a_{n+1} = -1, \qquad \qquad 2 \leq n^{-\alpha}.$ where September 1981

 $\label{eq:continuous_problem} = \sum_{i=1}^{m} \frac{1}{i} \sum_{i=1}^{m}$

Appeal of the property of the

 $\{\chi_{N}, \gamma\}^{2} = \{\gamma, \gamma, \gamma^{-1}\}^{-1}$

75-17

(89-20-57-04). : h SURESNES, THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). Passos : 21 h TREMBLAY-EN-FRANCE. ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON (48-81-09-85). Fanny Jacquin, Allain Leprest: Min 30 sam.

LE VÉSINET. CAL (39-76-32-75). Claude Nougaro : 21 h sam.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Comagnie ID Danze: 20 h 30 jun., van. Hoy, Berdayes (chor.) Compagnie 10&10 Denzes: 1 h 30 : Runde (chor.).

(Chor.).
CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Sharati Shivaji. Vijayalakahmi : 20 h 30
mar., jeu. Danse traditionnelle mohini
attern Les Bauls du Sengala : 20 h 30
ven., sam. Vidya : 17 h dim. Dense de
(Tinde, bharata natyam.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-53-93).

La r: 21 h van. La suite, Mathilde Monnier (chor.), [La suite, Mathilde Monnier (chor.), [La suite, Mathilde Monnier (chor.)].

OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART

OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART
(42-96-89-83). Seint-Petersbourg
Theatre: 20 h mer., jeu., ven., im.;
17 h in Requiem, seint sortes Strans (chor.).
OPÉRA DE PARIS. IMABLY
(47-42-53-71). ImaBly
Dence Theater: III h 30 mer., jeu., ven.
District
(chor.); Treeding, ima Monte (chor.);
Dence at the Gym. Doneld Byrd (chor.);
Revelations, Alvin Alley (chor.) Alvin
Alley American Dence Theater: 14 h 30
20 h sem.; 14 h 30 dim. Sherds,
Donald Byrd (chor.); Cry. The River,
Revelations, Alvin Alley (chor.).

thon do la dense : 14 ii 30 sam. THÉATRE LA VILLE (42-74-22-77). Karine Seports : 20 h la jeu., ven., Le Rêve d'Esther, Karine Seporte (chor.) Compagnie L'Esquisse : III h III) mar. Une femme chaque nuit Bouvier, Régis Obedis (ohor.).
THÉATRE LU SPHINX. CENTRE CULTUREL AMORC (42-78-39-29).
Menaks de Mahodeys: Jusqu'es I novembre. In 130 sem. Danse de

Périphérie

ARGENTEUIL. CAVE DIMIÈRE (39-61-25-29). Compagnia: Mri Guillaumas: 21 h jeu., verc., sam. ; 17 h dim. 100.000 beisers de Tuktoyatuk, ob je t ettends, Mrc Guillaumes (chord. AULNAY-SOUS-BOIS, ESPACE JACQUES-PREVERT (48-68-00-22). Compagnia Red Notes: 21 h mer., jeu., ver., sam. La Bayadère, Andrew Degroat, Michael O'Rourke (chord.). BRÉTIGNY-SUR-ORGE.

JULES-VERNE (60-84-40-72). Compe-gnie Keil: 18 h dim. La Sensitive, Anetta Ledey (chor.). FONTENAY-AUX-ROSES, THEATRE

DES SOURCES (48-81-30-03). Compe-grie Pater Goss : 1) 30 sam. pluie, The Other (chor.). MONTREUIL STUDIO BERTHELOT (48-70-64-63). Compagnia Georges
Appaix : 21 h Georges
Appaix (chor.) Compagnia Georges
Appaix : Georges Appaix NANTERRE. SALLE DES CONGRES.

20 h U ven. FERME DU BUISSON (64-62-77-77). 20 mer. 20 mer. 20 d'Adam. Avec le Sellet de l'Opéra de

LE PERREUX-SUR-MARNE, CENTRE DES BORDS DE MARNE (43-24-54-28). Compagnie Lichan: 20 h 30 ven., sam.; 16 h dim. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, THÉA-TRE ALEXANDRE-DUMAS

m 100 to 100 mm SAINT-OUEN. ESPACE 1789. Ensemfolklorie 20 h 30 jeu. SUCY-EN-BRIE. SALLE DES FÉTES [12]. Compagnie TDM: 21 h sam.; 18 h dim. Incidence, Grené (chor.).

SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). Compagnie Bagouet : 21 h sam. Necesito, Domínique Bagouet

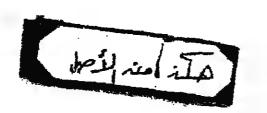
TREMBLAY-EN-FRANCE. CENTRE TREMBLAY-EN-FRANCE, CENTRE CULTUREL ARAGON (49-63-70-50), Eventail III: 21 h sam. Agon, George (chor.); Ombra, Francine (chor.); Eshappée, Andrew. Degreat (chor.); Density 21, 5, Carolyn Carlson (chor.); August Pace, Merce Cunningham (chor.); Venus, Lorenzo de Medici (chor.).

LES ULIS. CENTRE CULTUREL
BORIS-VIAN (69-07-65-53). Compegrie maidd Monrier: 20 h 30 san. Je
ne vois pas la femme cachée dens la
forêt. Mathilde Monrier (chor.). Dans le cadra des les de Danse.

MUSIQUES DU MONDE CENTRE MANDAPA(45-89-01-60). Deepak ry, Vikram Ghosh 20 h 30 mer. Siter, table. Musique de

20 h 30 mer. Siter, tebis. Investoral l'Inde du Nord.
MAISON DES CULTURES DU MONDE(45-44-72-30). Ensemble de Massa Konaté: 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. 17 h dim. Chants des chasseurs du Sehel. TEMPLE DE LA BASTILLE. Serawati Rajagopalan : 20 h Veens. Musique méditative geocherve vod.

**



Première diminution du taux d'intervention depuis un an

Le volontarisme de M. Sapin

La baisse des taux d'intervention de la Banque de France, lundi 2 novembre, vient à point nommé pour M. Michel Sapin, qui attend beaucoup d'une réduction du coût du crédit pour les entreprises et les ménages. Dimanche 1r novembre à «L'heure de vérité» sur France 2, le ministre de l'économie et des finances, en bon élève de M. Pierre Bérégovoy, a défendu fidèlement la politique de « désinflation compétitives. Mais il n'est pas sûr que sa force de conviction ait été suffisante pour ébranier la morosité des milieux d'affaires. PDG de Publicis, M. Maurice Lévy confie au magazine Capital de novembre : «L'économie mondiale s'enfonce dans la crise. Comme le Titanic, avec l'orchestre qui continue de jouer, » Tous les petrons ne sont pas aussi pessimistes que M. Lévy, qui appartient à un secteur très touché, mais beaucoup hésitent à bwestir, préférant ajuster leur production à une demande toujours faible, M. Sapin a reconnu que la «situation d'aujourd'hui est difficile», meis il a justifié las hypothèses optimistes - du budget 1993, en parlant de prévisions evolontaristes mais réalistes ». Il s estimé que deux obstacles à l'investissement des entreprises allaient être levés en 1993 avec la baisse des taux d'intérêt en Europe, Bustrée le 2 novembre en France, et la remontée du dollar. dont la faiblesse handicapait nos exportations. Mais, an Europe, le relentiesement d'activité de nos partensires et la réévaluation du franc par rapport à la livre, la 🔤 Les potroirs: publicit triblishi sit une tiquese de l'investissement de 3 % an 1993 quand Rexecode attend unenouvelle balsas (- 0,5 M) ... « Volontariste», M. Sapin va jouer le ban économique du gouvernement lors de la campagne iégisiative, admettant que l'action contre le chômage laisse subsister etrop de chômeurs ». Ca bilan lui permet toutefois de célébrer la politique du «franc fort» qui divise l'opposition depuis que MM. Charles Pasqua et Philippe Sécuio ont proposé une réévaluation du mark per repport iranc. M. Sapin a condamné les apôtres de la dévaluation et de la relance inflationniste, sechant que ces thèses rencontrent un réel écho chez certains employeurs. «Quand il y plus d'inflation, a-t-il dit, ce sont ies petits qui trinquent, 🗉 Mais M. Sepin a eu bien du mal M démontrer, au-delà de la formule, que «le parti de la réforme n'est pes la droite», tant il mété court sur les ambitions du projet. socialiste. Il s'est même abstenu, à propos de la privatisation partielle de Rhône-Poulenc -

137

 $g_{\rm ext} \in L_{\rm o}(t/2) \mathbb{S}^2$

12

1 T T

gg 集集中。 All a sign

115 15

WE 5

Security.

....

La Banque de France assouplit le crédit

est là. Lundi I novembre, 📗 Banque de France a annoncé une diminution M ses taux d'intérêt directeurs. Préparé semaine dernière avec la diminution du taux ille prises en pensions (le Monde du 30 octobre), et suggéré dimanche par M. Michel Sapin, invité a «l'Heure de vérité», l'assouplissement du crédit en France était très sur les marfinanciers. Li diminution du Ma d'intervention (ou des appels d'offres) est limitée à 0,25 point – il passe de 9,60 % il 9,35 % –, tandis que in imm des prises en pensions, déjà ramené de 13 % 1 10,50 % jeudi 29 octobre, en encore abaissé d'un quart en point, à 10,25 %.

L'institut d'émission a d'opérer handi 2 novembre, journée pratiquement wall sur le marché parisien u raison 🚍 🖬 fête 📭 défunts. La lieu et l'en ne lesgira donc plissement du depuis un an. Il faut effectivement remonter 17 1991 pour d'intervention, celui à partir duquel se court la houlette M. Pierre Référence M. Pierre Bérégovoy,

l'économie finances,

tenu annoncer un

plissement, en dépit le la Banque de France.

Tout comme aujourd'hui, I s'agis-

Le gante au timide, mais sait de tenter de sortir l'activité économique de la morosité, en profitant d'une diminution de l'écart entre le coût a crédit en France et Alle-

magne, Malheureusement, Malheureusement, Chés II pas jugé raisonnable des d'interêt français, devenus inférieurs à ceux. PAlleles investisseurs avaient delaissé monnaie française pour deviner. un affaiblissement
du franc face mark. Un mois
plus tard, la Banque de France
annonçait relè du taux

Une tendance presque générale en Europe

L'expérience précédente, donc, n'est pas encourageante; mais la situation très différente. A l'au-tomne 1991, I durcissement du crédit, 🗷 🗷 France de partenaires européens.
Aujourd'hui, après la tourmente
monétaire l'assouplis-Europe. Les deux pays dont le maie es sortie du les (système monétaire européen), l'Italie en le Grande-Bretagne, un nettement abaissé le loyer de largent. La puissante Bundesbank n'a pour sa part touché ni au taux de l'escompte, ni au taux lombard, depuis le 14 septembre (ils s'établissent à 8,25 % et 9,50 %), mais u contribut il détendre nettement les taux à très court terme sur le marché monétaire.

Dans ce climat, Parls a donc pu abaisser les taux sans crainte de voir le franc s'effondrer, preuve, tau M. Michel Sapin, que e la "bataille du franc" est désormals achevée, et

pose d'un potentiel d'appréciation dans le mécanisme de changes européens. La Banque de France vient effectivement d'achever la reconstitution d'achever la reconstitution de ses dépendes pour défendre la parité du

Le communiqué III Banque de France celui du ministère 🔙 finances ne tarissent pas d'éloges sur la santé de l'économie française, qui unances ne tarissent pas d'éloges sur la santé de l'économie française, qui a rendu possible de lundi. Le premier souligne « la poursuite des résultats favorables matière de prix et de balance paiements». Le second « la qualité de notre momie ». Ces qualificatifs élogieux sont peut-être exagérés, rs que l'INSEE vient réviser préviser préviser préviser croissance 2 % pour 1992 et d'annoncer la diminu. d'annopeer la diminu-tion l'investissement encore plus forte cette année qu'en 1991 (le repli le déjà atteint 3,5 % l'an dernier).

Les entreprises et établissements bancaires réclamaient I land cris ma baisse des taux d'intérêt, m le taux de base bancaire, fixé à 9.85% depuis mai, pourrait lui aussi fléchir. Si le la lundi de la accueilli par les marches financiers - les importants delle de la par des importants de la par des investisseurs étrangers observés ces le laisse I penser le laisse I penser réclamée. Même le France n'a plus, contraire l'an dernier, l'ambition de la laisse I passer de la laisse I passer l'Allemagne, elle dispose encore d'une de puisque l'écart l'aux pass d'un point pays attains and près d'un point

FRANÇOISE LAZARE

SOCIAL

Vers le relèvement des taux de cotisation

L'Etat réduit ses subventions aux régimes de retraite des collectivités locales

Le projet de loi de finances pour 1993 illustre une fois de plus les ations de passe-passe bur réalisées par l'Etat au ment des régimes de Sécurité sociale. Cette fois, and le la conseil les musicated the establish des hospitaliers.

démographiques entre le démographiques entre le régimes de base, un mécanisme de compensation met d'contribution compensation met contrioution certains organismes (le régime général, profit de ceux rapport pensionnés-cotisan plus defavorable, comme exploitants agricoles. Il ajournes un estème de de agricoles. exploitants agricoles. Il ajouter un système il de a surcompensation », valable pour les régimes spéciaux. Or, la loi de finances prévoit il approprié par l'approprié par l'approprié ces régimes (mines, marins, SNCF, notamment) et, parallèlement, augmente prélèvement opèré il de l'approprié de la compensation sur le commets. conditions, les sommes réclamées à la Caisse nationale des collectivités locales au Eli de ces diem mécanismes s'élèveraient à 15,8 mil-MICHEL NOBLECOURT

Au «Grand Jury RTL-le Monde»

Le président d'Air France prévoit I milliards de francs d'économies

RTL-le Monde», M. Bernard
Attali, président d'Air l'ace, revenu, dimanche le novembre, sur le 1500 suppressions d'emplois annoncées en octobre pour réduire les pertes de la compagnie nationale (le Monde du 9 octobre).

«Notre plan prévolt 3 milliards à francs d' de capacité d'autofinancement, a-t-il déclaré. Cet argent, nous le cherchons dans tous les de l'entreprise, was il demandons à les composantes M l'entreprise, y compris le personnel navi-

expression qu'il a récusée - 📥

préciser sa conception sur les

entreprises publiques ou les

futures... privatisations totales.

«Le socialisme, ce n'est pas le paradis mais c'est la volonté de

la question est de savoir dans

toujours avancer , a-t-il dit. Toute

quelle direction et pour quoi faire?

vibrations, un quelques difficultés. » Nous mem en m face nous 🕍 compétiteurs très 🖼 tables, a poursuivi M. Attali. C'est ainsi que 🖿 compagnies d'Asie 🔳 III) AIII salariaux inférieurs 🚣 30 % à 40 % à ceux des compagnies européennes. Nous devons faire slèche de un pour amellorer notre productivité.»

Cette année, les comotes de la CNRACL seront tout juste équilibrés grâce aux produits financiers, déficit de l'allan de francs apparaîtra en

«L'alourdissement in prélèvelétés sur 🐂 tégime se 🚃 duira necessairement par une ausmentation de discollers à la charge 🖮 salariés 🛍 🕍 leurs loyeurs», souligne M. Claude Domeizel, président la Caisse, qui a «inévitable» un relève-ment la taux le cotisation la 1994. " Dans les faits, estime-t-il,

Conclues à Dunkerque

ceci se umanimi me une hausse des impòis locaux 🖪 🗺 prix de journée 🖊 hôpiteux. 🛮

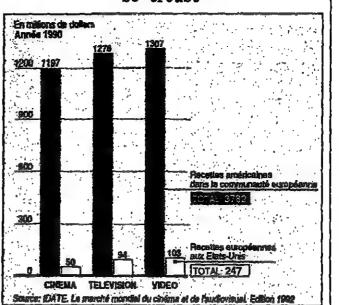
Cette minimum n'est pas la première du mare. Cas Maille années, les pouvoirs publics ont longtemps in all volontaireles minimo patronales au liliz des amirimità du travail n'ont jamais reversé 📟 régime général quelque de millium Manade de electrica familiales, en 1941

JEAN-MICHEL NORMAND

COMMUNICATION

Le déficit audiovisuel de l'Europe

se creuse



La bié et le soja ne sont pas les seuls enjeux des négocistions du GATT : les resultes d'exportation sur vitales pour l'industrie de la américaine, qui domine de les formes de distribution (cinéma, TV, vidéo). Selon les évalua-III 📥 l'Institut 🌭 recherche européen IDATE, le 🖽 🕼 audiovisuel 📹 🖿 la Communauté européenne est passé 🖫 2,1 milliards de dollars en 1988 | 3,5 milliards en 1991 | péennes et par les efforts accrus des vendeurs américains.

La liquidation de l'empire Maxwell

Le propriétaire d'« US News and World Report » reprend le «New York Daily News»

Zuckerman, w été cholsi lundi 26 octobro par le juge des Milles new-yorkais, Mª Tina Brozman, Dally News, qui comme de l'ex-empire de l'ex-empire de l'ex-empire de l'ex-empire d'affaires proposé 36,3 millions de rellem (environ 180 millions de francs), soit le 🖦 l'été (L' L'and du 10 août). Placé sous la protection de la loi sur les

□ Un cinquième smallis Assu européenne de satellites MESI luxembourgeoise = commandé au cinquième satellite pour son système de télévision directe Astra. d'une puissance il II with with

Le patron du magazine (1991, un mois and Report, M. Mortimer après la disparition en mer de Robert après la disparition en met de Robert Maxwell, celul qui fut le troisième quotidien new-yorksis par son tirage était convoité par M. Zuckerman, mais aussi par M. Conrad Black, le PDG du groupe de presse canadien fiollinger, soutenu par la direction et les créanciers du journal. Le choix de M. Zuckerman est contesté par le syndicat des typographes du Daily News, qui a fait appei du jugement. Mais cela ne devrait pas bloquer la COSSION.

1995. Il rejoindra 🜬 quatre preposition orbitale, M pourra s'adap ter au développements futurs ill constructeur Hughes un II manifel : harte 16/9, TVHD, et manufacture numérique dont la SES espère les premiers essais Ce satellite Astra III de 18 cangux 1995. Avec ce cinquième satellite, l'investissement in in atteinlancé mir Arianespace au début # 7 milliards # francs.

Les négociations entre le patronat et les dockers sont prolongées à Marseille

Le patronat M les dockers M Dunkerque, du Havre et La Rochelle conclu M «finish», permettant l'application de 🛮 loi seille, premier port français, un nouveau sursis a été octroyé par le gouvernement jusqu'à lundi 2 novembre 13 heures.

Sur 1 050 dockers dunkerquois, près de 310 mensualimensualisés) mu bénéficier d'age et 200 environ reconvertis (ils pourront choisir une indemnité de 200 000 l'an avec un congé de vingt-quatre mois ou une indemnité de 250 000 francs pour un congé dix-huit mois). Il resterait environ 200 intermittents. Au Havre, 1 000 dockers environ partiront, mille men and men men-sualisés was continueront man intermittents. Au La Pal-lice-La Rochelle, seront mensualisés avec garantie de revenu 13800 francs, 24 parti-en pré-retraite cn congé 🖮 reconversion.

Enfin, les 1201 mars in Marseille d'Etat le mer, M. Charles Incolin, proroge jusqu'à lundi midi la limite (fixée au samedi 31 octobre I minuit) pour arriver i un accord. Les pendules étaient déjà arrêtées pour eux, puisque patronat syndicat séparés dimanche après vingt-trois heures de négociations. Un veau rendez-vous Mill été lixé à lundi, 9 🗀 🖃

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à veriation jan militons de trancaj

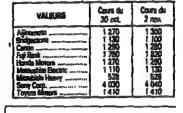
22	oct. TELL
dott	897 418
Or and the second secon	100 140
Disponibilités à vue à l'étranger	95 M
FOIS	10.0
Avences au Fonds de stabligation des	
Charges	232
On et autres actifs de réserve il rece-	
du Fonds européen de coopéra-	
tion monétaire	61 263
Concours au Trésor public,	40 760
Titres d'Etet (bons et obligations)	120 846
Autres titres des marchés monétaire	
et obligataire	981 770
· Effers privés	94 255
Effets en cours de recouvrement	24 874
i	
Total president	897 419
dont	ļ
Billets en circulation	252 810
Comptes courants des établissements	
astraints à la constitution de réserves	5 792
Compte courant du Trésor public	81 082
Reprises de liquidités	31 693
Compte spécial du Fonds de stabéasa-	i
tion des changes - Contrapartie dés	(
allocations de droits de tirages spé-	
CHE	7 932
Ecus à livrer au Fonds européen de	ł
coopération monétaire	48 346
N = de	(
en or annual commence of the contract of	169 047
TAUX DES OPÉRATIO	W2

- Taux de la demière opération sur 9.60%

TOKYO, 2 novembre Petite hausse

La litera de Tokyo a ciôturé en hausse, 🔙 🖹 novembre, grāce h une vague d'achate 📠 dernière L'Indice Milli a mi à son jour en progretsan points (0,51 M) III MINE POINTS.

A mi-séance, il imit en limite in 0.7 %. Les Mille ont porté sur 140 millions d'actions IIII allow vendred). I affaires étaient creuses et la plupart int investisseurs IIII restés III a la veille d'une journés mardi 🛘 novembre, su Japon 💷 📟 présidentielle aux Etate-



PARIS, 2 novembre

En Tous-saint, les novembre, jour fermés novembre, jour trépassés.

CHANGES

Dollar : 5,25 F

Le dollar s'échangcail 🔳 📟 5,25 francs contre 5,2150 francs vendredi la officielle. la Banque III France, la face un mark.

FRANCFORT 30 oct. 2 not. Dotter (ca DM) ... 1,5360 TOKYO 30 oct. Dollar (cn yens). 123,25

MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

100 : 31-12-91) Valcurs françaises 99,40
Valcurs étrangères 85,30 Valcurs etrangeres. 100 : 31-12-811 CAC III. 1000 : 31-12-87) CAC 40 1 730,87 | 742,40

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 246,27 3 226,26 LONDRES (Indice « Financial Times »)

D) dct. 30 oct.

100 valeurs 2 642.30 2 658.30 30 valeurs 1 948.70 1 96.30 Mines d'or 71.90 73.20 Fonuls d'Etat 94.36 94.44 FRANCFORT 1 493,18 1 492,32 TOKYO

Nikker 🔤 James., 16 767,40 16 853,36

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 30 JUIN 1992

Le conseil d'administration, le 27 1992 millions le suivants, en millions le francs.

	1= semestre 1992	1° semestre 1991	%
CHIFFRE D'AFFAIRES	7 572	7 974	-5 (l)
BRUT D'EXPLOITATION	1 401	1 659	- 15,5
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	812	1 057	- 23.2
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL	138	1.084	
RÉSULTAT ME L'ENSEMBLE			
CONSOLIDÉ	- 532	356	
RESULTAT NET, PART DU INCLUI	- 740	113	

(i) - 1,4 % périmètre

1. Les exceptionnels le 7 miveau opérationnel. Il s'agit dans la plupart des cas de dispositifs a portage de titres de société, conditions in ne pas arrêtées, qui tent, le 30 juin 1992, la provisions couvrir :

- le frais commissions diverses, le 1992;
- le moins-values potentielles la auteur francs, dont titre il le 1992;
- le moins-values potentielles la auteur francs, le 143 millions au titre il le 1992;
- le exceptionnels (- millions francs), le 1992;
- le part aurait lu une francs, le 1991, exceptionnels (- millions le compensée par le performances production l'intégration bonnes conditions, le capacité le production son le conséquence le prix par poursuite les importations le leurs conséquences le prix

intérieur de l'ortement in par le poursuite de importations et leurs conséquences et le prix de leurs conséquences et le prix de leurs conséquences et le ciment, dégradation de prix de le causain, dégradation de prix de le causain, de le causain, de le causain, de le causain, de le causain de le

l'acquisition auprès d'ITALCEMENTI - deux cimenteries ichèques -

PERSPECTIVES III

La diama d'activité à fin octobre de les pays où le comment sur CIMENTS
FRANÇAIS dimplanté, de particulier en France, de montrent de signes

des opérations exceptionnelles, mention-ci-dessus, devraient les compensés : l'économie de frais provenant de l'augmentation de capital : les plus-values : la

Le de CIMENTS FRANÇAIS au 30 juin 1992 de 5345 de CIMENTS FRANÇAIS au 30 juin 1992 de la 5345 de la 645 de

- de l'essentiel des provisions exceptionnelles évoquées ci-dessus ; filialisation de l'activité cimentière en France (CALCIA), qui 📈 élimi

CIMENTS FRANÇAIS SUR MINITEL: 3616 CLIFF

141 000 LECTEURS du Monde exercent une PROFESSION LIBÉRALE. Le Monde est leur premier titre d'information.

(IPSOS 92)

ETRANGER

Plusieurs dizaines de minima d'emplois un balance

Les perspectives du charbon britannique paraissent encore plus sombres que prévu

Seules quatorze de cincuante et une missa de charbon encore exploitées par British me des dimini de puur leur activité des l'amel, c'est-à-dire in conclure des avec le deux locales privées de production il Unicacité, PowerGen us Power Natio-

LONDRES

comespondent

Ces indications and données par M. Neil Clarke, president in the Coal, lors de manufacture de la cotobre, le manufacture de la sur l'emploi le l'industrie de la Chambre um communes. Cela signific que l'annonce, le 13 maiscorrespondant à la lieu I un mines, qui avait Il protestation a obligé le gouvernement I consentir d'importantes ne correspondait qu'à partie de la réalité.

Les syndicats réhabilités

La perspective de la fermeture de sept nouveaux puits, envisagée par M. Clarke - qui in initiation par plusieurs milliers in licencies supplémentaires. - l'avance les des études à la fois par le marile comité avaire et l'industrie et par le comité avaire du Reseauent par le comité spécial du Parlement s'agissant de la politique énergétique et surtout is is armante délinitive des trente et une premières mines i le sort des dix puits qui ne qui couverts le le moratoire qui réputés « non renta-bles» apparaît le le ministre M. Il le ministre du commerce et de l'artisanat. En e qui concerne les vingt et

une mines, l'espoir de voir reprendre le travail à l'issue de l'enquête viabilité est mines. M. Clarke a souligné qu'il faudrair une « transformation radicale du marké au la constant de l'enquête de l marché actuel» pour envisager une solution. Les coûts production de British Coal sont de 1,60 livre sterling (1) par gigajoule (2), alors que celui du charbon importé revient à 1 livre. Or le plan me restructuration l'industrie minière minière sur la charbon au coût de 1,30 livres,

quatorze mines seulement Ling until catégorie.

svadicats - NUM (Union nationale im mineurs) u UDM (Union démocratique mineurs)

n'ont cependant abandonné
partie de la la corganiser manifestations - inq régions un situées dix mines non toire, une action une la la contraction de la contr reprendre en janvier, lorsque thalata at l'enquête da Matilial seront publics.

Le conflit minier, qui a in facto réhabilité aux yeux de l'opinion la lutte del syndicats britanniques, a d convaincre le gouvernement de surscoir la projet de faire adopter le Parlement un nouvelle loi antisyndicale, dont l'objectif un triple : interdire la déduction-salariale automatique un préavis de sept jours muil le déclenchement d'une grève, offrir une plus grande there! in China syndical aux

Dans um conjoncture économique marquée per un fort des achômage, a gouvernement d'autre part, attend qu'il était judicieux de ne pas apparaître exagérément préoccupé de limiter le pouvoir syndical. I le le souci restaurer des males sociales plus normales, le chancelier in l'Echiquier, M. Norman Lamont, a pris l'initiative ma inhabituelle d'invi-ter les chefs du TUC (Trade Union Congress), la centrale syndicale, le rencontrer semaine prochaine, afin de les entendre sur les moyens de sortir de la little économique.

LAURENT ZECCHINI

(1) II livre sterling vant environ (2) La partie est la recommunantaires et qui sert il mesurer le pouvoir calorificat d'un combessible Elle communantaires d'un d'un combessible Elle communes de la commune de la commune

D' Des armes navales de Thomso pour deux Etats du Golfe. - Pour un montant estimé # 1 700 millions de france, Thomson-CSF doit fournir des systèmes d'armes (des surface-air Crotale et des radars embarqués) qui équiperont six 🔝 gates vendues par les chantiers britanniques Vosper Thornycroft Oman et il Qatar, deux émirats du Gotte. De même, le groupe français doit livrer des sonars de chasse aux mines à la marine de l'enne.

Les difficultés de l'industrie tchèque

L'ancien directeur de Skoda Pilsen rachète 34 % du capital du groupe

capital i Skoda Pilsen, l'un principaux complexes Industrial du pays, il son inchi di di son, M. Lubomir Swill. Deux étabancaires, intheir Ingels on Kommerni Banka, apporteront im financements de l'opération, pour laquelle un appel d'offree inter-national avait in the L L moi-tié du capital de librale Pilsen l'objet, comme e le cas autres grandes entreprises tchèques, d'une privatisation in militario de imposi vendus le population.

PRAGUE

de notre correspondant

Pilsen, le géant de l'indus-trie mécanique tchécoslovaque ton ses I tall employés, mandal de un graves difficultés finan-lina la octobre, in transmis en chômage technique 1 300 personnes annonce le licenciement de 3 100 arre d'ici-la la la l'année. La direction indiqué 11 000 miles pourraient également chez eux a partir du le novembre il solution n'était trouvée rapidement, alors que la direction M l'entreprise négocie actuellement la création de deux joint-ventures avec Siemens.

en 1991, est sujourd'hui m bord' de la faillite, plus m continuer à produire pour augmenter ses stocks. La société ne dispose plus la liquidi-tés par acheter de la liquidi-mières, a ni le gouvernement ni les banques ne veulent lui en prêter. Le groupe, qui compté quel-que seize entreprises spécialisées (locomotives, machines-outils, tur-bines, etc.), est endetté I hauteur de 4,4 milliards de couronnes (850 millions de francs) auprès banques et doit 2,8 milliards de (550 millions de francs)

D'autre part, quelque mille cinq entreprises n'ont per régle à Skoda pour un montant de 3,4 milliards in millions de franca), plus chemins de fer tchécoslovaques de 1,3 milliard de cou-

Le gouvernement tchèque a ronnes (250 millions in francs) annoncé in main de 34 h du pour une commande d'une soixanpour une commande d'une soixan-taine la locomotives.

L'entreprise nationale qui connaît im difficultés financières evait espéré, III l'ouverture du d'oxygène auprès d'inves-Comecon la désorganisation la marchés traditionnels l'Est I vite contrainte I déchanter : reprendre l'ensemble and producaux perspectives très inégales.

> Substant nationale

£.

Le tchèque a la préféré une solution « nationale » avec la 34 % du capital un ancien directeur du groupe, M. Lubomir Soudek, par un consortium bancaire.

Siemens, and repreneur muse en course, a jeté son dévolu sur don foi malero la plus compétiprises Skoda Transports La produit déjà wagons pour la DeutscheBahn) - Skoda-Energo, en fran-çais Framatome (fournisseur programme aucléaire tchécoslovaque). La signature contrats, prévue en juillet, avait retardée en raison de l'aggravation la la situation financière de Skoda et incertitudes sur l'avenir du en Tchécoslovaquie.

MARTIN PLICHTA

 Affaire la Société sénérale : la justice genevoise traitera la demande d'entraide judiciaire française. - La justice genevoise devra traiter de la demande d'entraide judiciaire française relation avec le délit d'initiés commis en lors du raid manqué contre la Société générale, a de la le Tribu-nal fédéral, la plus haute instance judiciaire suisse, a-t-on appris samedi 31 octobre. Des un premier temps, le juge d'instruction genevois avait admis ce principe de l'entraide afin d'identifier les participé à ce mid recours de la medit financière et de maria de arriva visés, la martine d'accusation de Control avait jugé en février que ce type de délit n'était pas punissable en Suisse. - (AFP.)

ROULEZ TOUTE UNE JOURNÉE AVEC LA CITROËN ZX DE VOTRE CHOIX.



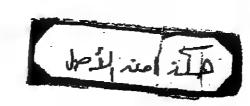


NOVEMBRE 1992 PRÉT GRATUIT 21

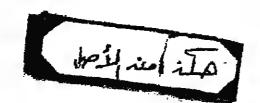
CITROËN

CITROËN ZX.

CITROËN prefere TUTAL



Le Monde



Les salaires des PDG américains passés au crible

Dès l'année prochaine, les dirigeants des sociétés cotées en Bourse aux Etats-Unis devront justifier le montant de leurs rémunérations par leurs performances

NEW-YORK

de correspondant

De plus en plus ouvertement cririques pour leurs montants excessifs,
les salaires des PDG américains font
partie du débat électoral. Le
candidat démocrate, M. Bill Clinton.
limiter les déductions I
pour «les salaires excessifs».
M. George Bush, lui, se
d'approuver les mesures du transpad'adopter la Commission boursière américaine, la
fameuse Securities III Exchange
Commission (SEC).
Les PDG américaine ausant ille

Les PDG américains auront-ils bientôt houte de leurs salaires? Ils n'en la mais, dès l'année prochaine, devront, dans une première étape, justifier leur montant par leurs performances et gemoure la communanté financière que « leur présence au conseil n'est « simple— une invitation » pique-nique », selon l'expression de M. Richard Breeden, le président de la SEC.

ZI'JOZZ

State of the state of

100,000

(x,y,y,y,y)

the same

 $(T_{i+1}, r_{i+1}^{*}) \in \mathcal{S}$

44.

V42 12

A Section 2 Story

to be a passes PROBLEM CONTRACTOR

Bourse devront publier haque amée le salaire de leur PDG et celui des la la sutres dir un les mieux payés de l'entreprise, des lors que cette rémunération annuelle dépassera 100 000 dollars (soit environ 500 000 francs). Ces sociétés devront aussi mentionner dans le rapport annuel les primes et avantages financiers consentis à leur étatmajor et assigner une valeur aux stock options (actions remises annuel membres du personnel, généralement à des prix inférieurs à ceux du marché) des principaux responsables marché) des principeux responsables

e l'entreprise.

Dans le même temps, la rémunépatrons américains, a cassyé de limi-

ration des cinq principaux diri-geants, illustrée par un graphique, devra être mise en parallèle avec les performances boursières de leur (progression du cours de l'action et politique pratiquée en matière de dividendes), calculées sur une période de cinq ans. Les salaires de ces dirigeants pourront aussi être comparés aux performances bouraccomplies par d'autres prises de taille voisine, voire à des intres opérant dans le même secteur d'autre.

Les PDG américains toutefois réussi éviter l'humiliation suprême, celle de voir leur rémuné-ration lixée – et donc limitée – par ration tutée – et donc limitée – par les actionnaires comme — proposaient plusieurs membres du Congrès. La Chambre des représentants avait voté, le 🖹 juin, un texte qui prévoit d'interdire aux prises d'appliquer des déductions fiscales aux salares supérieurs 1 l' million de dollars par an. Mais le Sénat ne

> La grogne des actionnaires

M. Bill Clinton se dit pret à lais-ser aux actionnaires le soin de fixer le salaire des dirigeants de l'entre-prise. Il propose aussi de limiter les déductions fiscales sur les salaires jugés « excessifs » (supérieurs à un million de dollars), une mesure qui, acton lui, devrait rapporter 1,3 mil-liard de dollars sur quatre ans au budget de l'Etat. La SEC a adopté une position moins radicale, mais il reste que ces réformes, dont le Busineas Roundtable, un lobby regroupant les deux cents principaux

la portée, avoir des effets importants au sein des conseils d'ad-ministration. Ceux-ci seront bientôt contraints de limiter dans in faits contraints de limiter dans la faits les rémunérations excessives de leurs dirigeants pour éviter la grogne des au la M. Ralph Withworth, le président de la action américaine des actionnaires, a déjà une de sociétés qu'il estime mai dirigées et dont les PDG seront sur la sellette.

sur la sellette.

d'actionnairea ne les gar jugés

regard des services rendus. Depuis que la crise a contraint leutreprises à supprimer plus de deux millions d'emplois aux Etats-Unis, le grand public s'est ému des fortunes amassées par leurand dirigeants. Au cours des folles annéricains et augment de 212 %, soit plus du double des par leurs entreprises (78 %) durant la décennie et quatre fois plus que les salaires des ouvriers qu'ils employaient alon (53 %). En 1991, as plus fort de la récession, les patrons américains ont encore aceru leur rémunération, 26 % en douze mois, pour la porter au montant record de 2,4 millions de dollars en moyenne (toujours sur de dollars en moyenne (toujours sur la base des 200 PDG recensés par magazine Fortune). Dans le même temps, les bénéfices après impôts leurs entreprises avaient chuté de 4,5 %.

La querelle s'est envenimés lors-que, à l'occasion du mémorable voyage du président Bush au Japon en début d'année, les patrons de l'in-dustrie automobile américaine qui l'accompagnaient ont vu les gazettes mettre côte à côte leurs rémunéra-tions et celles de leurs homologues japonais. Alle que la main moyen, pour les armés principaux FDG américains était de 3,2 millions se dollars, celui des grands patrons japonais de l'industrie et de la finance atteignait péniblement 525 000 dollars.

Ultérieurement, les défenseurs de le servait américain ont fait valoir qu'il fallait ajouter à ces chiffres les préstations (pied-à-terre au centre de Tokyo, abonnement annuel et club de golf), gratuitement consenties à leurs dirigeants par les entreprises nippones. Mais l'écart reste considérable.

Certains préféré prendre La desait Ainsi, M. James Robinson III, Robinson III,

Express, a-t-il annoncé prinque son

39 en 1991, malgré le
quadruplement bénéfice de
société. M. Lee lacocca, le président
de Chrysler, réduit ses appointements de 35 % en 1 III, l'exercice le plus catastrophique que la société ait connu sa création. ITT réduit d'un PDG, M. Rand Araskog, General

d'IBM, qui us salaire diminuer et 40 % après avoir subi en 1991 la première annuelle depuis la création de Big

Man Corporate America continue à être bonne fille. Car, il côté du a être bonne fille. Car, a côté du salaire proprement dit, elle dirigeants de confortables stock options qui affent considérablement leurs. Ainsi, M. Anthony O'Reilly, le patron de H. J. Heinz, qui n'a disposé en 1991 d'un salaire annuel de 1,3 millions de dollars, de ses 73,7 millions de dollars supplémentaires. lions an dollars supplémentaires an l'honneur e ligurer en tête e classement étabi en mai par Week avec de revenus annuels de 75 millions de dollars (375 millions de francs) au total.

Dorénavant, ces salaires seront mesurés à l'aune des rémains de l'entreprise, M. Whitworth qu'il fallait s'attendre à « une poussée terrible d'activisme», des groupements d'actionnaires au cours des prochaines années. Bien que le montant de son salaire n'ait pas été montant de son salaire n'ait pas ete directement récențe éviction General Motors procède de la même logique : faire en sorte que les dirigeants accusés de mal gérer leur société ne puissent pas s'accrocher indéfiniment leur fauteuil présidentiel. éviter e pratiques relle qui dun nouveau PDG pressenti pour prendre la d'une entreprise consistait à placer le plus baut possila barre de son salaire. Et à négocier de départ.



18, 19, 20 novembre 92

Montpellier - France 14èmes Journées Internationales

18 et 19 novembre : collocu- international Télécommunications, Informatique, Audiovisuel le lemps des alliances

2 jours pour :

faire le point sur les principaux innevenuels d'allaness;

 comprendre pourquoi partenariats, joint ventures, OPA s'imposent un des stratégies vitales ;

évaluer l'impact des alliances sur le paysage européen et mondial num télécommunications, au l'informatique et de

avec:

Alcarel - ARTE - BERD - British Telecom - Bull - Cable & Wireless pic - Canel + CCE/DG /V - CCE/DG XIII - DDI Corporation - Digital Equipment Europe - Deutsche Bundespost Telekom - Eurom - Euronews - Federal Communications Commission - Financière Indostrez - France Télécom - FTLIS - General Instrument Corporation - Générale des Saux - Mith- Hutchison Telecom UR - IBM France Matra Communication - Mercury Communications Limited - Microsoft Europe Ofter - Olivets - PTT Telecom the Netherlands - Siemens - Sony - Telecom Argentina - Telewest de nombreux experts du secteur,

20 novembre : 3 ofeliers stélétravail - l'EAD - la recherche en droit se télécommunications

contact / inscriptions* : Process VITALIS ☎ 17 14 44 03 - Fax : ■ 14 44 00

Avec la soulien de la Fondation DATE (Alcatei CIT, Alcatei NV, Bouygues, CDC, CSI, 1994 France, PSA, SARI, SFR), de France Télécom, du Campi Général de l'Hérauit, de Mantpellier Languedoc-Rouseillon MANUAL PROPERTY OF THE PROPERT

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GENERALE

COMPTES SEMESTRIELS BÉNÉFICE CONSOLIDÉ: + 9.7%

Déterminé dans un large périmètre de consolidation, le chiffre d'affaires du Groupe s'est ai 70.7 milliards de francs en main du premier semestre 1992, contre 🛍 milliards de francs 🖦 🞹 juin 1991, en augmentation de 14,1%. Hors l'incidence de la première consolidation au III juin des nouvelles muli allemandes de la Société Générale d'Entreprises - SGE (1,5 milliard de francs), d'acquisitions à l'étranger de la Compagnie Générale de Chauffe (500 millions de franca), m de reprises d'activité de l'Immobilière Phénix dans le domaine de maison individuelle (400 millions de francs), la progression de un chillre d'affaires

consolidé mais 📺 10,1%. Malgré un environnement plus difficile, les métiers de l'eau et de la propreté une certaine croissance; celle-ci a été plus modérée dans le domaine de l'énergie. Dans le minum du B.T.P., l'accroissement du chiffre d'affaires résulte principalement de développements à l'étranger Les en en du quartier Valmy l'achèvement de l'immeuble Kupka à La Défense, ainsi que le lancement de certaines opérations nouvelles, expliquent la progression des activités d'aménagement urbain m de promotion immobilière. Les d'intervention du Groupe (communication, santé, servicollectifs) maintiennent leur croissance. accentuée premier par certains effets de périmetre.

A l'étranger, le chiffre d'affaires a atteint globalement 18.7 milliards de francs, m hausse de 15.8%; dans ce total, les pays européens ont représenté 13.2 milliards in francs (dont 5,7 milliards de francs en Grande-Bretagne a 3,5 milliards de francs = Allemagne) | l'Amérique du Nord, 2,4 milliards de francs.

Le résultat d'exploitation du Groupe égal 1 2.507 millions de francs, em de nouveau en progression. Dans les domaines de l'eau, de l'énergie et de la propreté, cette augmentation est en bonne partie due à des produits non récurrents et à certaines extensions de périmètres ; elle provient également d'une amélioration du santé. Pour le B.T.P. adans une conjoncture adifficile, en France et à l'étranger, l'amélioration du résultat semestriel de 🖺 📰 résulte, notamment, de la non répetition de pertes sur grands chantiers l'etranger constatées au premier semestre 1991; et le groupe CBC a enregistré um nouvelle progression. Mais, de leur côté, les résultats du secteur de l'aménagement urbain et de l'immobilier ont subi les effets de la forte détérioration des marchés des bureaux et de l'habitation. Dans ce secteur, la Compagnie s'appréte à participer I hauteur de 150 millions de francs à la recapitalisation de la société Lucia, dont elle détiendra 10% environ du capital; cette operation favorison and vigourcuse restructuration et une organisation différente des activités du groupe Sari-Seeri.

10.000

Le résultat financier est un recul du fait d'un effort d'investissement qui, bien qu'en diminution notable, important, avec les développements industriels des secteurs cau, énergie, proprete. Le résultat du Groupe est, à 1.480 millions de francs, em croissance de 12,4%.

Le résultat exceptionnel, man amortissement des survaleurs, an de IIII millions de francs (contre 364 millions de francs ≥ 30 juin 1991); le manufacture des plus values de cession d'actifs un inférieur a celui du premier de 1991.

La part du Groupe dans le résultat des sociétés mises m équivalence a été de 222 millions de francs. Elle comprend principalement les quotesparts de résultats semestriels de Canal Plus, d'Electrafina et de Fougerolle.

Au total, après prise en compte de la part des minoritaires qui apporte me fois me contribu-tion positive, le résultat me consolide du Groupe s'est elevé, pour le premier 1992, à 1.102 millions de francs, en augmentation de 9,7%.

----Pour l'ensemble de l'exercice, in chiffre d'affaires consolidé de la Compagnie serait, em les actuels du dollar m de la livre, d'environ 144 milliards de francs (contre 134,9 milliards de francs en 1991), dont près de milliards de francs réalisés à l'étranger. Les dernières analyses confirment que le résultat ma consolidé part du Groupe pourrait atteindre 2,9 milliards de francs, tandis que la marge brute d'autofinancement serait d'un niveau peu supérieur à celui dégagé l'an demiet.

Informations Actionnaires - 05 05 55 - - CLIFF

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :



compagnie Internationale

Le Conseil d'Administration de la Colore 1992 sous la présidence de

PONSOLLE pour ae pronouer sur l'offre publique d'achat sée par la COMPAGNIE DE SUEZ.

Le Conseil a étudié avec attention les motifs et modalités de l'offre. Le a noté que cette OPA permettra de rapprocher ses deux filiales, la CFI-COMPAGNIE L. INTERNATIONALE et BANQUE LA HÉNIN conforter la CFI comme un acteur important d'un des principaux de développement du Groupe Suez.

Le Conseil a également constaté que le prix d'offre de 300 capitalise 14,2 fois le résultet net consolidé, part du groupe 1991, et fait apparaître un

Après délibération, le Conseil a approuvé à projet d'offre publique d'actat proposé par la Compagnie de Suez. Il considère que le prix proposé par la Compagnie de Suez. Il considère que le prix proposé par la Compagnie de Suez, sans pleinement refléter la valeur de marché des acrifs, constitue, dans les conditions actuelles a secteur immobiller, une offre équi-

Le Monde

Baité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principux associés de la société

Société civile

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacques Lesourne, gérant.

PUBLICITE

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 15, NUE FALGUIERE Tél.: (1) Mécopieur : (1) 40-65-25-99 Tim.: 206.806F

ADMINISTRATION:

1, LAIL HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

TM.: (1) 40-65-25-25

Téléoopteur: (1) 49-60-30-10

Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration THE RESERVE

et publications, n° 11 4 LIEL

1 an 🗓

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au 🛗 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 1982 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. T8L: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

	TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	Voie normale y avien
1	3 mois	536 F	572 \$	790 F
1	6 mais	1 638 F	1 123 F	1 560 F
1	1 82	1 890 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné 📰 🕬 règlement à l'aire ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE d'accès ABO

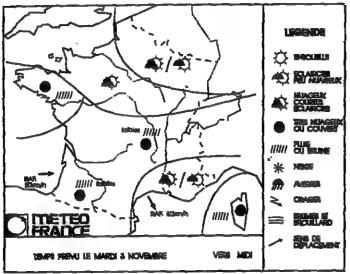
Président directeur général : Jacques Lesourue Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsajdi. 15-17, ras da Colonel-Pierre-Avia

BULLETIN D'ABONNEMENT

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F TELÉfox : 46-62-98-73, - Société Bilaic de la SARI. 221 MQ = Durée choisie : Le Monde mois 🚨 3 mois 🗆 TÉLÉMATIQUE Nom: sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Adresse: __ Code postal: _ Pays: _ Localité : _____

PRÉVISIONS POUR LE 3 NOVEMBRE 1992



Mardi: nuageux au nord, pluies feibles au sud. – Le matin, les éclair-cles seront belles au nord de le Saine jusqu'aux Ardennes. De le Bretagne aux Paya de la Loire, les nuages seront nombreux. Au sud d'une ligne Nantes-Tours-Narray, le temps sere couvert la faiblement pluvieux. Le Alpes du Sud le pourtour méditerranéen saront épargnées avec du belles appar-tions du solell, avec mistral et tramon-time soufflant à 70 km/h. Sur la Corse,

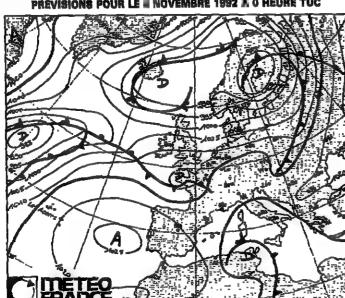
nuages in Bredeleiroles de la Loire, de la Bretagne aux Pays de la Loire, de la se couvrira, avec de la pluie modérée gegnant vers de la en

Plus au sud, im nuages seront abondants avec des pluies faibles sauf sur le sud-eat et la Corae, où les nuages élevés volleront le clei.

Les tempéretures liront de 4 li 7 live la su nord la de 8 à 12 degrés su sud.

Les te itures maximi neront 10 à la degrée au nord et 14 à 11 degrée au

PRÉVISIONS POUR LE 🖷 NOVEMBRE 1992 🗷 Ó HEURÉ TUC



TEMPÉRATURE: Valeurs e le 01-11-1992 à 11 heures						11-9	erv 2	•
FRANCE	STRASBOURG.	2	2	ç	LUXEMBOURG_	1	-2	В

FRANCE AJACCO 16 14 P BIABRITZ 12 6 D BORDEAUX 12 3 8 BOURGES 11 -2 D BREST 13 12 P CARN 12 7 C CHERBOURG 11 9 P CLEMONT-FER 6 2 C GRONORIE 11 7 C HILLE 10 4 C HANCT 3 C HANCT	STEASBOURG 2 TOULOUSE 6 TOUES 19 ÉTRANGE ALGER 13 AMSTERDAM 10 ATHENES 35 BARCELONE 13 BELGRADE 13 BEELIN 4 BRILKELLES 31 COPENHAGUE 7 DAEAR 28 DELH 31 GENEYE 38 RONGEONG 25 STANBUL 26 LENGRADE 16 LENGRADE 16 LENGRADE 24	5 C	LUXEMBOU MADRID MARRAKE MEXICO MILAN MONTREAL MOSCOU MARRAKE MOSCOU MARRORI MARRA DEL MONTREAL MOSCOU MARRORI MARRA DEL MONTREAL MARRA DEL MARRA D	10 CE 20 20 21 22 22 24 14 14 14 14 15 16 27 29 23 24 14 14	-2 BDDNCDCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCC
A B C	D N ciel ciel desage muageux	01286	P	T tempète	# neige

TUC = universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : l'est légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi 🚃 le technique spécial de 🖢 Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

乳 到前於 SCIENCES ET MÉDECINE

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Commando chez les blaireaux

E reculant devant fice, on avait monter front du rire. Circonstance aggravante : du rire - I'll serve ne bil dat i fathire » - le rire jeune wall la roi du rire ieune nomme Arthur, s animateur le plus con de la lemb FM > (cf. Brassens, justement), aujourd'hui récupéré par TF 1, qui telle affaire. De quoi 🚾 A Garretta, évi-transfuser and and et qui man d'avoir avec ses more des premiers entretiens «globulement séro-

guettant les immigleunes dans immigleune d'Arthur. The way have been

Arthur | beaucoup regardé | Nuls, i a do grenier une jaunie i dilue la tout dans i carnomille jeune, façon Bouygues. Dimen toute éruption se rapportant rien à faire, sinon prendre un bon livre, attendre que passent les ans, et que les jeunes spectateurs d'Arthur deviennent de vieux specta-

pagne, la cruauté est la reine de la nuit, tout va bien. Sévit le le vice-rol semi-loubard semi-flic qui descend chaque en territoire adverse (c'est-à-dire diume) pour une opération-commando chez les blaireaux : par exemple, posté à la à l'adolescence, il n'y a strictement nortie de l'Assemblée, il va demander Raymond Barre si «la politiça 🌃 gonla d'Arthur, Baffie étincelle d'un talent incontas-

positifs » (regard angoissé d'Arthur biologiquement le l'arthur Plus caux qui, selon les hasards de la vie, on ne s'y connaît pas.

enimateurs oubliés au Club Med. Un diament noir.

A propos de rire : Pivot avait invité un étrange curé belge, Gabriel Ringlet, qui vient de consacrer un livre (Ces chers disparus, chez Albin Michel) I l'étude comparative des avis de décès. Par exemple celui-ci, extrait d'un quotidien régional : « Très touchés par les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de M. E., Mª E. et son personnel rappellent qu'ils restent à votre disposition pour l'entretien, le rons-nous, croulants : c'est sale patit talent de provocateur, de Opel. » Voilà bien du rire jeune, ou

The state of the s

State Lights Committee of the Committee

PER CHI

23 1 2 2 1 1 1 1 1 1 1

100 mg 1 mg 2 mg 2

2-1

PE 0.7

الندارط

ere inter-

海道 2.7

Out of Live

earteir ∷ -

HILL . -

personal services

200

ggriff......

超性症 工作

distance in

Marie .

griden and a

1: : :

North Visit as

29/10/20 11:1

Ministration ... Eq. Cold

DEBATS ۔ جارا

ÉTRANGEE

ACIE;

Office of

Car. بيضا

William .

₩ .eg .

विश्व कृति हुन्।

SP₃()

Eller Tyro Euron .

rest e Ac.

POLITIQUE

affan,

SOCITIE

100 m

CULTURE

*Seleties.

. Quarantes

. Un encorrise

ď

govedan

magne

de la Grand

23000 P

SERVICE CALLS: 1.

April 1997

Market Street

Party in the second

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à lumer ; « le peut voir ; » » Ne pas manquer ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 2 novembre

TF	1	
		_

20,45 Variétés : Stars 90. Valietas Statis 30.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Guy Bedos, Muriel Robin, Michel
Leeb, Sandou, Dubost,
Sophie Cdette Laure, Cathering
Rouvel, Lera, Véronique
Aznavour, Lera, Véronique 22.35 Côté enfants.

22,40 Magazine : Durand le nult. Présenté per Guilleume Durand. Débat i pour ou contre le cigare Magazine : Minuit sport. Boxe.

FRANCE 2

20.50 Divertissement : La Télé des inconnus. Avec Didier Bourdon, Bernerd Care pen, Pescel Légitimus.

22.20 Sevoir plus.
Magazine Diagnostic. Présenté per Martine
Alian-Régnaut et François de Closets.
Opérer au ouvir ; Invités : le professeur
Bruhat ; doctaur Mouret ; Bernard

23.38 et Météo. 23.50 Visages d'Europe. 23.55 Sport : Temnie. Open de Paris-Bercy. ...

FRANCE 3

20.45 Cinéma : Le Viager. u Film français de Pièrre Tutura (1971). 22.30 Journal et Météo.

22.65 Sport : Tennis. Résumé du 7. Open de la Villa de Peris. 23.00 > Cossiques.
Le Fantôme Efremov, de lossif Pastemak et

CANAL PLUS 20.35 ➤ Táléfilm : Papa veut pes que j't'épouse. De Patrick Voison. Flack d'informations.

22.10 Le Journal du cinéma. 22.15 Cinéma : Les Branches de l'arbre. **
Film franco-indien de Setyajit Rey (1990)

(v.o.). 0.10 Cinéme : Souhaitez ne invité. U

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 20.40 Cinéme : Taxi Blues. ww Film franco-soviétique de Fai (1989) (v.o.).

22,25 Court métrage i Druul. De Horst Edler. 22,40 Téléffilm : Searaba. D'Amedou Saslum Seck.

M 6 20.45 Cinéma : Blue Jean Cop. # Pim américain de Jernes Glickenheus (1987). 22.30 Cinéma : The Wall. wa Film britannique (1982). 0.00 Magazine : Culture rock. La sega Pink Floyd.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. n, rassoure en un eou. Toulon, 27 novembre 1942 : le sabordage de la flotte, Avec Michèle Broussole, Pierre-Jean Cheilley et les amiranx Delle, Fritsch. Gerdles et Wessileff.

21.30 Dramatique.
Um si joii petit voyage, d'Yvana Daoudi. 22.40 Le Radio dans les yeux.

L'actualité de l'archit 0.05 Du jour au lendemain. Avec Jean-Christophe Belliy (la Ville à l'asu-vre).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la radio danoise) : La Jardin sux échos pour solistes, chosur et orchestre sur des textes de William Shakesorcheste sur des extes de Villent distres-peers, Albert Cohen et Reiner Meris Rilke, de Sorensen; Le Prince de bois, de Santok, der le Chour et l'Orchestre symphonique de le radio dánoise, dir. Lelf Segerstäm; sol. : Ass Beverstam, acorteno, Martyn HE. tánor. 23.09 Ainel le muit. Per Anne-Merie Réby. Trio pour pleno, vicion et violoncelle en fe mejeur op. 18, de Saint-Saène; Sonate pour plano en si mineur, de Liezt.

Mardi 3 novembre

TF 1

15.25 Série : Hawaii, police d'Etat. 15.25 Sene: Mawaii, police d stat.

11 Club Dorothée.
Ricky ou la Belle Vie; Huit ca suffit; Clip.

17.25 Jeu: Une garçons.

18.25 Feuilleton: Santa de garçons.

Magazine: Coucou, c'est nous l'accident de christophe 20.00 Journal Météo.

20.45 Cinéma : L'Année des meduse Difrançais Christopher Franck (1984). 22.40 Côté enfants Mail in Films and by make

Sur le câble de 22 h ? 7 h INFOS ELECTIONS **AMÉRICAINES**



22.55 Téléfilm : Angaisse sur le ville. De Robert Collins.

FRANCE 2

1111 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. 16.05 Jeu : Des chiffres et des lettres. 1.10 Feuilleton : Beaumanoir.

17.00 Magazine : Giga.
Reportages; Lycée alpin; La Fête à la maison; Reportages; Sauvés par le gong.

18.30 Le Jeu I Animé per William Leymergie. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Open de tennis de Paris-Bercy, Météo et Journal des courses.
20.50 Cinéma : Tom et Lola. D Film trançais de Bertrand Arthuys (1989).

Film français de Bertrand Artituys (1989).

22.35 Magazine: Bas les masques.
Présenté per Mireite Durnas. Mes fantasmes de ferrme. Reportages: Evira, de Bénédicte Layet et Angele Lorente; Strip-teses à Barcalone, d'Angele Lorente; Scole du sene à Senfrancisco, de Jérôme Caza; Les Clientes de cassettes porno, d'Amélie Develay; Valérie, de Bénédicte Layet et Angele Lorente.

23.40 Journal et Météo.

23.55 Via d'Europe.

FRANCE 3

13.55 Sport : Tennis.
7- Open de la Ville de Peris, en direct. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.55 Un livre, un lour.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.30, le journet de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire. 20.15 Divertissement : La Classe

20.45 Séria : Les Aventures de Tintin. Les Bijoux de la Castafiore, de Stéphane Bernasconi, d'après Hergé. Bernascott, o après Herge.
Magazine: Faut pas rêver.
Présenté par Sylvein Augier. Invibi: Cleude Lelouch. Cube: la maison des troubadours, de Paul Alessandrini et Jean-Pierre Janssen; Alemagne: la petite trusique de Weimar, de Jean-Claude Morin, Sylvie Hauel et Daniel Gulnand; Egypte: Siwa, la fin du voyage, de Patricia Micaleir et Laurent Desvaux. 21.40

22,35 Journal et Météo. 23.00 Sport : Tennis. Résumé mi 7- Open de la VIIIe de Paris. 23.05 Téléfilm : Un amour de village. De Thadé Piasecki.

CANAL PLUS

15.55 Cinéma : Burning Secret. D Film britannique d'Andrew Birida (1988). 17.35 Documentaire :

Les Sentinelles de la savane. De Hugo Van Lawick at William G. Levy. 18.00 peluche. - En clair 20.35 -

I cartoon. 18.50 La Top.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gâdes et Ansoine
Caunes. 20.30 Le - um du -

20.35 Cinéma : 48 neures de plus. ■ Film américain de Walter Hill (1990).
22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Urga. = = Film franco-soviétique = | | |

0.05 Cinéma : Le Complime Film français de René Galnville (1973).

- Sur le câble jusqu'à 🖼 👊 -17.00 Opéra équestre (rediff.).

L'Amérique perdue et retrouvée.
De Lance Tom Johnson.

19.50 Série : Monty Python's Flying Circus. 20,30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Dame la Lune. Soirée proposée par Doris Hepp. 20.41 Documentaire : Le Rêve d'Icare, encore, toujou De Manfred Hulverscheidt.

21.25 Documentaire : Au clair de la Terre. D'Annick de Souzenelle, Bi Coquem-pot et Michel Casse.

21.55 Court métrage : On a marché sur la Lune. De Johanne Prégent. 22,20 Court métrage :

Gens de la Lune. De Brigitte Kramer. 23.00 Court métrage : Ogre mangeant des jeunes fernmes sous la Lune. D'Anna-Célie Kendell.

23.20 Court métrage : La Fête de la Lune. De Gisela Mahimann,

23.30 Court métrage : Man from the Moon. De Kaizo Hayaski (v.o.).

M 6

14.45 Magazine : Destination musique. 17.00 Jeu : Zygopolis. 17.30 : Campus Show, 14 Di Série : Les Routes du paradis. 19.54 d'informations, Miller

est servig. 20.35 Le Mardi Mar permis.
Téléfilm : Lucab et ses petits.

22.30 Carana i La Batarille d'El Alamein.
Film Italien de Calvin Padget (1969).

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Le retour de Giotto ou

21.30 Grand angle. Le fichier Julf. 2. Enquête sur une disparition (rediff.).
22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendernain. Avac Antonio Tabucchi (Une malle pleine de gens). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE Concert (donné le 11 mai à Monte-Carlo):

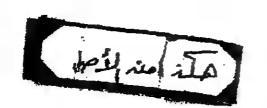
Sa son disprezzata, Chiere donde, A de due venti, de Vivaldi; Piangero sorte mis, de Haendel; La Ragata veneziana, de Rossini; Trois sonnets de Pétraque, de Liszt; La Serenstz, Ideale, Chanson de l'acieu, Non t'amo plu, Alba separa delle fuce l'ombra, de Tosst, par Ketla Ricciarelli, soprano, Richard Barker, piano.

22.00 Les Voix de la nuitt. Par Henri Goraieb. Don Pasquale, extraits, de Donizetti; Dinoratt, acte il, de Meyerbeer; Les Contes d'Hoffmann, acte il, d'Offenbach.

23.09 Ainsi nuit. Frauenliebe und Leben

23.09 Ainsi — nuit. Freuenilebe und Leben — 42, de Schumann; Quintette pour Instruments à vent, de Villa-Lobos; Sonate pour piano n° 2 en si bémof majeur op. 36, de Rachmaninov.





Le Monde

Un tournant dans l'application des accords de Matignon

Les indépendantistes sont désormais en position dominante dans l'industrie hôtelière de Nouvelle-Calédonie

Les dirigeants indépendantistes de 🖺 province Nord de 🖿 Nouvelle-Calédonie, qui étaient devenus les premiers exportateurs locaux de minerai de nickel, viennent de conclure un accord financier qui les place également en position domi-nante dans l'industrie hôtelière du territoire. Leur stratégie mécontente le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR). M. Jacques Lafleur.

Amenguage

The state of the s

L'une interrogations majeures sur l'imali de la Nouvelle-Calédonie, depuis 🏿 signature des accords de Matignon et de la Rue Oudinot, il y a quatre naires des élus indépendantistes.

La loi référendaire du 9 novem-1988 ayant restauré la paix en partageant le territoire en deux zones politiques - l'une, constituée per la province Sud; dominée par le Rassemblement pour la Calédo-la République (RPCR); l'autre, formée pur les provinces du Nord et des îles Loyanté, contrôlés le Front de libération national kanak socialista (FLNKS) – la question était de savoir, perspective du référendum d'autodétermination prévu en 1998, si les successeurs de Jean-Marie Tjibaou... parviendraient I prouver qu'ils seraient capables, le cas échéant, d'administrer correctement un Etat La les manuel occidentales 🚾 la modernité.

Le président de 🕍 province Nord, M. Léopold Jorddé, et son équipe déjà démontré leur aptitude à faire manufile capital équipe déjà démontre leur aptitude à faire n' le capital minier que leur avait « légué», soccata, propriètaire moyennant 99 millions de francs, du Surf hôtel. L'Hôtel Ibis, du le président du RPCR, M. Jacques Casino-royal de Nouméa, indique

racheté, au printemps 1990, avec 🖿 soutien de l'Etat, la part majoritaire que celui-ci Mari dans M Société minière M Pacifique (SMSP). Cette société » élargi » sphère d'amiviel en trouvant notamment in nouveeux japonais, elle contrôle actuellement exportations calédo-nicanes de nickel et ses gros béné-fices (millions all lim = 1991) lui permettent de participer au développement du nord et de l'est de la Grande Terre favorisant in opérations is diversification économique. La stratégie de en ce de par M. I roll parfaitement en phase la démarche III président de l'Union calétonienne (UC, principale composante du FLNKS), M. François Burck, qui ne cesse de répéter il ses militants que « l'Indépendance, c'est circuits économiques et sinanciers

pas rester à la remorque». 📠 question 🚙 définitivement intervenue IIII après-midi novembre, à Nouméa, du nouvel accord conclu par M. Jorédié et les siens avec, mess fois, m groupe Accor dans le secteur du touris Les dirigeants de la BOTIFION. (société financière appartenant & la province Nord) and this savoir, en effet, qu'ils viennent, par l'intermé-disire de leur Compagnie tissement touristique (CIT), prendre la mantal du plus grand hôtel de Nouméa, la min Hôtel (deux soixants chambres, Novotel). La Compagnie d'investissement touristique a M

Une vitrine pour les jerdins : le pre-

Arto: Sieley, Thermal neglige ... III

La Banqua de France assouplit le

Les perspectives du charbon bri-tarmique paraissent encore plus

Les salaires des PDG américains

L'ÉCONOMIE

ons to Conjoncture : Indicateur, production indus-

trielle ; secteur, le livre ; région. le Maghreb ; pays, le Maroc. 27 à 38

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3815 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Le Monde-L'Économie»

folioté 27 à 38

Le naméro du « Monde »

. 16

. 16

_ 16-

Abonnements......

Loto, Loto sportif ... Météorologie

Mots croisés

Camet....

passés au crible

ÉCONOMIE

sombres

qui régissent monde pour m

Lafleur, député RPR, muli avoir le communiqué diffusé après-midi per le présidentdirecteur die la CIT et le directeur général d'Accor pour l'Asie et le Pacifique. Le groupe Accor a confirmé sa volonté de par-Accor a confirme sa voionté de par-ticiper a opération. Le français, mondiai inten-de faire important développement de la Asie Pacifique CIT, promoteur lage Ch. Hienghène, h bénéficier de réceptif qualité à

M. Latleur micéré

La SOFINOR détient désormais 53 % du capital de la nouvelle société (4,5 milliards de francs CFP, soit 247,5 millions de francs) à laquelle le groupe Accor partici-pera à hauteur de 20 %, le reste étant aux mains de petits porteurs. Les dirigeants de la province Nord ont investi dans cette opération une partie des bénéfices réalisés en 1991 par la SMSP et se retronvent ainsi en première position dans l'industrie hôtelière. L'accord prévoit notamment la construction de soixante chambres supplémen-taires au Surf Hôtel, la réalisation d'un bôtel-casino à Koné et d'une ainfrastructure hôtelière» dans l'île

L'annonce 🕽 🚃 opération E Noumes c'est la première en que les diri-geants indépendantistes un investissement d'une telle ampleur au cœur de la province et cela un mar qui apparaissait, jusqu'ici comme la gardée des cal-doches métropolitains. Au-delà des considérations économiques et financières, l'événement revêt bel et bien une dimension politique. Il a été mai accueilli, d'ailleurs, par M. Lafleur, qui a été mis devant le fait accompli bien que M. Jorédié ait pris soin de lui donner la primeur de la nouvelle en lui propo-

l'habitude de régner en souverain sur les affaires calédoniennes, est l'antait plus ulcéré, privé, que la dirigeants à la privince l'an out al la le plus run ennemis intimes, M. Jean Rousseu-Salet, qui jusqu'à présent le principal porteur de parts du groupe possédant le Sun' Hôtel, et qu'il négocie luimême, swa Air France, depuis longtemps, la construction d'un hôtel Méridien à Nouméa. Seion hotel Mendien a Noumea. Seton
le président du
multiplié
sur dirigeants
calédonienne, le que
autorités gouvernementales, à la fin de la semaine, essayer essayer en l'interprétant comme,... un Mendement iles accorde de Marignon.

ALAIN ROLLAT

Les négociations sur l'Uregany Round La France exclut un accord sur le GATT avant les élections américaines

M. Edward Madigan, secrétaire d'Esst américain à l'agriculture, et M. Ray MacSharry, commissaire européen à l'agriculture, se sont retrouvés, dimanche la novembre à Chicago, pour reprendre les négocia-tions interrompues le 21 octobre entre les Etats-Unis et la CEE sur le GATT (Accord général sur les tarifs donaniers et le commerce). « Nous cherchons à conclure un accord accep-table des deux côtés de l'Atlantique», a déclaré M. Roger Rissigan, ponte parole de M. Madigan.

Lors du forem RMC-L'Express.

Lors du foram RMC-l. Express, dimanche le novembre, M. Jean-Pierre Soisson, ministre français de l'agriculture, a lancé un appel à M. MacSharry. «Il ne peut y avoir d'accord à Chicago», a déclaré M. Soisson dénonçant la «volonté unièricaine» de «donner satisfaction à ses agriculteurs» quelques jours avant l'élection présidentielle. «Je souhaite un accord du GATT, je ne rouhaite une un accord la welle d'une sounaite un accord au GATT, je ne souhaite pas un accord la veille d'une élections présidentielle, pour des rai-sons qui n'ont rien à voir, avec le développement des échanges entre l'Europe et les États-Unis», a soulil'Europe et les Eints-Unix», a souli-gné le ministre. M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, a également exclu, le l'movembre à «l'Heure de vérité» sur F2, la conclusion d'un accord sur l'Uruguay Rond avant les élections américaines. Interrogé sur la capacité de M. MacSharry de défendre les intérêts de la France, M. Sapin a déclaré qu'il n'avait « aucan doute » sur cette capacité et sur « so volonté de respecter » le mandat qui lui a été consié.

L'Etat vient au secours de Briancon

MARSEILLE

A la suite du plan de redressement proposé à la commune de Briançon per la chambre régionale des comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur (le Monde du 21 octobre), le juéfet des Hautes-Alpes vient d'arrêter le budget de la commune pour 1992. A partir des recommandations de la chambre, concernant des économies drastiques, tant en fonctionnement qu'en investissement, ce budget prévoit une ausgnentation de la fiscalité locale limitée à 3 %. Il tient compte d'une subvention d'équilibre allouée par l'Etat de 30 millions de francs sur trois ans, à compter de 1992, et de la promesse d'une subvention de sant une participation minoritaire.

Le président du RPCR, qui a
Phabitude de rémer en souverain

Cet effort de l'Etat est toutefois subordonné à la conclusion d'un subordonné à la conclusion d'un accord entre la commune et les banques (Crédit local de France et Société lyonnaise de banque, qui ont accepté un «reprofilage» de la dette sur 25 aus au taux de 8 %) avant le 31 décembre 1992 et à la bonne exécution du plan de redressement à fin 1994. Le couseil régional de PACA et le conseil général des Hautes-Alpes doivent également accorder à la commune – dont l'endettement atteint 502 millions de francs pour une population de 12 000 habitants – des sabventions d'investissements d'un moutant global de 50 à 60 millions de francs.

Le nouveau maire (PR) de Brian-

Le nouvette maire (PR) de Brian-con, M. Alain Bayrou à est félicité de ce « premier pas important par lequel l'Etat reconnaît sa responsabilité dons la faillite financière à laquelle la pré-cédente municipalité socialiste a conduit la commune » G. P.

L'affaire du sang contaminé

M. Edmond Hervé trouve «injustes» les propos de M. Bernard Kouchner

Le député | d'illo-et-Vilaine et Rennes, d'East à la santé, qu'il d'illo-et-Vilaine et Rennes, d'East à la santé, qu'il d'illo-et-Vilaine et d'illo-et-Vilai virus du ma

Kouchner a tenu des propos que je troute injustes, a-t-il ajouté. Je suis informations pages 12 et 13.)

in the second control of the second s

permadé que s'il avait étudié le dos-sier Mérieux, il n'aurait pas tenu ces propos. » A en sujet, M. Hervé n tenu à formuler deux remarques: «La première, c'est que M. Mérieux reconnaît qu'il n'avait seconde, c'est que M. Manett pouvait pas ignorer les deux arrêtés du 11 juillet 1985 qui étaient les arrêtés publics et abondamment

dans cette éventualité, il reprendrait les explications qu'il avait données « Samedi dernier, M. Bernard . 24 juillet devant le tribunal cor-

Une commémorations près d'Aix-en-Provence

La mémoire retrouvée du camp des Milles

MARSEILLE

de notre correspondant

bre que Drancy ou le Struthof, le camp das Milles n'en ∎ pas moins fonctionné de septembre 1939 à mars 1943 dans les locaux d'une des Milles | 5 kilomètres d'Aixen-Provence sur la route de Marselle): d'abord comme un camp d'internement au étrangers crelevant d'une puissance ennemie», puis comme un camp de transit, théoriquement destiné à l'émigration d'un certain nombre d'internés vers des pays d'accueil avec l'autorisation de Vichy, et enfin, ■ partir d'avril 1942, comme un camp de dépontation Auschwitz. seront déponés par les autorités françaises; mille cinq cents ne sont pes revenus.

La fonction de camp d'internement Auripopulation qui atteignalt, fin 1940, il nombre di milie Internés, il milie grand

d'intellectuals, tels l'écrivein Lion Fauchtwenger, in Prix Nobel Otto Meyerhof, et les peintres Max Ernst et Hans Balimer.

Etrangement, the set our d'années, in purp des a ill period dans la mirror calcula. C'est pour la déportés malara de la «Mémoire pour demain», une quarantaine in manifestations, jeunes. Le guran fort es l'inau-guration, 9 manufacture 17 h Til my les rais indeme il no pertirent les convois, de wegons à bestiaux identiques à caux qui commencerent leurs sinistres à l'été 42, quand Vichy devança le désir des nazis.

JEAN CONTRUCCI

Renseignements: Office municipal in jounesse, 37. Aristide-Briand, 13100 Abx-en-Provence. Tél. 42-23-18-45.

La Cour suprême chilienne penche pour l'application de la loi d'amnistie dans les cas de disparition

SANTIAGO

correspondence

La Cour suprême chilienne, dont membres loin d'être des ennemis général Pinochet, readre la justice civile compétente le disparition d'un citoyen qui a la double nationalité française m chilienne, M. Alfonso Chanfreau. Elle m transmis 🖿 dossier: à 🛍 justice militaire, évoquant l'éétat de guerre» qu'aurait connu le Chili les années 1973 = 1974.

Cette décision constitue un nouveau revers pour tous ceux qui souhaitent and des poursuites soient engagées à l'encontre responsables de violations de droits de l'homme commiscs penla dictature. La loi d'amnistie, promulguée par le régime militaire = 11 mars 1978, s'applique aux crimes commis entre 1973 et 1978. La justice militaire, sauf énorme surprise, devrait l'ap-

il est donc probable que in cir-fonso Chanfreau, dirigeant du ionso Chanfreau, dirigeant du gauche révolutionnaire (MIR), ne mrai jamais connues. L'enlèvement de la Chanfreau mrai au mois de juillet 1974 et sa trace se perd après son passage à l'un des centres au torture de la DINA, les services arme - land armees. Cet organisme, mil en en en 1973 par le général Pinochet, m spécialisa, jusqu'à sa dissolution en 1977, de la arrestations executions opposants regime. Un juge d'instruction civile, Me Olivares, avait entamé en enquête qui s'est heurtée l'opposition résolue

M. René Pellat futur président du CNES

Le président de Centre national de scientifique, M. P. Pellat, vient de nommé par 1992, pare de Journal officiel 31 octobre, du discourse d'administration Centre national spatiales en remplacement M. Jacques-Louis Lions, soixante-cinq président du CNES depuis le 1

y obtacut on pasic at make in recharche

forces armées. Parmi les princibres DINA, le colonel Miguel Krassnoff II i civil Osvaldo Romo, tortionnaire l'expulsion in Brésil vers le IIII attendue dans la prochains

«La décision de la Cour suprême est ignominieuse», a un représentant d'un nisme 🗻 défense des droits 📻 l'Eglise pendant le dictature. Le gouvernement, wi la voix du ministre Enrique Correa, a, pour sa part, e regretten all arrêt. A moins d'un geste spectaculaire 🖮 🕍 justice militaire, im man allem de loi d'amnistie, qui avait acceptée par le gouver démocratique prix | prix pour obtenir la normalisation de ses relations avec les forces armées, risquent fort d'être remises en question.

BRUNO ADRIAN

Un scientifique russe inculpé de divulgation de «secrets d'Etat»

scientifique M. Vil
Mirzaianov, appréhendé le II
dernier à la suite d'un article
qu'il signé recherches
en armes chimiques poursuivies en
Russie, a inculpé,
31 octobre. Mais le motif de divulgation d'Etal » be figure
dans l'information du
de la sécurité citée l'agence
ITAR-TASS. In le pénal
minterdir le divulgation de tels
secrets», il n'y a pas in in le loi
ce constitue une ce constitue une informaria confidentielle. M. Boris intornan connocement. M. Bons

El avait cependant signé début
l'un décret, passé inaperçu, indiquant que, jusqu'à
l'adoption d'une loi, les
vigueur sous l'régime communiste prima lim invoquées.

Mirzaianov avait Mirali mois Land dans les que l'institut que l'institut
dans lequel il travaillait le contrain de développer
formule d'arme b et l'avait
au printemps en Ouzbékistan, peut-être sans informer
autorités de Tachkent. Il affirmait
aussi que des fuites prod
dans l'atmosphère la quantité de poison stockée suffirsit à
idépeupler la capitale en d'apridépeupler la capitale en d'acci-

L'affaire a sérieusement inquiété les organisations Moscou, qui l'ex-KGB, and the l'emprisonnement pour tels motifs
tombé en désuétude. Ces organisale que
M. a'ait pas
risé à rencontrer son avocat, comme toujours du temps l'URSS.

SOMMAIRE

Un entretien evec Philip Roth..... 2

Après une nouvelle victoire serbe Jajos, manuel exode le le centre de la Bosnie-Herzégovine. 3 La visite en Chine du manue alle-mand des affaires étrangères 5 Liben : M. Hariri a formé un nou-Dans le nord de l'Irak, un millier de

estation kurdes du PMA exemines été tués per l'armée turque 6 Somalie : les enfants de moins de cinq ans auront disparu avent le fin

ESPACE EUROPEEN

e Les Tziganes, mai-aimés de l'Europe a Les institutions au e Ailemagne : des charters pour Bucerest e Roumanie : pertir à tout prix e Bohême-Moravie : l'épouvantait slovaque . Des musiciens au chômage POLITIQUE

um espions russes au cosur du

SPORTS La septième édition de l'Open de de tennis ; Football : entraîneur Leval pendant vingt-

Expurgé IM interdit : In livre de la été tiré à 489 494 exemplaires.

-Demain dans « le Monde ■-

Sciences-médecine »

Quarante-six-jours en boîte Avec l'expérience plongée (fictive) profonde Hydra-10, la COMEX TO THE VIVIE I MONTH NO DATE : une pression IIII 70 bars : une première mondiale.

Un encombrant quinquagénaire

Découvert pendant la séconde guerre mondiale, le plutonium atre à l'origine d'un nouvel âge d'or énergétique. Cinquante ans plus tard, il dérange.

devant la correspondant à Rennes, Public and The & commentés. >

la du gouvernement |

M. Laurent Fabius a proposé la

a affirmé qu'il | a toujours ui

constitution d'un a jury d'honneur »

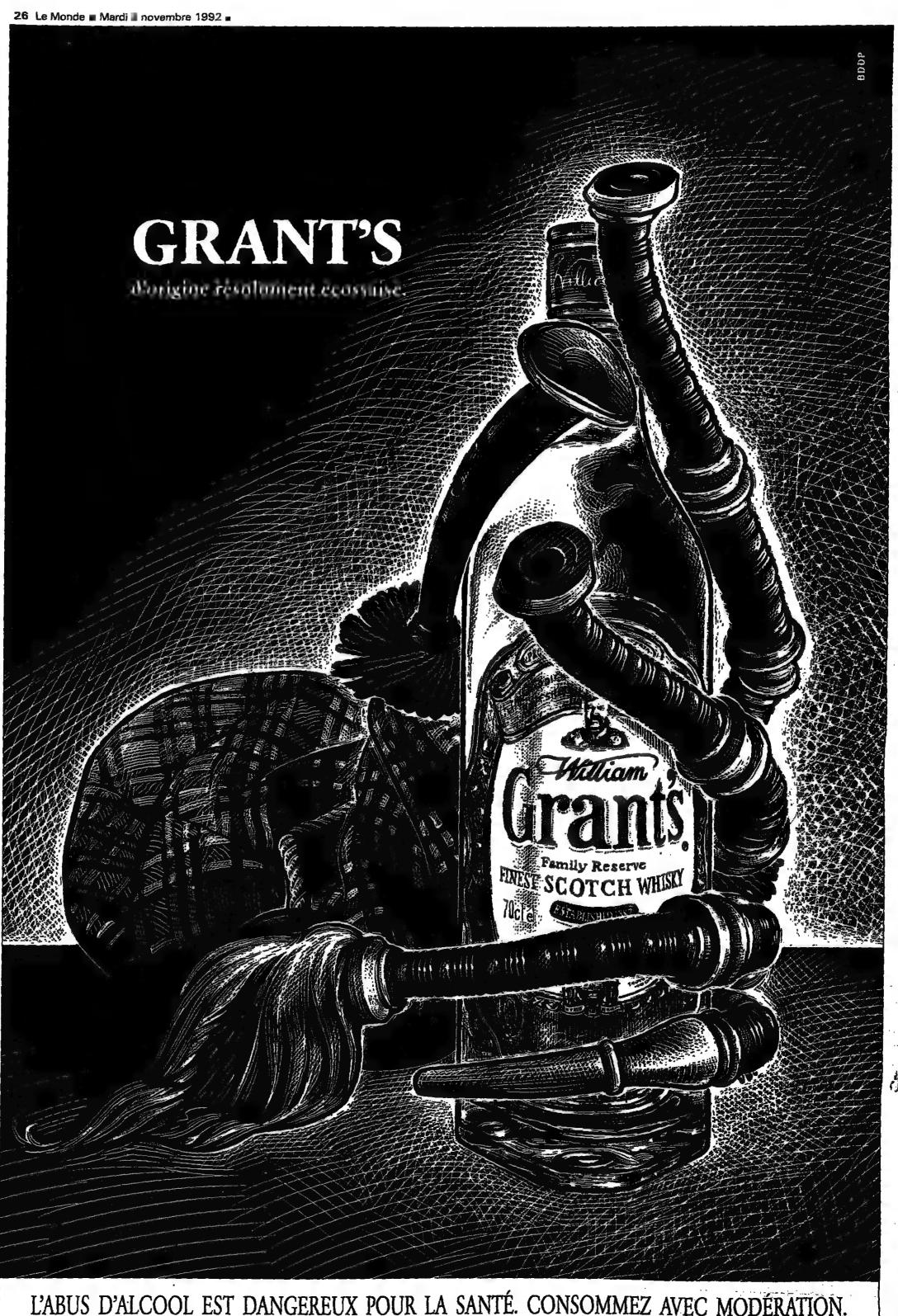
avec mon plein accord », a encore

indiqué M. Hervé, soulignant que,

avec mon plein accord », a encore

indiqué M. Hervé, soulignant que,

dans cette descriptions. vivait « tous les jours avec ce drame

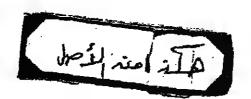


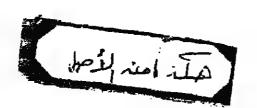
Radio

toui-eco

aux affairm

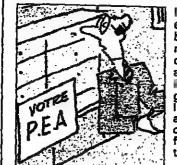
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.





Le Monde

Le mistigri des actions



un samuli économique II boursier peu favorable, le plan d'épargne 💵 actions n'a marie démarré. Maigré **m** avantages, essentiel des apports provient de transferts IIII fonds day inves-

page 21

Les indigestions d'Allianz



En procès avec la Compagnie de navigation mixta. actionnaire de 📰 filiale française. Allianz, le géant allemand | l'as-surance, internationalisé 📗 CALCULATE CO. III 80, a du mai I maintenir rentabilité.

Pas de limite au déficit public



ment, simplement parce qu'il peut ndéfiniment dépenser, explique Paul Fabra, Mais il abbanrit ja nation, car il doit reverser 📗 ses créanciers une part proissante 🖮

page 36

MODE D'EMPLOI Humeur, par Josée Goyere Impatiences. La cote des mots : ERIC e: EEATRICE. Electrices.
ACTUALITÉ ... 29 è 11
PERSPECTIVES ... 32 i 34 Russie : la valse des « bons de privatisation ». Le retour du Lyanneis La sous-traitance.

OPINIONS36 m #/ Livres : l'Etat introuvable Le développement de la télévision CONJONCTURE

La production industrielle. Le dilemme français. Le Maghreb Tassement Le Maroc : Dix ans d'ajustement Le livre : Etquifement

Radio tout-éco

Consacráe & l'argent, mum affaires et à la Bourse, la petite dernière des ondes parisiennes 🕮 lancée uvun de gros moyens

ELA droil arriver. Chi mus pen-de marché. Question d'époque de marché. Question d'époque marché. Questions eu des radios batailleuses (Vercingétorix, Corsaire, Gero-nimo...), des radios promissor (J't'aime FM, Radio Golfe d'Amour...), des radios accueillantes (Radio Bienvenue et Radio Anigos) = des radios gourmandes (Radio Cerise, Radio Pizza). Ne connaissions depuis longtemps les gran général (RTL, Europe 1, RMC et Inter) et les 1981 les radios (Classique, Syrock, Europe 2, NRJ) des des des les radios de la constante (Syroclosetie) de constante (Syroclosetie) de constante respective de la constante (Syroclosetie) de constante respective de la constante (Syroclosetie) de constante respective de la constante enfants (Superioustic) ou grands-parents (Radio Bleue), des radios religieuses il des ethniques, une litt tout-info, des radios politiques.

Fric, non, la FM bigarrée n'en avait guère semé. Timidité? National Fried de perspective? Manque de moyens sans doute, in format est couteux, mais in exemples and prouvent depuis lurette sa rentabilité sur le câble ou les fréquences FM. La trou, a Paris, sera comblé : le 16 novembre, une nouvelle radio connue pour la moment sous la nom a code BFM m débarquer. B comme Business, Bourse, Banque ou Blé; F comme Fric ou Finances, M comme Monde, Marie ou Monnaie.

Ce sera la première fois depuis quelcette ampleur la lancé de la pièces.

Avec fréquence gratuite - 96,4 MHz - octroyée très légalement la 15 juin pur la Conseil supérieur l'audiovisuel. Avec plan d'expansion pour former un mini-

Annick Cojean

Lire la Marie purper 31

Le lobbying français à Bruxelles



De plus en plus de décisions vitales pour les contacts politiques ou le copinage entre hauts entreprises se prennent 2 Bruxelles. Mais les Franintérêts par des professionnels auprès des instances communautaires. Ils préféraient les

fonctionnaires. Depuis trois ans, régions, profesçais ont mis longtemps la comprendre qu'il n'était sions, sociétés et syndicats rattrapent le temps ni honteux ni superflu de faire représenter leurs perdu, ouvrant quantité de bureaux permanents dans la capitale européenne pour préparer 1993.

Lire pages 12 et 16 les articles de Jean 44 La Guérivière

Liban: la ruine et l'espoir

La nomination de Rafic Hariri II la IIIIII du gouvernement a créé une folle espérance. Mais deux ans après la fin de la guerre, le pays, sous contrôle syrien, est toujours au point mort, et l'économie, plus malade que jamais

de mm envoyée spéciale

I Hariri... » Miral 20 octobre la rumur enfièvre la ville. piscines II jardins suspendus de profiteurs de la guerre, sur les collines du Neuilly libanais, elle électrise le prospère quartier des banques puis se répand a petites rues commercantes, où le electrique demi arraché, les chantiers inachevés, les façades criblées d'impacts les voitures mai rafisportent encore stigmates de la guerre, pour finalement descendre jusqu'aux squats pourris de l'ancien centre-

Deux jours plus tard, in nomination du nouveau premier ministre m officielle.

L'« effet Hariri » 🔳 joué 🛮 plein : 📺 quelques heures 🖿 réserves 🛍 change du pays ont remonté de 600 1 850 millions de dollars, 🔳 🔙 autorités monétaires envisagent avec confiance d'atteindre l'objectif de l'milliard. Seule leur intervention empêché la main de la livre libanaise de bondir de 22 %. Les mai du Trésor, jusque-ià boudés, s'arrachent. Dans les salons, dans les échoppes, dans les banques, dans les taxis, le Liban tout entier, chrétiens II musulmans confondus, III

STAND-BY . Un espoir «gros manual ca!», la hauteur la la tâche la accomplir. Car deux la après l'arrêt des combats, la l presque rent l faire. La reconstruction n'a 🚃 démarré, faute 🌬 crédits; 🐜 infrastructures restent dans un état lamentable; les affaires piétinent; l'administration, pourrie d'anciens miliciens incapables, 🔤 paralysée ; 👊 l'économie 🖦 dégrade, à 📗 recherche d'un second soutile.

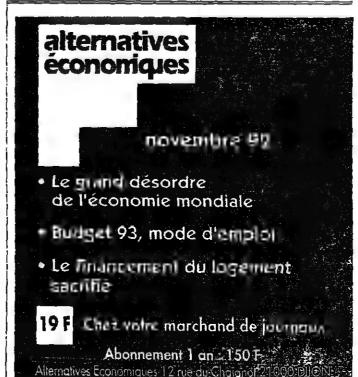
Après un démarrage prometteur, début 1991, qui suit l'arrêt des combats, tous les indicateurs ont des la fin de l'année vire au rouge : inflation galopante (100 m en 1992). monnaie em chute libre, croissance réduite de moitié, chômage, déficit des paiements du budget (1).

Les classes moyennes and à bout d'économies : leurs salaires payés un livres s'érodent tandis que les prix, eux, tous calculés en dollars, s'envolent. = Le Liban a été mis stand-by pendant dix-sept ans. Il le reste. Sans les obus », dit un banquier. « Nous manuel comme un coureur de jond : tant qu'il court, il m sent pas la fatigue. C'est à l'arrivée qu'il s'effondre », rencherit un agent immobilier.

Veronique Maurus

Lire la suite et l'article de Wabel Abdallah page 30

(1) Le déficit du budget devrait doubler 💷 1992. pour atteindre 55 % des dépenses totales.



FINANCES Le mistigri des actions

Le plan d'épargne en actions (PEA) n'a pas mal démarré. Mais une grande partie des placements provient du transfert de portefeuilles existants. La préférence des Français va nux produits à revenu garanti

ANCÉ le 14 septembre, il grand renfort il publicité, le plan d'épargne en actions (PEA), destiné attirer l'argent des ménages Bourse, a-t-il, au bout d'un et demi, premières promesses? l'évaluer, em le consider où le marché » cuvisagé n'était en évident, le Trésor tablant sur une « fourchette» très large : M 15 à M milliards de francs... Rien La comparable 🖬 milliards de francs drainés par 📗

plan d'épargne populaire (PEP).

De surcroit, la morosité générale

les turbulences de marchés financiers on and ou de nature II possess im épargnants i m précipiter.

Du man III plupart des établissepromoteurs im rivalisé d'imagination pour trouver & produit, plus justement les produits qui per-mettraient le séduire plus grand clientèle possible. In grandes familles disponibles : certaines will adosà in OPCVM in type Sicav m fonds commun de placement, d'autres actions en direct, d'autres im joué la carte im produits garantis, men pour munt déborder du cadre légal. Enfin, certaines au associé le PEA I des contrats d'assurance, mixtes ou parts sociales.

OBJECTH'S Globalement, le résulacquis n'est pas négligeable et parait, a stade, assez conforme mu prévisions des promoteurs, plus,

la en de nombre de plans ouverts et l'montants. Sur les principaux réseaux, c'est près de 1 million en plans qui ont ouverts, et les responsables etablissements ne font trop triste mine. 400 mg plans Cridit agricole. le directeur de gestion mobilière, Paul-Henri de la Porte du Theil: 300 000 Crédit lyonnais, indique Jean-Claude Vannier, en charge de la direction La la clientèle des particuliers, le mai mobilisé depuis le mois i juillet; générale, 10000 à La Poste, et 11111 1 l'Ecureuil, 70 000 I la BNP, etc. Ni déception ni triomphe, de quoi bouleverser non plus hiérarchie de établissements. Ceux-ci restent, il est vrai, discrets leurs plans de route.

LA COTE DES MOTS

ÉRIC

et BÉATRICE

L'administration des douanes a enfanté me BÉATRICE : Banque pour l'Étude Analytique me Temps IIII des

Informations sur | Commerce Extérieur.

Ce corps de l'Etat n'est per le seul

recourir ainsi aux sigles mnémoniques

l'acilitant la mémorisation de diverses

données. Les mercaticiens aussi fort

gourmands 🖷 mots-formules plus ou

moins intéressants

Nous citerons it titre d'exemples isigles aisés i retenir : PICASSO (« Prati-

que-Innovation-Considération-Avi-

dité-Sécurité-Sentiment-Orgueil »), qui

énumère, selon m spécialistes de la

vente. im différents mobiles d'achat que

peut avoir un client éventuel. Son concur-

rent BESOIN veut les nins

motivations d'un acheteur potentiel :

Bien-être-Egoïsme-Sécurité-Orgueil-

taire des caractéristiques primordiales

que doit avoir un publipostage:

Séduire-Tenter-Argumenter-Récapitu-ler ». Dans l'empire 📥 affaires, 💶 STAR

aurait d'ailleurs pu être un... TSAR

(« Tenter de Séduire, etc. »)! ÉRIC -

palindrome de cire - mn I résumer l'atti-

tude que and adopter un intervenant

d'une négociation, d'une sesse s « Ecou-

Encore la retenir, quoique peu tiré par les cheveux (car formule «à tiroin[s]» comme certaines charades), la CROC,

pugnace (« prise de Contact-

Raison-Objectif-prise de Congé») qui

synthétise le déroulement d'un entretien

d'autres procédés munu les «épelures»,

qui, en lous domaines, permettent Mi

retenir l'orthographe in noms

d 11 noms propres. Ainsi « aima I chahu-

ter» pour litte (comme la fameuse

Druon d'Artois évoquée par Maurice Druon de maudits).

retrouve pas will ingéniosité de la

sigles prétada « mnémoniques » SABONE, IMECROC, PSAI ou

SPANCO, qui m laisseront per grande

Jean-Pierre Colignon

Ce souci d'aider la mémoire manue

ter-Récapituler-Interroger-Confirmer ».

Le sigle STAR, lui, dresse l'inven-

memoire...

Intérêt-Nouveauté».

plans, le Crédit agricole ! million d'ici I la lin M l'année. Ou au donc 1 35 %-40 %...

Sur la mount aussi, la linguitie en souvent le mise. Toutefois, les d'épargne parient il 1,1 milliard de francs, La Poste de 1,3 milliard, 🖫 Crédit agricole de 7 milliards, 🕌 Mc/ générale III I milliards - m qui

lorsqu'ils mai indiqués, mobjectifs name dur. 17000 comptes ont été ouverts). Le Crédit lyonais, pour moir, précise que d'in des plans nais, pour m part, précise que 41 des plans proviennent de transferts de CEA, le man de transferts de titres.

> TAUX GARANTIS o Conséquence : les actions gérées «en direct» prennent le pas, dans la plupart des cas, sur les produits basés sur des taux garantis. C'est seulement I la Société générale

que la succès enregistré man la savoir-faire la la banque matière de produits «garantis» : 🖫 🐃 👭 Minum collectées my W investies dans des plans basés sur des produit & rendement garanti. « 🍱 l'on 🚃 🚻 classique, M l'on m peu de chances de séduire 🛮 clientèle. Ou on 📺 innovant, N les produits proposés devienambages Jeah-Marie Stein, directeur

Une affirmation pourrait roborer l'expérience a contrario 🛍 La Poste: celle-ci a collecté 1,3 milliard de francs en un mois et demi. On est fort loin 25 25 qu'elle avait distribution of the quatre plans cessifs Evolys rapportant 24 m an trois ans... Ce qui avait fait grincer des dents chez im banquiers. L'expérience de la Société générale, pour 🖴 part, a inquiété Jean-François Théodore, président de la Société des françaises, qui se demandait récemment dans les Échos si « la proli-

seration touffue des sonds PEA indiciels au capital garanti n'aboutit pas I une dénaturation in l'action, ravalée un rang de matière première ».

fl est clair, en tout cas, and dans incertitudes politiques et monétaires présentes, les placements le type sicav monétaire malgré l'alourdissement 🍱 la 🖼 📶 sur les plus-values in trancin - présentent toujours aux yeux du grand public un attrait indéniable lié à leur lime de la leur grande sécurité. Un succès plus important du IIII prendra sans siers préexistants, notamment d'anciens de du temps, a moins qu'une incitation

François Bostnavaron

HUMEUR par Josée Doyère

Impatiences

 E^{\intercal} si l'on antique de trépipour un oui un pour un non? On dirait que l'accélérathe mineral a se pour affect de liste l'en toute patience, «Le temps, c'est de l'argent», disart-on autrafois. A 🖼 titre, ièrement depuis cinquante ans, a les gains de productivité dans mun vie quotidienne de la consi-

Je sais, ce n'est tou-jours apartout vrai. La raisi les trains, RER at autobagnoles roulent plus With qu'autrefois, les trajets domi-Chestian in the second wraiment raccourcis: on habite plus loin, les bus ou les métro ou la train aunani le suivant, ... bre the voitures we l'autoroute IIII ill grand que la vun du panneau (# 110-Rappel ») quand very trees and an pas Turu fill grincer des

enfin i Prendre l'aslieu de u hiaser, marche après marche, jusqu'eu cinquième étage, faire réchauffer un repas au four à microondes, téléphoner à l'autre de la terre 🔳 entendre correspondant sussi clairement que s'il était m face de vous, faxer un document complexe au lieu de l'envoyer par la poste, in faire un passeport ou une and d'identité l'instant au lieu 🚔 l'attendre trois semaines, partir en Windend à l'autre le la France ou dans les pays voisins (grâce à la voiture, au TGV = à l'avion)... j'en es et meilleurs : tout il du bon. yous ne trouvez pas? Tout wa objectivement beaucoup plus vite qu'avant. Et, par cles passés ni nama à l' de Mathusalem II will l'avez conque. Non. Avant, c'ast il v a dix. vingt ou must are la trois quarts M IIM concitoyens in vécu avant-là.

Pourtant, reprie trépignons, agacés, énervés... Parce qu'il y a l'un pura la main nous la banque, ou au birnell de poste. Parce que l'ascenseur met trente ou quarante a venir reas cueillir. Parce que la du correspondant de New-York par in lignes transatiantiques prend quelques incompressibles minutes.

Parce que, quand la la vert, il y a toujours un quidam pour donner un bref coup de Klaxon, dix bagnoles demarrer en une fraction de seconde. Parce qu'il faut in poin immani la métro sulvant. Partie que la l'houre de pointe, il y a cinq personnes qui attendent une voiture 🖡 🖿 station um taxis, il faut que tout, tout de suite, soit là 🖣

point.
Chacun d'entre nous comporte comme une man de potentat entouré d'une foule zélés. Et l'on n'a la possibilité de punir, ces minima (quand ils mm humains), ou de les inim agir autrement (quand lim sont électroniques ou mécaniques). Poves de nous l'amme la repidité n'ira www viz que nos exidences... E

CORRESPONDANCE IN 125 175

La situation du CEA

A la suite de notre article sur excessive : la réussite du pro-Monde de l'économie » du 27 octobre, M. Philippe Rouvillois, administrateur général du Com-missariat à l'énergie atomique,

a fait part is son etonnemale of de mincompréhension» dans une lettre dont nous Pour reprendre vocables dont un a bien voulu nous affubler, were some timent of n'être ni une vache sacrée, encore que la maigreur habituelle de m ruminants mium évoquer le régime budgétaire auquel resu svem ell susmis dernières années, ni l'Empire ottoman, mini si nous combattons l'idée d'une balkanisation du CEA. En revanche.

premier organisme français il recherche scientifique il technologique, and bien de pro étrangers nous minute L'article de un m collabora-

teur nous gratifie de

sés, parfois ave une générosité

and revendiquons sans honte

d'être 🖬 🌬 nous sommes : 🕍

encore ielle d'EDF que la pôtre. même si arim contribution y a été significative. Mais un excès d'honneur ne fait pas per la sévérité sans appel du pronostic. Permettez-nous de muis targuer également de succès présents, la presse, spécialisée ou non, fait régulièrement l'écho. Le dernier en em el l'expérience Méphisto d'étude 🖆 la 🚅 🗷 🗀 tion in microgravité, mise in point avec le Chill in actuellement en cours li bord ill la

Ouant on vieillissement de notre personnel, j'aimerais simplement rappeler 000 embauches réalisées le depuis 1988, et le millier de thésards qu'il accueille dans équipes e finance pour la plupart. Je suis Mi que es jeunes, compétents et enthousiastes, qui se consacrent aux recherches de pointe dans laboratoires, 📰 📰 reconnaîtront pas dans le miroir déformé qui leur est tendu.

LOIS ET DÉCRETS

Taux de l'usure

Un Mand apporte une préciconcernant les taux un l'usure, qui peuvent désormais être mission en cas de variation importante du coût III ressources des établissements 📶 crédit. Ces mus usu publies m plus tard dans les quarante-cinq jours qui suivent la

D'ann part, un avis du ministère de l'économie et des finances communique 🔚 🚻 effectifs pratiqués au troisième friedling | Par | établissearea ar crédit cancerant la découverts compte des entre-prises d'une des entreprises d'une de la inférieure de égale deux de la seuils de l'usure applicables compter du les octobre 1992 correspondant ces deux catégories de crédices deux catégories de crédit s'élèvent respectivement 23,72 % 22,44

Décret nº 92-1165 M 26 bre et avis du ministère de l'économie finances, Jour-nal officiel du 17 1992, pp. 14924 . 14949.

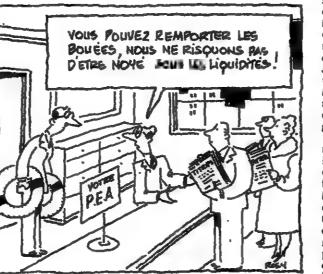
Consommation

Un décret complète loi ren-forçant la protection lu consommateurs, la livraison des

Pour toute vente im marchandise ou prestation de service d'un prix supérieur 1 3 00 francs, of fournisseurs doivent indiquer la date limite à laquelle is s'engagent i lim is bien ou i exécuter la prestation.

Le consommateur peut cer le par lettre recommandée avec accesé de réception contrat est considéré comme rompu la réception de la let-

Décret nº 92-1156 du 13 bre 1992, Journal officiel de 20 octobre 1992, p. 14625



conforme I l'objectif qu'elle s'était fixé et au la 10 du marché. L'her cette de la ban-

que, le mirieri moyen (40 000 francs) serait donc plus élevé qu'au Crédit agricole (20 000 francs), où, de plus, la somme in inrieure à la moyenne lorsqu'il s'agit de versenouveaux.

De façon générale, l'apport direct d'argent frais représente moins de la moitié am ouver-La majorité des plans sont constitués par transfert de titres pris sur ille portefeuilles bourcomptes d'épargne en actions (CEA), qui ne encore plus forte à investir ne voie le jour... bénéficiaient plus d'avantages fiscaux : c'est le cas au Crédit agricole, runn au CCF (où

D'une semaine...

TAUX ITALIENS RN BAISSE. La Banque d'Italie a annoncé, le 23 octobre, la baisse du MAN d'escompte in 15 m 1 14 quelques beures après l'approbation du plan d'austérité un le l'alemant

(le Monde daté 25-26 octobre).
PROJET DE LOI DE FINANCES 1993. La première partie, consacrée aux (impôts et taxes), a III adoptée, I III octobre, un première lecture à l'Assemblée nationale. Les députés communistes and obtenu satisfaction sur l'abaisdu lles de plafonnement de la lane d'habitation el des mesures en faveur du logement social. La motion de Monde Half 25-26 octobre).

LA MARCHE DES SIDÉRURGISTES ESPA-GNOLS. Environ 41 000 manifestants, Madrid, le pays, man retrouvés

Madrid, le soctobre, pour protester

la suppression in 9 nm emplois

projets de reconversion (le unit

28 octobre).
PREMIÈRE GRÈVE EUROPÉENINE DES CHE-MINOTS. Vingt-six organisations Itel Douze, plus l'Autriche II la Suisse, IIII organisé me journée d'action le 27 me bre, pour le défense du service public ferroviaire - risques de privatisation. Elle a été bien suivie surtout en France II - Belgique (le Monde III 28

DIVERGENCES IN RPR SUR LE = FRANC FORT ». Charles Pasqua Philippe Séguin IIII rendu public, 28 octobre, un «contre-programme» [] I du du RPR. Critiquant [] politique du «franc fort», les man men de Mi de unum à Préconisent um réévaluation du mark par rapport un franc (le Manie

du 30 octobre). CROISSANCE ÉCONOMIQUE REVUE À LA BAISSE L'INSEE, le 28 octobre, table du 11 (produit intérieur brut) marchand le l'ordre de 2 % m [] et confirme le recul de l'investissement entreprises (baisse volume 4 % en 1992). It signe encourageant: l'inflation (le 1 du 30 octobre).

PRIVATISATION PARTIELLE DE RHÔNE-

POULENC. L'Etat a rendu publique. Il octobre, intention de céder une partie 🖿 marticipation (56,9 %) dans le capital III gro pe chimique. Prochai-6 millions d'actions, soit 10,6 III capital, wine mises sur marché. Le public majoritaire capital du (le III ■ 31 octobre).

MARDI 3 NOVEMBRE. Eints-Unis. Haring présidentielle, opposant in président ma tant George II a candidat démo-

pendant Perot. Lyon. Pollutec 92. Salon de techniques eau-air-bruits-déchets-nettoyage industriel (jusqu'au 6 novembre). Brexelles, Conseil la CEE. Singapour. Conférence « Environasia

92», avec in participation d'une délégation commerciale américaine (jusqu'au 6 novembre). MERCREDI A NOVEMBRE, Paris. «L'entreprise communique 1992». Plus de 130 professionels de la communica-

tion d'entreprise réunis I Paris, porte 🚵

Versailles (jusqu'au d novembre).

JEUDI 5 NOVEMBRE, I'dea Forum «Innovations du service public» (porte 🖷 Versailles) (jusqu'au 7 novembre). France. Journée d'action CGT pour

Paris. Séminaire «L'entreprise : victime on bénéficiaire de la réglementation communautaire?», organisé par la chambre de manuam al d'industrie & I'Association de de docteurs an droit (palais du Luxembourg). Prague. Première université an la communication (jusqu'au 7 novembre).
VENDREDI 6 NOVEMBRE. Varsovie. Rencon-

WI MINI PME françaises M polonaises, organisée par l'Association Trans-Europe Entreprise (TEE) (jusqu'an 7 novembre). Madrid. Réunion — de

l'accord de Schengen : e questions grand marché européen. SAMEDI 7 POR MARIE Triber, Journée d'action and manifestation des salaries

CGT in la métallurgie.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE. Vienne (Autriche). Conférence mi l'investissement pour développement industriel CEL, organisée per l'UNU (jusqu'an novembre).

(Novège). Convention nationale

Parti travailliste, devant se pronon-cer sur l'adhésion le la Norvège le LUNDI 9 NOVEMBRE. Loudres. Visite officielle il président de l'arm l'érre Elt-sine (jusqu'au el novembre). Paris. Sommet franco-italien (jusqu'au

In novembre). Europe. Manifestations | l'appel | mouvements antiracistes and plusicurs capitales européennes.

1 20 通知 安全 明点 50 50° (1777) ASSTRATE OF THE PARTY. en 1991 ing parte technical to **日本語文は中国、大** dept to the second West Tree meter solver Dances of the PROGRAM AND A TO deutic-176 elle det pro-

CELTS 22 7

Avec is Termina

ed le proper

mode 2 ---

de limiting .

Calls !

POULINEE .

ele a e . .

_ 700° -

Dillin.

Pather 14

des anners :

mper 2.

3.60

dogen Prence Brque: Victor Victor Profitable

compagn :

1.45

1850 may 2 9 mg.

The state of the s

Party of the same of the same

Maria de la casa de la

Printer & Art

117

1500 B

1:2 Teach

122 to 250

連続できる

直接 *** ***

Bridge College College

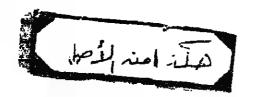
2225

(性のもなって)。

me dicirrical

Before to the

1/200 C



ACTUALITÉ

Les indigestions d'Allianz

Le géant allemand de l'assurance s'est internationalisé à outrance depuis le milieu des années 80. Il est aujourd'hui confronté à des problèmes de rentabilité

L'assureur allemand sous les feux de l'actualité du fait de ses démêlés avec Compagnie in navigation mixte, l'actionnaire minoritaire de M filiale française Allianz-Via Holding. L'affaire i entre mains La cour d'appel de Paris, qui rendra son jugement le 1 décembre.

WAND on joue Monopoly, la acquisitions coutent touiours plus cher M prennent tou-Jours plus de temps prévu. Cela dit, celui qui fin, c'est toujours celui qui possède départ la plus grosse cagnotte. » Cette pseudo-maxime d'un grand assureur français résume bien le sentiment qu'inspire Allianz, le numéro un incontesté Mi l'assuen Europe, dont la stratégie d'expansion was azimuts depuis le milieu Mil années Mi marin I la fois irritation, envie II sar-France, certains voient aujourd'hui man déplaisir Allianz s'empêtrer dans le conflit qui l'oppose le la Compagnie de navigation mixte, l'actionnaire minoritaire minoritair il s'agit pur le prope allemand tout un plus d'un épisode dés-

On comprend facilement pourquoi. Cinquième compagnie du monde, la plus internationale de toutes avez près W II moitié M ses I M milliards M francs de primes provenant de l'étranger, elle gère environ IIII milliards de francs de placements. Numéro un, Il loin, en Allemagne ■ III Hongrie, deuxième assureur en Italie, Bespanne au Portugal, douzième en France et permi
dix premiers aux Etats-Unis,
Allianz est un polosse apparem
ment invuinérable. La

PENPONDAR

IS A DECRETS

 $P_{\text{our is première fois}}$ de son histoire, Allianz = enregistré סחנו ושוני חו technique de 6 milliards de francs.

dont le symbole un aigle, se trouve présente dans la capital in trouve présente dans la capital in grandes sociétés allemandes, la MBB a Siemens passant par la Dresdner Bank, la deuxième banque allemande. elle détient, selon 🚾 experts, entre 22 47 % du capital. Avec la Deutsche Bank, Allianz est pilier du capitalisme la mode allemande construit I partir liens très étroits et de participations croisées et historiques ■ u ■ finance ■ l'industrie.

BOULIMIE Si, par tradition, la compagnie née en IMIII cultive plutôt la discrétion la retenue, elle a eu tendance am dernières années il forcer m minut il à line parler sa puissance. Un peu Crédit lyonnais in la banque, in d'autres moyens, Allianz entrée depuis le milieu III années 80 dans une logique impériale, qui le le le le présente II forte partout dans le monde. La perspective du marché unique de l'assurance Europe n'y lia pu étrangère, min l'ambition d'Allianz va non au-delà.

Parmi Im plus grands assureurs français, certains ont décidé domestique (UAP), d'autres de prendre pied de stratégiques de la Communauté (AGF. Victoire), d'autres d'aller s'implanter Etats-Unis E profitant IIII difficultés IIII assureurs américains (AXA) et d'autres, enfin, ont choisi la banque-assurance (GAN-CIC, UAP-BNP). Allianz même temps.

Tour I tour, le britannique Cornhill en 1986, en 1987 I numéro deux italien RAS derrière les Generali (dont Allianz possede d'ailleurs I % du capital), l'espa-gnol Ercos, le hongrois Il i I I I et le suisse Eurasco en 1989, 🖿 français Allianz-Via, 🗷 monopole est-allemand DVAG = 1990 H Allianz et E groupes fran-

pour finir en 1991 l'américain Fireman's Fund sont tombés dans

Une boulimie à laquelle le

n'était par forcément pré-paré. Son chiffre d'affaires collecte primes – a ainsi progressé plus a 30 mm 1990 et 1991 (de 125 milliards a 165 milliards de francs). Entre 1986 1991, im placements gérés sont passés de 380 li 100 milliards de francs. Allianz doit aujourd'hui digérer une expansion trop rapide avec des tickets d'entrée qui coûtent cher : plus de 17 milliards francs pour Fireman's Fund 6,5 milliards ill francs pour 50 % d'Allianz-Via Holding. En compa-raison, AXA aura mis environ 5 milliards de francs pour prendre le contrôle outre-Atlantique d'Equitable Life II I AGF ont investir moins de 4 milliards francs pour prendre le quart du capital du numéro deux allemand de l'assurance AMB. A sortir trop brutalement M sa coquille, s'expose à quelques déconvenues. Et depuis deux ans, and ont tens'accumuler.

PERTE TECHNIQUE . Pour la première fois de mi histoire, Allianz a enregistré m 1991 perte technique III I milliards de francs. Compensée par will résul-IIIII financiers III des plus-values, le par a pu dégager au final un francs. . L'heure m maintenant In réduction des coûts », souligne Roberto Gavazzi, responsable des filiales européennes. En clair, il faut diminuer les effectifs là où 🔤 Allianz-Via Holding, la filiale française à 66 M d'Allianz, qui a perdu 559 millions de francs l'an dernier, a supprimé 325 postes sur de l'all les stra-tégie sur Etats-Unis avec Fireman's Fund, dont le peritechniques dépassent en 1991 2 milliards de francs, de RDA, où les effections fondre de 9 000 personne le 500 d'ici a

« Il s'agit aujourd'hul pour rentabiliser et d'intègrer dans le groupe les différentes participa-tions prises Europe Etats-Unis et, d'autre, de trouver des accès un finan marchés de croissance un Empe de l'Est un marchés de Asie du Sud-Est », explique à Munich, derrière la façade andine du siège social d'Allianz, le Henning Schulte-Noelle, président du directoire. Un discours qui traduit 🍱 fait une évolution stratégique. Allianz veut, à l'image du ce qui s'est fait dans l'industrie, « augmenter la produc-tivité pour atteindre un nouvel équilibre sur la charge de travail ■ les effectifs nècessaires ». ■ Les activités de service commu la notre voie » ajoute le D Schulte-Noelle.

Message clair, il n'est plus question de confondre vitesse = précipitation comme mis a [19] faire dans in nouveaux Länder. La reprise in la DVAG, l'ancien monopole est-allemand de l'assupertes le plus il 1,9 milliard de francs, qui devraient encore se chiffrer à près la 1,2 milliard de francs en 1992. Le surcroit Allianz, qui avait brûlé la polilima I mi concurrents mi reprenant 🔤 le début 🌆 l'année 🔚 le contrôle 🝱 la DVAG, a 📶 accusé 🍱 pratiques anticoncur-

TUMULTUEUSES • Toujours co Allemagne, sa participation importante dans le capital illa Dresduer Bank Iui a valu illa illa faire épingler par l'office a car-Officiellement Allianz détient m direct 22,3 % de la Dresdner, mais indirectement et par ■ biais de filiales ■ de participations croisées, le total approcherait 47 %, ce que la direction de la compagnie a toujours nié. Si cette situation ne semble pas gener outre-mesure la BNP, alliée de la Dresdner Bank - qui devraient échanger dans 🛏 prochains 🚥 da participations croisées de l'ordre de 10 %, - l'UAP, antiquation 1 la BNP I III %, se dit troublée. Il faut dire que le relations

cais plutôt tumultueuses.
Allianz-Via Holding non seulement affiche des peries considérables tencore 161 millions de la decommerce de Paris, qui devrait rendre son jugement le la décembre.

Aux jeux de nombreux

francs au premier semestre de 1992) et ne devrait pas retrouver l'équilibre avant 1993, mais le groupe allemand m voit embarque dans un conflit difficile | gerer avva l'actionnaire minoritaire à 34 % d'Allianz-Via, la Compagnie de navigation miate. Cette der-nière reproche II Allianz de ne pas l'avoir informée de la suppression du contrat de réassurance des activités dommages de 🔳 filiale

S'estimant trompe. Mare Fournier, le président de la Compagnie de navigation mixte. Il porté l'affaire devant les tribunaux. Il demande une expertise de minorité un les consequences du retrait du traité de reassurance pour les sociétés du groupe Allianz-Via. Le 18 juin le prési-dent du tribunal de commerce de Créteil rejetait cette demande arguant que le droit français ne connaît | la notion de groupe. Aujourd'hui l'affaire en entre les mains de la cour d'appel du tribu-

In décembre.

Aux yeux de nombreux observateurs, Allianz se trouve en fait soumis à un chantage de la Compagnie de navigation mixte. qui veut l'obliger à lui racheter à un bon priv sa participation dans un ensemble d'assurances qui n'est pas très profitable. Sur son propre marche

domestique. Allianz n'a pas vu non plus d'un tres bon œil des compagnies d'assurances françaises, et notamment celles a capitaux publics, faire une entree remarquée. Le numéro trois de l'assurance outre-Rhin. Colonia, est contrôle par Victoire et très sérieusement convoité par l'UAP, actionnaire à 34 % de Victoire. Quant au numero deux allemand. AMB (Aachener und Muenchener Beteiligungs), son actionnaire principal est aujourd'hui les AGF (Assurances générales de France), avec 25 % du capital et sans doute, a terme, bien plus

« Attention, Allianz traverse. une passe un peu difficile et a grandi trop vite en fin de cycle. Bretagne et ancore dans les pays



cita (uni promenti il estrique un ansiyate. D'allieurs, si les diffical-tis du moment incitent un peu parto at dans le monde les compagnies d'assurances à reduire leuramoitions out pour les pius tou-chées aux Etats-Unis, en Grande-

ordania de la como de la companya de la seguidad de seguidad de seguidad de la companya della companya de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del compan Alhanz a tout juste decide de marquer une paute. Et encore, la compagnie cherche activement de houveiles prises de participations i an Asig do Sud-Est et vaut silitaolir a Prague et à Moscou. Le goût de la conquête s'attrape vite.

Eric Leser



IL A FALLU DES SIÈCLES

POUR AUGMENTER L'ESPÉRANCE DE VIE. CHAQUE JOUR, AVEC L'ASSURANCE COLLECTIVE, LA CNP SE BAT POUR QU'ON N'AIT PAS A LE RÉGRETTER.



Retraite supplémentaire, des indemnités

📺 fin de carrière, 📖 🖿 dépandance, des emprunteurs âgés, des risques exceptionnels mu graves, des frais de soins 📺 santé, la Branche Groupe de la CNP manum tous les risques liés 🗈 l'âge.

Parce qu'elle donne depuis 150 mm

une idee neuve de la Prehoyance. Parce que la

sclidanté se un à plusieurs. Parce que l'assurance collective, c'est d'abord le bien-être incividual. Pour que vivre vieux soit réellement vivre mieux. Pour tout renseignement, appeler: 05.40.00.05. CNP, le leader de l'Assurance Collective.

VIVEZ BIEN ASSURE

Liban: La ruine et l'espoir

Suite at la pure 27

Du haut 💷 🚞 🖆 l'échelle, les Libanais, soulagés attendent le déclic qui fera tir l'économie. Et tous reconnais-sent, sans le clamer, que la situa-Ile mempiré depuis la fin um combats. C'est pendant pendant guerre. On n'a pas L'éléphone, un d'eau u L'électricité seulement quatre heures par jour. La vie un moins dangereuse, mais de plus un plus chère », un pu un chauffeur.

« Je suis pouvoir respirer, mais économiquement il n'y a mu de grand changement. L'aide promise M s'est m matérialisée, explique Im Faddoul, un petit homme farouche, patron d'une société de logiciels. La corruption III pire in jamais ; il fini in je irin in bakchich I un fons tionnaire pour qu'il encaisse lu sécurité sociale il ma société, que je verse la moitié 👪 la facture 🕼 téléphone 🛚 l'employé de 🛍 compagnie man que am ligne ne soit mo coupée. Ny a litta ministres qui m refusent 5 000 dollars!»

SAUVAGE . Le Liban Marie aujourd'hui, 🛦 retardement, 🖳 plein prix 👪 la 🕶 Pendant 🗓 conflit, les maries de revenus extérieurs ne manquaient: l'OLP man riche, m Marm les milices and the l'étranger, les organisations arm gouvernementales remplaçaient avantageusement la Menind sociale sinistrée. sources in profits in the Marie Ligari programati : trafic d'armes, de drogue (haschich pronin par im agriculteurs de la plaine de la Bekaa), de voitures noir, E système D - téléphone melélise ou pirate, pur clandestins, genérateurs électriques, pompes Bref les Marie tournaient, malgré ou aux bombes, la palaus des palements s'équili-

3 livres libanaises. sources in revenus se in toutes taries... sauf 🔚 trafics 🖬 le 🙌 tème D, qui se nourrissent 🛍 🐚 guasi-totale de l'Etat. L'héritage 🥌 🖿 guerre 💌 lourd. Outre dégâts physiques munit visibles partout, l'absence d'infrastructures, a l'hémorragie un parmi plus qualifiés), la fai-blesse in l'État in l'incurie in l'administration as paient cher.

Le Liban a toujours il libéral, mais il offre aujourd'hui l'état « sauvage », où 🔚 📫 permis, même et manur l'illégal, and filet social - l'éducation, la santé mus privées, M transports publics inexistants, la retraite leur accord » plaisante, amer, un



symbolique, - écologique un même sanitaire (les plages, trop poliuées that inutilisables; depuis juillet les ordures ne sont plus Parament Beyrouth). L'incapacité la du gouvernement l impôts - certaines entreprises ne WWWIII même qu'elles ponctionnent un Mari salariés!, - voire I Min payer l'eau ou l'électricité, M l'une causes principales du déficit budgétaire, donc par ricochet bi'in-flation et de la dégradation bi la

Main comment relative l'éconimie sur des bases plus saines, tant que les ressources collembres Errer La l'La brève suphorie de [37] était nourrie par le rapatriement d'une - petite - partie des capitaux placés il l'étranger, et par la guerre du Golfe, laquelle minimali un frances mete l rierieus 🌆 l'Irak (via la Jordanie). Elle d'est vite éteinte, lans

Depuis la fin de 1990, ces RAISONS POLITIQUES e La internationales à la reconstruction, promises par l'Arabie saoudite, la France, les Etats-Unis, etc., m sont toujours um versées, pour des misse essentiellement politiques. . Depuis deux au aider 📭 Liban revient 🛍 alder 🕍 Syrie, mina en privé un diplomate, 🗪 a calculé ou'en movenne un tiers des marchandises m perdalt en PERMIT IN

Contribut totalisated fourte voies d'accès, qui, 🛍 les 📥 in douane, constituent pratiquement l'unique sense La marie du budget, la Syrie warm en alm unu tutelle économique discrète mais pesante; « ll n'y a pas un planton qui ne soit nommé uma haut fonctionnaire. L'ombre Damas bloque MHM le rapatriement al capitaux, qui restat places, pour l'essentiel, il l'étranger on estime I entre 25 m III milliards Madhim le ma engrangé les les libanais à l'exté-(dans l'immobilier notamment), ni les fonds de la diaspora.

A supplier was 4,8 milliards de dollars déposés dans les banques locales - dont 82 % en devises étrangères... Pour 💵 première fois depuis des lustres la balance de paiements libanaise A 650 included de Julium desilve un metal in 1 milliard en 1991), les mouvements de le la ne persona plus à mention le déficit amazar el endémique.

PARADIS . La présence syrienne milis empêche le Lines de retrouver sa manim première de paradis fiscal de plaque tourde base sont toujours là i mann phie et aum favorables, maind'œuvre polyglotte, iris bien formée, a sens des affaires montral Les Phéniciens créaient des comptoirs, les Livereis frablèses des in on pont partout où «ça bouge» – dans im mm de l'En aujourd'hui, après l'Afrique et le Moven-Orient.

« Les gens, miles and Moven-Orient ont toulours besoin d'un endroit qui soit un paradis fiscal pour traiter leurs affaires, bon www in gerer leur fortune personnelle, explique un banquier. Sous contrôle syrlen, cela m marchera jamais!» «Le Moyen-Orient a besoin d'un poumon qui ne peut être que le Liban. Mai l'faut am infrastructures; au

responsable pour la la d'un grand grangais M BTP. En attendant, le Liban vit 🜆 trafic d'espoir. De plus en plus mai. « Dans entourage, dix-sept familles, j'en dix dont père u travaille raconte la femme d'un directeur financier, www devenons was die mari chômeur, a li obligée 🚠 🖛 faire 🕶 🖜 Pour-Un juge, précise un conseiller d'Etat, aujourd'hui l'équiva-lent de 100 F par mon avec un 📹 de la vie comparable 🛮 celui Le la France, . Il n'en trouve pas, roulez-vous qu'ils honnêtes. Moi-même je

District : the Parties Authors us crispent irrésistiblement, 💵 🕮 richesse, les harri and a plus en olus mal acceptés. Id 6 mil uni grève nationale a paralysé la Deux jours auparavant, la réception somptueuse dennite per l'Union assureurs, I have pur us centre-ville dévasté, avait provoqué la milim de la foule : « lls MAN MAN MAN MAN SOUS IN protection in a police », raconte l'épouse d'un syndicaliste. Le III ėquivaut 🛘 🕍 moitie 🚾 🚾

qu'il and en 1975, and is maille moyen a quart. Les prestations sociales ne représentent qu'i 🖥 à 3 %, dit Kamal Hamadan, un économiste, directeur du Consultation Research Institute. paient pas d'impôts des fonds i l'extérieur. Il faut une politique répartition risque sociale

FURO DISNEYLAND . Le risque si il que certains, I Beyrouth, a familial par i y voir la man pour laquelle la Syrie, après deux mais de gouvernements «aux ordres», ■ finalement laissé Rafic Hariri devenir premier ministre. L'homme d'affaires libano-saoudien les le MI I pouvoir his vite relancer la machine. confiance. Ensuite 📼 débloquant l'alla étrangère. Soutenu par 🔼 Saoudiens, les Français Manéricains, il Manéricains de mieux placé que quiconque pour négocier.

Enfin en avec ses fonds un effet d'entraînement, community dain to billiage it is les publics. Il an en effet, pur ses with personnelles, le principal promoteur d'un gigantesque projet M reconstruction du mer-tre-ville, sur le base de finale privés, estimé à 3,5 milliards de dollars, l'équivalent d'Euro Disneyland en France. Un «détail» qui sous d'autres cieux susciterait quelques - Mais qui, ici, ne soulève que de protestations éparses. Qu'importe pourvu que l'économie redémacre?

ESSAU A

15.

March 1

영화 -

(53.1)

環境があった

Tes at an

bere : .

ganth - 10

付加い

dea

\$251.00

3000

Le pari me pourtant loin Il suffit d'une reprise hostilités pour la confiance. Ensuite Rafic Hariri n'a par les insultes franches. La Banque mondiale 👊 le Fonds monétaire international ont fixé Im conditions draconiennes I l'octroi de alde interrinalis (lire encadré ci-dessous). Le redressement du 📺 🖷 donc inevitablement w la restauration 💷 🗷 d'une administration plus

Même les privatisations, actuellement envisagées pour publics (téléphone par exemple) — un minimum — contrôle. Outre la difficulté in la mais - il familie en fait licencier plus de la moitié te Americanalist pielle et payer raisonnablement le reste, — la Syrie, qui n'y a le intérêt, lais-faire?

Véronique Maurus

Le rigoureux programme du FMI

COMMISSION OF SATISFASSIA 🔝 gouvernement ~ 🔳 des risde « pertes en ligne ». les pays infinition in donateurs on financeront in reconstruction du Liban entendent exercer un contrôle imail sur

l'emploi des prio et les dau. Au resem des projets d'abord. Le Carnel progra numerican et la développepar le gouvernement il y a vingt mois, a défini, en coordination atom avec le Benque diale, un programme d'urgence sur trois 🗪 (1993-1995) d'un montant il 2,7 mile de dolportant um des projets précis. 🎑 programme sera présenté un janvier prochain l tous donateurs. adopté, ce plan men exécuté sous la responsabilité d'orde gestion comprenent

des manda étrangers. Au niveau im fonds eneuite. Jusqu'ici le 🕮 a obtenu pratiquement 1,750 mllllard in intern d'engagements fermes, sous in the day (pour un tiers) ou 📺 prêts. Mais versement dépendre des

progrès accompils per le gouvernement en matière de fiscalité et de portro du Milian budgétaire. La Fonds monétaire (FMI) a défini, dans un rapport récent, me pales, des objectifs précis de ce domaine, et le auccès de la réumen de Paris dépendre de leur application per le gourne

1993 un programme de contrôle fiscal précia, dont l'objectif est de déficit le déficit le 15 🏅 ma dépenses 🖛 multiplient par them les terration des prévues en 1551 make non mayora kerreken disan les tota : iffamm unut des dougniers, augmentation pression in subventions sur bié. - N Fonds propose une mesures leading nou-: calculer les une immo-Minn our is valeur minis dus biens, améliorer 🖬 perception impôts, augmenter les sur le ciment, l'alcool, les droits de timbre 🛋 🖢 vignette automobile, créer un anni d'enregistrement des compagnies,

Du côté ma Milania, la FMI proposa de platonner leur sugmentation à 23 % afin de compenser en partie l'inflation. La harma des salaires publics devreit lun limitée à 15 %, la a been de see produits pétrollers réduite de moltié in 🔚 tarifs de l'ame de massiveles couts (voir ci contre l'article de Wabel Abdallah).

· Grâce à ce programme d'objectifs chiffrés, - le FMI espère que l'Inflation sera rame-100 M à 13 %, la Indiana del paisments rééquill-brée, et le cours de la livre sta-bilisé (à 2 100 livres pour 1 doiiar), le uus en maintenant un toux de reglandeun de 10 % Mala sem application suppose THE MINI I'M MESURES IT TO BE supporter socialement, la suppression des le blé 📥 📓 pétrole, et 🌃 main de main de l'apparell administratif.

V. M.

eux ans de crise financière

Depuis 1991, faute d'une reprise en main, le Liban accumule déficits et dépréciation monétaire, explique Wabel Abdallah, haut fonctionnaire libanais, ancien professeur 1 l'université Columbia

um tus, 🛅 Libanais de la «génération perdue» vivent celle-là. Au 🖬 🛗 bien lourd 🚰 🖺 pure s'est greffée une crise de confiance quant I la capacité III l'Etat d'entreprendre in réformes alors I un retour I l'équilibre financier d'avant guerre. s'est traduite pur la dépréciation monnaie nationale, la livre libanaise, managade par l'inévitable inflation, 🕍 fuite া 🖼 capitaux 🖬 l'apparition d'imporum h de la balance de paie-

Début 1991, pourtant, l'opti-Hall de rigueur. La croissance économique mai repris, mais par la construction; le produit intérieur brut estimé progressait d'envi-ron 40 % en valeur réelle ; après pluannées de martie monétaire, la Banque du Liban parvenait à 🗪 appréciation modérée. Enfin et surtout, im extérieures substantielles | promises, particulièrement un fonds under pour la reconstruction du Liban, Mciel im de la Taīf.

Pourtant, les signes avant-coureurs d'une de la climat économique se multipliaient. D'abord un l'équilibre externe : si les exportations un progressaient

qu'au rythme timide de 10 %, les quintuplé un 1991, mais en l'ab- l'embrasa fut a matti du gouverimportations, elles, explosaient à une cadence annuelle de 14 %, dépassant 3,7 milliards de dollars 1991. Le déficit des comptes ministra ainsi creusé n'a 📂 être financé que grâce à un afflux massif apitaux, souvent ■ court terme,
all perspective de gains appréciables, grâce aux IIII Tre-La la bons, ajoutée à ■ Intra facteurs, ■ Intra les germes L'un crise qui alla aboutir à l'efdu gouvernement sous la pression de la rue le 6 mai

OBSOLÈTE • Sur le plan interne ensuite. La «seconde République» d'une United administrative lourde, obsolète, inefficace, caractérisée per prolifération I autonomes = Eller budgétaire et financier au défini. Le gouvernement Milital également du déséquilibre la des male de guerre durant lesquelles, pour maintenir m symbole de l'existence m im la pérennité 🌬 l'Etat, 🗺 dépenses poursuivaient leur croissance ul m que les recettes (essentiellement douanières) perçues e le Trésor, mun par l'assortiment i milices qui contrôlaient 🔤 ports et points 🍱

ont came

mure d'une réforme 🌃 🖫 fiscalité m des finances publiques, 🚾 sources structurelles du déficit fiscal a de um corollaire, l'instabilité monétaire, demenraient.

L'engouement pour les less du Trésor a eu 🚪 plus pour 📶 👪 faussement runner les autorités financières sur la capacité réclle d'absorption par le l'all l'endettement public. Le Trésor s'est comporté l'égard la resulte man an icly comme it was correspondaient 1 24 remember 1244 E reproductibles, im finançant par leur intermédiaire 🖿 dépenses 📼 anta de l'administration, comme fonctionnaires diverses dépenses improductives, sans m soucier in remboursement

cette Le malla le man du Trésor dépasser les 333 milliards de libanaises fin 1991 (+ 128 % en un an) et la me publique interne à crever le plafond 📥 🛘 🚻 milliards. 🝱 📨 vice de cette dette carra une part de plus en plus important dans les dépenses gouvernementales. Paralricum dond se bercaient im Liba-

mh mhair I se concrétiser. Fin novembre 1991, l'économie contenait les germes d'ex-plosions à venir. L'étincelle qui

nement, début décembre, d'augmester de l'18 de les million du misteur public, sum effet rétroactif depuis le début il l'année. Cela le cadre d'un projet 🗗 budget 1992 bien plus déficitaire que le budget 1991!

Cette décision engendra crise il illianais il Libanais il un retrait massif des investisseurs de was la actifs libellés en livres au profit devises,

Ainsi, i janvier i mars 1992, les dépôts a la en management nationale 147 milliards de livres, les dépôts à vue de 20 mildu Très au bancaire au public de malgré trois lume de taux d'intérêt en mars, malgré le quasi-doublement 🖮 la part en bons du Tésor im la banque cen-

La dollarisation des instruments d'échange durant le premier mendem 1992 a eu pour pendant man hémorragie de devises système la l'ordre de 506 millions de dollars, presque entièrement financée par la banque centrale, qui dut capituler devant la crise de confiance. Dès fin février, le taux de change de la livre libanaise entamait chute libre, passant

879 pour un dollar 🖢 💵 février 🗈 I III fir février, pour dépasser 2 600 septembre.

tentative du gouvernement - arrivé après le mai nuncil populaire 🛍 🗓 mai – 🛵 fixer, it 14 juillet, un plafond aux dépenses 🍱 l'Etat, un objectif pour recettes, et une limite au finanpar la Banque du Liban, donné des malles musilair Au bout de deux mois, impresont progressé, mais all l'objectif visé. Le financement du défii banque centrale a de loin la limite imposée et les dépenses ont continué leur mare

ÉLECTRICITÉ . L'office de l'électridu Liban (EDL), responsable d'une bonne part du déficit du budget de l'Etat, offre un exemple typide problèmes, par FMl. Durant la guerre, EDL a continué à approvisionner le pays... sans toucher les member correspondantes, faute is pouvoir les percevoir 🗷 par 💶 du 🍱 🕶

généralisé du mant.

Mais ce se prolonge :

EDL n'a 1991 que Il milliards de livres, alors que la consommation atteignait 133 millimite et les remitte sen autore baissé en 1992. Au défaut de perception, par les protections

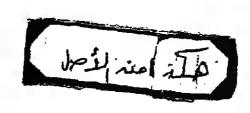
et 🖿 clientélisme, s'ajoute une sousfacturation du courant, 🖹 💷 🖚 facturé à 🗓 livres, le quart du prix the revient. William Lane Land d'amélio ou d'étendre le qu'accroître le déficit.

Or im responsables d'EDL envisagent le la production de 350 A 📰 mégawatts M d'étendre le réseau de distribution. Le seule manife de distribution le n'accorder de crédits i EDL pour l'achat de combustibles d'équipements qu'en échange amélioration de rentrées : la limeter plus du l'établissement lui-même n d'ailleurs demandé l'armée pour la islane (is desirench

dans régions. L'Etat Indi donc impérativement imposer des moures de discipline fiscale de réforme administrative d budgétaire, qui permettraient aussi de relative stabilité monétaire, saire dans un petit pays le économie ouverte comme le Liban. chés ont réagi très favorelles l'arrivée du nouveau premier ministre, maisc ce changement de anticipations et les réformes indispensables n'étaient pas rapidement mises en

CELLALE.

Wabel Abdallah



Radio tout-éco

Suite de la page 27

Objectif: couvris d'ici une quinzaine de grandes villes françaises, voire quelques places financières francophones [Genève, Bruxelles); un investissement initial de 6 millions de francs, un budget annuel prévisionnel de 18 millions de francs, du plan d'équilibre sur mu ans.

Le projet est ambitieux. Il vise en priorité les « décideurs » et, s'il prospère, pourrait bien provoquer quelques vagues sur le terrain ... l'information radiophonique. En ligne de mire, France-Info qui a ouvert la mir Au-delà, peut-être, les

The state of the s

The state of the s

177000

File

1000

A Company 120

The second

2 1,022

The state of the s

ime du FM

10 to 10 Table

그 이 사는 선생님들이 되었다.

-: : -: 1115 2002

Service of the servi

the state of the s

War to the state of the state o

THE PERSON OF THE PERSON

THE RESERVE TO A \$180795757

4.57

PART OF THE PARTY

RISQUÉE . L'affaire est risquée. A l'origine du projet, hommes : Jacques Abergel, ancien directeur général d'Europe i (1981-1986), de numéro 1, PDG Giraudy jusqu'en 1989; L. René Tendron, journaliste financier, animateur Top Wall Streets, sur Europe I, présid'un groupe aujourd'hui e-mauvaise santé, ACP (Agence centrale parisienne - Tel presse. Deux complices de longue date qui avaient déjà préparé un projet du même genre en 1988 retenir l'attention du CSA auxquels il adjoindre aujourd'hui Patrick Filliond III Georges, ancien ministre de communication), militant de la première heure de la cause des libres et sans aucun doute l'un 🛎 ses meilleurs 🔳 📗

(Gilda, Europe 2, Ondes latines).
C'est ce dernier – nommé président BFM - qui s'éla-le format, affiné le concept recruté l'équipe : 35 salariés, dont journalistes et interve-nants à l'august « Une vingiaine de mômes et leurs trois papas»,

plaisante Denis Poncet (ex-directeur de l'information | RFI), nommé directeur de la meser et entouré in firm Barillon (ex-RTL) m de Jean-Pierre Hallen (ex-Europe 1). Une équipe permalaquelle grefferont « consultants » et intervenants quotidiens I Paul-Jacques Truffaut, Marc Kravetz Jean-Louis Elkard.

Mais, alors même que l'équipe prenait place BFM di affronter la perte d'un dispositif le retrail du rous ACP-Tel Presse placé depuis la 21 mars are deliminate judiciaire. Une della margare pour BFM, privée l' le le le actionwire moteur dieri ses line & pri la rédections, y compris précieux de té immédiat, distanted a new besides at Li CSA 🚾 🔙 aujourd'hui 🛁 The diagrement d'un

La régie publicitaire cinématographique 2: 4) et la escell Recombination présidé par Jacques Berrébi récemment dans communication) = proposent contribuer ===== 1 16 % du capital, Edmond ques Abergai (25 %).

PARTENARIAT . Quant an problème des correspondants, Fillioud, il devrait être résolu par la signature immi-nente d'accords partenariat avec publications de la écrite, probablement l'Express. La régie n'est pas encore officiellement choisie, mais celle d'Europe



cale dan qui importe au auditeurs, fréquemment déçus de l'implacable uniformisation de FM. BFM, d'abord, par-lera. Beaucoup. En direct. En évila rotation de chroniques et de journalistes enregispour privilégier la parole 🚐 professionnels #1 - El l'occurrence l'économie, - auxquels and a line at h journée seront tendus les micros : en studio, la les les banques la institutions financières, à New-York, Bruxelles, Londres Tokyo. Le thème fédérateur? L'argent. Celui qu'on investit ™ celui qu'on dépense. La cible? Mieux vaudrait parler «des»

finance, les ledes ou card d'entreprise, in maintain and in the places in maintain a parmi e épargnants possédant quelques actions (15 tal. 1 de Français posséderaient un porteboursier), les salariésquestions de gestion de patrimoine, la latam avaradio généraliste de l'argent »

> Et les alterneront au long d'une journée rythmée tous les quarts d'heure par un flash d'actualités, et structurée par qua-tre tranches très denses d'informations encadrant des talk-shows et la magnétique.

Jacques Abergel.

lignes firmed a thallula plus

Austère? pas, pro-Patrick Fillioud. Précis, points, rigoureux, and choleureux convivial. Attendez d'entendre habillage décapant

"Le créneau est étroit mais ie crois très rentable. Misons sur une radio spécialisée. "

Minimi Brillié (ex-directeur Im mum. RFM) qui, depuis quelques retravaille utu III compositeurs a multima français 🗺 jingles, virgules 🗷 généri-Austère? In peup jour-instantanément rides le more mile d'info!»

THE COLUMN TO SEE STATE OF vieux, assurément. Si ca a a 🗸 🕹 Colores de journaino internat aris to inte me peut constituer un modernisme), un modernisme), un modernisme), un modernisme), un modernisme), un modernisme (activities u lancement, pourra se la d'utiliser l'une del technologies les plus d'une del monde : son numérique qualité d'un disque laser, magné-tophones de poche DAT, stockage is son sur disque dur informatique, matte Mr grâce la représentation de la voix, pilotage de l'antenne par écran tile... L'i quoi l'anas di « nagra » (ce più magnétophone longtemps considéré comme irremplaçable des

les rédactions) a les amuse de

In quoi doper and l'inforéconomique IIII sur les radios. Le créneau - signe

temps? - est combré. Radio-Classique en a fait un complément astucieux i son moderne. » Une tiere confiée à a fait le pari de développer à l'antion. Les grandes mile semblent avoir elles, aussi anticipé ou pressenti le mouvement. C'est le cas d'Europe 1, qui un llam par la voix de La l'information, d'e une Institut un forte économique m financière» et qui a multiplié l Heraric En results-rous «éco», fin le chronique II Jean Boissonnat, de lettu um l'antenne, au manie zine « Managers » diffusé le

C'est aussi le cas de RTL, où Philippe Lahra clar la mades-ann matinal - Hollinger journal économique de II heures, «RTL soir». Quant I France-Info, — ne voit — en quoi l'arrivée — BFM pourrait la changer, « On en déjà me économique! affirme Pascal Delannoy, we directeur; I Tokyo le matin, a wall Inmi le soir, direct IIII la Journée de la Baris. Les vent aux venus/»

Confraternel, l'ami de France-Info, bland in quelques re-font écho, il bland France, il inquiétude reals mousel qu'ina-BFM = risque-t-elle un jour d'étendre un champ d'action d'abandonner son credo thématique? « Allons ! répond Roger Cukierman, direcgénéral de la Compagnie Edmond II. Le la la la la mais je très rentable. petite radio très spécialisée. France-Info, qui un une grande dame, n'a ma redouter». Rien?

Annick Colean



FINALEMENT, AVEC LA CARTE FREQUENCE PLUS AIR INTER **TOUTES LES DESTINATIONS** SE RESSEMBLENT.

Si vous voyagez au tarif abonné ou bien au plein tarif, il n'y a aucune raison d'âtre étonné face à de telles similitudes. Il suffit d'avoir la carte Fréquence Plus Air inter. Cette carte gratuite vans offre la possibilité 🚛 cumuler des points lors de chaque voi effectué : sur 💶 bieu 🚻 points), vol blanc (20 points), vol rouge (10 points). Un total de 300 points, acquis mu période maximum de 12 mois, vous permet de gagner un voi gratuit an France métropolitaine. A partir de 900 points vous avus même accès au réseau international d'Air Inter, d'Air France 💶 d'UTA. Voilà peut-être pourquoi les possesseurs de il Carte Fréquence Plus Air Inter portent un regard différent sur nos panneaux de

destinations.Règiement 🚊 détaillé du programme Fréquence Plus disponible auprès d'Air Inter ou 🚛 agent dis voyages.



L'AVION FACILE

PERSPECTIVES



LE LOBBYING FRANÇAIS A BRUXELLES

Entreprises, régions, syndicats application

là où se prennent des décisions vitales pour eux, c'est-à-dire ils rattrapent le temps perdu et ont déjà ouvert plus de so

(Communautés européennes) m notre correspondant

orte-parole du commissaire Karel Van Miert, chargé notamment im transports, Bruno Julien ne correspond guère 📗 🚻 🛗 qu'on 📟 fait généralement de l'eurocrate. Avant d'entrer 🛙 la Commission ■ Bruxelles, il ■ travaillé dans la privé, vécu aux Etats-Unis. Cam expérience and ricaine lui a inspiré un livre sur permet in faire d'utiles comparaiavec lobbying communautaire, en particulier tel qu'il mi

pratiqué par la Français.

«A para leur mon compa lisatrice du pouvoir, im Français du moins reur qui travaillent depuis Paris - pensent qu'il suffit d'aller voir Delors . Scrivener (commissaire chargé da l'impordomaine de la fiscalité). Ici, le pouvoir collectif, il suffit d'avoir, ou s'imaginer avoir,

ner nu deux premin dans sa poche. Il faut frapper a plusieurs portes, et m temps voulu. Quelle soit leur nationalité, lu commissaires 🗤 refusent jamais 🕠 rendez-vous à m grand patron. Encore faut-il celui-ci d'agir un niveau du conseil [des ministres], c'est-à-dire trop tard, quand un projet directive pré-commission a déjà fait chemin »

Cette analyse en partagée par étrangers qui s'étonnent de la relative passivité im militar économiques français, « alors 🚃 🖟 droit 🗀 📥 🖽 un largement inspiré de unu droit, que la commission un calquée me un administration, a que les cabinets de commissaires fonctionnent à l'image de vos cabiministériels, avec, comme mustage supplémentaire, m Francais place in poste strategique in schacune ou in oste in nos vingt-trois directions générales ».

On parle in habitudes hexa-

gonales copinage entre anciens grandes and quand il s'agit 🚺 régler discrètement 🔤 problèmes délicats, de a proximité entre Paris et Bruxelles qui incite à ridicules économies au les frais de veille permanente au place », pour expliquer que, naguère, le nombre total byistes in l'industrie française l Bruxelles ne dépassait et celui des Japonais travaillant dans la scule délégalism du Toyota auprès des Communautés.

NUANCES - Ces observations semblent prendre en compte le réveil des Français depuis quelque trois S'agisnuances, i mi difficile d'évaluer reffirment de chacun, mais les dominio numériques sont 444 suo indication.

Des consommateurs aux muitinationales, en passant par les syndicats Me ONG, quelque

una ou fédérés, travaillent dans «l'industrie de l'influence» | Bruxelies. Là-dedans, il | a, pour membres, représentations de grandes entreprises nationales et 50 bureaux de melionialisis incoles.

> En 1988, ll n'y avait que dix délégations françaises véritablement organisées 🕯 Bruxelles.

Sur les 72 bureaux Minni partie du Cercle de délégués permafrançais - comme s'intitulent les lobbyistes tricolores qui se réunissent périodiquement dans le cadre in man association, - plus d'une trentaine représentent sociétés 🛍 💵 peu moins d'une vingtaine eollectivités locales 🚞 🖹 région 📟 département). Le nismes professionels collectifs organismes 🖿 recherches – du CNRS à l'Institut français pétrole - qui participent rents programmes scientifiques financés pu la Communauté.

INHIBITIONS • In 1988, il n'y avait um ili délégations francaises véritablement organisées Manuel Les Français ont pris conscience de leur retard le partir du museul où s'est réeliement marché de 1993. Au ministère des son avait invité in chefs d'entreprise i m delin d'irribiliane qu'ignorent les Anglo-Saxons et le lancer dans « le lobbying il visage découvert ». tient le même Non, lobbying n'est un pêché », écrit Michel Clamen, chargé de auprès du ministre rue

aux européenn livre en forme de guide l'Hexagone (voir ci-dessous). La représentation permanente (ambassade) la France auprès Communautés européennes fini par imiter homologue britannique, qui, 🕍 tôt, offrait 🛏 services d'un conseiller spécial un entreprises d'outre-Manche un la début communautaire Bruxelles, Elle a récemment une cellule d'accueil moposée de fonctionnaires de la direction des relations économi-

ques extérieures Très tôt, l'Assemblée des d'industrie (ACFCI), qui regroupe in 182 chambres de locales e régionales, u parent une amenim feri infirit l Bruxelles, Lelle du CNPF a pris plus tardivement une dimension comparable la représentation de la Confindustria, fleuron du la bying limin had s'appuie notam-

Les Rhônalpins se défendent bien

Longtemps les Line mands un un i'example, avec in informationburos à Bruxelles, presque puls-sants que la représentation permanente Les Espagnols n'ont pas mil un reste avec antennes Comçals 💶 💶 défendent pas 🖼 non plus rum dix-sept (sur vingt-deux) représentées Bruxelles, regroupées au d'un Sud à 🖂 d'un ■ Grand Est », ■■ saules, comme Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Albes.

Inaugurée en Juin 1990 pm Charles Millon, in délégation générale 🖹 Rhône-Alpes 🖼 dans un petit immeuble typiquement bruxellois 45, square Ambiorix, à quelques mission. La mission de la com France per les moyens de s'installer ainsi, man la forme d'une d'ont français în mole il 85 % par le régional, n'en déplaise nu directeur 👛 la DATAR, qui, 📗 l'époque de mus initiative, déclarait que les régions n'avaient pas à faire directe-ment leur lobbying bruxellois, plus riches d'entre allant birection de la manne communautaire un détriment 🔤 plus pauvres. Fils de Lo Terrenoire, rapporteur du malla François Terreuna équipe de six personnes, avec Eric de Borcharave, un Beige sur sur place in the set are in a In une vingtaine umm 🖦 🖿 Catalogne plus d'une

• Na travaillons pour totalité de 5 300 000 Rhônalpins, explique Louis Terrecini (i faut que la militario tés profitent in fonds structu-া 🌬 la Communauté 🔳 que entreprises bénéficient 🏜 programmes de recherche. Series ha grandes imper possibilités. Les PME manquent de milité à Nous pouvons interpour Man

Je reçois IIII hi jours deux ou man leitmer indivientreprises, ll y beaucoup ill questions sur les normes qui préparent. Récemment, De PME de Bourgen-Bresse, 🕪 compétitive pour la manage des plaques minéralogiques, nous a interroun projet 🚾 🚾 en Nous avons identifié qui s'occupe de ça 🛮 🖿 Commission. Nous sommes 📠 le 🚾 📥 Croyez-moi, ça n'a pas 🚟 du temps perdu. La fonctionnaires

européens ne de la qu'à avec les professionunti. Stave lens-il wenut où les C-0105

Du lobbying au sens initial du mot, François Taxonian mals assez rarament : "J'al un le présent à l'esprit. fusils de manus la préfère se comme un agent de circulation 🚞 l'information. #N=4 hebdomadaire au l'impaid minu nautaire, avec im latin intégraux, des and d'offres. Le plus difficile, c'est de créer des relais en région. Depuis le débet Les liverants locales plus actives. Em finiront peutper mile le département de le Drôme qui e «M. Europe » à plein temps. »

COMPÉTENCE • # PILLE LES Circle der imetituelische ich de 1888. gation d' min ser les investisrégion. I n'est pas incompatible is lobbying, raus'imbriquant name l'Eure communautaire. Le 🕪

phone sonne. C'm un pisclouiteur beige, anécialisé de l'élevage m eau diapporter d'apporter expérience i une entreprise française susceptible de la la la la milim itie près de la minis da Tricastin. ■ I dall y avoir moyen in trouver we are into commente pour ce genre d'innovation.

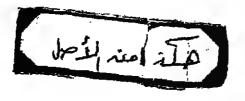
Tout l'art and de dénicher l'homme compétent dimm le serla Commission Les currects and nombreux. ■ III III 11 (environmement) nous a served d'inviter membres pour ensemble innombrables farmed Call field gagner du temps l

représentation permanente française est moi a la celle Allemands. Avant chaque nume européen, la « RP » d'outre-Rhin reçoit imm Lander. Pour le moment, du com français, 🔤 avec la «RP » sont « informels ».

de deléga tion Rhône-Alpes aimerait bien obtenir ilm diplomates, c'est li liste de français qui la Commispalliet ('insuffisance des effectifs pour d'économies dans la budget communautaire. Mais ■ « RP ne propose pas ce genre 🏜 ser-

EIOS: LE PORTRAIT FINANCIER, PRE DE CHAQUE ENTREP

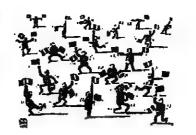




PERSPECTIVES

dicatore leurs intérêts

Tele minimis du temps à comprendre qu'ils devaient être présents Tela cultation spécifiquement français



ment une filière d'anciens de la fonction publique ou du parapublic entrés à la Commission.) Outre son bureau bruxellois, le CNPF dispose Fini de spécialistes des allum européennes. Celles-ci sont coordonnées par un de mission données par un de mission auprès de François Perigot, Bruno Vever, qui vient de publier l'usage des adhérents un guide de la titre – Pratiquer l'Europe, stratégies a manual de A I Z - est un (2).

CARTES DE VISITES & Les caries visite prestigienses manquent dans le la della gués permanents français : Bull, EDF, Alcatel, Snecma, Pechiney, Caisse dépôts consignations, Pernod-Ricard, Thomson, Rhône-Poulenc, Dassault, Seita, Paribas, France Télécom. An 13 avenue des Arts, illust le tentre de Bruxelles, la cinquième l'accoupé par l'Aérospatiale, Unde France, les laboratoires Servier,

la Lyonnaise des eaux, et Ancien fonctionnaire européen, Charles Caporale, reconverti dans le lobbying après plus de trente ans au service de la Commission («J'ai de approché par plusieurs firmes l'âge de la retraite»), a de représenter Peugeot 🔳 Citroën 👢 Bruxelles, après qu'ils se furent de l'organisme qui réunit l'ensemble des propéens. Difficile de parler au nom dan le patron prôné le «non» ap référendum um Maastricht at qui ambielle pur li dire tout le mal qu'il pense de la commission dans la négociation avec les Japonais l'Fort de relations d'une réputation acquise in a au long in sa carrière communantaire, Charles Caporale s'est mis a travail. Quelque voir avec le lobbyisme corrupteur et qui consiste à prendre le pouls des huit DG (directions générales de la Commission) concernées par l'acti-

de mandale (énergie, mandale rence, environnement, affaires sociales etc.), il décrypter le lan-communautaire, à last et qui profile a dans quels with a faire comprendre i mes inclus collègues 🛲 🚻 Commission quels

> "Seuls 1 1 2 % des lobbyistes exercant à Bruxelles agissent pour le compte des PME. ??

expliquer qu'à secoles on Autre . Tous En lobbyistes insisin un la caractère de plus en plus results in leurs fonctions. Il find tuttes imber sur la préparation des projets de distribus de

la Communication I purp communautaire. Him des intérêts considérables 🛲 mis 📰 jeu 📖 la négociation | la commission d'ammerciaux avec pays tiers. La Cummiano n'a pas seulement mandat pour représenla la Douze contre la Améridans l'Uruguay Round. Elle chargée de préparer la accords d'association men certains My d'Europe matrall II orientale. Pour un lobbyiste, il convient III prendre rapidement conscience ce que signifie, par exemple matière de service agricole, de tirer éventuellement la

De accords spécianx ont envisagés 🕶 🌬 py 🖮 Golfe. Crasi un tel sun de figure, les alimentaires (très intéressés par exportations que pouvait el accord) ne concordaient raffineurs de pétrole par un regain - concurrence de producteurs. Autre

exemple de nature à donner palpitations a des firmes jouissant peu ou prou d'une rente de situation du fait 🖭 passé colonial : les conséquences les les automobiles françaises de éventuel mand de libre-échange man la Communauté et le Maroc.

RETARD Dans in The d'une le importance, le le le le ME was moins bien défenque ceux les grandes firmes. Alors un sondage IFOP nestille aureit medifilm par l'ouverture in grand marchi & 1773 - dans uz sens uz la majorité d'entre eux jugent négatif -, e seuls 1 - 2 - lobbyistes a Friedling agissent pure le magne des PME», déplore Michel Clamen.

Le chargé de utulta de la beth Guigou signale son livre un point hible des Francais ilans un manne qui n'appartient au lobbying sens propre mais qui compte beaucoup où « les du Nord et une les Britanniques sont devenus champions » : celui im multiples comii à l'expertise desquels la Commission a recours we dossiers très techniques. On 🔳 doute que la importable du président de una comités peut peut des des dist sions per spectaculaires mais lourdes de conséquences, [in exemple pour l'adoption

A la périphérie du lobbying, il y aussi m nombreux cabinets Plantari et de minimizata spéciaaffaires communautaires. Im Français s'y intéressent mais plusieurs longueurs mind mr im Britanniques.

Jean de La Guérivière

(1) Brago Jalien, 🔚 Groupes 🕷 pression américains, Emppers, 1983 (2) Vever, Pratiquer l'Eu-

FINAER, PRÉCIS ET INSTANTANÉ CHAENTREPRISE.

Désormais, pour voir plus clair en affaires il suffit d'interroger EIOS. Et, instantanément, pur l'écran, se dessine le portrait financier precis un votre fournisseur, du votre client ou de votre rutui

EIOS est un nouveau service télématique d'aide à la décision, conçu par deux grandes entreprises leaders dans leurs domaines respectifs. Pour la première fois une très grande banque, le CREDIT LYONNAIS et OR Télématique, 1er serveur français de banques de données d'informations sur les entreprises, font équipe pour mettre la la disposition de tous une information financière fiable précise. Avec le concours de SLIGOS, l'un des leaders européens m services informatiques.

EIOS vous invite & regarder en face 4 millions d'entreprises. Chaque portrait de société est d'une me précision : informations générales, informations économiques, informations financières mais surtout indications de solvabilité in commentaire précis sur l'évaluation du risque. C'est dire la richesse du service.

Avec EIOS, un nouveau paysage économique se dessine, un paysage objectif, sans faux-semblant. Avec des informations quotidiennement remises | jour, chaque entreprise peut mieux évaluer les risques économiques et ainsi mieux les gérer.

EIOS distribué par le CREDIT LYONNAIS et OR Télématique, peut être consulté dès aujourd'hui par toutes les sociétés quels que soient leur taille 🔳 leur secteur d'activité.

Avec EIOS, itransparence dans l'information nur les entreprises prend un nouveau erre. Cette transparence s'étendra à d'autres pays d'Europe dès 1993.

Pour découvrir EIOS en détails et vous informer sur les conditions d'un le au service, tapez 3614 EIOS.

VOIR PLUS CLAIR EN AFFAIRES.



Le CNPF prépare 1993

délégation du IMT auprès des Communautés européennes empiole 🔳 personnes, dont six Robert Fries, frère de Christiane Scrivener. Arrivé seul avec une secrétaire en 1988, ceiul-ci a contacté avec succès une vingtaine de fédérations sectorielles, membres du CNPF, qui confient des miseions à la certe à la délé-gation, moyennant finances. «Je leur al qu'elles avalent besoin an pour tous les textes communautaires qui persissent in leur imposé d'organiser pour des contacts directs avec # 1

En dehors 🖮 ces tâches pour l'ensemble des membres. Pour un prix d'abonnement de 1 500 francs, elle envole aux amateurs une publication men-font communautaire. «La limmense, dit Robert | | | | | | se passe guère de jour man qu'un collaborateur du line ne fasse le voyage de Paris à Bruxelles. Moi, je m'efforce de rencontrer chaque semaine deux ou trois interlocuteurs nouveaux, non français. La Commission est une administration très ouverte. C'est normal puisque sa mission est de coordonner les politiques communautaires. Il faut savoir qui fait quoi. Il y a actuellement un projet de directive sur l'aménagement du temps de travail dans les transports. Je sais qui rédigera la lama. J'ai déménageurs français, un concernés. Ils un arriver pour

«Je téléphone tous les jours à la RP [française], poursuit Robert Fries, je ne me plains pas d'elle. Je m'efforce d'organiser

reteurs de la RP et nos prési dents de groupes de travail au CNPF. Cela leur permet de mieux comprendre les instructions du SGCI. » (il du secrétariet général du manus interministériel les questions de coopération économique européenne, qui, à Paris, fait le synthèse des vues des différents ministères commimée par un problème donné, sous l'autorité du premier ministre, un organisme que d'autres membres de la Communauté envient à la France.)

occupé prévoit-il pour l'avenir? «Il faut sensibiliser la Commisalon aur la faiblesse de la politique commerciale extérieure de la Communauté, notamment à l'égard des Japonais. Il faut aussi susciter une réflexion sur les conditions dans lesquelles sont signés les accords d'association avec les pays de l'Est. Les Intérêts de nos mendataires sont parfois divergents en la matière. En second lieu, nous devons ouvrir un débat sur la politique industrielle de la Communauté. On nous dit que la concurrence est le moteur de cette politique. La question est de savoir si cela suffit. Il faudrait créer des unités industrielles de taille à lutter contre les Japonais sans faire de fixation sur les règlements contre

» Enfin, il faut obtenir une pause dans la politique de l'environnement. Elle coûte très cher aux entreprises, surtout à cause des changements perpétuels dans les exigences. Ce qui est très difficile à gérer, c'est l'incertitude à moyen terme, les varia-tions brutales. Commançons par transposer dans tous les pays membres les textes adoptés à Bruxelles avant de pousser plus

J. de La G.

BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPÉ ET LUI COULOIRS Jacqueline Clamen. Mages, 195 F.

Comme le souligne Michel Albert préface, ouvrage résulte de l'expérience des auteurs, passés l'un et l'autre au service de la République après avoir été - Jacqueline Nonon - directeur du bureau de la Commission à Paris, ou - Michel Clamen - expert scientifique auprès 👛 Communau-

duction ; « Ce qu'il en il ne masquer l'apreté pas faire 🔳 lobbying.»

Pour un peu, ils nous

d'hormones longtemps passifs l'action organisations 🔤 auprès 🚞 la Commission. D'autres and à nos yeux plus que celle il mu italien trafiqué, trouveront em ce de judicieux pour se faire entendre. On peut ne pas par-tager totalement l'enthousiasme des deux cosignataires pour le lobbying. présenté comme une des caractéris tiques démocraties.

hali on M Dallin d'avoir armé limi compatriotes pour une guerre d'influence dont la langue de Ils donnent le un 🌇 l'intro- bois communautaire 🔳 doit pas

J. de La G.

RUSSIE

La valse des bons de privatisation

Après quelques réticences, les premiers titres de participation sur les entreprises privatisables distribués à Moscou connaissent un vif succès. Mais la plupart des bénéficiaires comptent les revendre

MEDICAL VI de notre envoyé spécial

LLE voulait croire, vatisation, www vouchers », monde les appelle ici! = Si voulez, je vous donne le mien », disait-elle, dédaigneusement, début octobre, lorsque le programme fut lancé. Une opposition milli idéologique - « Je n'aime pas voir me pays brader de la man », disait man ancienne militante du Parti communiste que bassement matérielle i « De manière, un bouts de papier vaudront rien!»

Un mois après, Anastasia, toujours hostile « ** principe », n'a plus du l'intention il donner wie bon, mais, au contraire, compte s'en servir pour acheter de

Voici même qu'elle veut regrouper la lime of m famille w de mamis pour disposer d'une force financière suffisante. L'histoire dira Anastasia a lali ainsi. mème um corps défendant, 🛌 premiers fondation d'un patrimoine donné naisa saga » capitaliste que se raconteront enfants petits-enfants. A moins que vouchers ne ressemblent pot an lait de Perrette...

Boris Eltsine avait choisi symboliquement le 19 août 1992, date du premier anniversaire 📰 🖺 victoire sur m putschistes, pour annoncer à concitoyens le lancement d'un programme priva-tisation qui allait faire apparaître « des millions de propriétaires et une poignée de milliardaires ». Et la président du du gramme débute bien m octobre : s'estimant insuffisamment prets, plupart de un conseillers, EMB EM experts occidentaux, auraient souhaité un mui supplémentaire d'un mois. Pris dans la course witesse qu'il mêne mit et lie terente du lobby militaro-industriel, Boris Eltsine n'a pas voulu céder. Le 15 octobre, il même donné de nouvelles perspectives | programme de privatisation il l'étendant 🗪 secteur de la 🏗 🖼 des biens immobiliers.

PROGRAMME = Il au difficile, pour le moment, in dresser un bilan fondé de premières semaines d'application d'un programme qui mil un um plus ambitieux du monde. En effet. 4 milions sur les 152 millions qui y ont droit, sont déjà allées cherches leurs museum aux guichets ille caisses d'épargne. La plupart de citoyens russes n'ont reçu lettre leur permettant de

récupérer un fameux bon. Les peragetes, qui me besoin d'ar-gent le plus vite possible, ont lle premières le passer le l'acte. Curieux spectacle que = ancien commissariat police, transformé pour l'occasion, où de vieilles babouchkas viennent, religieusement, prendre possession

> Les personnes âgées ont his les premières à passer l'acte.

leur bon, sons les portraits de Marx 🔳 🖿 Lénine!

D'une valeur nominale de 10 000 roubles (raême par 10 dollars we recent actuel mais, was the mème, environ deux fois 🏿 salaire moyen), ces coupons pourront soit être échangés mille des actions des entreprises un train d'être privatisées ou man des parcelles III terre ou de l'immobilier, soit confiés i des fonds d'investissement, soit, tout simplement, ven-

Le grand marché a donc

commencé. A voir déjà, 🔤 🔄 journaux spécialisés, la liste impressionnante des petites annonces consacrées & la vente ou I l'achat les bons, on u qu'il en sera lorsque tous citoyens russes minim en primesion du précieux papier. On même qu'un couple aurait premier enfant!

Pour le moment, on peut distinguer imit types in comporte-Il y a d'abord les gens presses, qui uni souvent im plus manna et qui veulent et débarplus vite le coupons. A n'importe quel prix. L'un contre quelques bouteilles de vodka, l'aumu contre I 500 roubles, in troisième mattre une paire de bottes. A la Bourse Ilei valeurs in Moscou, le voucher and angularient 7 IIII roubles. Dam les kiosques, qui sont devenus les véritables baromètres de la vie économique moscovite, il s'échange roubles environ. De quoi laisser un la la coquet la ceux qui m (manufant d'acheter

dus espèces sonnantes et trébuchantes.

D'autres, mini pressés, mini cependant plus gourmands: « J'échange was voucher main un poste de télévision, um magnétoscope et des devises étrangères, l'un. Deux vouchers une datcha », renchérit l'au-tre. Un troisième souhaite... 20 000 dollars. A-t-on déjà répondu 🕯 💷 petite annonce? * Pas traiment, reconnaît-il, mais cela peut venir. » Son prix n'est-il exagéré? «J'y suis allé peut-ètre un fort, mail je peux des-

PRUDENTS . Deuxième catégorie, sans doute hi plus mynterum : les prudents. . Depuis soixante-dix ans, on www all was propriétaires des entre-prises et de la terre. Vous voyez le résultat. Alors, maintenant, New nous méfions de min les promesses », explique un ouvrier moscovite. Ces sceptiques attendent donc. Ill warm parlent with leurs amis, suivent E cours 11 bons et, parfois, se renseignent discrètement sur une éventuelle

torne illem Le enfants d'une Mail de Moscou, interrogés par un institut in sondage, in indée, per in orthodoxe, sur la question. Dans quels souhalteriez in part at the qu'ils
plus?», leur avait-on demandé.
Pour 65 b d'entre eux, la réponse

Les principaux acheteurs sont les entreprises elles-mêmes.

a été « Dans une maison close ». pour 20 % « Dans le commerce » : pour 4 % « Dans la terre » !

acheteurs. Cet employé a convaincu mala sa familie 🗷 🚃 🚾 partie 🕍 🚃 d'acheter des actions de l'hôtel qui l'emploie : en effet, gage du reussite, une de étrangère serait disposée l'investir dans un mont Ce scientifique propose, par petites annonces, d'acheter

(! 000 roubles) se constituer un petit capital e créer ainsi une société anonyme en vue du « développement des sciences fondamentales ». Il 💷 📖 avoir bâtiments de future prise. 🖬 anonyme, 🖬 qui tient 🛚 rester, mester non and d'achee de l'ou mais de le échanger volum des machines le coudre dont son entreprise ne sait que Commencent Link I fleuring de investissement, plus ou moins sérieux, promettant bien leur confier = coupons. harm Illiam a signé mercredi 28 minimum un Marei permettant L catégories plus fragiles, comme les retraités, le invalides. 🖿 orphelins, 🖃 chômeurs, ங placer leurs sociale», bi les spécula-

1325

1888 8 B

427 125

33500

manager of the state of the sta

المراكز المياس

1573

200

3 77 EV

grade.

125 F 115

eu s

TARLES .

Dies 1. T

mass . The

THE !

ha to

Dara 🔻 🔻

EXCODE L

5045110

pius 🖂 🗈

2.55

Bush S.

protects

Celouis

pub 💥 🔑

de a 🕆 🔩

process

fee----

ennez - .

507; ~: ~. _

₩ 50.5···

lourner =="/

CONCU*-≥-

leurs process

électron auch

Globale ----

les comme.

souven:

les conce

exigées, :: dracon; and aussi 3,450

refuser, 4.

paiemen

contraignation

Sous-tenant

jodidne

Pagenara : : :

al godinaria

Pas harring.

la cr

 $m_{Ord, \mathbb{Q}_{\mathbb{Q}}}$

de souça.

applique :

qu'on vec

stratég_{iC}...

q nue sc

et dr.c. -

à s'allignace.

renfor, and

80 349 Tustin

3155 117 ·

DÉSORDRE • Mais les principaux acheteurs, indique que le mouvement ira en s'amplifiant, sont... im entreprises elles-mêmes. Craignant d'être chassés du pouvoir par la libéralisation politique la privatisation, anciens dingeants du complexe militaro-industriel comptent y revenir tout simplement par la nouvelle voie qui s'offre leux : acquérir bons leur permettant de racheter actions in land entreprises. savez, moi, je fais ce mon directeur nome le le le faire : muit des petites annonces acheter des Walland 2 700 roubles », nous a expliqué sans le prestataire d'une petite

responsables du programme ne sont pas, pour le moment du moins, inquiets du gentil désordre qui règne au redes bons de privatisation. Il sont même piutôt satisfaits de la

manière dont se l'ini la pre-mière phase de l'opération. effet, les bons n'ont servi qu'à une seule chose : Min minges muin argent comptant. Que se prises inscrites dans la «tranche 1993 » zerum privatisées 🔳 que TUTT COMPANY l'échange de bons actions? Réponse, expert européen : • Was sur, cela va être dur. Il y aura des ratés, im injustices. Il su l'essentiel Unit de commencer, de faire comprendre privatisation de l'économie était lancée, et ce n'était pas une idée en l'air. aux coupons, ils peuvent in toucher du doigt ! » brûler?

José-Alain Fraion

Jacques RIBOUD

PRES MAASTRICHT

Le retour du Lyonnais

Acclimater l'économie de marché l'ex-Union soviétique est I la fois d'une redoutable complexité « d'une « la me nécessité. Alors y la chute du rouble s'accélère, l'inflation et les déficits budgétaires atteignent des privatisations s'engagent mel, ile banques occidentales sont pourtant un train il créer l'embryon d'un système bançaire III financier capitaliste. La Société générale, la Banque nationale 🖦 Paris (BNP) - associée li l'alle-mande Dresdner, - li néerlandaise ABN-Amro, l'américaine Chase Manager et man banque finlandaise, s'apprêtent à créer une filiale en l'ama et l'obtenir licence d'exploitation.

lles **mu illi** devancées par Crédit lyonnais. Il a sa stratégie d'expansion was azimuts, la banque, qui fut la prin-cipale banque étrangère de la Russie tsariste, a 11 à 11 la première Il revenir im Russie III Saint-Pétersbourg, à quelques centaines de marie de l'endroit où se trouvait mm siège m

A l'origine de symbolique, Jean-Yves Haberer, qui a production, and a l'occasion, anatoly Sobtchak, maire de Saint-Pétersbourg depuis juin 1991 (à l'époque nommée ancore Leningrad).

Venu en France quelques jours après son élection, il ... demandé au président 🔳 🌆 geant lui fournir li licence d'exploitation et un immeuble. «Le Crédit lyonnais de retour à Saint-Petersbourg, explique Anatoly Sobtchak, cela signifie d'abord que tout est I nouveau possible en Russie, la porte un ouverte pour établissements qui le souhaimini Nous avons un énorme besoin d'un système bancaire, financier ill boursier de type occidental. C'est un préalable l

UN PRÉCÉDENT : INIM d'un capital de III millions d'écus, la Crédit Iyonnais Russie, qui ram le jour officiellement le 24 décembre 1991, compte aujourd'hui III employés; ils devraient être 60 au Milli de l'année prochaine. L'établissedevrait commencer réalle-■ à fonctionner Saint-Pétersbourg dans le courant du deuxième trimestre IIIII. Un minimum vu les problèmes

logistique, de remise en l

LE MONDE

diplomatique

totale 🌆 l'immeuble, 🛍 🚾 la municipalité pour cinquente ans le long III la perspective risque l'exploitation un certain temps.

devrait, aussi ouvrir assez rapidement une agence Moscou et cherche un immeuble : al son rum dens l'ancienne capitale des limit une image forte, l'essentiel de l'activité économique et limit de la limit se fait à Moscou, et la Lyonnais est bien placé pour le savoir. Il possède en affait à Mos-

cou un bureau 🕍 représentation, qui fonctionne fort bien depuis in nombreuses années, et, surtout, participation dans la première banque occidentale dans qui limi encore l'Union soviétique, l'International Moscow III (IMB) - sur um la responsable l'international au Crédit lyon-nais, Alle Wolkenstein.

IMB, qui a commencé 🛔 fonctionner im novembre Armini II première licence d'exploitation accordée en Russie, le Crédit lyonnais Russie, pre-mière 1884 à 1889 % d'un établissement occidental June 10 pays, ayant le numéro deux.

Seizième volume

de La collection

Manifert de voir

San capital est illumi à 60 % per un consortium de cinq benques occidentales. Il raison de 12 % checune - III 3412 commertiale Italiana, la Bayerische Vereinsbank, le Creditanstalt (Autriche). Kansallis-osakepanki (Finlanda) et le Lyonnais – et • 40 • per trois banques échanges internationaux (20 %), la Promstroibank III la I (10 % chacune).

IMB ast un précédent prometteur, puisqu'après un démarrage afficia al établisseule véritable banque internationale II fonctionner en Russie, s'avère particulièrement profitable. C'est mile qui sessere le comrôle et la bonne fin des opérations le change etre rouble et doilar. Une rapporté près de 9 ma ara de dante de della l'an derrie a surface 5 millions de chiber depuis janvier.

Le Lyonnais en mentend s'arrêter il a déposé una facilité de ficence i pour un Comme lyonnais Ukraine, en ____ de revenir 🛮 Odessa. Quand 🖿 nostalgie frappe banquiers...

INSEE La référence au bout des pages...

RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991 "UNE ANNEE EN DEMI-TEINTE"

a situation économique de la France en 1991 dans un contexte internationnal difficile. 280 pages - 140 F

En librairie et dans les directions régionales de l'INSEE

Le Monde EDITIONS

VOYAGE A L'INTERIEUR DE

Jean de La Guérivière

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Au man de douze ans 🛍 confrontation 🚛 l'Union soviétique tentatives pour enrayer leur déclin économique, le Etats-Unis um gagné le première le la let et perdu la seconde.

EST-CE LA FIN

DU RÊVE AMÉRICAIN?

Etre seule superpuissance ? L'Amérique : Im parvenue, mais dans quel IIII ? Sur les décombres financiers sociaux redouze ans im néolibéralisme un dérèglementation, l'architecte du mouvel ordre mondial » se prépare, sous la pression de l'opi-nion, à privilégier sa reconstruction interne. Quels me internationaux? Quels sont in handicaps structurels? On en in rayonnement in in culture?

■ Manière de voir » fournit 🕍 repères de l'action du prochain hôte 📰 🚻 Maison Blanche.

ÉTATS-UNIS, FIN DE SIÈCLE

REVÊTEMENTS PLASTIQUES: LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS

les sols plastiques ont beaucoup évolué. Des qualités remarquables (jusqu'à l'épaisseur d'une moquette). Des styles, des dessins

ARTIREC, depuis au ans le spè-cialiste en revêtements de sois et mas à PRIX DÉGRIFFÉS, a, à 150 m la porte d'Italie, un dépôt revêtements plastiques (sols Ex. : Plastique épais 3 1 m de large, grande plusieurs coloris el motifs (imitation 1

magasin tion présentation de cette

Le Monde PUBLICITÉ PINANCIÈRE

46-62-72-67

70 pages Prix F Dans les librairies spécialisées Centre Jouffroy Pour la Réflexion Monétaire bis, rue Jouffroy

> 75 017 Paris Tél.: 46 22 10 50



Multipliant les faillites et les baisses vertigineuses de chiffres d'affaires, la crise met à nu la fragilité des sous-traitants. La plupart sont encore de simples entreprises familiales techniquement qualifiées. mais insuffisamment rodées aux exigences de la gestion moderne et beaucoup trop tributaires de la bonne santé d'un nombre restreint de clients donneurs d'ordre. Comme de leur bon vouloir. Particulièrement touchés par la crise, l'aéronautique et l'armement ont réintégré une partie non négligeable de leurs activités sous-traitées, menant au bord du gouffre nombre de PME, parmi les plus dynamiques, qui avaient massivement investi en matériels pour être à la hauteur de leurs exigences. Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, lui aussi particulièrement exposé à la crise, les sous-traitants ont de plus en plus de mai à se faire payer en cas de faillite ties entreprises principales qui les emploient. Ce qui a incité les pouvoirs publics à chercher à renforcer le cadre juridique protéger. Dans l'électroménager – notamment - certaines entreprises bien équipées se sont même mises à faire de la sous-traitance pour faire tourner leurs usines, concurrencent directement leurs propres sous-traitants électroniques. Globalement, avec la crise, ies commandes arrivent souvent au dernier moment, les concessions tarifaires exigées, toujours plus draconiennes, deviennent aussi difficiles à tenir qu'à refuser, et les délais de paiement, déjà si 🕟 📑 contraignants, ont tendance à s'allonger. Sous-tendu par une nouvelle logique industrielle, le partenariat prôné par un nombre croissant de donneurs d'ordre ne semble pas résister à l'épreuve de la crise. Il est grand temps d'envisager une réelle moralisation des pratiques de sous-traitance, ne se limitant pas à des chartes de déontologie rarement appliquées. Ce n'est qu'ainsi qu'on valorisera les atouts stratégiques et industriels d'une activité essentielle et qu'on limitera les abus

Dossier préparé par Catherine Lévi

elle est exposée.

les plus criants auxquels

Macaues REC

DOSSIER

La sous-traitance

Quelle réalité économique recouvre-t-elle?

■ La sous-traitance, qui consiste à déléguer une partie de sa production ou de ses activités à l'extérieur, joue aujourd'hui un rôle considérable dans tous les rouages de l'économie. Selon les statisti-ques de l'INSEE, 140 000 entreprises, françaises y out fait appel en 1988, et le marché s'élevait à plus de 500 milliards

La sous-traitance prend des formes extrêmement variées. Au service des grands secteurs industriels comme l'aéronautique, l'automobile, la construction mécanique ou le textile, elle représente en

> Nos fournisseurs doivent mettre en place une politique industrielle cohérente au niveau de leurs propres achats. 23

Vincent Besson, responsable de la politique industrielle à la Sogedac, centrale d'achats de PSA

1990, selon les statistiques du ministère de l'industrie, un chiffre d'affaires de 134 milliards de francs et couvre une palette très large de métiers (fondeurs, électroniciens, plasturgistes, tourneurs, etc.). Par son biais, un industriel, dit donneur d'ordre, cherche à se concentrer sur la conception, l'assemblage et la vente, confiant à d'autres une partie non négligeable de la fabrication.

Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, on estime en 1990 à 13,6 % la part des travaux effectuée en sous-traitance, soit 86 milliards de francs. lci, elle résulte du choix du client, dit inaître d'oirvises, de contracter avec ane seule entreprise, libre à elle de choisir les sous-traitants pour les spécialités qu'elle-même ne maîtrise pas.

Comptabilité, informatique, gardien-

nage, maintenance (y compris nettoyage), restauration, transport de marchandises, vaste univers d'activités de plus en plus fréquemment sous-traitées par les entreprises qui se « déchargent » sur des spé-

LES DÉRIVES DU SYSTÈME

Dès lors que la sous-traitance n'est plus un choix stratégique mais une volonté d'« externaliser» les aléas écono-miques pour ne pas avoir à supporter les conséquences sociales et financières d'une baisse d'activité, on assiste à une dérive, avec des risques de dérapage non négligeables (voir *le Monde* du 24 avril). L'Association Villermé des inspecteurs du travail s'est notamment émue à maintes reprises de ces pratiques.

Dans le BTP, la « sous-traitance en cascade» s'est instaurée pour des raisons structurelles, mais aussi parce que de nombreux sous-traitants ne venient pas porter le chapeau de la précarité de l'activité du secteur et préférent faire appel temporairement à d'autres sous-traitants. Ainsi, sur un même chantier, se côtoie parfois une faune bigarrée d'entreprises effectuant un travail similaire mais dépendant de conventions collectives différentes, ce qui n'est pas sans poser des problèmes humains et de sécurité. Dans les services (maintenance, grande distribution, par exemple), il n'est pas rare que des sous-traitants s'intègrent de façon quasi permanente dans des équipes. Cette pratique parfaitement illégale, au même titre que l'«intérim permanent», avait d'ailleurs justifié l'adoption de la loi Soisson sur le travail précaire en juillet 1990.

Dans l'industrie, la sons-traitance, essentiellement « de capacité », a aussi ses limites. En période d'euphorie, les soustraitants, étroitement associés au donneur d'ordre, sont souvent conduits à investir de façon importante sans pour autant avoir la garantie qu'un courant minimum d'activité sera maintenu lors d'une forte dépression du marché (c'est le cas de l'aéronautique aujourd'hui). En période de crise, ils sont parfois astreints à licencier alors que les donneurs d'ordre peuvent plus facilement passer le cap.

Notons enfin que certains, syndica-listes et sociologues notamment, demeurent hostiles au principe même de la sous-traitance, estimant qu'il s'agit d'un processus de désindustrialisation entraînant un démantèlement de l'entre-

Le pot de terre contre le pot de fer?

■ Malgré l'hétérogénéité des marchés concernés, tous les sons-traitants connaissent généralement le même type de pro-blèmes économiques. Ce qui s'explique surtout par la dispersion de l'offre liée à la taille des entreprises sous-traitantes, en général des PME. Exemple parmi d'autres, sur les 1350 entreprises de sous-traitance électronique recensées en 1990 par leur syndicat professionnel, le SNES, 85 % emploient moins de 100 salariés.

Par leur position d'exécutant, leur différence de taille, leur retard en matière de gestion et leur manque d'assise financière, les sous-traitants restent très inféodés aux grands donneurs d'ordre, maigré des compétences techniques généralement admises. Prix et structures de qualité imposés, commandes tardives, délais de réalisation courts, ils n'ont pas toujours leur mot à dire. Les plus petits ont même souvent le sentiment d'être assis sur des sièges éjectables, surtout en période de crise où les pratiques des donneurs d'ordre s'apparentent parfois à du chantage.

Toujours non résolus au niveau natio nal, les problèmes de délais de paiement affectent cruellement les sous-traitants. Dans l'industrie, les délais s'échelonnen entre 90 et 120 jours et dans le BTP, il faut compter un minimum de 60 jours. Les sous-traitants industriels sont souvent pris entre le marteau et l'enclume avec d'un côté, leurs fournisseurs, généralement de grandes entreprises (les firmes chimiques pour les plastiques, par exemple), exigeant souvent d'être payés à 30 jours et, de l'autre, des donneurs d'ordre qui n'en finissent pas avec la crise d'allonger les délais de paiement. Au final, un sentiment partagé de jouer les banquiers dans cour des grands.

Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, les problèmes financiers se posent avec d'autant plus d'acuité aux sous-traitants que le nombre des faillites des entreprises principales qui les emploient s'accèlère, les entraînant son-vent dans leur débâcle. En effet, malgré la loi du 31 décembre 1975 garantissant leur protection théorique, ils sont rarement payés par leur employeur en difficulté. faute d'avoir signé avec ce dernier les engagements contractuels pourtant juridiquement prévus. Un projet de loi visant à pratique, sous peine de sanctions pénales, est actuellement soumis à l'arbitrage de Matignon, qui ne semble pas pressé de trancher.

Comment ie paysage évolue-t-il?

m Traditionnellement dans le bâtiment et les travaux publics, plus récemment dans l'industrie et certaines activités de services comme la maintenance, les donneurs d'ordre cherchent à limiter le dialogue à un nombre restreint de « partenaires » industriels : ceux qui

> La loi de 1975 sur la sous-traitance a une importance considérable dans le bâtiment pour la protection des sous-traitants. Malheureusement. notamment dans le privé, elle est encore insuffisamment connue et appliquée. "

Jean-Paul Lapaku, président du Conseil national de la sous-traitance du bâtiment

répondent à leurs exigences en termes de productivité et de structure commerciale et qui sont capables de réaliser des ensembles complets plutôt que des opérations unitaires. Libre à ces derniers de faire eux-mêmes appel à des sous-traitants pour les parties de fabrication ou d'activité dont ils n'ont pes la maîtrise. Il s'agit là d'une véritable industrialisation de l'acte d'achat de sous-traitance. Par exemple, dans le secteur du nettoyage, les sous-traitants doivent de plus en plus disposer de services techniques capables d'organiser industriellement la propreté et d'assurer les investissements en maté-

riels exigés par de telles prestations. Une telle évolution instaure le principe des relations en cascade : le donneur d'ordre s'adresse à une entreprise générale (dans le cas du BTP), à un équipementier ou à un sous-traitant « musclé » de services, lesquels se tournent ensuite vers des sous-traitants de denxième nivean qui peuvent à leur tour faire appei à d'autres sous-traitants, etc. #

Les conséquences de cette **évolution?**

■ Sous-tendue par des relations de partenariat au premier niveau, une telle évolution a des aspects fort séduisants. D'une part, dans l'industrie et les services, certains sous-traitants peuvent ainsi passer du rang dévalorisé de «gagne-petit » au noble statut de parte-naire, et espérer bénéficier d'engagements durables de la part des donneurs d'ordre. Reste que dans la pratique, pour de nombreux sous-traitants, le partenariat est encore trop souvent synonyme de diktat et d'intrusion des donneurs d'ordre dans leurs affaires, prouvant que les bonnes vieilles relations de domination ont gardé

toute leur vigueur.
Pour devenir des interlocuteurs crédibles en termes de taille et de puissance industrielle, les sous-traitants s'efforcent aussi, certes avec difficulté, de se regrouper (sous forme de GIE, par exemple) ou de fusionner avec des entreprises, du même secteur ou complémentaires, favorisant la structuration du tissu industriel à l'instar des grands pays industriels comme l'Allemagne, le Japon ou l'Italie. A contrario, la nouvelle orientation

des donneurs d'ordre risque aussi de déboucher sur une sous-traitance à deux vitesses, assurant au premier niveau la puissance des équipementiers, des entreprises générales ou des grands sous-traitants, mais « précarisant » les sous-traitants de second puis de troisième niveau, corvéables à merci et incités à recouris eux-mêmes à des formes d'emploi précaires, comme l'utilisation abusive de l'intérim, voire au travail clandestin. Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, cette sous-traitance en cascade a déjà montré ses limites puisque plus on descend dans l'échelle, plus les conditions de sécurité, d'emploi et de formation se dégradent.

LEXIQUE

SOUS-TRAITANCE. La sous-traitance résulte généralement du choix stra-tégique d'une entreprise de délé-guer à l'extérieur une partie de sa production ou de ses activités pour se concentrer sur la spécificité de son métier. C'est ce qu'on lité. Dès lors qu'il s'agit de faire face à un volant d'activité d'appoint, on parle de sous-traitance

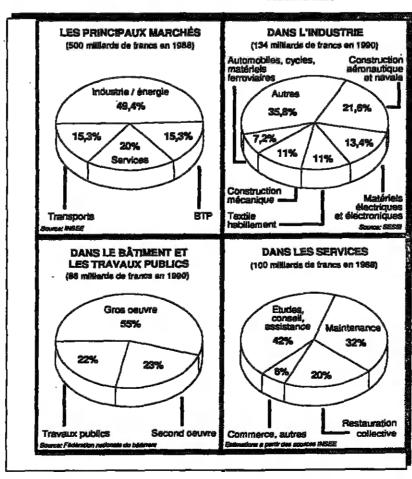
DONNEUR D'ORDRE ET MAITRE D'OUVRAGE. Termes pour qualifier les clients des sous-traitants. La première est surtout utilisée dans l'industrie et les services, alors que la seconde s'applique d'abord au secteur du bâtiment et des travaux publics. Parmi les grands donneurs d'ordre industriels on peut citer Renault, PSA, Thomson, Usinor-Sacilor, Aéros-patiale, SNECMA, GEC-Alsthom.

SOUS-TRAITANT. Il exécute un produit intermédiaire ou une prestation étudiée et développée par le donneur d'ordre, l'équipementier ou l'entreprise principale. D'après le classement de l'Usine nouvelle. Valois (fonderie, mécanique, visserie), Creusot-Loire Industrie (chaudronnerie, estampage), Plastique Omnium (transformation des plastiques) figurent parmi les premiers sous-traitants industriels français.

ÉQUIPEMENTIERS ET ENTREPRISES PRINCIPALES. Possédant la structure et le savoir-faire, ils étudient, développent et industrialisent des ensembles complets à la demande du donneur d'ordre ou du maître d'ouvrage. Les équipementiers (industrie) comme les entreprises principales (BTP) sont souvent des entreprises de taille nationale ou internationale comme Valeo. Bosch, Elbi (industrie) et Bouygues, Fougerolles, Lyonnaise des Eaux-Dumez (BTP).

SOUS-TRAITANCE EN CASCADE. On parle de ce phénomène dès lors qu'un sous-traitant, dit de premier niveau, fait appel à sous-traitant de deuxième niveau s'adressant lui-même à un troisième sous-traitant, etc. Dans le BTP, on compte jusqu'à six ou sept niveaux.

RAPATRIEMENT. Il consiste à « reprendre » les fabrications ou les services délégués à l'extérieur, soit pour des raisons économiques (aeronautique, par exemple), soit pour des questions de stratégie industrielle.



BIBLIOGRAPHIE

■ De la sous-traitance au partenariat industriel, Claude Altersohn, «Dynamiques d'entreprises », L'Harmattan, 1992,

302 pages.

La Sous-Traitance dans l'industrie,

"Sessi Statisti-Robert Quivaux, collection «Sessi Statistiques» (ministère de l'industrie et du commerce extérieur), 1992, 150 pages.

R Faire ou faire-faire, Mémento du

A noter les deux manifestations sui-

■ Midest 1992, Salon de la sous-traitance industrielle, à Paris-Nord Villepinte, du 30 novembre au 4 décembre 1992. 22º salon du genre réunissant 2 600 expo-

Forum paneuropéen de la sous-trai-tance, les 14 et 15 décembre 1992, organisé chef d'entreprise, document publié par le à Madrid par la Commission des Commu-Centre national de la sous-traitance nautés européennes, dans la perspective du marché unique de 1993.

CHRONIQUE • par Paul Fabra

Pas de limite au déficit public

UTRE ses questions sur l'orientation des taux d'intérêt et le « besoin urgent de liquidités » ainsi que sur la valeur de la monnaie (voir la chronique dans « le Monde de l'économie » du 27 actobre), un lecteur, M. François Gérard Séligmann, nous interrogeait sur les points suivants :

— Les États échappent-ils vraiment à la

- Les États échappent-ils vraiment à la logique qui s'impose aux individus et peuvent-ils indéfiniment vivre à crédit, augmentant à la fois les déficits budgétaires et les charges de la dette publique?

Il n'y a, en effet, pratiquement aucune limite à la capacité des Etats à « vivre à crédit » et, par conséquent, à augmenter la dette publique. L'exemple le plus spectaculaire en est donné par l'expansion considérable des dépenses publiques qu'on constate pendant une grande guerre. Or, il n'arrive pour ainsi dire jamais qu'un effort militaire soutenu, réarmement ou lutte ouverte, soit financé, sinon fractionnellement, par l'impôt.

Guerre ou pas, l'emprunt offre à un gouvernement de tentantes facilités. Il n'est pas besoin, en règle générale, de demander une autorisation parlementaire spéciale pour en émettre de nouveaux.

Avec la récession-déflation, le New Deal de Roosevelt – qui avait de 1933 à 1937 augmenté la dette publique presque autant (de 20 milliards de dollars) qu'elle l'avait été devant la première guerre mondiale – apparaît, à nouveau, comme un exemple. L'échec qu'il a connu

n'y fait rien. Clinton, les auteurs du plan de relance japonais s'en inspirent ouvertement. Seulement, ils ne parient que du programme grands travaux, passant sous silence, autant qu'ils le peuvent, son aspect budgétaire. On n'ôte pas aisément de la tête des conseillers complaisants du Prince la doctrine keyné-sienne. Où trouveraient-ils un meilleur dérapages :

argument que celui-là les dépenses de l'Etat couvertes par l'emprunt, c'est-à-dire par le déficit (les deux expressions sont équivalentes), ont un effet multiplicateur sur l'activité? C'est ainsi que la plupart des nations en sont venues à s'accommoder d'une situation où, comme en temps de querre, elles entretiennent un déficit budgétaire dépassant systématiquement le volume des investissements publics. En France, la dette publique a quadruplé en onze

correspondant, si la gestion des affaires publiques échappe à la logique commune.

Pour admettre qu'il pourrait y avoir deux logiques de gestion, il faudrait d'abord pouvoir supposer que déficit public et déficit privé, tout en désignant le même phénomène, obéissent à des lois différentes. Or les deux expressions recouvrent des positions inversées. Etat déficitaire signifie particuliers créanciers. Il arrive à des théoriciens qui passent pour avoir rompu avec les illusions modernes en la matière de s'y tromper. Robert Barro, professeur à Harvard, s'est laissé aller à écrire qu'une longue succession de déficits budgétaires signifie que la génération présente mourra en transmettant à la suivante ses dettes. Si on pose le problème en ces termes, c'est le contraire qu'il faudrait dire : une telle génération mourrait sur un matelas rempli de titres publics ; elle légue-

ans. Son service représente cette année plus

de 14 % du budget (même proportion qu'aux

Etats-Unis) contre 4 % en 1980. Aucun individu ni aucune entreprise ne disposant dura-

blement d'une faculté comparable, on est

amené à se demander, comme le fait notre

rait à ses enfants ses créances sur l'Etat. En s'expliquant pourquoi le problème ne doit en aucun cas être posé en ces termes, on découvre du même coup la raison pour laquelle un Etat, contrairement à un particulier, peut s'endetter presque indéfiniment. Il est deux façons de couvrir les dépenses publiques : l'impôt ou l'emprunt. Dans les deux cas, la dépense est définitive ainsi que le prélèvement opéré pour la rendre possible. Si c'est le contribuable qui a fourni les ressources dont l'Etat avait besoin, la chose tombe sous le sens. On s'étonnerait à tort qu'il en aille de même si ces ressources lui ont été seulement « prêtées ». L'Etat les a utilisées une fois pour toutes. Pour les rembourser (et verser les intérêts), il devra faire appel à l'argent des futurs contribuables. Soutenir que le déficit consiste à rejeter sur la génération suivante le poids des dépenses actuelles est absurde.

Par nécessité, la totalité des dépenses d'aujourd'hui est couverte par des ressources d'aujourd'hui. Le service futur de la dette n'est pas un transfert de charge inter-générations (de la présente à la future) ; il s'analyse comme un transfert qui aura lieu demain, via le budget, entre d'une part les contribuables de demain et de l'autre les porteurs à venir des titres de la dette publique. Considérée sous cet angle, la dette publique, si considérable soit-elle, n'appauvrit pas la nation (sauf si les prêteurs sont étrangers). Elle a pour conséquence une redistribution des revenus de l'année entre A, taxé par le fisc, et B, détenteur d'obligations d'Etat. Le Trésor verse à celui-ci, sous forme d'intérêts, une partie des impôts payés par celui-là. Forcément, A et B sont souvent la même personne. L'argent rentre dans la poche d'où il est sorti.

L'Etat peut indéfiniment « vivre à crédit » parce qu'il peut indéfiniment dépenser et que toute dépense publique implique simultanément le prélèvement nécessaire pour y faire face. Il arrive que ce prélèvement soit occulte. C'est le cas lorsqu'il est opéré par voie d'inflation. Dans cette demière, on peut voir ou bien une taxe invisible frappant à l'aveuglette, ou bien une suite ininterrompue d'emprunts perpétuels du Trésor auprès de l'institut d'émission : vollà retrouvée l'équivalence entre impôt et emprunt.

Cette équivalence a été démontrée il y a plus de cent soixante-dix ans par David Ricardo. Certains économistes modernes, comme Robert Barro, se sont fait un nom en reprenant à leur manière le raisonnement du grand économiste anglais. Malheureusement, le remake est inférieur au modèle. L'ambiguïté de la théorie moderne tient

angleis. Malheureusement, le remake est inférieur au modèle. L'ambiguité de la théorie moderne tient au fait qu'elle reste prisonnière de l'illusion que les ressources empruntées par le Trésor restent à la disposition du prêteur. Cela peut être le cas individuellement (comme lorsque la Caisse des dépôts finance des logements par des fonds que les déposants peuvent utiliser à tout moment). C'est impossible pour

tous les prêteurs à la fois considérés comme un ensemble. ERNIÈRE remarque : indirectement, le

déficit appauvrit la nation de trois manières. Il détourne l'épargne das emplois productifs. En alourdissant la fiscalité à terme, il risque fort de rendre celle-ci plus anti-économique. Après avoir d'abord étendu le champ d'action de la puissance publique au-delà des moyens dont elle dispose normalement par l'impôt, le déficit finit par la paralyser. L'Etat reverse une part croissante de ses revenus à ses créanciers. Ses autres dépenses : éducation, justice, entretien du domaine public, etc., en sont diminuées d'autant. La logique financière ne perd pas ses droits. Le salut viendra peut-être d'une révolte des électeurs contre la dégradation des services publics.

— Peut-on fonder un système monétaire

 Peut-on fonder un système monétaire sain sur la monnaie des Etats-Unis, pays aujourd'hui dangereusement endetté et dont le déficit ne cesse de croître?

Vous avez répondu à votre question, à ceci près que le système monétaire malsain fondé sur le dollar peut se perpétuer pour la même raison qu'un Etat peut « vivre à crédit » indéfiniment. Ce système signifie que le monde entier devient territoire national pour l'Etat emprunteur situé au centre.

- Et que vaudra l'écu lui-même, puisque chacune de ses composantes reposera en partie sur la dollar des États-linis?

partie sur le dollar des Etats-Unis?

— Il est possible en effet que, contrairement au préjugé ambiant, l'écu devenu « monnaie unique » se traduise par l'annexion de fait de l'Europe communautaire à la zone dollar. Tel serait le cas si Maastricht signifie la fin de l'exception monétaire germano-néerlando-austro-suisse. On verrait alors la Bundesbank et les banques centrales des quelques petits pays à monnaie forte s'aligner sur les politiques monétaires des pays (dont la France) qui, sur une longue période, ont mené leurs affaires de telle sorte que leurs prix ont monté au même rythme, ou à un rythme plus rapide, que les prix américains.

Le temps n'est-il pas venu de rappeler la pensée d'un des grands économistes de ce temps, Jacques Rueff, et de revenir à la convertibilité-or?

 Le temps n'est-il pas revenu d'instaurer la paix universelle entre les nations?

L'Etat introuvable

Un théoricien anglais essaie de déterminer les fondements de l'intervention de l'Etat, dont l'économie de marché ne peut se passer mais dont l'action laisse à désirer

LE RÔLE DE L'ÉTAT DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE de Nicholas H. Stern, Payot

Lausanne, 160 pages, 119 F.

partir du dynamisme de son département d'économétrie et d'économie politique, l'université de Lausanne multiplie les initiatives pour renouer avec son passé prestigieux du XIX siècle, quand deux des plus grands économistes de tous les temps, Léon Walras et Wilfredo Pareto, enseignèrent en son sein. Cet ouvrage contient les premières conférences Walras-Pareto, qui donnent l'occasion à un chercheur de renommée internationale de présenter ses travaux sur un thème particulier de l'économie.

A l'heure du libéralisme triomphant, il n'est pas inutile d'attirer l'attention sur un des économistes anglais les plus sérieux de notre temps quand il avance que « la théorie comme l'expérience suggèrent que l'État doit jouer un rôle important dans l'économie». Titulaire de la chaire d'économie Sir-John-Hicks et président du Suntory-Toyota Centre for Economics and Related Disciplines de la prestigieuse London School of Economics, Nicholas Stern associe de façon rare une profonde compréhension de la théorie économique moderne et une connaissance des pays en voie de développement acquise par de nombreux séjours de longue durée, en Inde et en Chine notamment.

TROP SIMPLISTES • Dans un premier chapitre, l'auteur nous familiarise avec les divers efforts faits pour dépasser les trop simplistes mesures et comparaisons du développement économique réalisées sur la base du produit nations du produit ntérieur brut (PIB) sur la base de parités de pouvoir d'achat, indice de développement humain du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD),

qui combine l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation de la population adulte et le PIB par habitant, etc. Il rassemble aussi les résultats les plus significatifs des travaux les plus récents, qui tentent d'expliquer les différences de taux de croissance entre les pays et qui ont mis au jour le rôle de la compétence administrative de l'Etat, les distorsions de prix, le capital humain et les variables indicatrices d'instabilité politique.

A partir de l'analyse des causes de défaillance des marchés, le deuxième chapitre examine cinq catégories d'arguments en faveur de l'intervention de l'Etat : l'existence d'externalités (c'est-à-dire d'interactions entre agents économiques qui ne font pas l'objet de marchés, par exemple la pollution) comme absence de marché, écono-mies d'échelle, biens publics et information imparfaite; le souci de prévenir ou de réduire la pauvreté et/ou d'améliorer la distribution des revenus; l'affirmation du droit de tous à certains équipements ou à certains biens comme l'éducation, la santé, le logement; une attitude «paternaliste» en matière d'éducation, de retraites et d'usage des stupéfiants; la défense des droits des générations à venir, en particulier en matière d'environne-

Peu d'arguments existent pour justifier toutefois un engagement direct de l'Etat dans la production de biens d'équipement ou de consommation ordinaires. Une analyse statistique des dépenses des pays en voie de développement suggère qu'une modification considérable de la structure des dépenses publiques pourrait améliorer le niveau de vie des citoyens et le fonctionnement des marchés.

et le fonctionnement des marchés.

Le troisième chapitre présente
brièvement les nouvelles théories
de la croissance, qui mettent en
évidence le rôle de l'apprentissage
et de la recherche-développement
et amènent les économistes de Chicago eux-mêmes à reconnaître les
importantes insuffisances des économies de marché, qui laissent
subsister ces externalités dynami-

ques. Tout en reconnaissant leur intérêt, Nicholas Stern considère que ces nouvelles théories laissent de côté des facteurs-clés du développement comme le rôle de la gestion et des structures organisationnelles, l'amélioration des infrastructures et des transferts entre secteurs.

IMPÔTS • Le dernier chapitre, fondé notamment sur les travaux de l'auteur, examine le financement des dépenses publiques et le moyen d'« optimiser» le système fiscal, avec le choix entre impôts indirects, impôts sur les bénéfices, impôts sur le revenu, impôts fonciers, taxes sur les échanges extérieurs, cotisations sociales, impôts sur le patrimoine, etc. L'évaluation générale est que les pays en voie de développement ont beaucoup mieux réussi à lever les impôts qu'à maîniser leurs dépenses.

Dans ces premières conférences lausannoises, Nicholas Stern nous rappelle que la théorie économique moderne n'a pas de mai à démontrer la multitude de problèmes mai traités par une économie de marché laissée à elle-même. Il reste sans doute à convaincre beaucoup de lecteurs que nos systèmes politiques sont aptes à engendrer des comportements de l'Etat assez éclairés pour rechercher le bien public ainsi dessiné par les économistes.

Faut-il rappeler cette analyse de Platon dans la République, qui reste encore si moderne: « A moins que les philosophes ne deviennent rois dans les Etats ou que ceux qu'on appelle à présent rois et souverains ne deviennent de vrais et sérieux philosophes, et qu'on ne voit réunies dans le même sujet la puissance politique et la philosophie, à moins que d'autre part une loi rigoureus n'écarte des affaires la foule de ceux que leurs talents portent vers l'une ou l'autre exclusivement, il n'y aura pas de reiêche aux maux qui désoient les Etats, ni même, je crois, le genre humain. »

Jean-Jacques Laffont



économiques

Le pouvoir des FRANCS-MAÇONS

Quel est le véritable poids économique des francs-maçons? Que contrôlent-ils? Comment évoluent-ils dans le monde des affaires, de la finance? Ont-ils une influence en matière d'embauche?

Avec CHALLENGES, en cadeau, le dictionnaire des affaires en 6 langues.

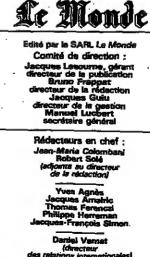
L'HERMÈS Editeur (1) 46 34 05 25 nouveauté pour B.T.S.

manuel de gestion
A. Brigand et J. Obadia
Diffusion: MEDILISS.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46 34 97 70

Parce que
Votre succès est
notre affaire.

and The Terminet House of the World .

TÉL. (41 22) 731 98 31 FAX (41 22) 732 45 58



Anciens directeurs:

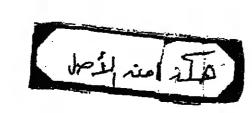
Anciens directeurs:

Jacques Fauvet (1969-1982)

André Laurens (1982-1985)

André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10



unissem



Le développement de la télévision payante

Ne tirez pas sur le « plan câble » !

Le plan cable a dix ans. Maintes fois laissé pour mort, il a pourtant réussi. Pas seulement pour l'équipement, mais aussi pour la généralisation de l'image payante, même si les « vidéoservices » n'ont pas explosé comme on l'attendait.

Josée Doyère

101 166 820 243 114 257 25 284

au by

SV 2

and the second poor

1 honorage

19369

1 1-12-705

1 1 14 0484

\$ \$175E

Constitution

to the state of the feet

en en en Barris de Alig

1 1 1 1 2 E

THE BEST THE

70.888 2438

····李·尔·诗·城

二 拉拉维度

1. Comme Lieb

10.00

10 Contract 1970

10 10 10 A 20

- 11 - 12 (34) 動

er mint with

SHARRE

on du CE

111111

par ALAIN GIRAUD (*)

e 3 novembre 1982, le conseil des ministres adoptait un plan du ministre des PTT pour écuiper le pays en réseaux câblés de télévision. Première nouveauté télévisuelle depuis la troisième chaîne de l'ORTF en 1973, survenant juste après l'abolition du monopole d'Etat sur la radiodiffusion, ce e plan cable y souleva sur le moment un enthousissme excessif. Que n'a-t-il essuvé depuis | Les platres évidemment, puis les tomates des critiques de tous bords : il fut laissé dix fois pour mort.

Or, loin d'avoir sombré, le « plan câble » est en voie d'être réalisé. S'il a dépu jusqu'ici, c'est sans doute qu'on avait oublié l'avertissement figurant dès les premières lignes du rapport de Louis Mexandeau : « En matière de réseaux de communication, comme en matière d'énergie ou de transport, il existe un délai important antre les décisions et leur réalisation. » L'échéance, l'objectif chiffré du plan, était précisément la décennie que nous atteignons sujourd'hui : « Avoir installé six millions de prises en 1992, et pour cela en installer un million par an à pentir de 1987. »

Les tout premiers réseaux ont été commandés à l'industrie fin 1983; leur installation a commencé en 1984-1985 au moment où Canal Plus commancait sa percée, leur mise en service en 1986 quand les paillettes de La Cinq débarquaient de Milan. Sans doute les règles du jeu ont-elles évolué depuis lors, à chaque changement de gouvernement : vicis-situdes des projets de l'Etat. Mais les ajustements successifs ne se remerquent plus guère dans la courbe de croissance du nombre des logements raccordables, aussi lisse que le sillage d'un navireune fois qu'il a pris la mer : 150 000 (fin 1986), 900 000 (fin 1988), 2 800 000 (fin 1990), 4 700 000 sujourd hui.

Par rapport à des objectifs fixés de manière totalement volontariste il y a dix ans, le câblage de la France accuse un retard d'environ dix-huit mois. Est-ce là le flasco? Reconnaissons plutôt au câble le mérite d'avoir maintenu sa progression à travers

Car Dieu sait si l'on a ricané sur le conflit qui fit français, le câble devrait plafonner dans quelques

e erreitere chapace ... canonopie, è meine mu-

rage entre les partisans de la technologie d'avenir de la fibre optique, vers laquelle on se dirigea tout d'abord, et les tenants de la viaille technologie du cuivre coaxial, à laquelle on préféra revenir, notamment pour des raisons de coût. Le plan initial prévoyait l'inverse, et c'est bien mai connaître le monde industriel qu'imaginer qu'un grand pro-gramme de ce genre puisse échapper à de telles

Dieu sait si l'on s'est scandalisé du montant des investissements « engloutis », comptabilisés comme des « pertes cumulées ». Ce programme était précisément concu pour relayer le plan de rat-trapage du téléphone qui s'achevait. Il a amorti le choc pour l'économie nationale de la chute des investissements des Télécoms, industrie et génie civil. Au demeurant, le câble français dans son ensemble ne s'ast jernais significativement écarté de la trajectoire économique (volumes et délais) que connaissent toutes les entreprises à réseau, et dont le câble américain, notemment, a donné depuis une trentaine d'années un exemple significatif.

Contexte concurrential

Diau sait si l'on s'est référé à la réussite allemande pour mieux souligner le retard français. En réalité, la RFA avait commencé à se câbler bien avant (300 000 abonnés dès 1982, notamment à Berlin). La décision du gouvernement CDU en 1982 fut de « généraliser » le câblage à la « totalité » des foyers de l'Allemagne de l'Ouest. Décision impensable en France. Mais outre-Rhin c'était le seut moyen pour un pouvoir fédéral impatient de créer, au prix de grandes pertes pour Deutsche Telekom, un marché national pour des chaînes privées, dans un pays où l'attribution des fréquences terrestres relève d'institutions régionales.

Dieu sait anfin si l'on a ironisé sur le nombre des abonnés au câble qui a se traîne piteusement à à 100 000 (fin 1988), 500 000 (fin 1990), 1 000 000 aujourd'hui. Pour des réseaux ouverts en 1987, le teux de pénétration actuel dépasse 20 % de la clientèle potentielle. Après cinq ou six ans de commercialisation dans un contexte concur-rentiel pourtant beaucoup plus dur; c'est pratique-ment aussi bien que le Minitel en 1988, c'ast mieux que Canal Plus en 1990, autres grands projets fran-co-français qui réussirent après avoir, on s'en souvient, été eux aussi torpillés avant même de décoller. Bientôt disponible dans le quart des logements

ilada er ija oner, e.

années à près de la moitié des foyers (5 700 000 prises « plan câble » et quelque 3 500 000 prises «nouvelle donne»). Les programmes spécifiques du câble parviennent aux spectateurs urbains par les réseaux. Ces chaînes thématiques sont maintenant commercialisées en réception directe du satellite Télécom-2 dans le reste du pays, confirmant enfin la complémentarité câble-satellite qui était une des motivations du plan

Positions stratégiques

L'équipement réalisé, le succès commercial à portée de main, le résultat est-il pour autant à la uteur des ambitions initiales?

Le partenariat entre les acteurs désignés du e plan câble », France Télécom et les collectivités locales, n'a pas, sauf peut-être à Paris, fonctionné au mieux. Les communes, après avoir obtenu de ne jamais verser leur contribution aux investissements, se som défaussées sur leurs mandataires, les « cablo-opérateurs ». Ceux-ci firent longtemps preuve de plus de talent pour arracher des avan-tages tarifaires à l'exploitant public que pour obtenir un dispositif réglementaire favorable, créer une offre de programmes attrayante, et placer des abonnements dans le public.

Il n'empêche : ces acteurs, auparavant absents du paysage audiovisual, ont, quoi qu'ils en disent, opéré par la une diversification réussie et occupé des positions stratégiques. La Caisse des dépôts et les compagnies des eaux ont très vraisemblablement fait une excellente affaire. Le ticket d'entrée dans l'audiovisuel a été pour elles inférieur à celui des groupes Bouygues ou Chargeurs, et en tout cas

de Hachette (et pour un marché nettement plus pro-metteur que celui de La Cinq...). Si, en revanche, France Télécom a été engagée petit à petit au-delà d'une stricte perspective de rentabilité, ce fut pour le groupe public l'occasion de reconquérir et de consolider un secteur natural pour lui, où l'alliance entre TDF, transmetteur concurrent, et des distributeurs privés, aurait à terme représenté une menace pour son activité principale. En Grande-Bretagne, British Telecom n'a pas su ou pas pu éviter cette conjonction.

Aux Etats-Unis, les opérateurs de téléphone font des pieds et des mains pour être autorisés à entrer dans la télévision par câble... Par ailleurs, il offre pluraliste de vidéoservices comme le laissait espérer l'« interactivité » prônée par le « plan câble ». Et pour cause : il fallait pour cela une claire séparation des responsabilités contenant-contenu, et qu'un service public neutre exerce la « fonction kiosque », sur le modèle de la télématique. C'était bien là le fond du débat sur les réseaux optiques, dont l'architecture en étoile réalisait une telle configuration. Et ce débat a rebondi cette année à propos du choix des décodeurs entre le système ouvert D2 MAC-Eurocrypt et le SECAM-Syster de Canal-Satel-

Il n'en reste pas moins que c'est sur le câble aujourd'hui, et sur son complément naturel, les satellites de communication, que va pouvoir se poursuivre le développement de l'offre des grands groupes audiovisuels français : Canal Plus avec les chaînes thématiques, TF1 avec Eurosport pour commencer, le service public avec Euronews, pour ne pas dire ARTE.

Certes, le câble n'est pas encore bénéficiaire. Son « audience » reste faible. Mais on aurait tort de minimiser pour autant son poids économique et culturel, son rôle dans la généralisation de l'image payante. Probablement dès l'année prochaine, avec plus de cinq millions d'abonnés à Canal Plus, Canal-Satellite et au câble, les abonnements des ménages français dépasseront la totalité des revenus publicitaires de la télévision, public et privé confondus, alors même que la redevance apparaît de plus en

plus comme une taxe archalque. Cette mutation majeure est passée largement insperçue, bien qu'elle ait été de fait explicitement programmée dès juin 1982 avec l'annonce simultanée par la président de la République du lancement du câble, du satellite et d'un projet de quatrième chaîne « qui ne serait financée ni par la redevance ni par la publicité ». On continue à raisonner en mettant, d'un côté, les chaînes hertziennes terrestres, qui semblent depuis 1985 occuper définitivement la paysage, et, de l'autre, les nouvelles technologies. câble et satellite, étemellement émergentes. En réalité, nous sommes sur le point d'entrer - les premiers en Europe, cela mérite d'être noté - dans une ère où les grands réseaux fondés aur la course à l'audimet pour la clientèle des annonceurs ne représenteront plus qu'un mode minoritaire de consom-mation de la télévision sur le plan économique, et un jour sur le plan culturel.

(*) A été conseiller auprès de Louis Mexandeau au ministère des PTT et de Georges Kiej-man alors ministre délégué à la communication.

בוצים של מונות בי היים

Quand le Monde et la SNCF unissent leurs efforts, Paris se rapproche de Clermont-Ferrand



Avec des trains plus rapides, plus nombreux, vous serez plus vite au fait de l'actualité.

> Désormais, vous trouverez le Monde le soir même de sa parution en vente à :

NEVERS, MOULINS, VICHY et CLERMONT-FERRAND.

Le Monde





Cette 1^{re} place, c'est votre épargne qui vient de la gagner.

Cette Corbeille, décernée par la revue Mieux Vivre aux Mutuelles du Mans Assurances est un prix unanimement reconnu par tous les professionnels de l'épargne.

Elle récompense la gestion de l'ensemble de nos SICAV qui servent de support à notre PEA

et à notre nouveau produit à versements libres PLACEMANS. Cette bonne gestion profite aussi à tous nos contrats.

Deuxièmes en 1990, deuxièmes en 1991, premières cette année, devançant nettement les autres compagnies d'assurances et faisant jeu égal avec la meilleure banque, Les Mutuelles du Mans Assurances démontreht ainsi leur expertise et leur rigueur pour gérer l'épargne de leurs clients.



les mutuelles du mans assurances

L'autre logique de l'assurance.

26 In Mandy - Mandi O --- --- - 4000

Seule nouveauté en octobre : l'assouplissement des politiques économiques qui s'opère, plus de force que de gré, en Europe du Nord. Le plus spectaculaire est le tournant auquel se résigne le gouvernement Major en Grande-Bretagne, en substituant la croissance et l'emploi à la désinflation comme objectifs prioritaires de sa politique budgétaire.

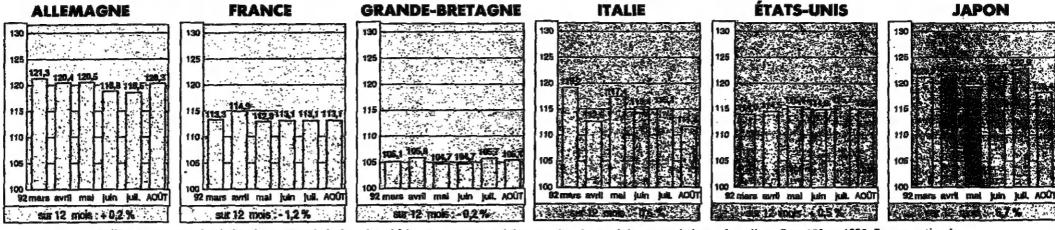
INDICATEUR • La production industrielle Dilemme français

En France, le projet de loi de finances pour 1993 atténue l'impératif assainissement qui prévalait ces dernières années.

Ce mouvement pourrait gagner les Etats-unis, où une victoire démocrate inaugurerait une politique plus expansionniste. Sur le front monétaire, de façon plus discrète, la Bundesbank détend progressivement ses taux d'intervention sur ses appels d'offres au jour le jour et

accrédite l'idée d'une prochaine baisse de ses taux directeurs. Dans la foulée, les autres pays européens assouplissent leurs conditions

Mais, outre l'insuffisance des mesures présentes, certains obstacles plus difficilement surmontables subsistent. Aux Etats-Unis, l'endettement des ménages continue à miner les espoirs d'un réveil de la consommation de biens durables. En Europe, quel pays acceptera la charge d'entamer la relance? Au regard des objectifs de «convergence» de la politique européenne, ce rôle échoit à la France. Faute d'en accepter le prix, ne condamne-t-elle pas ses partenaires à se régler sur l'heure



Indices de la production industrielle - énergie incluse, hors bâtiment et travaux publics en données corrigées des variations saisonnières. Base 100 en 1985. Sources nationales

RÉGION • Le Maghreb

Tassement

risque d'être assez sensible. Les prévisions faites en début d'année pour le Maroc ont du être révisées en baisse au vu des mauvaises performances de l'agriculture : l'ensemble de la production intérieure pourrait diminuer de 3 %. En Algérie, les résultats du secteur agricole sont bons, sans égaler œux de 1991. Le recul viendra surtout du secteur industriel particulièrement atteint par la crise économique et les difficultés du processus de réformes : la production manufacturière est aujourd'hui inférieure à ce qu'elle était en 1984. Pour l'ensemble de l'économie, la récession pourrait Tunisie connaîtra une progression de son produit intérieur. Si elle n'atteint pas les 6 % inscrits comme objectif dans le nouveau plan quinquennal, elle pourrait s'établir audessus des 3,5 % enregistrés en

Le gouvernement de Belaïd Abdesselam estime que l'austérité que doit s'imposer l'Algérie ne devrait pas durer au-delà des trois années nécessaires à l'allégement du service de la dette. Car, s'il déclare qu'all convient en tout premier lieu de libèrer le pays de la charge de la dette extérieure », le gouvernement ne revient pas sur la position de ses prédécesseurs : pas de rééchelonnement auprès du Club de Paris. L'Algérie cherchera à poursuivre le « reprofilage » de sa dette par des accords bilatéraux avec les principaux créanciers du pays. Le montant des nouveaux crédits extéricurs, l'évolution des prix internationaux des hydrocarbures et le résultat financier de l'ouverture du secteur nétrolier aux opérateurs étrangers vont déterminer la marge de manœuvre financière de l'Algérie. Très étroite, elle pourrait conduire à une austérité renforcée. C'est dans cette hypothèse qu'est conçue la variante minimale du programme économique à court terme présenté par le gouvernement en septembre dernier. Dans cette variante, les ressources en devises sont réservées aux importations nécessaires pour couvrir les besoins essentiels de la population : santé, habitat, alimentation. Toute marge de manœuvre supplémentaire sera consacrée aux importations indispensables au fonctionnement des industries dont le blocase de l'activité serait particulièrement préjudiciable à l'emploi. Le chômage touche actuellement 1,5 million de personnes, soit 22 % de la population active. La gestion de la pénurie qui est ainsi instituée impose des interventions étatiques qui vont. de façon évidente, à l'encontre de la politique de libéralisation menée depuis 1988. Les importations de produits concurrents de la production nationale seront interdites. Un système de taux de change multiples doit être mis en place.

La loi sur la monnaie et le crédit, qui avait marqué en 1990 une étape importante de la libéralisation, va être révisée pour, notamment, permettre au Trésor de s'endetter à nouveau auprès de la banque centrale. Cependant le gou-

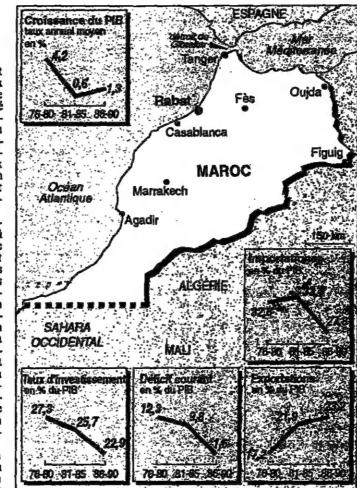
SUR l'ensemble de l'année, le vernement souligne qu'il ne s'agit pas là de l'expression d'un choix pas là de l'expression d'un choix idéologique mais de mesures de court terme exigées par la sévérité de la crise. Les éléments d'ouverture qui n'imposent pas un coût ou un ajustement trop sévère à l'économie sont maintenus, voire développés: ouverture aux capitaux étrangers, privatisations, création de zones franches, encouragement des exportations hors hydrocarbures et du tourisme.

En maintenant une telle austérité, l'Algérie devrait commencer à se désendetter. Certes, en 1994, le service de la dette accaparemit encore plus de la moitié des recettes d'exportation, sensiblement moins cependant que les 70 % d'a d'hui. La capacité d'importation pourrait alors être élargie et la croissance être moins contrainte. En attendant, la rigueur imposée va encore aggraver le chômage. Le risque social paraît extremement important, même si la mise en place d'une contribution de solidarité nationale, de nouvelles dispositions fiscales et la priorité accordée aux besoins essentiels parviennent à limiter les effets de la récession prolongée sur les plus démunis.

Au Maroc et en Tunisie. la crise financière des années 80 a imposé un ajustement de la demande interne moins sévère qu'en Algérie. La gestion de la dette extérieure, le soutien financier multilatéral et bilatéral, ont autorisé une résorption « plus douce » des déficits courants. L'importance des revenus de transferts privés et des recettes du tourisme ont soulagé la contrainte sur le solde marchandises. Enfin, la capacité de ces deux pays à développer leurs exportations a pu rapidement autoriser un redémarrage des importations après une courte phase de stabilisation. Si ces deux pays ont connu un ralentissement marqué de leur croissance, ils ont pu échapper à la récession qui touche l'Algérie depuis maintenant six ans. Cepen-dant, la persistance d'un déficit commercial structurel ne manque pas de poser des questions pour l'avenir. Elles tiennent en particulier à la nature des exportations qui

ont été développées Qu'il s'agisse du textile dans l'un et l'autre pays, ou des engrais au Maroc, le contenu en produits intermédiaires importés de ces exportations est élevé. L'excédent qu'elles dégagent et le rôle moteur qu'elles peuvent avoir sur la croissance s'en trouve réduit d'autant. Au cours des années récentes, cet effet ne s'est guere révélé au niveau macroéconomique car d'autres catégories d'importations étaient limitées, soit par des évolutions «exogènes» favorables (prix du pétrole pour le Maroc, bons résultats agricoles), soit par le ralentissement de l'investissement. Des conditions exogènes moins favorables comme celles que connaît cette année le Maroc, ou une reprise plus prononcée de la croissance sont susceptibles de révéler ces désé-

> Agnès Chevallier chercheur au CEPII



PAYS • Le Maroc

Dix ans d'ajustement

pays du Maghreb celui dont le niveau de revenu par tête est le plus bas: un peu plus de 1 800 dollars par tête en 1990 (au taux de change de parité de pouvoir d'achat), contre 3 100 et 3 250 respectivement en Tunisie et en Algérie. Il fut aussi le premier à être atteint par la crise financière, dès 1983. Intervient alors le premier rééchelonnement de la dette marocaine, tandis que sont mises en place les premières mesures de stabilisation et d'ajustement soutenues par les institutions internationales.

Presque dix ans plus tard, où en est le Maroc? Souvent qualifié de «bon élève du FMI», le Maroc fait partie des pays en développement très endettés où les mesures d'ajustement ont cu des résultats positifs sans que leur coût apparaisse exorbitant. Le Maroc a atteint en effet un certain nombre d'objectifs : réduction sensible de ses déficits budgétaire et courant, ouverture accrue de l'économie, mise en place des instruments de la libéralisation monétaire et financière, progression du secteur privé. Les efforts de stabilisation ont entraîné au début des années 80 une très nette contraction de l'activité. Mais, en dépit d'une croissance démographique forte, le Maroc a pu éviter la baisse du niveau de revenu par tête.

Une enquête récente menée avec le PNUD et la Banque mondiale montre que durant les années d'ajustement le niveau de

E Maroc est parmi les trois vie moyen a continué d'augmenter et que les progrès du logement, de la santé et de l'éducation se sont poursuivis. Pourtant, il reste beaucoup à faire : le Maroc doit à la fois persévérer dans la voie des réformes et corriger leurs effets négatifs, par exemple en matière d'éducation. Dans les milicux ruraux, le taux de fréquentation de l'école primaire ne dépasse pas 54 % pour les garçons et 29 % pour les filles.

Dans le domaine macro-

économique, les progrès réalisés doivent être consolidés. Toute reprise de la croissance se traduit encore par une aggravation des déséquilibres externes. Le rééquilibrage du budget de l'Etat - mais non des collectivités locales implique une réforme de la fiscalité directe, politiquement délicate. Sur le terrain de la libéralisation, les progrès accomplis ne sont pas exempts de difficultés. La levée de l'encadrement du crédit et la liberté quasi totale des taux d'intérêt en 1991 se sont traduites par une forte expansion de la masse monétaire et un dérapage inflationniste. Les ratés de la privatisation révèlent, pour leur part, les blocages créés par une très forte concentration de la richesse et du pouvoir. Enfin, si le Maroc a pu éviter jusqu'ici une aggravation trop lourde du chômage, l'objectif de la création d'emplois devra plus qu'auparavant être prioritaire dans la poursuite des réformes.

A.C.

SECTEUR . Le livre Etouffement

août de 2 % en valeur et de 6,5 % en volume par rapport au même mois de 1991, selon le baromètre mensuel *Livres Hebdol*1+C. Cette baisse fait suite à la légère amélioration constatée en juillet, après de mauvais mois de juin, de mai, un redressement relatif en avril et un très mauvais mois de mars. Sur les huit premiers mois de l'année, les ventes ont connu une progression de 3 % en francs courants. ce qui représente une baisse en volume de 2 %. Un fléchissement très net, après le coup d'arrêt de 1991 et plusieurs années pendant lesquelles le chiffre d'affaires global augmentait de 6 % à 8 %.

même ampleur selon les circuits de distribution. En août, il atteint 4 % en valeur et 8,5 % en volume dans les librairies générales et dans les magasins «multimédias» comme la FNAC. 2 % et 4 % respectivement dans les Maisons de la presse. Seuls les hypermarchés résistent, avec +4 % en valeur et -0,5 % en volume en août, et leur chiffre d'affaires cumulé depuis janvier demeure positif (+4 %). L'effet de cette baisse giobale des ventes est atténué par la hausse des prix des livres non scolaires sur douze mois (6 %), plus du double de celle de l'indice général des prix. Et depuis le début de 1992, la bausse a même été trois fois plus élevée (4,2 % con-

tre (,4 %). Si l'on vend moins de livres, on n'en produit pas moins. Malgré une se sensible au début de l'été, la production des trois premiers tri-mestres de 1992 (17 652 titres) se situe pratiquement au niveau de la même période de 1991 (17 827). L'annonce par les éditeurs d'une réduction de leur production n'a donc pas été suivie d'effets réels. Pour le seul mois de septembre, on a compté 2 502 nouveautés et rééditions, soit 19 % de plus que l'an dernier. Il est vrai qu'on en avait publié 3 168 en septembre 1990, mais

2 048 en 1989, 1 925 en 1988... Cette inflation de titres va accentuer la baisse des tirages - et donc de la rentabilité de chaque titre - dont souffrent l'édition et la

ES ventes de livres ont baissé en librairie depuis de nombreuses août de 2 % en valeur et de années. La production annuelle des livres de poche, par exemple, a plus que doublé en dix ans - 3 500 con-tre 4 000, - mais leur tirage moyen est tombé, sur la même période, de 25 000 à 12 500. Globalement, entre 1981 et 1990, le nombre de titres est passé de 25 600 à 39 054, soit une augmentation de plus de 50 %, et la production en exemplaires de 345 millions à 386 millions, soit une hausse de 11,9 %. Cette surproduction va aussi asphyxier les librairies et autres canaux de distribution, incapables d'absorber autant de volumes même s'il se trouvait une clientèle

22 CT-22 27. atomat - 1 CHEST TO SERVICE

15.43.5 11 TO 2 52927 getts find 22.740 -120 --2 A 733 25

461.5 Radia Radi 1973

 $A^{(2^{n},N^{n},\ell^{n-1})}$

1673

The state of the s

C. France

3277

3332 mm

31 June 1

RESERVED A 1

\$1050 ...

THE COLD TO A SEC.

March 19 No.

Parties 12

APPENDE

群乱 とかった

STORY OF STREET

1.4

932 0

Miles and

Wat Same

台:"……"

Levision

The 14.

Billian .a.

ر و دخوالاتا

174

26-

Martin Berger

No.

2.00

64

70.27

建 200 克克

to the or

Mary

Barrer,

Silva .

I Print

the space of

ba yes ...

Migra L.

Ticcere.

建铁矿 经扩充工作

整门上面。

整治性 かいこう

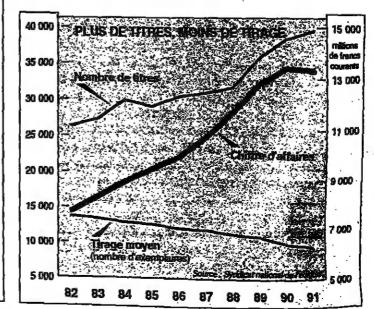
el. .

22

- 1 miles 4.4 1 part 1 1 2 2 2 2 1 1

pour les acheter. français, Hachette et La Cité, qui ont réalisé près de 70 % du chiffre d'affaires de l'édition, sont dans une passe difficile. En 1992, le chiffre d'affaires d'Hachette-Livre sera inférieur de 3 % à celui de l'année précédente, déjà en baisse de 1.3 % sur 1990. Quant au groupe de La Cité. il a vu ses bénéfices chuter de 31.1 %. Ces résultats médiocres ont entraîne dans ces deux groupes des restructurations importantes, des changements de direction, voire de stratégie, jusqu'à présent plus déstabilisateurs qu'efficaces. Le dernier départ en date, celui de Laurent Perpère, qui dirigeait le secteur de littérature générale d'Hachette, montre que la valse des cadres n'est pas

Ces difficultés cumulées laissent prévoir, outre l'arrêt d'activité de nombreuses librairies, des mouve-ments dans le contrôle du capital de certaines maisons et groupes d'édition. Des éditeurs petits et moyens risquent d'être absorbés par des maisons plus importantes ou de céder la propriété de leur entreprise à des sociétés étrangères à l'édition, Et même les grands groupes ne sont pas à l'abri, comme en témoignent les rumeurs selon lesquelles Havas actionnaire important du groupe de La Cité ~ a racheté en Bourse des actions d'Hachette. La COB a d'ailleurs ouvert une enquête sur les mouvements du titre Hachette.



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par le service infographique du Monde et l'agence de presse (dé

